Le jeu

de Damas

partition officielle, est

litë. Déjà ruiné et asservi, le

Certes, la notion d'Etat était

notamment israélienne et

ben est au bord de l'écla

sudi 22 septembre, une

nt fictive dans un pays

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 24 SEPTEMBRE 1988

Deux gouvernements rivaux à Beyrouth

Le Liban, sans chef de l'Etat, est au bord de l'éclatement

Le Liban est au bord de l'éclatement. Après un premier ajournement, jeudi, la séance du Parlement libanais au cours de laquelle aurait dû être élu le successeur du président Gemayel a été reportée, vendredi 23 septembre, « à une date qui sera fixée ultérieurement ». Sans président depuis jeudi soir, le pays est en revanche doté de deux gouvernements, l'un militaire nommé jeudi soir par M. Gemayel, l'autre, civil, dirigé par M. Hoss. Ce dénoncment à l'ultime ins BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

Le Liban vit depuis zéro heure, vendredi 23 septembre, sous le règne d'une partition *de jure* avec deux gouvernements, l'un dirigé à Beyrouth-Ouest, à majorité musulmane, par M. Salim Hoss, l'antre à Beyrouth-Est, dans le pays chrétien - et c'est la dernière surprise du mandat du président Amine Gemayel – par le commandant en chef de l'armée, le général Michel Aoun, un maronite. Ce n'est que trois minutes avant la fin officielle du mandat du président Gemayel que la formation de ce gouvernement, com-posé de six militaires, a été annon-

tant traduit l'échec de tous les pourparlers engagés par le chef de l'Etat sortant pour composer un cabinet de civils représentatifs de toutes les communautés et forces politiques du pays. Dans l'entou-rage de M. Hoss, on indique en effet que, dans la soirée, M. Gemayel avait proposé au premier ministre démissionnaire de présider un nouveau gouvernement de vingt quatre membres, ce que M. Hoss a refusé, arguant du fait qu'il était trop tard et qu'il valait mieux procéder à un simple élargissement de son cabinet. M. Hoss proposait notamment la création de deux postes de viceprésidents qui auraient été confiés à des chrétiens, dont un maronite.

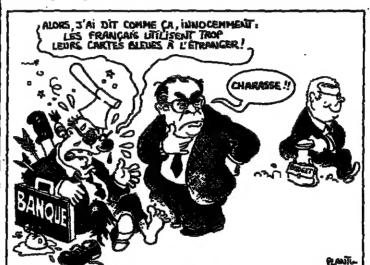
FRANÇOISE CHIPAUX. (Lire la zuite page 5.)

Un déficit de 9 milliards de francs en août

La reprise de la consommation pèse

sur le commerce extérieur

Le très mauvais résultat du commerce extérieur de la France en août - 9 milliards de francs de déficit, un chiffre jamais atteint depuis 1983 - inquiète le gouvernement. Ce résultat est du au fait que la France importe trop de biens de consommation alors que le pays achète déjà à l'étranger des biens d'équipement. MM. Rocard et Bérégovoy attendront probablement les résultats de sep-tembre pour prendre d'éventuelles mesures correctives.



Lire nos informations page 27

Le chômage en Europe

Selon l'OCDE, la situation de l'emploi s'améliorerait en 1988 et 1989. PAGE 29

M. Perez de Cuellar en Afrique du Sud. PAGE 4

Accident de TGV

Le conducteur tué, une dizaine de blessés. PAGE 24

Interruption de grossesse

La pilule abortive va être autorisée en France. PAGE 32

Le sommaire complet se trouve en page 32

La campagne présidentielle aux Etats-Unis

Les «valeurs» de George Bush

A la veille du débat télévisé qui doit opposer, dimanche 25 septembre, les deux candidats à l'élection présidentielle américaine, M. Michael Dukakis et M. George Bush multiplient les « coups médiatiques » et tentent de renforcer leur image.

de notre correspondant

M. George Bush a réussi, jeudi

22 septembre, un « coup »

superbe. Il est allé recevoir à Bos-

ton le soutien unanime de l'asso-

ciation des policiers de la capitale

du Massachusetts, Etat dont son

rival Michael Dukakis est gouver-

nenr. A l'ouverture de tous les

journaux télévisés, le public amé-

ricain a pu voir le vice-président,

euphorique, au milieu d'une mer d'uniformes bleus, tandis qu'un

policier au torse puissant s'excla-

mait : « Une chose est sure, le

gouverneur Dukakis n'est pas

l'ami de la police. »

sprès que ses entretiens de la dernière chance avec le président syrien se furent soldés par un nouvel áchec ? Contesté par une par-tie des dirigaents chrétiens, et combattu par les musulmans. M. Gernayel n'avait pas les moyens d'amener les deux camps en présence à s'entendre sur le nom de son successeur. Les députés chrátiens refusant de voter sous le menace des bejonnettes syriennes pour un homme choisi par Damas. is séence du Perlement libenais convoquée pour vehdredi n'avait

pas pius de chances de se tenir que la veille.

quelles choes de pethétique dans le discours d'adieu du président Amine Gemeyel. Se brève déclare

tion, lucide constat d'échec, réson-

mait comme un éloge funêbre de l'Est Memais, victione d'un « com-

plota et d'une eguerre êtran-gère ». En passant à l'ultime ins-

tant la main à son armée, le chef

de l'Etat sortant a tout de même

voulu réduite, dess fillemédiet, les risques de Chies que fait courir su pays la « vacance » présidentielle.

Pouvait-il faire autre chose

B. MENT

Et meintenant? trouve pre fois de plus à Damas.
Foit per se à croire, jusqu'à preuve
du coussière, que le président
Assad s'est pes disposé à accepter
l'avenement à Beyrouth d'un homme qui ne serait pas son affidé. Les Libeneis ayant toujours été enclins, depuis 1975, à règler par les armes les conflits qu'ils ne résolvaient pas par la négociation, le guerre civile risque de se rellu-mer rapidement. A cet égard, les affrontements jaudi entre civétions et chittes à Beyrouth, la réspperition des milices et l'assessinat de trois dirigeaux d'Amai sont de fort mauvais augure.

Tocident — et notamment le France — assiste dans l'impuis-sance au neufrage du Liban. Le « rôle historique » de noure pays appertient définitivement... à l'Histoire. Et le message de circonstance adressé jeudi à M. Gemayel par le président français ressemble surtous à un voeu pieux. statout à un voeu pieux.



Le candidat démocrate avait désespérément tenté d'empêcher la catastrophe. La veille, il avait téléphoné au représentant des policiers pour lui expliquer que ce coup, porté en plein cœur de sa ville, serait « dévastateur » pour lui. Le policier a laissé dire, puis il a raconté sa conversation avec le gouverneur devant les caméras de la télévision...

Restait à tenter de limiter les dégâts : M. Dukakis s'est arrangé

Le Monde

SANS VISA

Aborigènes le jour, Taïwanais le soir

■ Escales. ■ Gastronomie. Jeux. Pages 15 à 18

termes violents les « crimes contre la vérité » commis par son rival... Pour M. Bush, l'opération vient couronner des semaines de campagne au cours desquelles il a inlassablement présenté son concurrent comme un « libéral ». coupable d'avoir laissé, dans son

pour organiser à la bâte un mee-

ting où il est apparu à son tour

entouré de porteurs d'uniformes

bleus (des policiers amis venus

spécialement du Texas ou de Flo-

ride ...), et pour dénoncer en

Etat, un dangereux criminel sortir de prison pour une « permission » qui s'est terminée par un viol et un assassinat. L'incident (d'ailleurs unique) a été exploité jusqu'à en donner la nausée, mais avec une incontestable efficacité. Le candidat républicain occupe résolument le créneau de « la loi et l'ordre ...

De ville en ville, de discours en discours, M. Bush enfonce le clou, avec d'autant plus de conviction que les fonles semblent en rede-

> JAN KRAUZE (Lire la suite page 4.)



DAVID SHIPLER

L'ETOILE ET LE CROISSANT

Prix Pulitzer

Une approche aussi nouvelle que saisissante du conflit israélopalestinien. David Shipler, correspondant du New York Times no propose pas de solutions — mais se barne à paser les questions essentialles - et à tirer cette conclusion aveuglante : condamnés à se combattre, Juifs et Arabes sont aussi condamnés à se comprendre et à vivre ensemble. PRESSES DE LA CITÉ



Les Jeux de Séoul

■ Escrime : médaille d'or pour Lamour

Le Français Jean-François Lamour a obtenu la médaille d'or du sabre individuel, comme il y a quatre ans à Los Angeles.

■ Natation: déception pour Plewinski

Après avoir battu le record d'Europe et réussi le meilleur temps des séries du 100 m papillon, Catherine Plewinski a terminé quatrième de la finale remportée par l'Allemande de l'Est Kris-

■ Athlétisme : la première lauréate

La Portugaise Rosa Mota remporte la première médaille d'or décernée dans cette discipline, celle du marathon.

Lire pages 12 à 14 les articles de nos envoyés spéciaux

Rétrospective au Grand Palais

Les cités de Vieira da Silva

- C'est une peinture qui vous réconcilie avec l'art abstrait », a estimé M. François Mitterrand en inaugurant la rétrospective consacrée à Vieira da Silva, jeudi 22 septembre. Il était accompagné de M. Mario Soares, président de la République portu-

Vieira da Silva est célèbre. Ses deux patries, Portugal et France, fêtent les quatre-vingts ans de la petite dame en noir de la peinture. Des poètes, et non des moindres, ont dit leur estime pour son œuvre. Du mouvement auquel elle est assimilée d'ordinaire, celui de l'abstraction européenne de l'après-guerre - on dit aussi « seconde école de Paris »,

- elle est non seulement la femme artiste la plus illustre, mais l'un des peintres principaux, l'égale en notoriété d'Hartung et de Soulages en France. Pourquoi alors un sentiment d'étrangeté si fort à la vue d'une centaine de ses toiles réunies en hommage? C'est que cette peinture ne cesse d'affirmer paisiblement, sans provocation ni scandale, qu'elle n'a à

peu près rien à voir ni avec son époque ni avec les préférences esthétiques de celle-ci. Qu'elle a un antre passé, d'autres sins et d'autres procédés. Qu'elle sait de l'abstraction un usage si singulier qu'elle n'est plus abstraite.

D'autres procédés : il faut commencer par là. Une œuvre des années 40 ou 50, qu'elle ait pour auteur Hartung ou Kline, Debré ou Still, est faite pour être perçue comme une unité et privilégie l'effet d'ensemble. Le choc qu'elle produit se fonde sur des oppositions fortes, des gestes vigoureux et des formats à la mesure du corps. Cet art suggère promptitude et énergie, quand celui de Vieira da Silva évoque lentenr et patience. L'un est de dépense, l'autre d'accumulation. L'un parle fort, l'autre à mi-voix.

Les toiles de Vieira ne font pas mystère de leur composition, ni de la précision de ce travail de construction. Ignorant la simplicité, les surfaces découpées en force et la frontalité, le peintre édifie des perspectives à un ou plusieurs points de fuite.

PHILIPPE DAGEN.



Débats

AUDIOVISUEL

Autorité, compétence, indépendance...

EUX lois n'ont pas suffi à venir à bout de la construction d'une autorité de régulation de l'audiovisuel. Au-delà de l'opération délicate qui consiste à confier à une instance autonome une fonction de choix et d'arbitrage, et donc pour l'Etat à se dessaisir d'une part de ses attributions, revient, lancinante et lassante, la question des rapports entre audiovisuel et pouvoir politique. Malgré toutes les professions de foi d'indépendance, le soupçon demeure, nourri il est vrai par des dérapages retentis-

La troisième tentative, qui s'impose après la CNCL, se doit d'être la bonne. Un nouvel échec, outre une perte sans doute définitive de crédibilité, pourrait conduire à une participation privé-public de l'audiovisuel excluant toute régulation, avec à la clé un imbroglio juridique et financier incompatible avec les exigences d'une Europe de la communication. La réussite dépend en fait d'une triple réhabi-

Réhabiliter l'autorité. - Certes, elle vient des pouvoirs dont dispose l'instance pour assurer sa fonction régulatrice : pouvoir normatif, pouvoir exécutif, pouvoir juridictionnel. Mais la notion d'autorité prendra tout son seus avec la détermination d'assumer enfin l'ensemble de ces pouvoirs. Le prestige moral sera alors essentiel dans l'affirmation et l'exercice de l'autorité.

Réhabiliter la compétence. La communication requiert de la part de ceux qui ont en charge sa régulation des compétences étendnes. Diversité, qualité et professionnalisme devraient présider au choix des futurs membres de l'autorité. Leur rôle consistant souvent à gérer des conflits d'intérêts, il n'est pire suspicion que celle d'incompétence, car elle alimente toutes les critiques, fondées ou non, ayant trait à des influences ou à des pressions. Pour autant, le professionnalisme nécessaire ne doit pas s'apparenter au comoratisme ni à la constitution d'un quelconque « ordre » professionnel, mais au contraire signifier capacité de traiter les dossiers, ouverture et compréhension du milieu de la communica-

Réhabiliter l'indépendance. -Une telle autorité n'a de raison d'être que fondée sur le principe d'indépendance. Mais on a pu voir combien il était difficile pour le pouvoir polițique de résister à la

tentation d'orienter sa composition, voire ses décisions. La fameuse « coupure du cordon ombilical . ne deviendra effective que si le gouvernement admet, une fois pour toutes, le transfert de cette fonction régulatrice de

l'audiovisuel. Ce qui ne signifie pas que l'Etat n'ait pas de responsabilités en propre dans ce secteur, en particulier pour la dynamisation du service public de la radio-télévision

lio nonveau mode de désignation

Le reproche de sujétion au pouvoir politique vient en partie du mode de désignation des membres de l'autorité. D'où l'idée par certains, dont le sénateur Jean Cluzel, d'une nomination conjointe nécessitant l'accord du président de la République, du président de l'Assemblée nationale et du président du Sénat. Elle a le mérite de ne pas morceler les nominations et d'éviter le « qui l'a fait roi? ». dont on sait combien il peut être pervers dans l'exercice du mandat de l'autorité.

Quant à sa composition, il n'v aurait que des avantages à l'abandon du système des nominations par les grands corps de l'Etat et par l'Académie française, dont on ne peut pas dire qu'il ait donné des résultats probants. En clair : pas de collèges réservés, pas de sièges attribués. Les principes d'autorité, de compétence et d'indépendance doivent permettre d'élargir la composition, plus en qualité d'ailleurs qu'en nombre. Pluraliste, professionnel dans la meilleure acception du terme, hors des baronnies corporatistes, représentatif aussi de la société civile, le futur conseil de l'audiovisuel ne devrait sans doute pas dépasser neuf membres. La garantie constitutionnelle, à terme, peut s'avérer une option intéressante à condition qu'un très large consentement intervienne aussi bien à propos de sa création que de son fonctionnement.

S'il n'est pas souhaitable de partager le ponvoir de régulation proprement dit, le conseil - les faits l'ont démontré - ne peut à lui seul tout faire. Bien sûr, il disjuridiques qui lui seront rattachés. Mais cela reste insuffisant. D'où la proposition de mettre en place, sous sa responsabilité, un observa-

toire de la production et de la création ainsi que des commis-sions spécialisées. En France, la production reste un des problèmes-clés de l'audiovisuel. Or il n'existe, à ce jour, aucun organisme permettant de recenser valablement l'ensemble de la production et de la création. Un observatoire pourrait y remédier. A la fois outil de mesure, d'analyse, mais aussi de proposition, il pourrait rassembler des profes-sionnels de la télévision et du cinéma (producteurs, diffuseurs), mais aussi des usagers, cela afin d'être un lieu vivant de suivi de la production en France.

Pour assister l'autorité de régulation dans ses multiples tâches, faciliter ses travaux et jouer un rôle de médiation utile face à ses innombrables interlocuteurs, des commissions permanentes pour-raient être créées afin de procéder à des auditions, préparer et suivre des dossiers. Ces commissions traiteraient chacune d'un pro-

(*) Socrétaires confédéraux de la CFDT. Membres du secteur

par GÉRARD CARLES et JEAN-MARIE CHARPENTIER (*) blème particulier (ex : les fréquences, les programmes, les rapports entre presse et audiovisuel...), les décisions ultimes revenant bien entendu au conseil. Y siégeraient, en nombre restreint, sous la responsabilité d'un membre du futur conseil, des professionnels qualifiés ainsi que des représentants de la société civile. Cette participation devrait avoir un caractère continu pour assurer le sérieux du travail. Plutôt que de reconstituer à côté du conseil un « parlement de l'audiovisuel », nous préférons cette formule sans doute plus opérationnelle et plus dynamique.

Il faudra du temps pour qu'une instance d'interposition et de régulation de l'audiovisuel s'affirme, et assurément plus de hauteur que dans un passé récent. La CFDT attend du gouvernement qu'il sache traiter ce dossier sans crispations inutiles. Le pluralisme, les nécessaires équilibres entre secteurs public et privé, et la relance de la production et de la création restent en tout état de ause les enjeux fondamentaux d'un système audiovisuel moderne et digne de ce nom.

SILENCE

Ras le beur!

par MOHAMED MEB TOUL (*)

C I vous vous positionnez en guetteur de la classe poli-tique, comme on guette l'arrivée d'un bateau, il n'y a rien à croire qu'il n'y a plus d'immigrés en France, ces demiers temps.

Ou alors, que ces « choux » d'immigrés ne sont « gras » et comestibles qu'en période électorale, période où l'on assiste à une inflation de discours démagogi-ques (pour ou contre), à de fausses affirmations sur ces immigrations successives, sans compter les avalanches de textes, de rapports, de commissions — une page entière de ce journal ne

Puis... les élections passées comme un sous-marin nucléaire qui disparaît dans les eaux profondes, c'est le silence radio. Depuis 1974, date de naissance du premier secrétariat d'Etat aux immigrés, on assiste, à peu de chose près, à ce même scénario. ces périodes sans passion électo-rale que la gestion institutionnelle de l'immigration devrait se faire.

L'immigration est un secteur socio-économique et culturel avec ses difficultés et ses potenialités. Tout comme l'agriculture française, si on lui permet de

mieux se gérer, elle peut se nour-

rir, nourrir la France et même ce que l'on nomme le tiers-monde. Il suffit de savoir et de choisir si l'on doit servir la nation et l'enjeu national et international que représente l'immigration, ou ser-vir des intérêts subattemes.

Les moyens financiers ne man-quent pas. Le FAS se porte bien 1 (Fonds d'action sociale financé à 80 % par le surplus des alloca-tions familiales non versées aux familles des travallleurs ammi-grés, dans les pays d'origine. Cele représente la bagatelle de 8 milliards de francs, soit le budget national de certains pays du tiers-

Les femmes et les hommes compétents ne manquent pes non plus. Meis, melheureusement, je crois que c'est là que le bât personnalité issue de l'immigration et aux compétences reconparticipé à cette gestion institu-tionnelle.

C'est peut-être là que com-Mais ne vous inquiétez pas, le

monstre du Loch Ness qu'est l'immigration résponsitra à l'arri-

(*) Réalisateur de télévision (ex Monalque).

7, RUE DES ITALIENS,

75427 PARIS CEDEX 09

POLITIQUE

«In medio stat virtus»

par ANTOINE VEIL (*)

ÉLECTION présidentielle constituent depuis trente ans le rendez-vous majeur de la vie politique, l'ouverture d'un septennat est l'heurense occasion de dresser un bilan et d'esquisser une perspective. A fortiori à un moment où chacun ressent l'effritement des certitudes politiques aucrées depuis le début des années 60.

Début 1981, la France, alourdie dans sa démarche économique par le second choc pétrolier, ne croyait pas vraiment à l'alternance. Le pouvoir d'achat avait continué de progresser depuis 1973, situation unique dans le mondo occidental, sans que chacun ait conscience que la crise, ail-leurs payés comptant par les parti-culiers et la consommation, l'avait été chez nous par les entreprises, sur le dos de la recherche et de l'inves-tissement, c'est-à-dire au détriment des générations futures. Malgrél'asure de près d'un quart de siècle d'exercice iminterrompu du pouvoir, la droite aurait sans doute encore gagné sans la guerre des chefs.

Cependant, avec le recul du temps, il convient sans doute de considérer que la victoire socialiste de 1981 a été bénéfique. D'abord parce que l'alternance est l'hygiène de la démocratie. Certes, jusqu'au printemps de 1983, on s'est interrogé avec anxiété sur le type de société vers lequel la gauche acheminait le pays. Fort heureusement, après plusieurs années d'errance, la réalité a vacciné la chimère, et depnis les choix économiques de Pâques 1983 et l'abandon, en 1984, de la guerre scolaire, il est apparu que l'orientation social-démocrate l'emportait sur le projet d'un socialisme de rupture qui aurait éloigné la France de l'économie de marché et l'aurait lancée dans une aventure angoissante. Plus récemment, la cohabitation a très utilement conforté par la privatisation des entreprises, hélas interrompue, ce que les socialistes avaient esquissé par la rupture de l'échelle mobile et la déréglementation du marché financier. Certes, il conviendrait de privatiser aussi les comportements. Ce n'est pas chose faite.

Dans ce contexte, le nouveau septennat s'ouvre sous un jour nouveau. Pour la première fois depuis la mais-sance de la Ve République, les condi-tions sont peut-être réunies pour que le pays puisse échapper à la logique d'un affrontement permanent et coûteux entre deux blocs antagonistes. Le réalisme a renyoyé dos à dos les fantasmes stériles du socialisme et du libéralisme. Le corps social aspire enfin à être gouverné t, c'est-à-dire au centre. Le classe politique et l'opinion ont pris conscience de l'exiguité des marges de choix. Si l'ouverture n'est ore qu'un timide essai, suspe par la dissolution, à tont le moins recommence-t-on à se parler d'un bord à l'autre. La «transformation de l'essai » passe cependant, sans doute, par une réflexion et peut-être une action sur nos mécanismes institutionnels.

Le président de la République, tout d'abord, « cié de volite » de nos institutions. On comprend fort bien que le général de Gaulle ait souhaité que ses successeurs tirent du suffrage universel l'autorité et la stature que l'histoire lui avait confé-rées. Ce mode d'élection, conjugé avec l'omnipotence progressivement prise, an-delà des textes, par le prési-dent, constitue l'élément essentiel de la coupure du pays en deux, et donc de la logique de l'affrontement. Sans doute cette élection au suffrage uni-versel direct est-elle encore intéversible. l'opinion n'étant pas prête à renoncer à cette « conquête de la démocratie ». A tout le moins faut-il montrer les effets pervers d'un sys-tème béni par tont le monde, effets amplifiés per l'explosion médiatique et le culte de la personnalité et mal dissimulés par l'ambivalence de la position du président, chez qui le président de tous les Français » n'occulte jamais complètement le chef de file de l'un des blocs.

La guillotine de l'article 49-3

L'effacement progressif du rôle du Parlement contribue au déséquilibre des pouvoirs. La prééminence et la stabilité nécessaires de l'exécutif n'impliquent pourtant en rien cette mise en tutelle du pouvoir législatif, dont la France offre le seul exemple parmi les pays démocratiques, sans pour autant que nous soyons mieux gonvernés que les

A 1887

THE

-22 -

7,000

Parmi les correctifs sonhaitables, force est de songer à un usage plus retern de la guillotine de l'article 49.3, à un recours moins systématique à la procédure d'urgence, à un certain élargissement des droits du Parlement à la fination de l'ordre du cela nous ramène au régime

An-delà, c'est le mode d'élection des députés lui-même, avec les effets centrifuges du scrutin uninominal d'arrondissement à deux tours, qui constitue un facteur déci-sif de manichéisme. Il place en effet les modérés des deux camps, dans un grand nombre de circonscriptions, en situation d'otages des extré mistes, communistes d'un côté, Front national de l'autre. On ne comprendra jamais que les vrais centristes aient prêté la main au retour à ce mode de scrutin, dont l'expérience la plus récente a pronvé au surplus que, contrairement à la légende, il ne facilite pas nécessairestitution d'u Il est vrai qu'aucun mode de scrutin n'est exempt d'inconvénients, et que la proportionnelle intégrale offre

Sans over aller jusqu'à recommender le retour aux « apparentements », qui demeurent à tort affu-blés de tous les péchés, il n'est pas excessif de penser que les effets mécaniques du mode de serutin actuel bioqueraient durablement, si celui-ci était maintenu, le souhait de l'opinion de voir cesser un affrontement ressenti par elle comme tout à fait désuet. Entre les inconvéni d'un système majoritaire dont le maintien entraînerait le retour à le bipolarisation et ceux d'une représentation proportionnelle intégrale, il convient donc de mettre en œuvre un mode de scrutin mixte équilibré. Il existe à cet égard de nombreux modèles dont on pourrait utilement

Dams ce débat, la parole et l'ini-tiative appartiennent aux vrais centristes, et jamais depuis trente ans les circonstances ne leur ont été aussi favorables. Le centre fait recette. Les socialistes tendent à gouverner au centre. Les projets du gouvernement, notamment en ce qui concerne le revenu minimum d'inscriion et l'impôt de solidarité, ne sont pas inacceptables pour le centre, à condition que la taxetion de l'épargne se rapproche ici de ce qu'elle est chez nos partenaires européens, et même si l'exonération des œuvres d'art et de l'ontil de travail utémue le fondement moral de cette

contribution. Quant à la droite, elle cherche obstinément, à raison en à com à ent, à raison ou à tort, à occuper le terrain du centre. Dans stexte, le silence ou l'incertitude des vrais centristes seraient mal perçus. Le centre doit aujourd'huiautonome, non seulement au Paric-ment, comme il a commencé de le faire, mais aussi au niveau d'une formation politique indépendante, dont le succès dans l'opinion est aujourd'hui assuré. Il doit aussi proposer activement les aménages des lois électorales, législative et peut être municipale, qui lai per-mettraient enfin d'être lui-même au niveau de ses élus.

(*) Membre fondateur du Centre ate et du Centre de

AVIS DE CONCOURS Le MINISTERE DE LA JUSTICE recrute

22 SOUS-DIRECTEURS REF. 120

Epreuve: 21 et 22 novembre 1988

Adjoint au chef d'établissement, le sous-directeur a la responsabilité de la vie quotidienne de la prison. Il a accès par voie de promotion interne au poste de directeur d'établissement.

12 ATTACHE(E)S **D'ADMINISTRATION** ET D'INTENDANCE REF. 121

Epreuve : 16 et 17 novembre 1988

Les attachés ont la responsabilité des services administratifs, judiciaires, économiques et financiers d'une direction régionale ou d'un grand établissement pénitentiaire.

Conditions :

Ces deux concours sont ouverts aux hommes et femmes de nationalité française, âgés de moins de 35 ans, sauf reculs légaux, titulaires d'une licence

retrait des dossiers jusqu'au : 12 octobre 88 clôture des inscriptions: 18 octobre 88

Ecrire sous la référence du poste désiré à : DIRECTION DE L'ADMINISTRATION PENITENTIAIRE

Bureau du recrutement et de la formation 247, rue Saint Honoré-75001 PARIS ou têléphoner : (1) **42.61.80.22** postes **49.94** - **49.93**

Le Monde

Reproduction interdite de sous articles, sauf accord avec l'administration Edité par la SARL le Monde

André Fontaine

Anciera directeurs: Habert Beure-Mêry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent aus à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principeux associés de la société : Société civile - Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, La Mande-Entreprises, MM. André Fontaine, géra et Hubert Beuve-Méry, fonda

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Corédocteur en chef : Claude Sales.



۲.,

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 et Index du Monde au (1) 42-47-89-61 **ABONNEMENTS**

Le Monde **TÉLÉMATIQUE** Composes: 38-15 - Tapaz LEMONDE

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél: (1) 42-47-98-72 AUTRES PAYS TARIF FRANCE EVELUX SUBSE . 3 mols 399 F 627 F 6 mais 672 F 762 F 1 337 F

9 mais 954 F 1 009 F 1 404 F 1952 F 1= 1 200 F 1 300 F ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné

de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE**

i	3 mois L	6 mois ∟i	9 mois	1 an		
-	Nom:		Prénom :		٠,	
ł	Adresse :					
ł			Code postal	:		
Ų	Localité :	·	Pave			
φ	Veuillez avoir l'obliges	vice d'écrire tous les	noms propres en capi	tales d'im	primari	•



Le pouvoir et l'opposition multiplient les appels au calme

PORT-AU-PRINCE correspondance

La conjoncture est trop fragile et les enjeux trop importants pour que nous puissions nous permettre de commettre des erreurs. » M. Paul Evan, responsable du Comité d'unité démocratique (KID), vaste rassemblement d'associations de quartier, résume les raisons qui l'ont conduit à reporter la manifestation conduit à reporter la manifestation qui devait avoir lieu, jeudi, devant l'égine Saint-Jean-Bosco, au bas de Port-an-Prince, « pour appuyer le mouvement des sergents ». Ce journaiste de treate-deux ans, surnommé « Compère plume », est sorti de la claudestinité avec éclat : c'est le premier responsable politi-que officiellement reconnu par le éral-président Prosper Avril et son acciyte, le sergent Joseph Hes-breuz, qui dirigent le pays depuis le coup d'Etat militaire du 17 septem-

Alors que la population est encore sous le coup de la vague de terreur qui avait marqué ces dernières semaines, le nouveau chef de l'Etat s'efforce d'endiguer la contestation qui déferle dans l'armée, les admique deterie cans l'armee, les admi-mistrations et les entreprises publi-ques. Aidé par l'ensemble des for-mations politiques qui multiplient les appels an calme dans l'espoir de voir renaître le processes démocrati-que, le général Avril a mis fin aux yen, as general Avril 2 mis fin 20x pillages qui se multiplizient dans la fonlée des «déchoulages» (lyn-chages) des partisans de l'ancien régone.

Des risques de dérapage

Un ferme communiqué publié dans la mit de mercredi à jeudi, enjoignant aux forces armées d'arrêter « toute personne s'adomant à des actes de brigandage et de pl-lage » et suivi de plusieurs opéra-tions militaires contre des bandes de pillaris, a rassuré les beaux quar-tiers de Pétionville. A la troupe qui continue de limoger des officiers
accusés d'avoir carrot de mantes
traitements, d'être « méchants »,
« corrompner», « éaudiéristes » on
namphyster », le général-président
a fait d'amportantes concessions

L'état-major a annoucé, jendi, la mise à la retraite de vingt-neuf offilichats et les sous-officiers.

« C'est un moussement très sain et très postif qui permet la promotion de jeunes officiers, mieux formés, plus proches de la base et non cor-rompus», commente un diplomate rospite s, commente en espatiale de occidental. A l'ambassade de France, on se félicite de voir le colonel Georges Valtin proma chef de la police. Formé à l'école de gendarmerie de Melun, ce jeune officier (trente-huit ans) aura la lourde res-ponsabilité de réaliser la séparation de la police et de l'armée.

Le retour au calme est favorisé par la prudence des organisations politiques et syndicales. «Si nous n'avons pas appelé le peuple à

munifester des lands devant la mai-rie de Port-au-Prince, c'est pour ne pas jeter de l'huile sur le feu», explique Mats Bourjolly, le numéro deux du Parti unifié des commudeux du Parti unifié des commu-nistes haïtiens (PUCH). « Mais-nous avons appelé à la formation de brigades d'apput au mouvement des militaires », ajoute ce militant formé en France, tandis que l'Inter-nationale grésille en créole à travers deux haut-parieurs installés dans la

Non loin de là, le local de la Confédération autonome des travail-leurs haitiens (CATH) est en effervescence. On vient nous voir de partout pour constituer de nou-veaux syndicats », dit Armand Piesre, le trésorier de la centrale la plus influente dans le pays. « Toutes les autorités basculent, c'est une occasion à ne pas manquer »,

Même le pasteur Sylvin Claude, président du Parti démocratechrétien haîtien (PDCH-populiste), qui avait condamné le comp d'Etat, a changé d'avis après avoir été invité

de dérapage demeurent. Le « mou-vement des sergents » est une pre-mère inconnue : visiblement peu préparés, les sous-officiers peuvent être manipulés. Face au fin stratège qu'est Prosper Avril, le sergent Heu-breux risque d'être dépassé et même, dit-on, contesté par sa base, que courtise tout ce que le pays compte d'organisations progres

Le sort du Père Jean-Bertrand Aristide pourrait aussi avoir de lourdes conséquences. Très affecté par le massacre du 11 septembre dans l'église Saint-Jean-Bosco, le père salésien est toujours soigneusement enfermé « sous la protection de l'Eglise ». Dans une lettre qu'il a reçue au début de la semaine, les autorités provinciales de sa congrégation le somment de partir pour le Canada, sous peine de devoir abandonner l'ordre des salésiens. Un exil qui ne manquerait pas de déclenches la colère des jeunes des bidonvilles chez qui il ent très populaire.

JEAN-MICHEL CAROIT.

SALVADOR: dix paysans tués près de la capitale

L'armée reprend ses exécutions collectives

La tension s'accroît su Salvador depuis une uzaine de jours. La guérilla a détruit, jeudi ibre, un centre de communication de l'armée, près de Corinto (département de Morazan), tuant quatorze soldais et un lieutemant. La semaine demière, les guérilleros avaient infligé de lourdes pertes à l'armée en attaquant la base d'El-Paraiso (département de Chalatenango), une des plus importantes du pays. L'agitation urbaine a également repris avec les manifestations vio-

SAN-SEBASTIAN de notre correspondant en Amérique centrale

Après une parenthèse de plusieurs années, l'armée salvadorienne a renoué avec les exécutions collectives en massacrant, mercredi 21 septembre, dix paysans, près du village de San-Sebastian, à une cin-quantaine de kilomètres à l'est de San-Salvador. Les cadavres de sept houmes et trois femmes âgés de vingt à soixante ans sont allongés dans l'herbe près d'une chapelle, à plusieurs kilomètres du village. Tous sont en civil, habillés pauvrement comme des paysans qui se prépa-raient à partir aux champs.

capitale par les organisations de gauche. La guérilla avait décrété jusqu'à mercredi un boycottage de trois jours des transports en commun à l'échelle du pays. Tous ces événements survieunent au moment où l'état de santé du président Napoleon Duarte, qui souffre d'un cancer de l'estomac et du foie, se dégrade chaque jour un Encore sons l'effet du choc, Rosa je suis seule avec cinq enfants -milia Rivas, trente-sept ans, mon mari vit aux Etats-Unis - et je

ne peux pas refuser. »

Emilia Rivas, trente-sept ans, raconte comment elle a échappé de justesse à la mort : « Les militaires sont arrivés en grand nombre un peu avant 6 heures du matin. Ils faisaient partie du bataillon Jiboa, c'était écrit sur leurs casquettes. Ils nous ont emmenés - une quaran-taine de personnes en tout, dont dix enfants – jusqu'à l'école pour, disaient-ils, nous faire un petit dis-cours sur la situation dans la région. Ils nous ont accusés de col-laborer avec la guérilla. Ils m'ont bandé les yeux et m'ont fait sortir de l'école pour m'interroger. J'ai reconnu qu'il m'arrivait de donner de la nourriture aux muchachos quand ils m'en demandaient. M'ais

L'armée a finalement épargné Rosa Emilia Rivas, et l'a enfermée de nouveau dans l'école avec les trente rescapés. Les militaires ont emmené les dix autres paysans, et les ont exécutés à moins de 1 kilomètre de l'école. Les dix-sept familles de ce petit hameau situé dans les collines verdoyantes du département de San-Vicente avaient di abandonner leurs maisons il y a huit ans à cause des combats. Ils étaient revenus trois ans plus tard, et la vie avait repris normalement, chacun cultivant son mais et ses haricota noire. La guérilla passait à l'occa-sion, comme elle le fait sur une grande partie du territoire, mais l'armée était davantage présente.

A TRAVERS LE MONDE

Canada

Vers une médiation dans le conflit sur la pêche

poeé à accepter une « médiation à caractère non obligatoire » pour régler son différend avec Paris sur les quotas de pêche à accorder aux pêcheurs trançais dans la zone dite « 3Ps », située au large de Terre-Neuve et Saint-Pierre-et-Miquelon. Les trois ministres intéressée par ce problème ont néenmoins fixé des limites étroites aux pouvoirs qu'ils estiment devoir être accordés au médiataur que choisiraienties deux perties, La France avait nicemment mis Ottawa en demes de régler au plus vite cette disputé. Un accord poor the solution per des conclu is 30 avril; mais son application avait d'abord, en mai, été suspendue per le Canada après l'arraisonnement d'un des chelatiers, puis rompus par la France, la 14 septembre, en raison de la mauvaise volonté alléguée de son vis-à-vis. Ottawa entend que les prises des

La gouvernement caradien est ris

pêcheurs français, essen morues, scient largement réduites dens la zone « 3Ps », où les ressortissants des deux pays ont des « droits ancestraux a. Le gouvernement canade tenir séparées les négociations sur l'autre différend - en partie seulement corollaire - entre les deux pays : le tracé de leur frontière économique accord est conclu au sujet des quotes

les plicher-en attendant le règlement de la dispute sur la frontière maritime (...) au moyen d'un arbitrage international », conclut le communiqué d'Ottave. — (AFP.)

Danemark

Les sociaux-démocrates contre le cumul de mandats des élus

M. Svend Aukan a úté réélu, le jeudi 22 septembre, président du Parti social-démocrate dancie. Les sept cents délégués du congrès national ont aussi désigné leurs vingt candi-dats aux élections européennes de juin 1989. Ce sont presque tous de jeunes militants, encore inconnus du grand public, dont le chef de file sera une journaliste de vingt-sept ans, un désir de renouvellement de l'image depuis 1982.

que, désormais, les militants du parti pourraient exiger » qu'un quota de 40 % de ferrines soit appliqué sur les listes de candidats aux scrutins municipaux et départementaux (mais non aux législatives), ainsi que dans les diverses commissions et groupes de travail du mouvement. Le question du cumul des mandats

électifs a donné lieu à de vives discussions. If y a environ vingt ans, un congrès du parti avait voté un règlement qui interdisait à ses membres le cumul des mandats parlementaires avec celui de maire d'une grande ville ou de député à l'Assemblée euro-

péenne. Le comité central souhaitait revenir sur ce paragraphe. Meis la mejorité des délégués présents s'y est violemment opposée, obligeant le bureau à retirer sa proposition. Bien plus, certains crateurs de la base ont exigé, « pour que le pouvoir ne soit plus concentré toujours dans les mêmes mains », que le cumul d'un mandat municipal et d'un mandat départemental (situation essez courante jusqu'ici) soit dorénavant inter-dit. Et ils ont été suivis par une forte majorité des délégués. ~ (Corresp.)

Nicaragua Le président Ortega annule sa visite

àľONU

Manegua e annoncé, le jeudi Ortega a annuló la visite qu'il devait faire aux Nations unies en raison du refus de Washington de fournir des risas à la majorité des membres de la délégation nicaraguayenne. Le départernant d'Etat conteste cette vers surant que les demandes ont été présentées tardivement. De même source, on indique que trente des sobante visas demandés ont été fournis, dont ceux du chef de l'Etat, de sa famille et des représentants du ministère des affaires étrangères.

Le président (chypriote) de la commission des Nations unies sur les relations avec le pays hôte (américain) a cette instance, suivie d'un éventuel recours à l'assemblée générale. Les des litigieuses ont été présentées le 13 septembre, pour une arrivée

à New-York, le 23 (l'assemblée commence le 26); les autorisations ne seraient prêtes que le 4 octobre, date à laquelle le président Ortega envisageait.. son retour à Managus. - (AFP,

Yougoslavie

Nouvelle mobilisation

Plus de 130 000 personnes ont manifesté la jeudi 22 septembre dans trois villes de Serbie, en dépit de l'interdiction des autorités, afin de soutanir la minorité serbe et monténécrine de la province autonome du Kosovo en lutte contre la majorité L'assessinat de quatre soldats du

contingent, mitraillés par un Albanais, avait été à l'origina, l'année demière, d'une flambée nationaliste serbe mais la Kosovo est le théâtre de conflits inter-ethniques depuis de semblent pes s'apaiser malgré la pré-sence d'unités spéciales de la milice fédérale yougoslave qui ont été déployées, le 20 septembre demier, dans vingt-deux villes du Kosovo.

A Pristine, la capitale du Kosovo, deux mille edolescents ont manifesté jeudi dans les rues enscandant « Le Kosovo appartient à la Serbie », après avoir défilé dans les écoles pour réclamer le boycottage des cours. Ils dénoncent « la peur et l'insécurité » que font régner, selon eux, « les natio-nalistes albanais » de cette province autonome rattachée à la Serbie et d'Albanais. - (AFP, AP.)

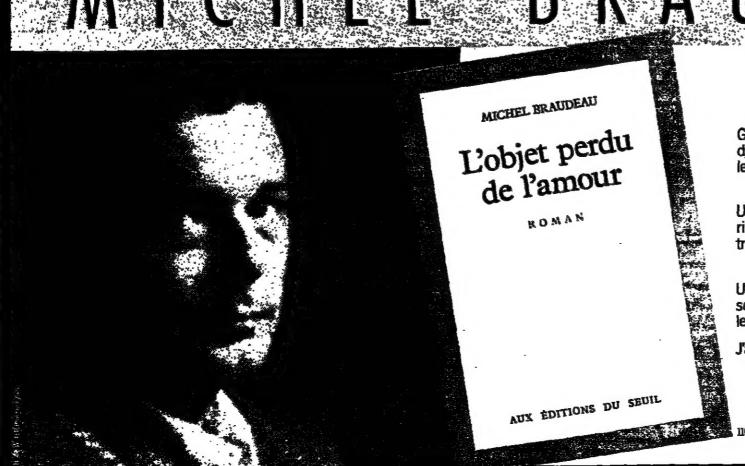
La peur des militaires

 Avant, on faisait confiance à l'armée, raconte une paysanne dont le mari fait partie des victimes. Aujourd'hui, on a peur que les militaires revienment ici pour en finir avec nous. Mais nous allons rester. Nous n'avons pas le choix : il faut sauver les récoltes. » Stolique, une femme d'une soixantaine d'années, Angela Sibrian, prépare la sépulture de son mari et de ses deux enfants âgés d'environ trente ans. Ils seront enterrés tels quels dans le champ de maïs.

En guise d'explication, le bureau de relations publiques de l'armée a publié, jeudi, un communiqué qui mérite d'être cité textuellement : « Le bataillon Jiboa de la 5º brigade d'insanterie de San-Vicente, dit ce communiqué, a suspris un groupe près de San-Sebastian, tuant dix combattants du Front Farabi Marti pour la libération nationale (FMLN). Les soldats ont récupéré deux fusils M16, six chargeurs, trois cents cartouches, cinq mines antipersonnel et deux sacs à dos. »

Il est curieux que l'armée n'ait pu récupérer que deux fusils, si elle a tué dix « extrémistes » au cours d'une embuscade. De crainte sans donte que sa version ne soit pas assez crédible, le bataillon Jibon des cadavres des tracts du FMLN et de laisser sur place une grande ban-derole proclamant : « Nous jurons de vaincre pour parvenir à une véri-

BERTRAND DE LA GRANGE.



Grâce au courage du style, à sa plénitude, à son dynamisme, une fête littéraire, un cadeau pour les amateurs de très beaux romans.

Jacques-Pierre Amette / Le Point

Un romancier qui ose s'aventurer dans un labyrinthe mental sans se perdre, c'est rare. Et c'est très beau.

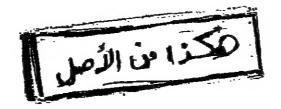
Dominique Fernandez / Le Nouvel Observateur

Un immense bonheur d'écrire et de lire, et le souffle d'une liberté qui ne mettait plus guère le nez dehors. Renaud Matignon/Le Figaro

J'adore ce livre. Il est drôle, triste et méchant, Jérôme Garcin / L'Evénement du jeudi

Editions du Seuil





Amériques

Les « valeurs » de George Bush

(Suite de la première page.)

Régulièrement, le passage du dis-cours de M. Bush le plus applaudi est celui où il rappelle qu'il est favorable à la peine de mort pour certains crimes particulièrement graves - alors que M. Dukakis s'y oppose. Autre refrain : il veut des juges - qui s'intéressent plus au sort des victimes qu'à celui des criminels -.

Et puis îl y a, bien sûr, le cheval de bataille du candidat, le « serment d'allégeance » (au drapeau, à la nation américaine, à la liberté, etc.) : M. Dukakis ayant, en tant que gouverneur, opposé son veto à un vote du Sénat du Massachusetts imposant aux enseignants de faire réciter tous les jours ce serment aux enfants des écoles, M. Bush a usé et abusé de l'affaire pour tenter d'incarner, face à son rival, les

Autre « point fort », avec applaudissements garantis - dans l'Ouest, mais aussi dans les petites villes de l'Amérique profonde : la vente des armes à feu. M. Dukakis a eu l'imprudence de faire savoir qu'il était favorable au controle de ces ventes - avant de faire retraite sur des positions plus ambigues. M. Bush, lui, ne se prive pas de pro-clamer haut et fort qu'il est opposé au gun control.

qu'on pourrait décrire comme typiquement « réactionnaire », si les nots avaient ici le même sens qu'en France (en fait, c'est M. Bush qui accuse ses adversaires d'être des réactionnaires » en matière économique), ou du moins, un discours caractéristique d'une droite musclée solidement installée au coeur du Parti républicain.

Les choses, pourtant, ne sont pas tout à fait aussi simples. D'abord parce que ces thèmes, y compris copposition farouche au - gun control », sont profondément populaires en Amérique, et pes seulement là où les « bons ciuoyens » peu-vent se sentir menacés. A Finlay, tranquille bourgade de l'Ohio, où M. Bush est venu participer à la « fête du drapeau », une jeune femme aux yenx clairs, venue avec son bébé, explique fièrement qu'elle a « plein d'armes » à la maison et s'indigne d'une proposition de loi visant à imposer un délai de sept jours avant l'achat d'une arme. Qu'elle se ras-sure, la proposition, pourtant appuyée par d'éminentes personna-lités et une campagne d'opinion sans précédent, a été entre-temps repous-sée à une écrasante majorité par la Chambre dominée par les démo-

Le doux George

Certes, la redoutable puissance de lobby des armuriers, grand pour-voyeur de fonds électoraux, explique très largement ce résultat. Mais aussi l'instinct politique des congres-sistes, particulièrement affuté en année d'élections. A la mi-soût, alors que M. Dukakis passait encore pour le grand favori, un sénateur républicain affirmait avec la plus sereine conviction qu'il était parfaitement inimaginable qu'un candidat partisan du contrôle des armes à feu puisse être élu président.

En fait, en insistant ainsi sur ce qu'il est convenu d'appeler les valeurs » traditionnelles – la lutte contre le crime, la patrie, la famille, - M. Bush déborde largement son électorat naturel. Dans telle aciérie de Columbus, une employée noire explique qu'elle votera démocrate -

Mondes en devenir dirigée par Edmond JOUVE L'ETAT. LA POLITIQUE ET LE DROIT PARLEMENTAIRE EN AFRIQUE THOMAS GOUDOU

Berger-Levrault

5, rue Auguste-Comte - 75006 PARIS

Préface de FRANÇOIS LUCHAIRE

comme la grosse majorité des travailleurs syndiqués de l'entreprise. Mais le petit discours du candidat républicain lui a beaucoup plus, « en particuller ce qu'il a dit sur le serment d'allègeance ».

Même réaction, beaucoup moins paradoxale qu'on ne pourrait le croire, chez les hispaniques ou les asiatiques, auxquels M. Bush s'adresse en Californie. Ces gens-là, explique un responsable républicain, sont attachés aux « valeurs », et le candidat du Grand Old Party leur en sert à profusion. Et c'est en insistant sur ces thèmes - en plus de tent sur ces themes — en plus de celui de la prospérité retrouvée — que M. Bush compte pour convain-cre une fraction essentielle de l'élec-torat : les démocrates = reaganiens », ceux qui ont voté pour l'actuel président lors des deux dernières élections.

M. Dukakis, qui chasse sur les mêmes terres, se défend en exaltant à son tour, à chaque instant, les vertus familiales, en visitant des commissariats de Californie ou en s'assurant qu'il y a toujours un ou plusieurs drapeaux dans le champ des caméras, dès qu'il prend la parole. Mais, en ce domaine, M. Bush a pris un avantage qu'il sera bien difficile de lui ravir.

Tout cela est sans doute de l'excellente politique - les sondages

reur ». (Il s'agit des quartiers déshé-rités, essentiellement noirs, qu'on retrouve dans toutes les grandes villes des Etats-Unis, dont les habitants plus aisés fuient vers les faubourgs). « A mesure que je deviens vieux, je me trouve presque hanté par la vie que vivent ces enfants (...) Qu'adviendra-t-il d'eux ? La réponse nous appartient. »

En bon républicain, M. Bush poursuit en expliquant que la réponse doit venir essentiellement d'actes de générosité et d'attention individuelles, et que l'Etat ne pent résoudre le problème, comme l'ont prouvé les tentatives du passé. Mais il s'engage tout de même à agir, en tant que président, - pour persuader gentlment - les Américains de faire quelque chose. Certes, on peut ranger tout cela au chapitre des bonnes ntentions, ou des bonnes ocuvres. Mais il n'empêche que ce discours tranchait furieusement avec ceux qu'on avait entendus tout au long de la journée dans la bouche du même

Des préoccupations sociales

Pour l'instant, ce George Bush-là est encore peu apparu devant le grand public, préférant apparemment aborder ce type de sniet



en témoignent, qui continuent à donner au candidat républicain un avantage de quelques points. Mais M. Bush peut-il en rester là, lui qui a commence son discours d'investiture, à La Nouvelle-Orléans, en annonçant qu'il voulait - une Amérique plus douce - ? Au-delà de ce martèlement de valeurs « simples », cet homme qui est toujours passé pour un modéré a-t-il autre chose à dire? A vrai dire, on connaît la réposse, on sait que M. Bush est un personnage plus complexe que l'image qu'il donne de lui à ce stade de la campagne. A bien l'écouter marteler ses « valeurs » simples, on perçoit parfois d'autres échos, un petit air de flûte derrière des roule-

Ecoutons-le un soir à San-Francisco, devant un auditoire de républicains nantis, venus participer à un dîner de soutien à 1 000 dollars le couvert : • Que dira-t-on de nous, les Américains de la fin du vingtième siècle? Que nous étions gras et heureux? (...) Quel est le but ultime de la croissance économique? Seulement d'être riche? Quelle ambition creuse! Y a-t-il vraiment une satisfaction quelconque à être le pays le plus gras ? »

ments de tambour.

C'est la fin d'une longue journée, l'heure des journaux télévisés est passée depnis longremps, la presse fatiguée ou absente. Mais c'est ce soir-là que, de l'avis général, M. Bush donne son meilleur discours de la semaine, tant par le contenu que par la conviction, l'émotion avec laquelle il est prononcé. Il en appelle aux - meilleurs anges de notre nature - (humaine), il veut un pays qui soit « idéaliste et heureux », un pays où - on aide les citoyens qui en ont besoin . Et d'enchaîner sur un thème dejà esquissé dans son dis-cours de La Nouvelle-Orléans, mais passé à l'époque à peu près inaperçu : les enfants du centre des villes qui

acquis) plutôt que devant des foules plus populaires. Ainsi, quand il évo-que « une nouvelle vision d'une Amérique meilleure », quand il veut étendre les bénéfices de la croissance « à ceux qui n'en ont pas encore profité », il le fait devant l'Executive Club de Chicago aréopage des responsables économi-

Selon son entourage, ce type de propos correspond « aux convictions profondes de George Bush ». Mais force est de constater qu'ils n'occupent encore qu'une place très secondaire dans sa campagne. Est-ce parce que, comme l'explique un assistant, il s'agit d'abord, en insistant sur les « valeurs » et un discours clairement conservateur, de consolider ses bases >, avant de songer, plus tard, c'est-à-dire en octobre, à atteindre d'antres secteurs de l'opinion ?

En fait, en laissant apparaître ses préoccupations sociales, son désir de mieux faire, de s'intéresser un peu plus aux laissés-pour-compte de huit ans de reaganisme, M. Bush court un certain risque politique. Une par-tie de sa « clientèle » traditionnelle pourrait s'inquiéter pour son porte-feuille (même si M. Bush jure à chaque instant qu'il n'augmentera pas

D'un autre côté, ses gentilles attentions de patricien au coeur sensible ont toutes chances de lui attirer des sarcasmes. Une assistante de M. Dukakis a donné l'exemple en assurant que, dans l'esprit du candi-dat républicain, un homme de condition modeste est - un homme qui a du mal à s'acheter un yacht de dimensions modestes . Il reste six semaines de campagne, et M. Bush, faux dur dans son apparence actuelle, a encore le temps de chan-ger de visage ou de masque. A moins que, semblable en cela à son adversaire, il n'estime préférable d'offrir de lui-même une image brouillée.

JAN KRAUZE.

Afrique

Le voyage de M. Perez de Cuellar en Afrique du Sud

Pretoria a demandé à l'ONU des garanties de neutralité dans le processus engagé en Namibie

JOHANNESBURG

de notre correspondant

Comme l'a souligné M. «Pik» Botha, ministre des affaires étrangères, au cours d'un toest en l'honneur de M. Javier Perez de Cuellar, les Nations unies n'ont jamais bénéficié d'une image favorable en Afrique du Sud. L'Organisation a très souvent été traînée dans la boue. Pretoria ne tenait aucun compte des résolutions et autres condamnations du Conseil de sécurité. La visite de son secrétaire général, à l'invitation du président Botha, a, comme par enchantement, renversé le vapeur.

Certes, le pouvoir se méfie encore de « ce machin », comme l'avait qualifié le général de Gaulle, mais M. « Pik » Botha, ministre des affaires étrangères, a rendu un hommage très appuyé à ce courtier de la paix qui, cinq ans après son premier déplacement infructueux en août 1983, tente à nouveau de sortir le dossier namibien de

La première journée du secré-taire général de l'ONU en Afrique du Sud s'est placée sous le signe de l'optimisme. « Nous n'avons jamais été aussi près d'une solution», a répondu M. Perez de Cuellar aux propos eux-mêmes encourageants de M. Botha, Restait à attendre le résultat des entretiens avec le président, vendredi, pour savoir si cette visite allait permettre d'aboutir à des résultats concrets et à son principal objectif : la mise en applica-Nations unies sur l'indépendance de la Namibie prévue pour le le novembre, selon le protocole signé à Genève au début du mois

Des progrès ont, au dire de MM. Botha et Perez de Cuellar, été accomplis, mais il reste des points pratiques à régler, quant aux détails techniques sur la façon dont sera mise en œuvre cette résolution adoptée il y a presque dix ans, le 29 septembre 1978. Comme l'a indiqué M. Botha, « il faut la sortir de l'étagère et la dépoussièrer ». M. Perez de Cuellar pense, pour sa part, que « c'est encore une enfant

L'Afrique du Sud est en tout cas favorable à la mise en application de ce texte, qui prévoit les diffé-rentes étapes du processus d'indé-pendance de la Namible, adminis-tefa acc elle desquis 1915 et qui a trée par elle depuis 1915 et qui a souvent été qualifiée de « claquième province ». Les autorités de Pretoria parlent encore plus souvent de «Sud-Ouest africain» que de Namibie. Depuis 1966, elles se sont constamment opposées aux injonctions des Nations unies et de la communauté internationale visant à faire accéder à l'indépendance ce territoire, la dernière colonie d'Afri-

Anjourd'hui Pretoria semble prêt à se séparer de ce pays grand comme la France et l'Italie réunies si le contingent cubein stationné en Angola se retire et ne représente plus aux yeux du gouvernement une menace sur le déroulement d'élections « libres et équitables » qui, en principe, devraient se dérouler à partir du 1st juin de l'an prochain, en application du protocole de

L'ONU n'a pas de mandat pour négocier le départ du corps expédi-tionnaire cubain, qui a toujours été le principal obstacle. Cette question fait l'objet de pourparlers qui reprendront, le lundi 26 septembre, à Brazzaville, capitale du Congo. Les entretiens de M. Perez de Cuellar portent essentiellement sur les modalités de mise en œuvre de la résolution 435 et visent à rassurer Pretoria quant à l'impartialité du rôle de l'ONU. Cette neutralité est contestée par Pretoria depuis que le mouvement de libération, la SWAPO (Organisation da peuple du Sud-Ouest africain) s'était vu attribuer, en 1973, la qualification de « représentante authentique du

Le secrétaire général a donné des garanties en ce sens à ses interlocuteurs, assurant que toutes les formations politiques seraient traitées sur tisme même s'il est à craindre pour les Sud-Africains que l'organisation de Sam Nujoma ne sorte victo-

et qu'elle est toujours jeune et valide.

L'Afrique du Sud est en tout ess favorable à le mire en application mois d'août dernier que « le drapeau rouge ne flotterait jamais sur Windhoek ».

> · Questions finencières

ria: le financement de la mise en œuvre de la résolution 435, estimé su bas mot à 700 millions de doilers, et enfin le visibilité après. l'indépendance du pays, dont le budget est alimenté pratiquement pour moitié par l'Afrique du Sad. Ce dernier aspect a été au centre des discussions entre le socrétaire cénéral et les membres du gouverplace par Pretoria en juin 1985. d'une part, et les dirigeants des dif-férentes formations politiques de territoire, d'autre part, qui se sont rendus à Pretoris jeudi.

M. Perez de Cheller a indigité que ceux-ci étaient favorables à la résolution 435 et a pleias d'espérance et d'optimisme. Le président actuel du gouvernement intérim maire, M. Dirk Mudge, a précisé néasmoins qu'il était en favoir d'une conférence présibles de raveir nolitiques, y comde tous les partis politiques, y compris la SWAPO.

Il semble done qu'il y ait un mutuelle, même si tous les preblèmes ne sont pas encore réglés.

« Une réunion utile », a souligné le secrétaire général de l'ONU, qui s'est déclaré « satisfait » de la volonté du gouvernement d' « accilérer le processus de paix dans la

M. Perez de Cueller espérait quitter l'Afrique du Sud vendrede près-midi pour Luanda, la capitale angolaise, avec - des résultats

MICHEL BOLE-RICHARD.

· Luenda affirme avoir repris plusieurs localités stratégiques à l'UNITA. — Le ministre angolais de la défense, le général Pedro Marie Tonha, a indiqué le mercradi 21 septembre que les FAPLA avaient repris récemment les loca-lités de Sautar, Cangumba, Luende, Munhango et Cangonga. Cette dans la mesure où il y avait eu une infiltration de l'UNITA vers le centre et l'est du paye lors des « grande-combats » livrés autour de Cuito-Cuanavale (Sud-Est), a affirmé le ministre. La reorise de Munhango village où est né le leader de "UNITA, M. Jones Savimbi) a 606 e un coup terrible » pour l'UNITA, selon le ministre, qui a souligné également l'importance stratégique de cette localité située près du chemin de fer de Benguela. - (AFP.)

La Libye a remis des prisonniers tchadiens à des représentants de l'OUA La Libye a procédé, jeudi 22 sep-tembre à Tripoli, au cours d'une évidemment pour nos compatriotes

cérémonie officielle, à la remise aux représentants de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) d'un groupe de dix prisonoiers de guerre tchadiens devant les journalistes, dont l'envoyé spécial de l'AFP. Deux cent quatre autres prison-

niers de guerre tchadiens, qui devaient être remis ultérieurement jeudi aux représentants de l'organisation panafricaine assistaient à la cérémonie, dans un collège technico-militaire de Tripoli. Plusieurs diplomates en poste à Tripoli étaient présents, mais, a-t-on noté, aucun entant de la France. Soixantecinq prisonniers absents de la salle devaient être libérés le même jour. Le chef de la délégation de

l'OUA, M. Mamadou Bah, directeur du département politique de l'organisation, a souligné devant les journalistes que le nombre des prisonniers de guerre libérés « est supposé etre trois cem canquame-rang, conformément à la liste communiquée au secrétaire général de l'OUA lors de sa dernière visite officielle à Tripoli ». Le colonel Kadhafi avait annoncé au sommet de l'OUA, en décision de reconnes. mai dernier, sa décision de reconnaître le gouvernement de M. Hissène Habré et d'établir des relations - de bon voisinage » avec le régime de

L'ambassadeur du Tchad à Paris, M. Allam-Mi, a déclaré jeudi : · C'est un geste que l'OUA atten-dait depuis son dernier sommet [fin

libérés, mais n'en exagérons pas la portée, car, sur la liste des prisonniers qui nous a été remise, nous n'avons identifié qu'une trentaine de Tchadiens. (...) En outre, nous estimons que ce fameux geste, qualifié de cadeau à l'Afrique par Kadhafi, ne saurait constituer une momaie d'échange avec les prisonniers de guerre libyens dont le sort, nous semble-t-il, devrait s'inscrire dans le cadre du règlement global du dif-férend Tchad-Libye. »

MAURITANIE

Plusieurs opposants seraient décédés dans la «prison-mouroir» de Walata

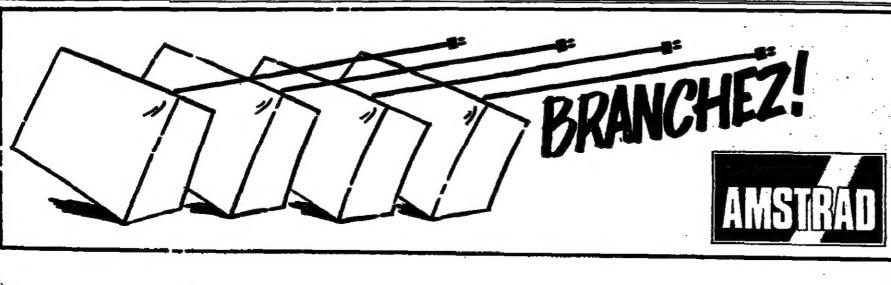
Dakar. - Plusieurs détenus négro-mauritaniens — condamnés au mois d'octobre dernier à des peines de plusieurs années d'emprisonnement pour participation à un complot contre le gouvernement seraient décédés ces jours derniers, apprend-on de diverses sources concordantes à Dakar.

Située au sud-est du pays, la prison de Walata, véritable mouroir, selon certains, supeupiée de l'avit général, utilise les infrastructures — jamais rénovées — d'un ancien fortin militaire français datant du début du siècle. Les conditions de détention y seraient impitoyables.

Les prisonniers seraient à peine nourris, soumis à des conditions chimatiques extrêmes, notamment en cette période de pluies abondames, et seraient aux fers l'essentiel du temps pour pallier l'insuffisance en nombre des gardiens.

Les Forces de libération affi-caines de Mauritanie (FLAM, prin-cipal animateur claudestin de la lutte des Négro-Mauritaniens contre ceux qu'ils qualifient d' oppres-seurs biancs . les Beydane arabisants actuellement au pouvoir) avaiest actuellement at parton; avaiest, pour leur part, amoncé le l'septembre le décès de six de ces détenus. Plusieurs sources avaient fait état la semaine dernière à nakchott du départ d'une mission Notation de depart d'une mission gouvernementale, dirigée par un officier supérieur de la garde nationale pour Walata, afin d'y enquêter sur les conditions d'incaroération

La dénonciation des conditions de détention en Mauritanie n'est pas toujours le fait d'opposants politi-ques, mais parfois de Mauritaniens animés d'un sentiment humanitaire. Ainsi ce serait un nouvel arrivé dans e corps des officiers de la prison de Waiata qui annait constaté le très mauvais état de santé de l'écrivain Tene Youssouph Guèye quelques jours avant sa mort et qui annait pris sur lui - en l'absence de toute luison téléphonique ou radio avoc la capitale – de le faire transfèrer à l'hôpital de Néma, à une centaine de kilomètres au sud de Walara, où l'écrivain, arrivé trop tard pour être soigné, serait décédé. — (AFP.)



The state of the s

Legenoral Michel Asun

EE ENTE . . .

数を実しをは、 一、 かい 後に 株 THE ROOM AND A THE PERSON SE PARTE TO THE SECOND SECOND Se à faire de Saite 🐲 The second of th mun jal a m en selle miento ma e a time m India A ... Arrive & va DER I ATT OF STATE OF THE STATE OF BECK AND A THIRD CHE 20 200 1 \$ 15 PM 1 \$ 1 A \$1 MINUTES Bullet Str. 2014 a Historia Principles printing the are to the first with dat sudah mentengan dan dan da 22 30 to 31 after a

Ette a Apparatus con taken &

ang na a jerma Alka 🛖

200 de 2007 - 1 12 14-14-16

STALLEY OF PLANE SHAPE

THE STATE OF THE STATE OF

選 製きたい ほる 藤楽

Date in the first water.

gerigen die in die die armei

Barting and the second

and the second and and

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS

the transfer of the same of

tion d'arquirer le la Patricina.

空間です かっこか さって神を変

COMMUNICATION OF THE

CONTRACTOR STATE

新聞 化硫锰矿 人名法德特

Les difficules

Lournee Linear L

APP STATE OF THE PARTY OF THE P La Sink du F Pik de Afficage 111

I CONTROL

The state of the s -Carried States Section 141 Section 1 the second

The state of the s · yre : w we The Level was The second The desired the

maties de neutralis

(Suite de la première page.) Tous les musulmans consultés

di ont refusé de participer à un gouvernement transitoire, que les chels religieux des communantés sunnite, druze et chiîte avaient encore dénoncé dans un communi-qué commun, jeudi soir, comme « illégal, ne tenant pas compte des droits des musulmans et de leurs arous des musulmans et de leurs aspirations, et consacrant la partition du Liban ». Ces dignitaires reingieux avaient appelé « les Libanais, et les musulmans en particulier, à refuser toute participation à un gouvernement transitoire ».

A peine annoncée, la composition de ce cabinet, formé de trois offi-ciers chrétiens (un maronite, un-gree-catholique, un gree-orthodoxe) et de trois officiers musulmans (un sumite, un druze et un chiite), ces trois derniers proclamaient leur relus d'y participer, affirmant en outre qu'ils n'avaient pas été

consultés avant leur désign La nomination du général Aoun apparaît, dans ce contexte, comme une ultime solution, dont on peut penser qu'elle a été plus ou moins imposée au chef de l'Etat, qui, diton, se serait beaucoup inquiété de la

réunion de mercredi, alors qu'il était à Damas entre le chef de l'armée et celui de la milice chrétienne des Forces libenaises (FL), M. Samir Geagea.

Avertissements

Les avertissements répétés du général Aoun sur le fait que l'armée ne laisserait pas s'instaurer le vide constitutionnel pouvaient certes laisser entrevoir une telle issue, qui est devenue possible après l'alliance scellée avec les FL. Dès dimanche dernier, les chefs des brigades chré-tiennes, réunis autour du général Aoun à la suite de l'annonce de Aoun a la same de l'annonce de l'accord syro-américain sur la candidature de M. Mikhael Daher, accord refusé par l'armée, avaient fait savoir, d'use part, au patriarche maronite, Mgr Nasrallah Sfeir, et, d'autre part, à M. Samir Geagea qu'ils ne tobéreraient pas une solution imposée de l'extérieur, et qu'en cas de convergement travelteire ilse cas de gouvernement transitoire ils souhaitaient la nomination à sa tête du général Aoun. M. Geagea s'était solidarisé avec cette démarche, et

un premier contact téléphonique avait en lieu entre le général Aoun et le chef de la milice chrétienne, brouillés depuis l'assassinat par les FL du général Kanaan (dans la ban-lieue chrétienne de Beyrouth en sep-tembre 1986). tembre 1986).

Quand on connaît l'inimitié pro-fonde et réciproque qui règne entre le président Gemayel et le comman-dant en chef de l'armée, il est clair que la décision n'a pas dû être facile à prendre pour le chef de l'Etat. Il suffisait d'ailleurs de voir le sourire crispé de M. Gemayel prenant congé du général Aoun au palais présidentiel de Baabda pour consta-ter que l'ambiance n'était pas à la

Dans une brève déclaration, le général Aoun a tenu à préciser : Nous ne sommes pas venus pour gouverner militairement le Liban mais pour assurer la passation du pouvoir de manière saine. Nous appelons à l'élection, le plus vite possible, d'un président de la République. Le général a affirmé qu'appelé en consultation par le pré-sident Gemayel, après que celui-ci ent épuisé toute autre solution, il lui avait « proposé de charger l'armée,

élevée dans l'amour de la patrie et de la souveraineté nationale, de cette « responsabilité ».

La formation de ce cabinet, réduit à trois membres après la démission des officiers musulmans, a été des officiers musulmans, a été saluée par M. Geagea, qui a affirmé que le Liban « avait un besoin urgent d'un gouvernement fort et capable de résister ofin d'organiser l'élection du nouveau président. C'est un gouvernement d'indépendance ». M. Dany Chamoun, chef du Perti petionel libéral e quelifié du Perti petionel libéral e quelifié du Parti national libéral, a qualifié ce cabinet de « choix excellent », espérant que « toutes les parties coopéreront avec le comma chef de l'armée pour sortir le pays

Un «gouvernement mort-né »

On peut toutefois douter de cette coopération, le gouvernement du général Aoun ayant été immédiatement récusé par le camp musulman et les formations prosyriennes una-

Le premier ministre par intérim, M. Salim Hoss, anjourd'hui consi-

déré par la Syrie et ses alliés libanais comme le seul chef légal du gouvernement libanais, a pour sa part déclaré qu'il s'agissait d'un « gou-vernement mort-né». Le président du Parlement, M. Hussein Husseini, a affirmé que ce cabinet « n'était pas légal et qu'il avait mis en garde contre une telle démarche, contraire aux traditions du pays.

MM. Nabih Berri, chef de la milice chitte Amal, et Marwane Hamade. proche conseiller du chef druze Walid Joumblatt, ont tous les deux

parlé de « coup d'Etat militaire ». La formation d'un tel gouvernement prouve en tout cas, et malgré les propos optimistes tenus par le porte-parole de la présidence syrienne, qui avait jugé « réussie et constructive » la visite de M. Gemayel à Damas, l'échec du douzième sommet entre les présidents syrien et libanais.

C'est à 20 h 30, et dans une brève déclaration télévisée d'à peine cinq minutes, que le président Gemayel avait fait ses adieux aux Libanais.

« Je vais faire mes adieux en laissant la Constitution aux mains d'un gouvernement qui a dorénavant la responsabilité d'élire rapidement un

nouveau président pour permettre le et le respect des règles démocratiques. » Une ambiguité de langage sur la forme de ce cabinet qui témoigne qu'encore, à cette heure-là, le destion du Liban n'était pas joué. Voilà que je quitte le pouvoir, et le complot a empêché de surmonter les crises et les guerres. J'avais parié avec vous sur une paix liba-naise qui nous libérerait de la peur de la disparition et des guerres étrangères qui ont violé notre terre. C'est la guerre qui a gagné et a été plus forte que la paix. Libanais, Libanaises, mon testament est que votre attachement à l'Etat soit aussi fort que votre attachement à la liberté et au droit, car vous n'avez pas d'alternative à l'Etat légal et à ses institutions », a conclu M. Amine Gemayel.

Sans président, mais doté de deux gouvernements qui vont dorénavant chercher la reconnaissance internationale, le Liban apparaissait ven-dredi plus déchiré que jamais. La légalité préservée pendant treize ans de guerre a, en un seul jour, volé en

Le général Michel Aoun

Le général Michel Aoun, nta-trois ans, qui a été ent composé de militaires per décret présidentiel, est le deucème commendant en chef de l'armée libenaise à accéder à cette fonction après le général Foued Chehab en 1952.

Né à Haret-Fireix, dans la bantique sud, désormais à population chiite, de Beyrouth, le général Aoun, chrétien maronite; a été à queranta-neuf ans, en juin 1984, le plus jeune offi-cier à être nommé à la têtre de poste à une période critique pour l'armés, il se pronouce farmement contra toutax las milices et affirme se volonté de ne pas impliquer la « grande muette » dans des « manceuvres politiques stériles ». Il prône une d'un « Liben neutre qui tire se force de se faiblesse ».

A STATE

12.14

12 E 12 2

- アカン 海線を

Entré à l'Académie militaire à vingt ens, le général Aoun s servi su cours de sa cambre naises et pendant huit mois en 1983, sur le front de Souk-al-Gharb, au sud-est de Beyrouth, saient l'ermée à la milice du chef druze Walid Journblatt. Spécialiste de l'artillerie, il suit de pombreuses sessions à l'étrenger, notamment en France -Ecole d'application de Châlonssur-Marne et Ecole militaire supérieure de Paris, - et aux Etats-Unis, à Fort-Seale.

Trois dirigeants du mouvement chiite Amal tués dans un attentat

BEYROUTH de notre envoyée spéciale

La direction du mouvement chitte Annel su Liban sud a été quasiment décapitée jeudi 22 septembre par l'attentat qui a tué à Ouzai, sur la route côtière contrôlée par l'armée syrienne, à l'entrée sud de Beyrouth, Daoud Daoud, Mahmond Faqih et Hassan Shayte. Pris en chasse par plusieurs voitures qui ont tiré deux roquettes anti-char et des rafales d'armes antomatiques sur le véhi-cule qui les transportait, les trois

qu'un passant. Un garde du corps a 6té grièvement blaces Cet attentat, le plus grave dont soit victime le mouvement Amal depuis l'explosion de Maarake au Liban sud en 1985, qui avait tué quatorze cadres, risque d'avoir de graves conséquences an Liben sud dont Daoud Daoud avait, au prix d'une main de fer, fait le fief pres-que incontesté du mouvement chitte, qui y revendiquait scul la responsa-bilité de la sécurité.

bommes sont morts sur le coup sinsi

Homme très controversé, Daoud Daoud, que ses adversaires appo-laient couramment « David David », l'accusant de collaboration avec l'Etat hébres, avait, après le retrait de l'armée israélienne en 1985,

lancé une chasse impitoyable contre tous les adversaires potentiels d'un pouvoir qu'il voulait exclusif.

Comp dur pour Nabik Berri

S'attaquant d'abord aux mouvements et aux partis de ganche, qui avaient été le fer de lance de la résistance anti-israélienne, puis aux camps palestiniens de Tyr, auxquels il livrera un siège sans merci, procédant en outre à de très nombres arrestations parmi les Palestiniens vivant au Liban sud, il déclencha, en avril demier, une bataille contre les l'influence grandissante menaçait sa politique et son pouvoir. Ces combats internes ont toutefois abouti à l'affaiblissement de la lutte contre l'occupant israélien, dont Daoud Daoud exigeait d'être le seul maître.

Son retour, grace à une médiation syrienne, dans le commandement d'Amal à Beyrouth – il était chef du comité exécutif du mouvement Amal – avait conforté M. Nabih Berri, alors en butte à de multiples dissidences. Il ne fait pas de doute que sa mort affectera particulièrement le chef d'Amal, qui devra rapidement combler le vide dans la seule région qu'il contrôle véritablement

et qui constitue sa principale base politique et militaire.

La mort de Daoud Daoud va sans doute aussi ranimer le conflit latent entre Amal et le Hezbollah an Liban sud, ce dernier exigeant de retrouve se place dans cette région à majorité chitte et frontalière d'Israël, à partir de laquelle la résistance islan menait nombre de ses opérations.

Bien évidemment, c'est vers le Hezbollah que se tournent anjourd'hui tous les regards à Beyrouth. Rien, toutefois, ne permet d'accuser les intégristes pro-iraniens qui ont dénoncé, dans un communiqué « ces pratiques criminelles et lâches en dépit de nos divergences politiques ».

Les deux autres responsables tués avec Daoud Daoud étaient, eux aussi, des cadres importants du mouvement. La mort de Daoud Daoud a, en tout cas, provoqué un mouvement de parrique au Liban sud, et la milice chiîte a déployé ses bommes sur le terrain pour parer à

M. Nabih Berri, qui a reçu les condoléances du président syrien Hafez El Hassad, a appelé à une journée de « deuil national » vendredi au Liban. Il a indiqué que son mouvement « ne chercherait par à venger » la mort des trois hommes.

Seules les ruines étaient au rendez-vous

BEYROUTH de notre envoyée spéciale

Des rues depuis longtemps des carcasses d'immeubles éventrés, les orgueilleuses façades des banques noyées dans la poussière, un décor de ruines figées sous le soleil. Il y a quand même quelque vice à faire voter au siège du Parlement dans désert depuis 1976, les soixant et onze députés vivants, encore présents au Liban. Le bétiment a certes de l'allure, et son hémicycie refait à neuf — fauteuils de cuir fauve, pupitres astiqués comme pour la rentree des classes, moquettes neuves - a tout pour accueillir dans le en fait M. Karnel Al Assaad. confort les parlementaires

jeudi matin, pénétrer par une porte latérale dans la bătiment, l'imposante entrée principale étant sous la feu des francetireurs. Les soldats de garde en plaisantaient, conseillant aux curieux de ne cas s'attarder derrière les vitres pour apercevoir la place de l'Etoile, dont une pramière restauration avait été entamée en 1983 mais vite abandonnée après la reprise des combats

Ceux-ci devaient pourtant,

Jeudi, alors que quatre députés seulement, dont le président de la Chambre, étaient présents au Parlament - à l'annonce de l'aiournement de la séance. — plus d'un millier de gendarmes des forces de sécurité intérieure étaient venus prêter main forte aux centaines de soldate de la 6º brigade, à maiorité chite, de l'armée libanaise qui avaient pris position sur les toits des immeubles et veillaient sur leurs chars, dans les ruelles

partir du passage du musée, qui relie les deux secteurs de la capitale, avait été fermée dès mercredi soir à la circulation et qui seraient venus de l'Est. Seul ancien président du Parlement. et œi louit à ce titre d'une imposante escorte de l'armée, a traversé d'est en ouest, pour venir au Parlement, Mais, à son retour. il a été empêché de regagner le secteur est par des miliciens qui s'étaient déployés pour tenir fermé le passage entre les deux parties de la capitale. M. Kamel Al Assaad est resté à Beyrouth-Ouest, bien que l'offre lui ait été faite d'assurer son passage.

La route menent au Parlement

Diplomatie

Les difficultés économiques au centre de la tournée européenne du président Moubarak

Monbarak est arrivé jeudi 22 septembre à Belgrade, première étape d'une tournée européenne qui doit le mener succesement à Londres, Paris (du 26 an 28), ainsi qu'à Bonn, et qui aura l'économie pour thème

LE CAIRE

de notre correspondant

La pilule du Fonds monétaire international est non seulement miernational est non seulement amère, mais elle risque d'être fatale si elle n'est pas administrée avec prudence. Telle est la conviction que les responsables égyptiens, président Moubarak en tête, s'efforceront de faire partager à leurs interlocuteurs français, britanniques et ouest-allemande

Dans un accès de colère contre le FMI, le rais est même allé, dans un récent discours, insqu'à comparer l'institution internationale à « un médicastre de campagne » capable de tuer son patient à force de vouloir le gaérir trop rapidement à coup de doses massives. Le gouvernement égyptien et les responsables du FMI divergent sur les délais dans lesquels le processes de réforme de l'écononie doit être réalisé. La réduction des dépenses de l'Etat, l'augmenta-tion du taux d'intérêt et la dévaluation de la livre devaient être réalisés dans les dix-huit mois à compter de mai 1987, date de la signature de n ont pas onome us consequences de la brusque application de la panacée du FMI en janvier 1977 : des émentes qui ont fait près de sept

Pour illustrer la bonne volonté de

son gouvernement auprès des capi-tales européennes, dont il cherche le soutien, le chef de l'Etat citera sans doute les mesures déjà adoptées en seize mois. La livre a été dévaluée de 56 %, le prix de l'électricité a augmenté de 40 % pour les tranches supérieures, celui de l'essence de presuve autant. Même le pain, cet aliment de base dont l'Egyptien consomme 130 kilos par au, vient indirectement d'augmenter. Dix pour cent du pain distribué par les fours d'Etat au Caire est passé de 2 à 5 piastres pour une qualité amélio-Ces augmentations ont fait boule de neige et se sont répercutées sur le prix de la viance, des légumes et des fruits, qui ont presque doublé. Une situation qui fortement affecté le pouvoir d'achat de plusieurs millions de salariés. Le gouvernement, contrairement au années précédentes, s'est même abstenu de distribuer le traditionnel bonus à l'occasion de la rentrée scolaire, afin d'économiser 500 millions de livres (1). Cette économie budgé-taire a déjà provoqué une grève dans les usines textiles de Mehalla, dans le Delta.

Le président égyptien Hossi
l'accord avec Le Caire. « Trop Monbarak cherchera à convaincre court », estiment les Egyptiens, qui des interlocuteurs de la nécessité d'un nouveau rééchelonnement des des la nécessité d'un nouveau rééchelonnement des échéances de la dette extérieure égyptienne, qui a dépassé les 45 milliards de dollars. Ce rééchelonnement porterait sur quatre milliards de dollars arrivant à échéance entre juillet 1988 et juin 1989. L'Egypte était déjà parvenus à rééchelouner sur cinq ans, avec cinq années de grâce, six milliards de dollars arrivés à échéance entre janvier 1987 et juin 1988. Le soutica de l'Europe est d'autant plus important pour l'Egypte qu'elle devra trouver 1,1 miliard de livres pour financer les importations de blé et de maïs, dont les prix ont augmenté à la suite de la sécheresse aux Etats-Unis.

ALEXANDRE BUCCIANTL

(1) La livre égyptienne vaut 8,93 F.

· Visite de l'émir du Koweit à Paris. - L'émir du Koweit, Cheikh laber Al-Ahmad Al-Sabah, a été reçu à déjeuner jeuti 22 septembre par le président Mitterrand, avec lequel il a voqué les conflits irano-irakien et israélo-arabe ainsi que la coopération allatérale, en particulier en matière militaire. Les conversations, aux-quelles participaient les ministres des affaires étrangères et de la défense, se sont déroulées « dans un excellent climat », indiquait-on à l'Elysée, où l'on mettait l'accent sur le « très bon de l'aide européenne, le président l'Eign et l'émir.

Le siège du Parlement européen

Bruxelles marque un point contre Strasbourg

La Cour européenne de justice de Luxembourg, saisie par la France qui conteste la construction à Bruxelles d'un hémicycle pouvant accueillir les parlementaires européens, a rejeté jeudi 22 septembre comme « non fondée » la démarche française.

En 1985, une majorité de parlementaires européens (cent trente-deux contre cent treize), les de courir au gré des travaux entre Strasbourg (seul lieu où se tiennent les réunions plénières), Bruxelles et Luxembourg, avairent voté une résolution demandant que les sessions spéciales aient désormais lieu à l'arrêté du 22 septembre, les décisions n'en est pas moins sévère.

Bruxelles, dans un nouveau bâtiment. Les travaux pour la construction d'un nouvel hémicycle de six cents places ont commence pen après. La France, redoutant de voir Stras-

bourg perdre son statut de capitale européenne, avait saisi la Cour de Luxembourg. Elle contestait cette

n'excluent pas que le Parlement, dans l'exercice de sa compétence de régler son organisation interne, décide de tenir une session plénière en dehors de Strasbourg lorsqu'une telle décision garde le caractère d'une exception, respectant ainsi la position de ladite ville en tant que lieu de réunion normale. - Strasbourg n'est donc pas détrônée, mais on autorise certaines sessions spéciales ailleurs. Le revers

La rencontre Shultz-Chevardnadze

Des « bâtisseurs de ponts »

WASHINGTON de notre correspondant

mer satisfait de la première journée de sa visite à Washington. Quels que soient les résultats de ses entretiens avec le secrétaire d'Etat George Shultz, il a, par un geste spontané et inattendu en direction d'un protestataire arménien (voir page 6) marqué un point, en confirmant les Américains dans l'idée que, décidément, les Soviétiques ont

M. Chevardoadze oeut s'esti-

bien changé. Pour le reste, les retrouvailles entre M. Chevardnadze et M. Studtz - qui, à vrai dire, ne

temps sans se voir ces demières années - se sont apparemment bien passées, et quelques paroles de circonstance ont été prononcées pour évoquer leur ongue série de rencontres (c'est

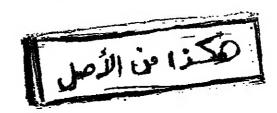
comme toujours, a déclaré que lui-même et le secrétaire d'Etat s'étaient comportés en « bâtisseurs de ponts ».

il a aussi expliqué à la presse qu'il n'était pas venu sans bagages, mais au contraire avec une série de propositions en matière de désarmement, et une lettre de M. Gorbatchev à

l'intention du président Reagan. La première matinée d'entretiens a été consacrée aux droits de l'homme. M. Chevardnadze est arrivé avec deux heures de retard : il avait besoin de récupérer après les fatigues du

M. Chevardnadze devait rencontrer vendredi matin le vice-président George Bush, candidat républicain à la Maison Blanche, puis reprendre ses discussions avec le secrétaire d'Etat, sur les questions régionaies et bilatérales.

Le ministre soviétique devait se rendre dans l'après-midi à la



autorités françaises ne sont pas

intervenues pour protéger leur res-

sortissant, d'autant que la Tunisie

« n'a pas respecté la procédure nor-

associations et personnalités --Mgr Gaillot, Gilles Perrault, Claude

Le juge Falcone

retire sa demande

de mutation

Le juge d'instruction du pool anti-mafia à Palerme, Giovanni Falcone, qui avait demandé le 31 juillet der-

nier, avec buit de ses collègues, son transfert parce qu'il estimait ne pas être en mesure d'accomplir convena-

blement sa mission (le Monde du 2 août), a annoncé mercredi 22 sep-

Le juge Falcone a notifié sa déci-

sion au président du tribunal de Palerme en indiquant qu'elle était motivée par la publication, le 13 sep-tembre, par le Conseil supérieur de

la magistrature, d'un document met-

tant un point final à la polémique

tembre qu'il retirait sa requête.

directeur du journal Politis.

male d'extradition ».

Asie

Le nouveau régime militaire birman, qui a entrepris de réduire le mécontentement populaire, a indiqué, le jeudi 22 septembre, qu'il maintenait son projet d'élections législatives multipartites, malgré le refus de l'opposition d'y prendre part. Après plusieurs jours de répression sanglante, l'ordre semble revenu à Ransoun. revenu à Rangoun.

L'appel lancé par la Ligue des droits de l'homme en faveur de M. Cerica a été relayé par plusieurs Cette nouvelle situation suscite Cette nouvelle situation suscite des protestations internationales. La France a adressé, jeudi, un appelaux autorités birmanes « pour qu'elles mettent un terme à la politique de répression et s'y engagent dans la voie du dialogue démocratique et de l'apaisement ». La France, allo 1000 de 1000 Bourdet.... - ainsi que par son employeur, M. Bernard Langlois, selon le porte-parole du Quai d'Orsay, « suit avec une grande préoccupation » la situation dans le pays et « réprouve la reprise d'une politique de violence ouvertement contraire aux aspirations du pesple birman ». Les ambassadeurs de la CEE accrédités à Rangoun, dont celui de France, avaient remis, jeudi, une « protestation ferme »

Chine, tout en s'engageent à ne pas intervenir dans les affaires intérieures birmanes, s'est déclarée e très imquiète des récents développements. (...) Nous espérons que la Birmanie résoudra ses problèmes intérieurs correctement et évitera des incidents sanglants ». Enfin, selon le quotidien conservateur suc-dois Svenska Dagbladet, environ mille deux cents lance-requettes de 84 mm de type «Carl Gustaf» et des munitions ont été exportées illé-galement vers la Birmanie par les manufactures nationales FFV, grace à des - accords secrets - conclus avec la firme singapourienne Char-tered Industries. - (AFP, Renter.

Les attaques de journaux britanniques contre Hirohite suscitent une protestation de Tokyo

JAPON

L'état de santé de l'empereur lirchito demeure critique mais stable. L'empereur, qui ne peut plus s'alimenter depuis la muit de lundi à mardi, a subi une nouvelle transfusion de sang et sa température est remontée jeudi 22 septembre. Mais il est conscient et a pa échanger quelques paroles avec son fils, le prince héritier Akihito.

Ce dernier exerce depuis jeudi lesonctions impériales en vertu d'une délégation temporaire de pouvoirs prévue par l'article 4 de la Constitu-tion. Ces dispositions avaient déjà été utilisée lors des voyages de l'empereur aux Etats-Unis et en Europe ainsi qu'en septembre 1987, lorsqu'il avait subi une intervention chirurgicale. La seule différence, nous câble notre correspondant à Tokyo, Philippe Pons, est que l'empereur n'a pu signer, comme il l'avait fait précèdemment, le docu-ment par lequel il délègne temporairement ses pouvoirs au prince héritier. A la suite de la précédente délégation et en raison de l'état de senté du monarque, son fils avait dévolues à son père. Il les assu

Il ne s'agit donc pas d'une régence telle que le prévoit l'article 5 de la Constitution. « La question de l'établissement d'une régence n'a pas effleuré notre esprit », a-t-on affirmé de source gouvernementale. La situation actuelle, poursuit notre correspondant, est donc différente de celle qui prévalait à la mort de

l'empereur Taisho en 1926. Etam donné l'état de santé de ce dernier, et notamment d'une déficience men-tale qui l'empéchait d'assumer ses fouctions, le prince héritier de l'épo-que. Hirohito, avait été nommé ségent dès 1921.

D'antre part, l'ambassadeur japo-nais à Londres s'est rendu jeudi au Foreign Office pour exprimer offi-ciellement l'émotion de son gouver-nement à la suite de la publication par deux quotidiens londonieus d'éditoriaux dénonçant violemment l'attitude de Hirohito pendant la guerre. « Nous sommes conscients de la liberté de la presse en Grande-Bretagne», a déclaré à Tokyo le porte perole du gouvernement jepo-nais, qui a exprimé son « déplaisir de la manière la plus fernes ».

Le Sun avait titre . L'enfer attend ce vértiable empereur du dia-ble », sjoutant : « Il y à deux raisons d'être triste alors que Hirohito est sur son lit de mort. La première parce qu'il a vécu si longtemps ; la seconde parce qu'il est mort impagi pour les crimes parmi les pires commis dans ce siècle de violence. Quand les chefs militaires japonais dent en 1941, Hirohito aurait pa les arrêter d'un revers de main. A cette époque il était un dieu aux yeux de son peuple. Au lieu de cela, il n'a rien fait, sauf de produire quelques vers creux. Pour sa part, le Star avait qualifié Hirohito de « boucher pire que Hitler - - (AFP, Renter, UPI.)

INDE: devant les protestations de la presse

M. Gandhi retire son projet de loi sur la diffamation

NEW-DELHI

de notre correspondant :

Echec et mat? Il y a bien des manières de saluer la décision prise, jeudi 22 septembre, par le premier ministre indien de retirer purement et simplement le projet de loi tant contesté sur la diffamation (le Monde daté 4.5 et du 7 septem-bre). Echec : lorsque, après une adoption à la hussarde de ce texte par la Chambre basse le 30 août, M. Rajiv Gandhi, pris de court par l'ampleur des réactions hostiles de la presse et de l'opposition, avait été conduit à ajourner la discussion par-

« Mat », enfin, lorsque, après une mobilisation de trois semaines de rèves et de manifestations multiples, un boycottage par les journa-listes des conférences de presse ministérielles, M. Gandhi qui, il y a quelques jours, était - totalement convaincu - du bien-fondé du projet, se déclare sensible aux « malen tendus - et aux - inquiérudes » et accepte de se déjuger. Bons princes, les éditorialistes de la presse indienne louent la « sagesse » d'une décision - bienvenue - et mettent en exergue le « triomphe de la démocratie ». Le premier ministre, lui, invoque la nécessité d'un débat - plus complet et plus large - et - dans le but de faciliter un tel débat et en accord avec notre héritage et nos praditions a

Ce faisant, il reaffirme un engagement dont on finissait par douter : Une presse libre fait partie integrante de la force et du dynamisme de notre démocratie. Difficile d'être plus vermens. M. Gandhi s'est surtout rendu compte qu'un entêtement risquait de se transformer en désastre politique pour son parti, le Congrès-I, à seize mois des élections. C'émit, en outre, offrir à l'opposition une occasion unique de démontrer, bien que de façon fac-tice, son unité et d'apparaître ne une alternative crédib

LAURENT ZECCHINI.

MAGISTERE NEGOCIATION ET DECISION

Une formation dynamique dans le domaine de la négociation avec des partenaires étrangers Amérique latine, Chine, Japon et monde arabe

> Clôture des inscriptions le 4 octobre 1988

MAGISTERE, bareau 165 UNIVERSITÉ DE PROVENCE 29, av R. Schuman 13621 Aix en Provence Cedex TGL 42-20-81-92

Europe

URSS: malgré le déploiement de l'armée

Les rassemblements se poursuivent à Erevan

Près de huit ceut mille personnes se sont à nouveau réunies, jeudi 22 septembre, dans le centre d'Erc-van, capitale de la République d'Arménie, pour réclamer une session spéciale du Soviet suprême de la République au sujet du Haut-Karabakh. Maigré le déploiement de l'armée devant les principaux édi-fices publics, ce rassemblement, le plus important depuis le début de la semaine, s'est dissons dans la soirée sans incident, après que plusieurs membres du Parlement eurent pris la parole.

Dans un premier temps, des manifestants avaient menacé de rester sur place tant que le Soviet suprême ne serait pas réuni. Les dirigeants du comité Karabakh, qui dirige le mouvement, ont manifestement préféré éviter une aggravation de la tension. ils ont renoucé à une déclaration qualifiée d'« importante » annoncée

Les autorités locales avaient multiplié dans la journée les appels au calme. Pour la première fois, la télévision a présenté jeudi soir des images du rassemblement et des forces de l'ordre déployées devant les bâtiments officiels. Selon un journaliste de l'organe local du parti. Kommunist, la mission des forces de l'ordre est de prévenir toute manil'estation à proximité notamment des sièges du comité central, du gouverent et du Soviet suprême de la République. Un dispositif similaire avait déjà été déployé au printemps et au début de juillet.

M. Chevardnadze a recu M. Airikian

L'agence Tass a justifié le renfor-cement du dispositif de maintien de l'ordre par les « exigences anticonstitutionnelles » adressées par « cer-tains éléments irresponsables » au Soviet suprême et au gouvernement, leurs appels à des grèves, des mee-tings, des grèves de la faim. Confirmant la poursuite des grèves, l'agence indique que des entreprises ont cessé le travail à Everan et dans plusieurs autres villes et que les transports étaient également

Apparemment dans un geste de volonté, le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, en visite officielle aux Etats-Unis (lire page 5), a reçu mercredi soir à son ambassade à Washington le militant nationaliste arménien Parouir Airikian. Déchu de sa nationalité et expulsé en juillet dernier, Airikian exige de rentrer en URSS. Selon un porte-parole du Comité national arménien, l'entretien a duré une demi-beure.

Dans la région autonome du Haut-Karabakh, où le couvre-feu est en vigueur de 21 heures à l'aube, depuis le 22 septembre, la situation est confuse. Contrairement à est confuse. Contrairement à l'agence Tass, qui a fait part d'un « assainissement » de la situation à Stepanakert et quelques localités environnantes, le porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères. M. Vadim Perfiliev, a déclaré, jeudi, à Moscou, que, « malgré les mesures des autorités locales et des facces de sécurité et locales et des forces de sécurité et leurs appels à la retenue et à la rai-son, la situation ne s'améliore

L'agence Tass a indiqué que des gens avaient été arrêtés pour avoir violé le couvre-feu et que des armes à feu et des armes blanches avaient été saisies. Elle a également souligné que « les entreprises industrielles, les organisations du bâtiment, les transports et les établissements d'enseignement » ne fonctionnaient pas jeudi. Selon M. Perfiliev, l'instauration d'un « statut spécial » dans cette zone interdit désormais les arrêts de travail dans les services de santé, les transports et le secteur énergétique. Les rassemblements aont prohibés, ainsi que la possession d'armes à feu, a-t-il dit. Il a précisé qu'il ne s'agissait en aucun cas d'un état de siège », et a démenti que les militaires aient pris le contrôle de

Faisant le bilan des victimes, M. Perfiliev a indiqué qu'un Arménien avait été tué et que quarante neuf personnes, dont trente-trois Arméniens et seize Azeris, avaient été blessées depuis dimanche. Une trentaine de bâtiments ont été incen-diés. — (AFP, AP, Reuter.)

ITALIE

La détention de M. Cerica suscite des protestations en France

La Ligue des droits de l'homme a affaire, l'avocat souligne que les dénoncé, jeudi 22 septembre, au cours d'une conférence de presse à Paris, la détention, en Italie, de M. Claudio Cerica, ancien militant du groupe Autonomie ouvrière et

Après avoir passé huit mois en orison en Italie, où il a fait l'objet de trois inculpations pour * participa-tion à association subversive », participation morale à la séquestration et au meurtre » et « consti-tution de bande armée », M. Cerica trouve refuge en France en 1983. Un an plus tard, la chambre d'accusa tion de la cour d'appel de Paris, réfutant l'ensemble des accusations de la magistrature italienne, émet un avis défavorable à son extradition, demandée par l'Italie. En 1986, M. Cerica acquiert la nationalité

En juillet 1988, alors qu'il tra-vaille pour l'hebdomadaire Politis et qu'il a épousé une Française dont il a un fils, il a, comme le dit son avocat. Me Antoine Comte, « la malencontreuse idée de vouloir voyager ». Le 21 juillet, à son arrivée à l'aéroport de Djerba, en Tunisie, son passeport lui est retiré par la police tunisienne, qui le livre, dix jours plus tard, aux autorités italiennes : il fait l'objet d'un mandat d'arrêt interna-

Incarcéré depuis à la prison de Padoue, M. Cerica menace d'enta-mer une grève de la faim. Il a déposé plainte contre les autorités italiennes qui n'avaient pas retiré de la circulation le mandat d'arrêt utilisé par la Tunisie, « un mandat d'arrêt caduc » selon Mª Comte.

Déplorant le pen de zèle déployé par le Quai d'Orsay dans cette

qui a opposé le mois dernier une par-tie du pool des juges anti-malia au chef des juges d'instruction de Palerme, Antonino Meli. Le juge Falcone a refusé de donner à la presse le moindre détail concernant sa décision ou le contenu de ce document. - (AFP.)

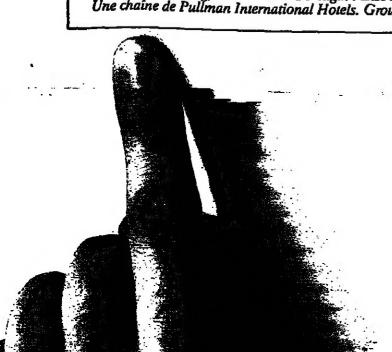
CLASSES PREPA SCIENCES-PO et MÉDECINE
La première depuis 1967. Documentation contre 3 timbres
CEPES 57, na Contre-Laffine, \$2200 Hours
47.45.08.19 ou 47.22.94.94.

C'est plus de quarante hôtels c'est plus de quarante hôtels du cour des régions et au ceutre des Willes. Pérewatin Tel. (1) 42.68.22.88. Tel. Veit: 05.28.88.00.



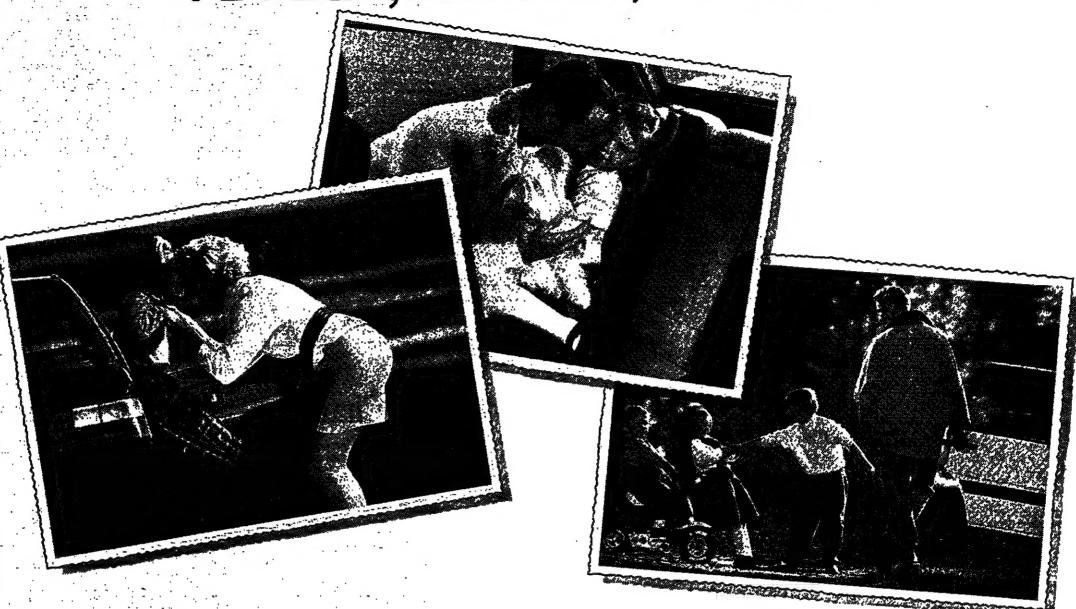
En France: Albi, Angers, Beaune, Belfort, Besançon, Briançon, Cabourg, Clermont-Ferrand, Colmar, Deauville, Dijon, Dunkerque, Fos-sur-Mer, Grande-Motte, Lyon, Macon, Marseille, Metz. Montpellier, Mont-St-Michel, Mulhouse, Nancy, Nantes, Nemours, Nice Orange, Orly, Paris, Reims, Rennes, Roubaix, Saint-Étienne, Saint-Valéry-en-Caux, Strasbourg, Toulon, Toulouse, Val-de-Reuil, Valfréjus. Et aussi en Allemagne: Cologne, Francfort. En Autriche: Mondsee. En Belgique: Louvain-la-Neuve. En Hollande: Beek Maastricht, Groningen, Nijmeguen, Tilburg, Vlieland. Au Portugal: Lisbonne.

Une chaîne de Pullman International Hotels. Groupe Wagons-Lits.

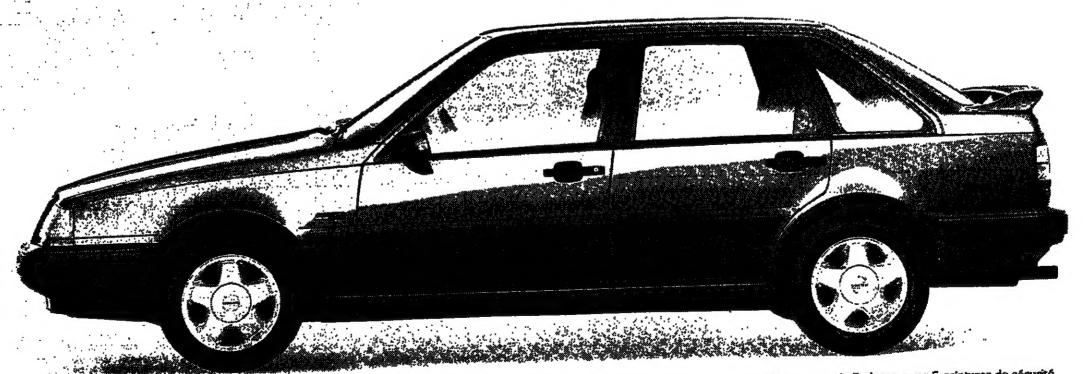


Le monteau le

NOUS VOUS AVONS REGARDE VIVRE, AIMER, PARTIR



ET NOUS AVONS CREE LA VOLVO 440.



LA NOUVELLE 440. La 440 est ment d'une nouvelle approche de l'automobile. Pour Volvo, il n'y a pas de voiture moyenne, pas d'automobiliste moyen. Voilà pourquoi, avant même de concevoir la nouvelle Volvo 440, nous vous avons regardé vivre. Avec vos enfants. Avec les autres. Sur la route, en ville. Nous avons beaucoup appris et d'une certaine façon, vous avez créé une nouvelle voiture.

440, nous vous avons regardé vivre. Avec vos enfants. Avec les autres. Sur la route, en ville. Nous avons beaucoup appris et d'une certaine façon, vous avez créé une nouvelle voiture.

La nouvelle 440 est une traction avant. Performante et même très performante dans sa version turbo-compressé, de 0 à 100 km/h en moins de 9 secondes, elle est dotée en série d'un ensemble direction, suspension, freinage unique en son genre. Ainsi, la direction à assistance progressive est auto-correctrice, pour compenser les brusques coups de vent latérant.

latéraux.
En série également (1), un tout nouveau système ABS
Alfred Teves MKII offre à la fois une fiabilité hors du commun
(double logique de commande par deux microprocesseurs) et

une sécurité accrue par un temps de réaction remarquablement court. On sait que pouvoir accélérer est aussi important que pouvoir freiner. Là encore, la Volvo 440 innove : chaque moteur est conçu pour avoir le meilleur rendement et une réponse instantanée à n'importe quel régime. 9 secondes pour passer de 80 à 120 km/h en 4°, c'est un dépassement sûr. Et quelque part un plaisir... Fiabilité Volvo. Une qualité qui en rappelle une autre : l'exceptionnel programme Volvo de protection contre la corrosion, assorti d'une garantie de 8 ans. Longévité Volvo.

Mais le plus étonnant dans la nouvelle Volvo 440 c'est un confort, une distribution de l'espace, un équipement rarement réunis sur une seule voiture. Avec ses 4,31 m elle semble plus grande à l'intérieur qu'à l'extérieur. Dessin des sièges, du tableau de bord, de la console centrale orientée vers le conducteur, des commandes multiples, toute l'ergonomie a été repensée pour retrouver le plaisir de conduire. Ou d'être passager.

La 440 est une vraie 5 places, avec 5 ceintures de sécurité. Sécurité Volvo. Direction assistée, correcteur d'assiette, vitres teintées, électriques à l'avant, rétroviseurs électriques dégivrants, éclairage de la serrure conducteur, banquette arrière à division asymétrique, 5° porte, etc., la Volvo 440 a tout. La version Turbo est dotée en plus d'une centrale électronique d'information. Tout pour vivre pleinement. Plutôt que moyennement. La nouvelle Volvo 440 redonne un sens à la notion de voiture particulière. Très particulière.

(1) Modèles Turbo et GLT. Garantic anti-corrosion 8 ans. Modèle présenté : 440 Turbo. Peinture métallisée en option. 270 concessionnaires et agents

Volvo France S.A. - 49 avenue d'Iéna - 75116 Paris

Tel. 47.23.72.62

هكذا من الأصل



Politique

La campagne pour les élections cantonales

lle-de-France: le RPR et le PS cherchent à remonter leur handicap sur l'UDF et le PC

Des élections cantonales pour quoi faire? En Ile-de-France. plus qu'ailleurs, la question se pose. Si les cautons conservent une réalité dans la frange encore rurale de cette région, (Yvelines, Val-d'Oise, Essonne, Scine-et-Marne), ils ne correspondent à rien là où leur frontière zigzague an milieu des tours HLM, des pavillons on des petits immenbles. Les « franciliens » ne connaissent que leur maire et, éventuellement, leur député. Certainement pas leur conseiller

ne détient pas, en même temps, un autre mandat aux pouvoirs gestion-naires effectifs ou à réelle résonance politique, comme celui de maire ou de député? Quel peut être son rôle quand il ne représente qu'une partie du territoire communal ou au contraire plasieurs quartiers de diverses communes dont les maires disposent de services suffisamment imposants pour ne pas avoir besoin d'un « conseiller » bien en cour auprès des administrations du département ou de l'Etat ? La différence avec la province, c'est qu'ici ces conseillers généraux urbains, par la

Seine), mais aussi dans la grande.

Véritables fédérations de communes, les conseils généraux d'Ile-de-France sont quand même de formidables instruments de puissance pour leurs présidents. Le poids démographique de ces départements, leur richesse financière permettant à leurs patrons » de disposer d'instruments d'intervention et de pouvoirs impor-tants qui font bien des envieux. D'autant qu'ils ont su résister à la ten-tation qu'éprouvent les conseils régio-naux d'être les fédérateurs des régions.

De quelle autorité le conseiller force des choses, dominent les assem-général d'Île-de-France dispose-t-il s'il blées départementales, à l'évidence devront pourant, cette fois, être limi-dans la petite couronne (Seine-Saint-autre mandat aux pouvoirs gestion-Denis, Val-de-Marne, Hauts-de-ne devraient pas, a priori, permettre ne devraient pas, a priori, permettre de profonds bouleversements. Les socialistes largement sous-représentés dans les conseils généranx, par rapport aux résultats des élections présidentielle et législatives, espèrent simple-ment améliorer légèrement leurs positions saus rêver - contrairement au renouvellement d'il y a six ans - arracher une présidence, alors qu'ils n'en détiennent aucune en lle-de-France. Le RPR lui aussi a entrepris, depuis longtemps, un travail de rééquilibrage dans une région longtemps dominée,

au moins localement, par des modérés souvent devenus UDF. Les bases d'appui chiraquiennes sont déjà solides dans les Hauts-de-Seine et dans l'Essonne, même si, dans ce département, l'UDF espère profiter de querelles au sein du RPR.

Le Val-d'Oise n'est pas à sa portée, tant le sénateur centriste, M. Pierre Salvi, tient « ses » élus même si le PR iuge son poids trop important. En Seine-et-Marne, il ne paraît pas en mesure de contester l'autorité d'un autre sénateur centriste, M. Paul Sérany, qui peut compter sur les compter sur les conscits à alors que le RPR 2 plus de conscillers que l'UDF. En revanche, le barnille a déjà commencé

dans les Yvelines entre les deux partis de droine. Elle y est sévère, Le grand enjeu politique de ces élections — en lle-de-France — est pour les communistes. Ils y détiennent leurs deux scules présidences de conseils généraux (la Seine-Saint-Denis et le Val-de-Marne). Ni l'un ui l'autre ne paraissent menacées. Mais sur le papier ils pourraient perdre la majorité absolue dont ils disposent dans le premier (vingt et un sièges sur quarante). Ni leurs alliés socialistes, ni leurs adversaires de droite ne le croient possible, tant leur assise reste forte. Les électant leur assise reste forte. Les élec-tions législatives l'avaient mourré. Pour enx, il s'agit de le confirmer.

Essonne: deux RPR et un UDF pour une présidence

La majorité du conseil général de parti car un autre membre du RPR Essonne ne paraît pas menacée. Ce vise aussi le fauteuil présidentiel. Président de la commission des l'Essonne ne paraît pas menacée. Ce scrutin cantonal n'est pourtant pas sans enjeu puisque est ouverte la succession du président de l'assemblée départementale, le sénateur RPR Jean Simonin, qui a décidé de se retirer après six années à la tête

La gauche ne nourrit pas d'illusions. Elle ne peut espérer reconquérir la majorité perdue en 1982. Celle-ci est, en effet, solidement tenue par le RPR (15 élus) et ses alliés UDF (6 élus) et non inscrits (7 élus) contre 9 représentants com-munistes et 5 socialistes. Il faudrait une improbable débêcle des candidats de la droite pour que la ten-dance s'inverse. L'opposition départementale, pour autant, devrait progresser. Le PS, sous-représenté depuis les cantonales de 1985, ambi-tionne de doubler l'effectif de son groupe. Mais ce gain ne pourrait être obtenu, pour partie, qu'au détri-ment de sortants du PCF, ce qui en limiterait la portée.

Pour rédaire les risques, la majoafin de reconduire ses douze sortants (sur quatorze) désireux de se représenter. L'accord profite principalement au RPR qui, de tous les partis, est celui qui joue le plus gros car les deux tiers de ses cantons (dix sur quinze) sont renouvelables. La perte - envisageable - de deux ou trois d'entre eux au profit des socialistes fragiliserait la position des

Entraînera-t-elle un rééquilibrage au sein de la droite, dont pourrait profiter un UDF comme le député Michel Pelchat pour s'emparer de la présidence? Si celui-ci l'espère, ce n'est guère prévisible. Le RPR devrait, en effet, rester le groupe le plus nombreux de l'Assemblée et donc briguer la présidence pour l'un

L'homme qui depuis six ans - i des titres divers - surveille le fonctionnement de la machine départementale, M. Xavier Dugoin, député de la deuxième circonscription, sou-haite bien être celui-ci. Faut-il encore qu'il soit élu dans le canton de Mennecy où il est candidat pour la première fois, et qu'il ait le soutien de tons les conseillers de son

M. Michel-Edouard Leclerc invité da « Grand Jury ETI-le Monde »

« La Monde télématique » donnera les résultats des élec-tions cantonales partielles qui se dérouleront en France les 25 septembre et 2 octobre prochains. Dès 20 heures, les premiers chiffres seront disponi-

En collaboration avec IPSOS, un service, spécialement mis en place dans le cadre de ces élections cantonales, étudiera le cas de cent cantons tests. TAPEZ 36-15 code LM.

finances, vice-président chargé des transports et de l'urbanisme, M. Christian Jeu n'est pes le poulain de l'appareil départemental du parti de M. Chirac, mais il a l'avantage d'être apprécié d'une bonne partie de ses collègues pour son travail.

En annonçant sa candidature, M. Jeu a relancé le débat sur la

Postulera? Postulera pas? Le sénateur Charles Pasqua a-t-il l'intentiou, an « troisième tour » des

élections cantonales, de s'emparer de

la présidence du conseil général des Hauts-de-Seine que détient

depuis 1982 un autre sénateur RPR,

C'est la seule question susceptible de donner un peu de relief à la pro-chaine consultation dans ce départe-ment désormais solidement acquis à

la droite, et singulièrement au RPR, qui s'y taille la part du lion au détri-ment de l'UDF. Même si les commu-nistes ont réussi en 1982 et 1985 à

maintenir tant bien que mai leurs

positions, l'absence surprenante et quasi totale du PS (qui n'a que deux représentants sur 45 à l'assemblée départementale, alors qu'il réalise des scores de 30 % aux élections

générales) ne laisse aucune chance à la gauche des'imposer.

Verrouiller

Tout an plus suivra-t-on les résul-

tats de quatre primaires à droite. A Garches, où la succession du député RPR et maire de Rueil,

M. Jacques Baumel, touché par la loi

sur le cumul, sera disputée entre M. Yves Bodin, maire UDF de Gar-

ches, et Ml Jean-Jacques Gautier (RPR), un fidèle de M. Baumel. Pri-

maire également à Boulogne, où la

succession de M. Gorse est ouverte

pour les mêmes raisons (voir ci-

Primaire encore à Issy-les-

Moulineaux, où le RPR oppose la candidature de M. Michel Veneau,

déjà candidat en 1982 et assistant

M. Paul Graziani?

démocratie au consoil général. Il préconise l'ouverture du bureau à des représentants de la minorité et. l'attribution à la proportionnelle des places dans les commissions. Il pourrait recneillir les voix des élus qui craignent de voir l'exécutif départemental s'enfermer dans un superbe

PSD), soutenu par le député et maire d'Issy, M. André Santini. Situation

surprenante, lorsqu'on connaît les

bonnes relations que ce dernier entre-tient avec l'ancien ministre de l'inté-

rieur : - La candidature de

M. Veneau, estime M. Santini, ne

peut s'expliquer que par des pro-blèmes internes au RPR ». Compre-nez : par les rivalités de coulisses entre M. Pasqua et M. Labbé. Pri-maire enfin à Nanterre, où M. Flo-rent Montillot, apparenté UDF, homme de terrain, tenace et turbu-lest au service de la complexion de la

lent, est confronté, pour un simple

Une certaine effervescence

règne dans le canton de Boulogne-Billancourt-Nord-Est

depuis que la succession au poste de conseiller général de M. Georges Gorse est ouverte.

Ancien ministre du général de Gaulie, déjà député et maire de

Boulogne, il a dü, pour cause de cumul, abandomer le fauteuil qu'il occupait sans discontinuer

Trois adjoints du maire se sont lancés dans la compétition.

M. Hugues Sirven-Viennot, chef

de file de l'UDF au conseil muni-

cipal, le premier engagé, déplore

que les sept mandats et titres

locaux importants (maire, pre-

mier adjoint, député, suppléant, et trois conseillers généraux)

Mais le RPR a investi son pro-pre candidat, M. Gérard de Vas-

appartienment au RPR.

Hauts-de-Seine : le retour de « Charles »

Trois adjoints de M. Gorse

dans un seul canton

Yvelines : le RPR à l'assaut d'une droite « vichyssante »

M. Paul-Louis Tensillon se démène comme un beau diable. Par tous les moyens, il veut imposer sa candidature un renouvellement de son mandat de président du conseil général des Yve-lines qu'il détient depuis 1977. Pour ce notable versaillais — centriste par tradition mais aussi par antigaullisme - il y va du maintien d'un des derniers flots de résistance de l'UDF devant le rou-

tour d'honneur dans ce canton acquis au PC, au énième parachuté RPR à Nanterre, M. Roger Karoutchi.

Ces affromements suscitent moins

de questions que les ambitions de M. Pasqua, candidat unique de la droite à Neuilly. Elu en 1970 à Leval-lois, puis président du conseil général de 1973 à 1976, l'ancien ministre n'a-

de 1973 à 1976, l'ancien ministre n'a-t-il pas l'intention de faire son retour à la tête du département? Il a su, en tout cas, depuis lors, de son poste de secrétaire départemental du RPR « verrouiller » scientifiquement les Hauts-de-Seine. C'est à lui que la

sième, M. Jacques Dubois, ancien CDS, exclu de l'UDF il y a

daux ans, pour avoir trop ouver-

Dans l'éditorial de son journal

municipal, M. Gorse déplore « ca .

En réalité, il est permis de penser

qu'il a facilement admis, voire

encouragé. la candidature de

l'ex-centriste, qui ne peut que

mordre sur l'électorat modéré de

M. Sirven-Viennot, Battu, ce der-

nier serait en affet moins encom-

brant lorsqu'il faudra préparer les

municipales de mars prochain...

et la succession à la mairie cette

fois, du « patron » gaulliste,

aujourd'hui âgé de soixante-

tement soutenu le RPR.

ni signé) a confirmé que le président résultats du premier tour de l'élection sortant sera candidat à sa succession et assoré que dans l'immédiat, toute polémique sur l'organisation du futur bureau de l'assemblée départementale était inopportune. Le président de l'UDF départementale entendait ainsi mettre un terme aux rumeurs persatantes prêtant au RPR l'intention de lean compresseur du RPR dans le tantes prêtant au RPR l'intention de département. Un communiqué de faire valoir sa légitimité sur le départe-

> génération montante du RPR doit génération montante du RPR doit son envol (MM. Balkany, Devedjua, Aubert et bien d'autres), et on peut supposer que son plus jeune protégé, M. Nicolas Sarkozy, qui cumulait déjà les mandats de député, maire de Neuilly, conseiller général et régional; ne s'est pas fait prier pour « renvoyer l'ascenseur » et céder sa place. Tandis que M. Pasqua se refuse à

toute interview dans cette campagne, on affirme au RPR que le « patron » emend se contenter du poste de conseiller général, qu'il a plutôt en tête des préoccupations nationales, et tête des préoccupations nationales, et qu'il éprouve seulement le besoin de renœuer avec le suffrage universel ». Le test n'est pas três, bon à Neuilly, où la gauche dépasse rarement les 15% », objectent les sceptiques. A quoi le RPR répond que M. Pasqua est sur son terrain naturel, puisqu'il habite Neuilly et en est conseiller municipal.

Même l'acquel président se veut

Même l'actuel président se veut ressurant : « Je suis serein. M. Pascette envergure, au moment où la loi sur le cumul provoque une hémorra-gie de personnalités dans les conseils sérgux ». M. Jean-Jacques Gnilet, un des lieutenants de M. Pasqua, est formel : « Charles n'a aucune intention, après son élection, de briguer la présidence. » Question directe : « S'il se porte candidat, il aura donc menti aux électeurs? » Réponse prudente : « S'il se portait candidat, ce serait une grande sur-prise, y compris pour lui-même ».

FRANÇOIS ROLLIN.

présidentielle comme des législatives de 1986 et de 1988. La volonté de M. Michel Péricard, député RPR et maire de Saint-Germain-en-Laye, d'empêcher les candidatures de que ques étus proches de M. Tenenilon, dont il est pointent le premier vice-président, avait de quoi confirmer ces rumeurs. L'association qu'il a créée — et qu'il prénde — (l'Union pour les Yvelines), pour reproteper tous les membres de la mejoraté. Aégurtementale, a tenté en août dernier — en vain — d'imposer une août dernier - en vain - d'imposer une innite d'âge (soixante-dix aus) avec en surière pessée cet objectif. Fante d'y être purveun, FUFY à pourtant refusé de denner son investiture à trois conseillers sopiants, MM. François Schmitz (Versielles Ouest), Jean Chastang (Sante-Germain-Nord) et Pierre Duprés (Méisons-Laffitte), ainsi qu'à la candidature de M. Gérard Rebreyead (Ménian). Tous quatre sont UDF. A lous, M. Péricard a imposéuse painniere, même si, pour les deux premiers, il à été cherché le challenges parsai leux « amis » de la confélenger parmi leurs « amis » de la confé-dération.

Le maire de Saint-Germain-en-Laye vondrait-il in présidence du conseil général pour lui-même ? Il n'en est rien, si on Pen croit. Le rapport de forces UDF-RPR, tel qu'il apparaît, avant le renouvellement, au sem de l'hémicycle départemental (16 UDF, 12 RPR, 5 non-inscrits) — indépendemment des sympathies qu'engendre naturellement tont vote à bulletin secret — pourrait bien être chamboulé au soir du 2 octobre si les candidats soutenus par M. Péricard l'emportaient sur les amis de M. Tenaillon.

qua m'a affirmé lui-même qu'il ne lorgnait pas ma place », affirme Malgré le renoncement — de pure forme — du député RPR, il est plus Malgré le renoncement — de pure forme — du député RPR, il est plus qu'évident que les chiraquiens seront ter de « l'arrivée d'un homme de présents au rendez-vous du troisième tour. « Il se peut effectivement d'autres que moi soient candidats à la présidence », confiait M. Péricard. On songe alors à M. Robert Brame, conseiller général de Bailly, ou à M. Franck Borotra, député et ancien numéro deux de l'état-major national du RPR. Il est vrai qu'il ajoutait que la légitimité et l'opportunité commandaient d'en finir une bonne fois pour toutes avec l'image « vieillissante et vichyssante » du conseil général des

THERRY LE LOUET.

parlementaire de M. Claude Labbé, à celle de M. Hervé Marseille (UDF-Les cantonales sur « le Monde télématique »

M. Michel-Edouard Loclere, directeur général des Centres Loclere, sura l'invité da « Grand Jury RTL- le Monde », le dimenche 25 septembre, de 18 h 15 h 19 h 30.

Le fils de l'épicier de Landerman, Edouard Lecierc, fondateur de la chaîne de sungasins qui portent son label répondra aux questions d'André Passeron et de Didier Pourquery du Mande, de Catherine Mangin et de Janine Perrimond de RTL, le débat étant dirigé par Oli-

Les socialistes s'interrogent sur la portée du scrutin

treiza ans.

Les dirigeants socialistes s'interrogent sur la portée des élections cantonales des 25 septembre et 2 octobre, qui semblent peu « politi-sées » par rapport aux précédents scrutins de même nature. Alors que la gauche, en 1976 et en 1979, puis la droite, en 1982 et en 1985, donner aux élections cuntonales une valeur de test national, les enjeux locaux paraissent aujourd'hui préva-

M. Barre à Matignon le 29 septembre

M. Raymond Barre sera reçu jeudi 29 septembre à 10 heures par le premier ministre Michel Rocard. Le chef du gouvernement et son prédécesseur devraient procéder à un tour d'horizon des problèmes du moment et évoquer les perspectives de la session budgétaire.

• PRÉCISION. - M. Claude Wolff, maire de Chamatières (UDF-PR), nous prie de préciser qu'il se représente dans le canton de Rochefort-Montagne (Puy-de-Dôme) de sa propre volonté et non pas sur injonction de M. Valéry Giscard d'Estaing (nos éditions du 21 sep-tembre). « Entre la facilité et la fidélité, j'ai choisi la fidélité », nous a-t-il déclaré, étant entendu que la « facicandidat dans le canton de Chemalières, où M. Giscard d'Estaing ne se

loir, a observé M. Gérard Le Gall lors de la réunion du bureau exécutif du PS, le mercredi 21 septembre.

M. Laurent Fabius a constaté que les électeurs ne donnant guère de signes d'intérêt pour le scrutin, il est difficile d'anticiper sur les résultats et sur leur signification. M. Pierre Mauroy estime que le règlement du problème calédonien, tant dans son résultat que dans la méthode qui y a présidé, a eu pour effet d'apaiser le climat politique et de réduire les tensions, ce qui conduit, selon le premier secréta à une certaine passivité de l'électo-rat. M. Le Gall a souligné cependant, à la lumière des élections législatives partielles de l'Oise, la persistance d'un bloc électoral de roite, intégrant les sympathisants du Front national, en dépit des stra-tégies contradictoires qui divisent

Le bureau exécutif a pris connaissance, d'autre part, de la position que M. Pierre Guidoni, membre du secrétariat national, chargé des rela-tions internationales, se proposait d'exprimer sur le dossier Rafale (le Monde du 23 septembre). Proche de M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de la défense, M. Guidon entendait affirmer le soutien du PS à ce projet controversé. M. Gérard Fuchs, membre du secrétariat national, chargé des affaires européennes et de la sécurité, rocardien, a déclaré partager cette position, confirmée par M. Mauroy.

A Montreuil-Nord: le « calembour » qui tue

La droite classique sera absente dans une vingtaine de cantons (un sur cent), où elle abandonnera le terrain à un candidat d'extrême droite. Meis il n'est pas possible de distinguer entre d'éventuelles défections à droite et des accords en bonne et, due forme avec le Front national.

A Montreuil-Nord (Seine-Saint-Denis), l'accord passé entre le FN et la droite, au profit du premier , a été remis en cause après le « calembour » de M. Le Pen. Pour « un celembour qui n'avait pas une importance capitale », selon son expression, M. Jean-Michel Dubois (FN) a vu s'envoler son fragile espoir. La décision du RPR de ne pes aucun pacte local ou national avec l'extrême droite, à la suite du jeu de mots « Durafour-crématoire » commis par M. Jean-Marie Le Pen, a rendu caducs, avec effet rétroactif, les accords que M. Dubois avait signés avec ses partenaires de

Transfuge du RPR qu'il a quitté en 1985, élu en troisième position sur la liste FN aux élections régionales de 1986, ce chef d'entreprise avait habilement monnayé son soutien à M. Marc Gaulin (RPR) au second tour des législatives de juin dernier contre une promesse d'exclusivité à Montreuil-Nord pour les centonales. D'un autre côté, il s'était engagé à laisser le champ libre à M. Max Guyon (UDF) à Montreuil-Est si sa for-

son terrain réservé. Las, le bel édifice s'est effondré. La « contrat a, que d'aucuns auraient voulu discret, à été jeté en pâture à la presse, photocopies à

l'appui. M. Dubois se voit opposer M. René Daguenet, conseiller municipal RPR de Montreuil, dans un canton dont le conseil général sortant communists ne se représente pas. Et, comble de malbeur. M. Daquenet bénéficie du soutien de l'UDF et du CNI, Une déclaration de guerre en quelque sorte, qui a entraîné une mesura de rétorsion : un candidat d'extrême droite contre M. Guyon à Montreuil-Est. Les protagonistes ont bien failli aller se crêper le chignon devant le tribunal de Bobigny.

M. Dubois, en effet, a repu une assignation en référé : ses anciens « amis » voulaient lui interdire de se revendiquer de trois étiquettes (RPR, UDF, FN). comme il le fait sur ses tracts. Il y est allé, mais l'audience n'a pas eu lieu faute de combattants en face. Le crainte de le publicité et du ridicule, peut-être ?

4 Je ne souhaite pas mettre d'huile sur le feu », essure M. Dubois, qui veut espérer de & futures bonnes relations a avec le droite en faisant de sibyllines allusions aux prochaines élections municipales.

Q. B.



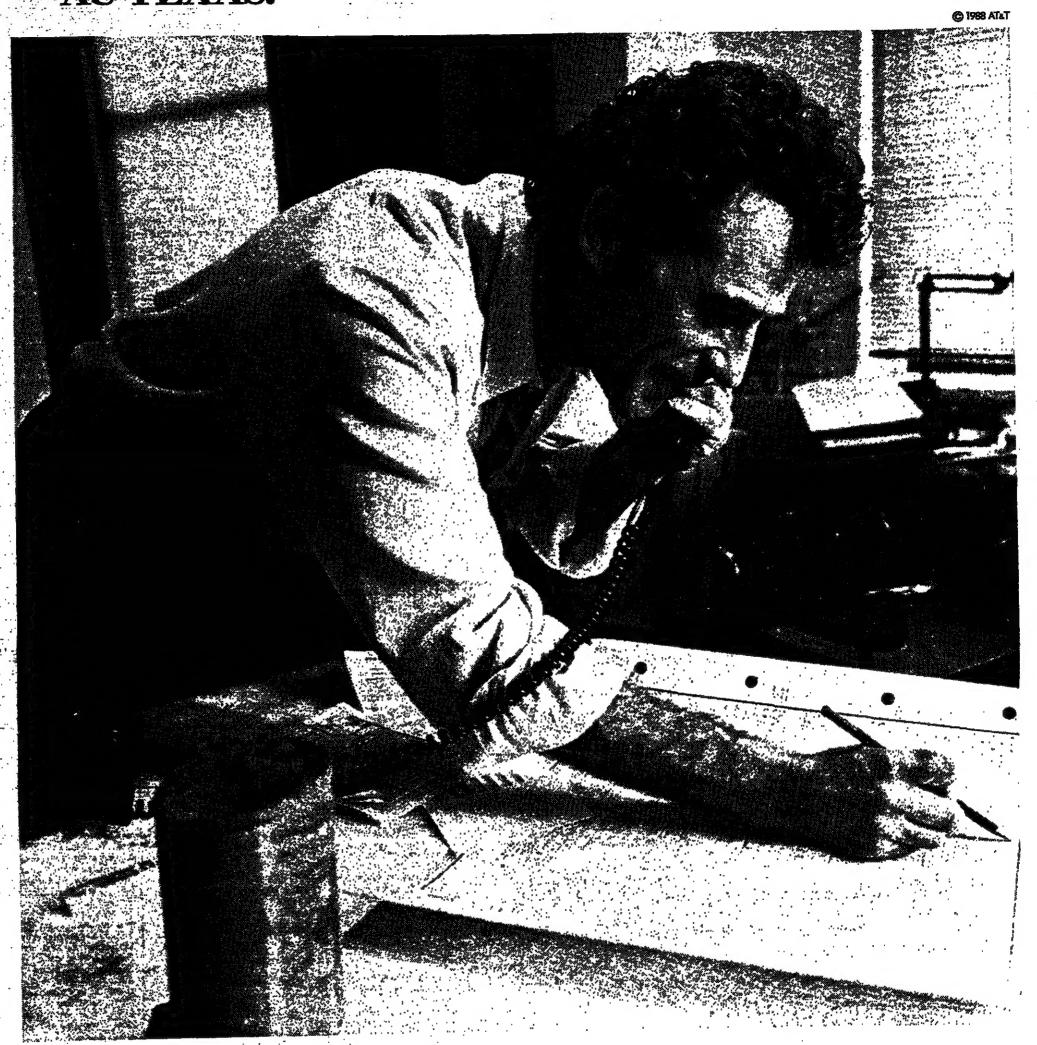


IL N'EST PAS AU TEXAS.

great and Liffill s

RPR a l'assaul

vichyssante,



MAIS
IL A TOUS
LES TUYAUX
SUR LE
PETROLE.

"Douglas? C'est Bertrand. Je viens d'avoir les résultats du programme de forage".

"Surpris?"

"Epaté!"

"Nous aussi. Quand reviens-tu?"

"Demain, par le premier vol. Hé, le Vieux est content ?"

"Béat! Même après six coups pour rien."

"Je savais que c'était le bon. Mais je veux l'entendre de ta propre bouche : ça pompe combien de barils par jour ?"

La suite de la conversation est strictement confidentielle.

Avec AT&T et France Tělécom, les lignes entre la France et les Etats-Unis sont ouvertes à tout le monde.

Si vous voulez décrocher une affaire, décrochez le téléphone.







Politique

La préparation du référendum sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie

La prise de position de M. Pons suscite « stupeur » « tristesse » et ironie sur le territoire

NOUMÉA

de notre correspondant

L'entretien accordé par M. Berliste Aspects de la France, dans lequel l'ancien ministre des DOM-TOM se désolidarise du RPCR et appelle à la « non-participation » au référendum du 6 novembre (le Monde du 23 septembre), a naturel-lement suscité beaucoup de réac-tions en Nouvelle-Calédonie.

Comme M. Jacques Lafleur, M. Dick Ukeiwe, sénateur RPR, a exprimé sa - stupeur - en y ajoutant un sentiment de « tristesse » : « Je ne crois pas qu'une telle attitude puisse favoriser la recherche d'une solution aux problèmes douloureux de la Nouvelle-Calédonie, a-t-il

La diversité peut-elle conduire à la confusion ? M. Pierre Juquin

a donné, en pertie, une réponse à la question, le mardi 20 septem-

bre à Paris, en annonçant que la

coordination nationale de ses ex-

comités de soutien et d'initiative

à l'élection présidemielle, réunie les 17 et 18 septembre, n'avait

nationale » pour le référendum sur

l'avenir de la Nouvelle-Calédonie

Précisant, à titre personnel,

qu'il votera *e oui »*, M. Juquin a indiqué qu'une minorité de cette instance s'était prononcée pour le

boycottage, à l'instar des trotskistes de la LCR, une autre partie pour le « oui », comme les rénodons de la part de nos amis plus de solidarité, plus de compréhension à notre égard. En un mot, plus de

Le président RPCR de la région est du territoire, M. Heari Wetta, a demandé aux « responsables politiveulent préparer un avenir politique décent » pour la Nouvelle-Calédonie, d'« intégrer ce que nous, a-t-il dit, nous décidons pour notre

M. Gabriel Kaspereit, député de Paris, qui conduit la délégation envoyée sur place par le comité cen-tral du RPR, a déclaré, en arrivant vendredi à Nouméa : « Jacques Lafleur a sans aucun doute choisi (...) la voie de la sagesse (...). Je comprends qu'il cherche une solution vers la paix et

De la diversité à la confusion...

tandis que la plus grand nombre

de suffrages s'était porté sur le

vote nul (bulletin en faveur de

« l'indépendance de la Kanaky »).

aperçu des difficultés que cette

pour définir la nature et le

contenu du projet politique qu'elle

souhaite présenter lors d'assises

vernent, qui revendique quatre

cents comités regroupant ouatre

mille « membres », axe sa

réflexion sur quelques priorités : parité des femmes, luttes contre les violences sexuelles, revenu

minimum garanti, droit de vote

Ce comportement danne un

llation risque d'affronter

qui, en même temps, fasse que la Nouvelle-Calédonie reste dans la France, car les deux choses sont conciliables.

Au même moment, M. Claude Malhuret, ancien secrétaire d'Etat, qui conduit la mission du Parti républicain, se félicitait de ses contacts avec MM. Laffeur et Tjibaou. Le fait que ces discussions aient pu avoir lieu dans un cadre détendu est avoir lieu dans un cadre deléndu est déjà en soi le signe qu'un climat nouveau règne depuis quelques semaines sur le territoire, a-t-il indiqué, L'accord qui a été signé entre M. Tjibaou et M. Lafleur est un geste qui a permis le déblocage d'une situation bloquée depuis longtemps. C'est un geste qui a soulagé l'ensemble de ceux qui vivent en Nouvelle-Calédonie et cela est en train d'introduire une dynamique.» train d'introduire une dynamique. »
M. Malhuret n'a pas voulu préjuger,
toutesois, de la position qu'adoptera,

tions », lutte contre le projet de loi de programmation militaire. M. Juquin a qualifié de « renver-

sant » le soutien du PCF à l'avion

une trentaine de candidats aux

cantonales et son « exécutif est

mandaté pour rencontrer toutes

de gauche (PC, PS), les écolo-

aistes et les associations » en vue

de la préparation des municipales

au cours de laquelle des contacts

an RPCR »

A gauche les réactions sont analo-gues. L'ammateur du LKS (Libéra-tion kunak socialista), M. Nidoish Naîsseline, a estimé que les propos de M. Pons signifiaient que celui-ci « n'avait pas l'étoffe d'être un ministre ». Mandataire de M. Fran-çois Mitterrand au cours de la camcois Mitterrand an cours de la Cam-pagne présidentielle, M. Max. Chivot a notamment affirmé : « M. Pons a effectivement raison de dire que le RPCR suivalt auparavant une stratégie très dure de refus du dialogue avec les Canaques mais ils ont changé et maintenant nous leur pardonnons parce que Lafleur a demandé que nous pardonnions. Nous approuvons ce changement de cap avec d'autant plus de satisfac-tion que les dirigeants du RPCR suivent la direction que nous proposions depuis longtemps. >

Pour M. Lionel Cherrier, ancien sénateur centriste, la réaction de M. Pons aux accords de Matignou et de la rue Oudinot montre « combien pour MM. Pons et Chirac les choses ont du être très amères ». . Tout cela confirme que le RPCR n'est pas un parti politique à proprement parler, a-t-il ajouté, mais davantage une association de gros intérêts dont l'idéal est de faire fortune. Avec le gouvernement de M. Chirac l'intérét du RPCR était effectivement de su-vre une ligne dure, afin d'essayer d'avoir une mainmise totale sur la Nouvelle-Calédonie, ce qui se serait passé avec la mise en place du sto-tut Pons. Aujourd'hui, M. Chirac a été battu, le président Mitterrand réélu, le RPCR a dû s'adapter... »

Selon M. Louis Kotra Uregeï, représentant de l'Union syndicale des travailleurs kanaks exploités (USTKE), « il est très intéressant de voir M. Pons révéler au grand jour que c'était bien sous la pres-sion du RPCR qu'il a fait ce qu'il a fait. Je pense que M. Pons, d'une certaine manière, a eu un certain remords et qu'il a voulu libérer sa conscience après avoir porté à lui tout seul le poids des événements ».

Par ailleurs, le comité consultatif du territoire, créé par la loi du 12 juillet dernier, a donné, jeudi, un avis favorable au projet de loi réfé-rendaire. – (Intérim). En commission à l'Assemblée nationale

La droite et le PC s'abstiennent sur le revenu minimum d'insertion

sociales, présidée par M. Jean-Michel Belorgey (PS, Allier), * adopté, jeudi 22 septembre, le projet de loi créant un revenu minimum d'insertion (RMI). Seuls les commissaires socialistes out voté pour, les autres formations de l'opposition préférant, pour l'instant, s'abstenir.

An cours des débats en commission, M. Belorgey, qui est également le rapporteur du projet, a rappelé que le revenu minimum d'insertion avait un double vocation : assurer à « ceux qui n'ont rien » un minimum de ressources leur permettant de vivre dans la dignité et de satisfaire leurs besoins élémentaires ; se préoccuper de leur insertion professionnelle ou tout le moins sociale. « Les deux objectifs sont concomitants, a estimé le rapporteur. Dans la plupart des cas, le revenu minimum s'accompagnera d'un effort d'insertion, mais il se peut aussi que, le besoin de revenu étant recomu, les intéressés ne rencontrent pour autant aucune difficulté d'insertion sociale, ou bien que, leurs caracté-ristiques (âge élevé notamment) interdisant une insertion professionnelle, il s'agisse avant tout de leur garantir un revenu. Les commissaires de l'opposition l'out admis.

En revanche, les députés UDC, UDF et RPR ont récusé l'idée selon laquelle le revenu minimum pourrait être un droit non strictement lié à une volonté d'insertion. Sur ce point, la droite est plus proche de la position du ministre de la solidarité, M. Claude Evin, que de celle des commissaires socialistes et du rapporteur. Sans méconnaître l'importance de l'insertion, les commissaires socialistes et le rapporteurestiment que le RMI doit être un droit, conformément à la Lettre à tous les Français de M. François Mitterrand.

Pour l'UDC, M. Adrien Zeller a fait valoir que la notion de - contrat . lient revenu minimum et insertion était essentielle pour éviter une - déresponsabilisation ».

La commission des affaires M. Georges Hage (PCF, Nord) a, culturelles, familiales et quant à lui, motivé l'abstention de son groupe par un triple regret : la prise en compte des allocations familiales dans le calcul des ressources : la non-extension du bénéfice du RMI des l'age de dix-huit ans (il s'applique dans le projet à partir de vingt-cinq ses, sant pour les personnes agées de moins de vingt-cinq ans ayant des personnes à charge) ; le refut de l'Etat de prendre en charge la totalité du RMI.

Les commissiones out adopté à Funanimité trois amendements permettant à un plus grand nombre d'étrangers en situation régulière de bénéficier du RML

Le rapporteur a fait adopter un amendement destiné à éviter à la feis un «téléscopage» du SMIC par le RMI (qui pourrait provoquer un travail) et un RMI se réduisant comme une pesu de chagrin après intégration des allocations familiales et d'un forfait pour l'allocation logoment dans le calcul des ressources. La part du RMI restant disponible après paiement des charges de logoment non convertes par les sides an logement ne peut en mucuu cas être inférieure à qui plancher égal à une fraction du SMIC net majoré des allocations familiales et diminué des mêmes charges de legement. Cette fraction du SMIC est fixée à 55% pour une personne soule, 75% pour un comple: 85% pour trois et quatre personnes et 70% pour cinq per-sonnes et plus. Un amendement précose que ser commences locales d'inscrition assunt composées de membres nommes pour moitié par le préfet et les président du conseil général Les conseils départementant seront coprésidés par le préfet et le président du consell général. Des représentants de l'éducation nationale et des entreprises publiques et privées seront présents au sein du comeil départemental d'insertion.

Le projet de loi sur le RMI sera le premier texte à être discuté en séance publique par les députés à partir du 4 octobre.

E115

AA. Siester

- 26/4 克

LUNDI 26 SEPTEMBRE EN DIRECT DE BARCELONE



Croquez la pêche à la mode Européenne 1re étape: l'Espagne

Europe 1 passe à l'acte pour traiter la question européenne en profondeur. Cas par cas, pays par pays, une journée exceptionnelle qui mobilisera l'ensemble des rendez-vous de l'information.

8h-8h30: l'Espagne, sa politique, son économie, les entreprises qui gagnent avec STEPHANE PAOLI et MARC DALLOY.

Invités vedettes: RAFAEL ALVAREZ D.G. de SEAT. JUAN MARIA PASCUAL P.D.G. de Pascual Hermanos. PATRICK FAURE de la Régie Renault. ANTOINE RIBOUD P.D.G. de BSN. Duplex avec JACQUES DELORS en direct de Bruxelles.

12 h 30-13 h 30: l'Espagne et ses grands sujets de société:

PASCUAL MARAGUALL Maire de Barcelone. GEORGES SEMPRUN Ministre de la Culture espagnole, **GUSTAVO VILLAPALOS Recteur de l'Université** de Madrid, Jacques FRIEDMANN P.D.G. d'Air France, PIERRE JOXE Ministre de l'Intérieur.

18h-19h30: l'Espagne, sa culture et son tourisme avec CARLOS SAURA et JACK LANG.

Duplex avec ANTONIO SAMARANCH, Président du Comité Olympique, en direct de Séoul.



PROPOS ET DÉBATS

M. Barre

Le Parti radical... de la Ille «Le président n'a pas à négocier

avec les partiss, rappelle M. Ray-mond Barre dans un entretien publié per la Tribune de l'Expansion du ven-dredi 23 septembre. « Comme il dispose seul et discrétionnairement du drait de dissolution — celui-ai, sous la IV^a République, était entre les mains du président du conseil des ministres, - il peut assurer le respect de l'accord des formations de la majorité, ou, en cas de défaillance de la majorité, en appelar au suffrage

C'est également le rôle du prési-dent de la République, clef de voûte de nos institutions, qui est une garantie contre le retour au jeu des partis chamières. Ce n'est pes ce que j'ai dans l'esprit quand je souhaite la constitution d'une « force » capable d'atténuer ce qu'il y a de conservatisme dans le parti de l'ordre et ce qu'il peut y avoir d'excès dans le parti du mouvement. Il faut un peu plus de flexibilité dans notre système politique. Je pense, à time d'axem-ple, au rôle qu'a joué le Parti radical sous le IIIª République : rappelaz-vous la période 1936-1938 (...) Je ne cherche pas à avoir € mes députés», un groupe parlementaire ou un parti. Je tiens à mon indépendance. Ce qui m'intéresse, ce sont des hommes libres, courageux et convaincus. De plus, je n'aurais pas la naiverté de croire qu'un contrat de gouvernement peut être négocié entre un Parti socialiste fort de 276 députés et quelques dizaines de députés soumis aux pressions de leurs alliés électoraux et à la contrainte de leur électorat. Meis je pense qu'il existe une bonne centaine de députés appartenant aux diverses formations de l'actuelle opposition qui partagent les mêmes concep-tions, qui ne souhaitent pas l'affrontement systématique gauche-droite et qui sont susceptibles de constituer

● RECTIFICATIF. ~ Dans l'article consecré à M. Mitterrand imitulé « Le bonheur du sphinx » (nos éditions du 22 septembre), une erreur de transmission nous a fait commettre un contresens. Il était écrit, à à-dire les centristes, qui aurait été propos de l'auverture du gouverne-

une force politique homogène. d'exercer une action autonome et responsable et, si l'opportunité se ajorité pour soutenir un gouvernement. >

M. Barre dément les «supputa-tions» selon lesquelles il pourrait être le prochain premier ministre de

[Après la victoire électorale du Front populaire en 1936, la France fut gouvernée par des gouvernements composés de radicaux et de nocialistes, les deux principales forces politiques, jusqu'à la formation du troisième ministère Daladier (le 12 avril 1938), qui marqua la fin de cette période.]

M. Mauroy

Mobilisation

M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du PS, craignant un fort taux d'abstention aux élections cantonales, a appelé le jeudi 29 septembre les Français à se e mobiliser pour le scrutin des 25 septembre et 2 octo-

« Les cantonales de 1988 constituent en fait une première, cer il s'agit d'élire un conseil général trans-formé per la décentralisation et le transfert de compétences achevé en 1986 », a estimé M. Meuroy, « Ce sont les conseils généraux qui auront pour partie la charge d'animer le dis-positif d'insertion lié à l'institution du revenu minimum », a fait valoir d'autre part jugé « inadapté » l'actuel régime électoral des cantonales. M. Mauroy a estimé qu'il faudrait « à tame réformer à le mode de scrutin des cantonales, qui, a ses yeux, « défevorise sociologiquement le gauche à. Il s'est déclaré partisan d'un scrutin proportionnel qui serait organisé le même jour que les municipales. Il souhaiterait aussi que le renouvellement des conseils généraux se fasse en une seule fois tous les six ans

ment à des personnalités non socia-

listes : « Aller au-delà, sans rallia-

ment d'un groupe constitué, aurait

présenté le risque d'initer pour longtemps le groupe PS. » En fait, c'est le groupe constitué en question, c'est-

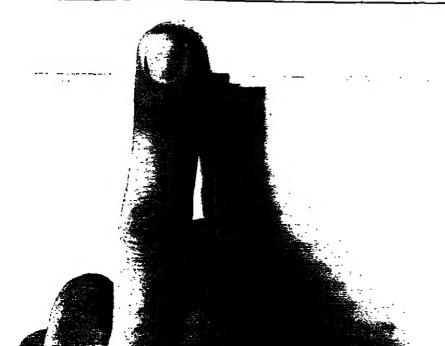
La gestion plus rapide que la sagesse et la justice

ront peut-être un douloureux symbole. Au moment où leur est soumis, en commission, un projet de budget jugé, mezza vocas. un peu timide au plan social, le Palaie-Bourbon retrouve, après un an et demi d'absence, trois des majestueuses figures qui habillent l'entrée d'honneur : Maximilian de Béthune, duc de Sully: Michal de L'Hospital et Jeen-Beptiste Colbert. Tous trois. marquèrent leur siècle, le sei-zième ou le dix-septième, d'une même ambition : l'assainissement et la gestion rigoureuse

Le duc de Suity rétablit l'équilibre financier sous le règne d'Hanri (V ; Michel de L'Hospital, nommé premier président de la Chambre des comptes en 1555 puis chancelier de France par Catherine de Médicis, se consacra à la lutte contre la dilapidation des fonds publics. Quant à Colbert, intendant des finances de Louis XIV, puis contrôleur général, il avait même entrepris une réforme fiacale.

Tombée de son piédestal sous le gouvernement de M. Jacques Chirac, pour cause d'extrême vétusté, la triologie gestionnaire revient donc, pimpente et juvé-nile, sous le gouvernement de M. Michel Rocard. Mais la pierre noble, dont on fit, entre 1806 et 1810, neitre ces augustes silhouettes, a été abandonnée, au profit d'un vulgaire moulage de résine. Un simple habillage, qui sonne désespérément creux, :

Quant à Athena-Pallas, déesse de la sagesse et Thémis, incamation de la justice, qui, elles aussi, avaient besoin d'une sérieuse restauration, on a jugé leur retour moins urgent. Elles na retrouveront leur socle, de part et d'autre, du grand escalier qu'à la fin de la première session par-



Le projet de missile S-4 au plateau d'Albion n'est plus prioritaire

Présentant à la presse sou projet de budget pour 1989 (le Monde du 17 septembre), le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, a confirmé, le jeudi 22 septembre, le sort réservé à trois programmes majeurs d'armement : la mise en sommeil du missile S4 qui a'a plus la priorité, la continuation du porte-avions Charles-de-Ganlie qui semblait menacé, et le maintien du programme d'avies Rafale devenu l'enjeu d'une polémique en raison de son coût.

teres minumum (%)

The artis

A CANADA

45.0

 $\mathcal{H}_{\mathcal{C}}(\mathcal{H}_{\mathbf{q}^{\prime},\mathcal{T}_{\mathbf{q}^{\prime},\mathbf{q}_{\mathbf{q}^{\prime}}}})$

Ce projet de budget de la défense pour 1989 a'élève à 182,360 mil-liards de francs, en hausse de 4,6 % par rapport à celui de l'aunée en cours. Les crédits d'équipement atteignent 98 milliards de franca dont le tiers pour l'armement nucléaire préstratégique et stratégi-que), en augmentation de 7,9 %, tandis que les dépenses de fonction-

units que les depenses de l'onction-nement devraient être de 84,360 milliards de francs, en accroissement de 1,12%.

M. Chevènement a qualifié de « rigueur raisonnable » le fait que les dépenses de fonctionnement (les soldes, l'entretien et les activités des unités) aient été comprimées, grâcs, noismment, au départ prévu de notamment, au départ prévu de 3 413 personnels civils (dont 2 205 à la délégation générale pour l'armement), de 1 954 militaires engagés et de 2 183 appelés du contingent. Diverses améliorations financières (primes et indemnités) permetirent de relever la condition des person-nels en 1989.

Pour ce qui concerne l'armement nucléaire, le ministre de la défense a expliqué que le programme de mis-sile S-4, censé remplacer les missiles S-3 actuellement enfouis dans le plateau d'Albion, n'apperaît plus aussi prioritaire, compte tenu des performances réalisées ou prévisibles des sous-marins, qui demeurent l'essentiel de la distassion. M. Chevènement n'a pas précisé quel sort défini-tif Il réservait au S-4, se contentant d'indiquer qu'il se donnait le temps de la réflexion d'ici au printemps prochain, lorsque le gouverneme devra réviser la loi de programm

Lesort de colonel Mafort

A propos de programme Charles-de-Gaulle, ce porte-avions nucléaire en chantier à Brest, le ministre de la défense a indiqué qu'il lui consacre-rait l'an prochain 1072 millions de francs de crédits de paiement et 1 790 millions de francs d'autorisa-

Nominations militaires

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, le conseil des ministres du mercredi 21 septembre a approuvé les nominations et promotions sui-

Marine. - Sont promus: vice-amiral, les contre-amiraux Michel Tripier et André Nougué (nommé inspecteur du matériel naval); contre amiral, les capitaines de vais-sean Camille Robaglia, Marc Gaz-zano et Joël Kertos (nommé major général du port de Cherbourg et adjoint au préfet maritime de la la région maritime).

Est nommé attaché de défense, chef de poste et attaché naval près l'ambassade de France à Londres, le contre-amiral Michel Mollat du

Ak. - Sont nommes : directeur de personnel militaire de l'armée de l'air, le général de divi-sion aérienne Jean-Clande Lebrun; commandant du transport aérien militaire, le général de brigade aérieune Chade Lemieux

Armenent - Sant promus : ingénieur général de première classe, l'ingénieur général de deuxième classe Yves Beurandias ; ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef Pierre Deletang, François Buffet et Xavier Duclaux.

Sont nommés : chargé de mission auprès du chef du service technique des constructions et armes navales. l'ingénieur général de 2 classe Franl'ingénieur général de 2º classe Fran-cois Simon; directeur adjoint du service hydrographique et océano-graphique de la marine, l'ingénieur général de 2º classe Bernard Schramph; chargé de mission auprès de l'inspecteur général de l'armen-ent, l'ingénieur général de 2º classe René Julier; directeur de l'établissement des constructions et armes nevales de Paris. l'ingénieur armes navales de Paris, l'ingénieur sénéral de 2 classe Aifred Dumez; chef du bureau des affaires internationales à la direction des arme ments terrestres, l'ingénieur général de 2 classe Jacques Guély.

Est placé en service détaché anprès du Commissariat à l'énergie atomique, l'ingénieur général de 2º classe Yves Dupom de Dinechin. tions de programme (qui sont des anticipations de dépenses gagées onsuite par des crédits de paiement).

Concernant, enfin, l'avion de combat tactique (ACT) et l'avion de combat « marine » (ACM), dérivés du Rafale, M. Chevènement déciaré. « Je n'ai pas vacillé d'un millimère sur cette affaire, dont je connais les difficultés. J'adhère au choix fait, » Evoquant la polémique créée par des propos du premier ministre, plus réservé que lui sur ce sujet, le ministre de la défense a ajouté : « Ayant à conduire certaines néocciaines internationales taines négociations internationales, je me serais bien passé de toute cette agitation. » Il a autoncé que la commande du deuxième prototype, destiné à l'aéronavale attendue normalement pour octobre prochain, était en préparation.

Sur les perspectives proventes par des négociations Est-Ouest en matière de désartnement classique en Europe, M. Chevènement a affumé: «Il ne faut pas se payer d'illusions. Etant donnés la lon-gueur prévisible des négociations, le déséquilibre des forces en présence et surtous la northere de stricte méet, surfout, la posture de stricte suf-fisance qui fonde notre défense, ces négociations ne sauratent avoir de répercussions rapides sur la struoture de nos forces. D'autant que, pour le ministre français. « l'effort de défense soviétique ne s'est pas relâché: les productions d'avions, de chars ou de moyens d'artillerie continuent sur les rythmes acquis

précédenment ».
Interrogé sur le sort réservé su lieutenant-colonel Alain Maiart, ramené en France depuis l'atoil de Hao où il avait été placé à la suite d'un accord avec le gouvernement néo-zélandais, M. Chevènement considère que «le gouvernement précédent a manqué à un engagement pris». Il a émis le vou d'une solution diplomatique « qui solution diplomatique « qui demande bezucoup de délicatesse d'une , et en a appelé au « sons de l'amitié » entre la France et la Nouvelle-Zélande pour régler cette

[A Wellington, le premier ministre nio citacien, M. David Lange, évo-quent les relations de sen psys avec le France, lors d'une conférence de prome, justi 22 septembre, a expliqui que, amigré la volonté de M. Michel Rocard de résouire l'affaire Mafart, il

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

Y a-t-il, sujourd'hui, une vie politique en France ? Ou bien, plus platement, un principe de gestion, assorti de sujets de controverses, où le aordide, parfois, résume toute la querelle ? Y a-t-il, aujourd'hui, pour les Frençais, l'élaboration d'un grand dessein ; ou bien, aur un mode plus quotidien, la recherche du plus petit dénominateur commun, celui par lequel, cahin-caha, il devient de bon ton de faire des grâces à son contraire et le grimace à ses

Quelques jours d'absence, que la distance a multipliés per dix, font, au retour, découvir un pays fade, dont les divisions demeurent, mais qui n'est plus en humaur de les expri-

'abord, perce que le pouvoir en place - le plus gros de la gauche et un échantillon de la droite - n'a plus d'adversaire. Le Parti communiste, assigné à ce rôle, est dans l'état que l'on sait. La droite, bien que plus riche de troupes, ne se porte guère mieux. Se double victoire aux élections législatives de l'Oise n'est qu'un

L'état-major communiste lance des flèches de moins en moins acérées et, de toute façon; la gouvernement n'en a cure. On ne seurait iui donner tort. Electoralement parlant, le PC ne représente plus grand-chose et si direction, moins que cele. MM. Merchais et Lajoinie sont régulièrement présentés commé des débiles sans que qui que ce soit

A droite, la défaite a profité à M. Giscard d'Estaing, mais ce n'est pes sans mel qu'il cherche à se redresser en piétinant la tôte de sas anciens premiers ministres. Que ses parnaires obligés spient hommes faits, comme MM. Barre et Chirac, ou du futur (?), comme M. Léotard, aucun d'eux n'est disposé à lui faire, comme en d'autres circonstances, la révérance en aept temps due aux souverains

Jusqu'à présent, le seul exploit de M. Giscard d'Estaing, outre le hochet de la présidence de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, c'est d'avoir pris la piace de M. Lecanuet à la tête de l'UDF. Ça ne mérite pas un l'e Deum. Quel que soit le génie politique et mancauvrier de M. Giscard d'Estaing, le suite est plus problé-

A droite encore, M. Barre, après avoir exaspéré le pays pendant des années par son ton professoral (mais en énonçant aussi des vérités, ainsi qu'il convient à un professeur). s'est converti dans l'humour, si ce n'est la provocation. C'était déjà son péché mignon.

Tenant pour assuré que, sauf accident, M. Mitterrand ira su terme de son mandat et que qui rêve de sa retraite se met le doign dens l'œil jusqu'au fémur, M. Barre seit bien qu'il n'a que de faibles chances d'être candidat en 1995. Avant.... Pour faire quoi ? Aussi jouit-il de sa liberté pour dire plus que jamais ue qu'il pense, à plus forte raison si ses propos sont de nature à nuire à un camp ou'il poursuit, non sens motif, de se rancune...

Fade

droits toujours, M. Chirac cherche M. Chirac. Son parti avance sur son erre plus qu'il n'est animé par un chaf, un projet ou une ambition. Ayant remplacé les grincements de M. Toubon par les siens, M. Juppé patrouille dans les provinces pour recoller les morceaux de son mouve-

Plus Join que la droite, M. Le Pen offre le rare spectacle d'un suicide par les mots.

Bref. cas tempe-ci, la droite existe parce œu'il en faut une si l'on veut qu'il y ait une gauche.

Provisoirement (par définition) débarrassé d'adversaires sur sa droite, M. Rocard ne tolère pas de murmures dans les rangs dont il est devenu le porte-fanion. On apprendrait que MM. Poperen et Laignel ont souscrit un abonnement groupé à la Veillée des chaumières, qu'on n'en serait pas autrement étonné. Même si l'on peut imaginer que chacun ménage ses forces pour plus terd, c'est à se demander s'il exista jamais des courants au Parti accialiste.

Certes, un gouvernement ne saurait connaître les affrontements d'un parti. Mais, comme l'observe un parlementaire socialiste même parmi les députés, il est plus sage de ne pas ouvrir le bec si l'on ne veut pas être rmédiatement cafté pour mauvais esprit,

Comme, par aitleurs, dit-il encore, discussion et négociation des projets de loi se font en amont du Parlement afin que le débat y soit réduit au minimum, l'ennui, légitim

bles. Une idéologie « toutes mains » est ainsi naissante, que l'on baptisera « professionnalisme », et qui permet, sans grands éclats, de passer du sillage de M. Barre à l'obédience mitterrandienne... et de la direction de la

rédection du Nouvel Observateur à celle du Figero. Recentrons, recentrons 1

Comme si un nouveau clivage devait se réer qui opposerzit ceux qui croient encore à la politique et ceux qui n'y croient plus, entre coux out en ont tiré tout ce tru'elle pouvait apporter at ceux qui n'y avaient pas songé sous cet angle ; les premiers, naturellement, n'ayant opèré un tel changement que parce qu'une nouvelle conception de la vie publique le commandait, somme toute au nom de l'intérêt général. Faudra-t-il bientôt être polipiquement neutre pour adhérer à un parti?

De cette évolution, la polémique autour du traitement de Mª Christine Ockrent, qui a pourtant fait des concessions deouis TF1. est l'image du jour. Comme s'il ne suffisait pas de gagner beaucoup d'argent, mais que c'était un supplément de jouissance de faire bisquer de moins favorisés. Vollà le débat de la rentrée, sur fond d'âpreté pécuniaire. Pouvait-on imaginer plus minable?

ON point minable mais révoltante, la réincaroération de M. Serge Livrozet, l'ancien animateur du Comité d'action des prisonniers, écrivain reconnu, depuis maintenant quinze ana - ne serait-ce que par la triste et belle Lettre d'amour à l'enfant que je n'aurai pas, parus en 1979.

Parce qu'il a été embarqué dans une extravagante affaire de fausse monnaie, il a été place en détention provisoire d'août 1986 à mars 1987. Alors qu'il avait été libéré le 13 de ce mois-là per le juge d'instruction, le parquet, conformément à sa bonne habitude, a fait appel. Conformément à une aussi bonne habitude, la chambre d'accusation a donné raison au parquet en avril 1987.

Il faut croire que la cour d'appel n'était pas pressée de voir exécuter son arrêt puisque ca n'est que la 23 soût 1988 que M. Livrozet a été renvoyé à la prison de la Santé. Un an at demi plus tard, à quelles fins ? Force est restée à la loi, Triete force. Pauvre loi.

Post-scriptum. - Le syndrome du scrabble va encore frapper. Après la quête du won (monnaie coréenne), la quête du wu (mesure chinoise), cette fois-ci pour trois semaines. Si les transmissions marchent, à la semaine prochaine; sinon, à plus tard.

Rectificatif. - Ainsi que l'écrit M. Chape-1972, lors du référendum sur l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun, ont recommandé le vote blanc et non pas l'abstention, comme il était écrit dans l'Arnateur du 11 septembre («Scrutins»). Mais l'idée n'était pas plus brillante.

HISTOIRE

Campagne d'information

A l'occasion du soixante- encore plus de quatre millions de dixième anniversaire de la dernière année de la guerre 1914-1918, le secrétaire d'Etat chargé des anciens combattants et des victimes de guerre, M. André Méric, souhaite « senstbiliser le public à ce que représente le monde combattant dans notre pays ». M. Méric a mis en place, pour ce faire, une campagne qui vise essentiellement à « développer l'information historique » afin de « susciter la réflexion de nos contemporains > à un niveau européen, car « la première guerre mondiale apporatt comme la mémoire commune de trois Européens sur quatre »; mais dans cette campagne s'inscrit aussi, en filigrane. la volonté de faire connaître

PUBLICATION JUDICIAIRE

l'action du secrétariet, qui traite

Par arrêt en date du 27 avril 1988, la cour d'appel de Paris (quatrième chambre A) a confirmé le jugement neudu le 7 janvir 1987 en ce qu'il a:

— Proponcé la nullité des marques ANTIOPE déposées les 28 mars et 19 jain 1986 par M. TREMBLAY sous les numéros 78987, 802058 et 802079 en fraude des droits antérious de TELE-DIFFUSION DE FRANCE sur couns déconsination:

— Dit que M. TREMBLAY, es déposant es marques, et la société CENTRE NATIONAL D'ACOUSTIQUE MEDI-CALE en utilisant la dénomination aNTIOPE-SURDITE à titre d'enseigne et de nom commercial, ont commis des

ANTIONES DE DITE à une commis des et de nom commercial, ont commis des actes de contrefaçon;

— Leur a invenit de continuer à utiliser la dénomination ANTIOPE sous peine d'une astreinte de 1 000 F par infraction.

constatée;
—Et les a condamnés in solidam à payer à TÉLÉDIFFUSION DE FRANCE la somme de 30000 F à titre de dominages et intérêts.

sur la guerre 1914-1918

Près de trente cérémonies de commémoration présidées par un membre du gouvernement auront ea lieu au cours de l'année 1988 (dont une dizaine en association avec un autre pays d'Europe), des millions de timbres,

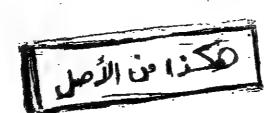
pochettes d'allumettes, médailles, auront été édités, et de nombreux colloques, exposi-tions et éditions spéciales de revues d'histoire auront vu le

[Mission permanente aux commémo-rations et à l'information historique, Secrétariat d'Etat chargé des ancient combattants et des victimes de guerre, 37, rue de Bellechause, 75007 Paris. Tél.: 45-50-32-55.]



36 15 RATP. Vous allez être ravi d'avoir les mains pleines de doigts.





ه الأصل

La France chocolat

M. François Mitterraud avait, à la veille de l'ouverture des Jeux, formulé « le souhait que les athlètes français nous montreut ce qu'ils valent ». C'était de l'humour. Car il vaut mieux en appeler à Alphonse Allais qu'à la colère des dieux de l'Olympe pour parler, malgré les performances de Catherine Plewinski et de Stephan Caron, des déconvenues de la délégation nationale, alors que s'achève la première semaine des compétitions séculites.

au président de la République d'avoir choisi, dès le début des Jeux, de congratuler aussi les médaillés d'argent et de bronze : d'ordinaire, les chefs d'Etat n'adressent des télégrammes de félicitations qu'aux sportifs vainqueurs d'une grande épreuve, et l'on suppose que, pour la Maison Blanche, le Kremlin ou Berlin-Est, tout ce qui brille doit être forcément de l'or. Si M. Mitterrand n'avait pas eu ce patriotique réflexe, la sélection française n'aurait pas reçu sou-vent le satisfecit élyséen.

Les cocoriconacs se sont, en effet, multipliés en six jours. Ne parions même pas d'Henri Leconte et de sa pitrerie olympique : bon, il voit de la lumière à la télévision, lors de la cérémonie d'ouverture, ça lui donne l'envie d'y aller, il s'aperçoit alors qu'il est en Corée du Sud et il laisse gagner un natif du coin. Bon cour, Riton, avec sa raquette-hochet, ses ballesbilles et sa mèche-entonnoir.

Mais les autres? Très sérieusement préparés et « motivés », selon tous les entraîneurs. Du reste, quel coach anrait dit : «Mon poulain n'est pas très en forme, mais en revanche, il a très envie de visiter Séoul »? Très soigneusement choisis aussi,

selon tous les responsables de la sélection. C'est bien simple avaient claironné ceux-ci, en s trié sur le volet et ne vout aux Jeux que les athlètes qui sont susceptibles d'atteindre les demi-finales.

Ils sont done partis à 288 pour ça, la pius forte déléga-tion depuis les Jeux de... Paris en 1924. A cette époque-là, au moins, ils n'avaient pas 10 000 km à faire pour rentrer à la maison.

de notre envoyé spécial

Ils s'étaient levés très tôt, trop tôt,

pour leur entrée en lice. Quatre heures avant de retirer leurs survête-

ments bigarrés pour quelques secondes de l'authétisme international,

avaient les yeux rougis de sommeil, les muscles durs malgré les mas-sages et les échauffements. Difficile réveil pour ces horlogeries de préci-

sion que sont les coureurs de vitesse

Les Coréens assurent pourtait

juste à l'aube de son concours. Elle aurait aussi bien fait de s'excuser, de rester couchée. Incroyable déveine.

Elle regarde, la laire de son malheur, le stade qui se remplissait, puis avec courage, reprit son élan pour passer l'obstacle et achever, ioin derrière les autres, la plus funeste des courses. Chantal Beaugeant ne s'entendra jamais avec les

monde, à Rome, elle s'était déjà blessée sur une autre haie du 100 mètres. Déveine. Elle choisit,

deux épreuves plus tard, d'en rester là, vendredi. Qui lui aurait donné tort ? Elle admit, sans se l'expliquer

Ce fut le seul drame de cette jour-née d'ouverture de l'athiétisme, si

on excepte les souffrances soli-

taires des marathoniennes sur le bitume de Séoul. Un bien petit

drame très national, passé inaperçu, tant le stade mène sa revue de détail

à la vitesse d'un sprint permanent. Un événement anodin comparé à la

visite, polie mais sans plus, que les stars du sprint rendirent, dans la matinée, à leur cher public.

Escargois **véloces**

Carl Lewis, Edwin Moses, les

gazelles américaines du

gazelles américaines du 400 mètres, Valerie Brisco ou Diane Dixon, levés trop tôt, consentirent, parfois avec mauvaise grâce, à s'aligner avec le petit peuple de l'athlétisme olympique. Puisque l'important, paraît-il, est de participer, ils furent des dizaines, coureurs il'um série seulement, à s'engouffrer dum les huit couloirs de la piste, à empruster cette interminable ligne

emprunter cette interminable ligne droite que les huit meilleurs se réser-

went pour plus tard. Le vrai rendez vous aurait lieu samedi. D'ici là, on sacrifiait à l'idéal.

gots. Des escargots à 10 s 70 les 100 mètres mais trop lents, tout de même, pour espèrer suivre les liè-vres. Toutes les nations vraiment,

parce que la course libre est un don universel. Congolais, Liechtenstei-nien, Ghanéen, des Bermudes ou Français, ils s'élancèrent derrière Lewis ou Calvin Smith. Loin der-rière à la peine, trop inégaux.

rière, à la peine, trop inégaux,

TOYARCES COFCERNOS.

Aux derniers champ

qu'elle risquait à s'obstiner.

Certes, les dirigeants avaient bien dit «susceptibles d'atteindre... » et quand il évoquait « trente-six possibilités de médailles », M. Nelson Paillou, président du CNOSF (Comité national olympique et sportif français), n'en voyait que vingt à ringt-cinq d'à peu près sûres... Sealement, aujourd'hui, ce sont les téléspectateurs français qui risquent de devenir susceptibles, car ils commencent à avoir l'impression que là-bas, tout là-bas, on se moque un pen d'eux.

Car, s'il est exact que sout partis en Corée du Sud des champions du monde, comme le pentathiète Joël Bouzon (huitième de la finale olympique), le lutteur Patrice Monrier (blessé à Séoul) ou le tireur Jean-Luc Tricoire (éliminé vendredi midi), il n'en est pas moins vrai que beaucoup out, comme en dit, prématurément disparu de la compétition.

Comme le cycliste Fabrice Colas, médaille de bronze à Los-Angeles, ou Chantal Beaueant, troisième meilleure performance mondiale, qui a iteusement échoné, vendredi, à la première haie de la première épreuve de l'heptathlon et qui, n'ayant plus le moral (sic), a

Et que dire des rameurs, qui n'ont pas réussi à placer un seul bateau en finale, et surtout des fleurettistes, incapables, eux aussi, de se classer (individuellement) dans les huit premiers. Le fleuret, fleuron naguère de l'escrime fran-En voile, en judo, dans

d'autres épreuves d'escrime on en athlétisme, des Français se distingueront pent-être. Mais, et qu'on ne ressorte pas les clichés du sport à l'école : c'est une cascade de défaillances individuelles qui «coule» pour l'instant les espoirs français à Sécul.

MICHEL CASTAING.

ATHLÉTISME: premières courses

Les stars au petit trot

condamnés d'avance, mais les stars furent bonne poire.

Elies ne forcèrent pas. La dis tance prise, la différence faite des les premières dizaines de mètres, ciles se mirent à attendre les trainards, pour éviter tout ridicule à l'olympisme. Parce qu'il était trop l'olympisme. Parce qu'il était trop tôt, décidément, pour courir trop vite, il leur arriva même, à Ben Johnson le Canadien - meilleur temps mondial avec 9 s 83 - ou à Lewis, de ralentir l'aliure. Un coup d'œil à ganche ou à droite et les célèbres promeneurs du stade se remottaient au trot. Les Coréens assurent pourtant que le matin porte chance. Que le jour levant promet mille réussites. Chantal Beaugeant, œule Française engagée dans l'heptathion, a toutes les raisons de ne pas les croire. Elle est tombée. Tombée à la seconde haie du 100 mètres, sa première épreuve. Tombée, sans comprendre, inste à l'aube de son concours. Elle

Deax on trois tiers-mondistes Deux ou trois tiers-mondistes s'accrochèrent, comant pour de bon donnant, bien obligés, le meilleur d'eux- mêmes dans ces séries pour classes moyennes. L'Anglais Lind-ford Christie fit impression, mais c'est un Anglais né dans des îles noires. L'Indonésien Mardi Mardi so applifie mous les despisionales mais qualifia pour les demi-finales, mais il était fou,un vrai diable décidé à risquer la survie de ses artères pour ces secondes d'ivresse.

Les autres, tous les antres disp rarent peu à peu, au gré de ce jeu cynique du plus faible perd. Les stars restaient entre elles, sur 100, 400 ou 400 mètres haies. Autant dire, une nouvelle fois, entre Noire.

Le blanc fondait au soleil, couleur vouée, au sprint pur, à de la simple figuration. Distinction comme, les Américains sur distance courie, les Envenées et qualque Africains. Européens et quelques Africains pour ce qu'il reste de gloire.

Et comme Américain, au stade, se dit Noir, ces promeneurs du premier jour arboraient un nouveau maillot mational. Un «body» rouge les épaules cerclées de blanc. Rouge, non pour faire la nique aux Soviétiques, mais parce que le ronge sied au teint des gazelles, Dixon on Brisco, à la heptathlonienne messia-nique, Jackie Joyner-Kersee, et de leurs grands frères de couleur.

In y out bien, dans ce cercle très fermé, une brève inquiétude. L'incident parut même réveiller Jackie, qui somnolait en tête de son concours avec une grâce de biche boudense et indolente. Ben Johnson oducerse et muoiente de sa série, rattrapé sur le fil par Lindford Christie, justement, et l'Américain Dennis Mitchell. Nois, excere.

Troisième, avec 10 s 17 ! On crut à une erreur d'électromque. On crut avoir mai vu. Les ralentis, sur tous les écrans du stade assénsient pourtant l'incroyable image. Johnson en difficulté dans ce qui n'était encore qu'une formainté de débutants. Puis, aussi vite, on se rassura. Cette série-là avait été très relevée. Les autres se traînèrent. On respira micax. Au temps, le Canadien serait malgré tout qualifié. Il allait rester dans la

Enfin, on s'interrogea et cette question allait, c'était sâr, tenir Séoul en haleine jusqu'an lendemain. Ben poavait-il encore conserver sa laucée sur 100 mètres pleins? Il était, on le savait, on lavait noté ce matin encore, le plus paride ou départ inécals hie dans le rapide su départ, inégalable dans le jaillissement du corps, les premières foulées. La mise en route. Avait-il le toons, les jambes, le coeur à courir à

Déjà, le stade en doutait. Ven-drodi, Ben avait été véloce, sans plus. Calvin Smith parat pourtant



Ben Johnson n'a pas survolé les éliminatoires du 100 mètres. oius assuré sa qualification pour les demi-finales.

Rosa Mota, reine du marathon

SÉOUL de notre envoyé spécial

Ce petit bout de femme qui court en levant le poing, un sou-rire en coup de canif sur son visage ascétique, c'est Rose. Rosa du Portugal. « La » Mota. Une star de poche que tout un pays considère avec une dévotion rvente. Ne fut-elle pas en 1984 la première Portugaise à remporter une médaille olympique ? C'était du bronze. Ce métal manquant de noblesse à ses yeux, la jeune femme a retrouvé à Sécul sa vraie place, tout en haut du podium. Quelle intense satisfaction, quand on ne mesure que 1,57 mètre, d'avoir à se beisser pour cueillir) or olympique !

Rosa Mota est la plus grande. Elle s'en doute depuis qu'elle est toute petits. Victorieuse de se course scolaire à quatorze ans, championne du Portumière participation à une compétition officielle à seize ans, elle a gagné en 1982 le premier celui des championnats d'Europe d'Athènes. Depuis, elle est abonnée au succès : championne d'Europe à Stuttgart en 1986, 1987, elle domine tellement la spécialité qu'Ingrid Kristiansen, la recordwoman du monde, a renoncé à l'affronter ces dernières années, prétérant s'aligner dans le 10 000 mètres à Séoul.

Insatiable dévoreuse de kilomètres. la championne portugaise avoue qu'à trente ans, la course à pied est sa « raison de vivre ». On

La Portugaise Rosa Mota a remporté, le vendredi 23 septembre, le marathon féminis en 2h 25min 40s devant l'Australienne Lisa Martin (2h 25min 53s) et l'Allemande de l'Est Kathrin Doerre (2h 26min 21s). La première Françalse, Françoise Bonnet, s'est classée quatorzième (2h Maria Lekut (18º) et Jocelyne Villeton, la médaillée de bronze aux championnats du monde de Rome en 1987 (19°),

ne la voit pourtant pas souvent dans les nombreuses courses sur route où victoire et performance kilométrique sont tarifées en dol-lers. Rosa Mota ne fait pas la Sur les conseils de son entraîneur, Jose Pedrosa, elle sa prépare dans la discrétion pour les grands rendez-vous officiels. Ceux qui se terminent au son de l'hymne national, avec de l'or autour du fond de la gorge. Rosa est heureuse, elle a connu tout ça vendredi su terme d'une course sans

Grâce au ministre des sports Fidèle à son habitude, elle avait

été la gremière à sortir du stade olympique. A ses basques, le peloton des soixante-douze concurrentes s'effilochait déjà. Moins de deux heures et demie plus tard, elle y revenait en triomphatrice, le cheveu collé per la sueur mais la foulée encore vali-lante. De bout en bout, dans les larges avenues de Séoul, elle a imposé son train, simplement soacée aux alentours du tren-tième kilomètre de sentir dans con dos l'Australienne Martin et l'Allemande de l'Est Doerre guettar une éventuelle défaillance. Elles peuvent toujours courir, ces sinon elle n'aurait pas gagné dix marathons sur les treize auxquels

elle a perticipé.

Après avoir raffé quelques gobelets au demier ravitaillement pour s'asperger furtivement le visage, Rosa a décidé d'en finir. Imperceptiblement, la cadence s'est accélérée. D'abord Kathlin Doerre, puis Lisa Martin, ont lâche prise. La Portugaise pouvait faire son entrée en solo dans le stade et, dans un dernier effort, affer se suspendre au cou de son entraîneur hilere. Ce titre qui fait de Rosa l'égale de Carlos Lopes. le mythique recordmen du monde re invarique recordinan du monde portugais du marathon, est un peu le sien. C'est lui qui dose l'entraînement et qui choisit la programmation des courses. Cette année, il avait tout misé sur le marathon olympique, négli-geant même d'aligner son athlète au championnat du monde des 15

km sur route à Monaco. Cette défection n'avait pas plu aux instances tédérales portu-gaises qui, par mesure de rétor-sion, n'avaient pas sélectionné Rosa Mota pour Séoul, Le ministre des sports dut s'en mêler. Une intervention qui vaut son pesant

J.-J. BOZONNET.

Manifestation d'étudiants à Séoul

Quelque 1 500 étudiants sud-coréens se sont rassemblés, jeudi 22 septembre, à l'université Yonsel de Séoul pour protester contre les Leux alumniment et déponder ne Jeux olympiques et dénoncer un exercice naval américano-japonais prévu pour la fin septembre au large des côtes orientales de la Corée du

Plusieurs dizaines d'étudiants ont, ea outre, iancé des cocktails Molotov sur la « tour olympique » érigée à l'entrée du campus de l'université nationale de Séoul, où a lieu le tour-noi de tennis de table des Jeux. La tour à été endommagée par le feu. Plusieurs mouvements étudiants sud-coréens étaient favorables à la co-organisation des Jeux olympiques par les deux Corées. Par ailleurs, pour la première fois depuis l'ouverture des Jeux olympi-

ques, la police a fait usage de gaz lacrymogènes, vendredi 23 septembre, pour disperser une manifesta-tion d'étudiants, dans l'est de la capitale sud-coréenne, à moins de 3 kilomètres du stade de Tongasmun, où doivent avoir lieu des com-pétitions de football. Quelques centaines d'étudiants protestaient contre l'arrestation d'un de leurs dirigeants, M. Oh Yong-Shik, recherché par la police. - (AFP, UPI.)

Au programme du week-end

En raison des incertitudes dues aux grèves de personnels sur Antenne 2 et FR 3, nous publicus, en heures françaises, un programme des éprenves susceptibles de faire l'objet de retransmissions que TF 1, en plus de son émission quotidienne de 6 heures à 7 h 30, pour productionne de 6 heures à 7 h 30, pour productionne de 6 heures à 7 h 30, pour productionne de 6 heures à 7 h 30, pour productionne de 6 heures à 7 h 30, pour productionne de 6 heures à 7 h 30, pour productionne de 6 heures à 7 h 30, pour productionne de 6 heures à 7 h 30, pour productionne de 6 heures à 7 h 30, pour productionne de 6 heures à 7 h 30, pour presente en charge en casa de productionne de 6 heures à 7 h 30, pour productionne de 6 heures à 7 h 30, pour presente en charge en casa de productionne de 6 heures à 7 h 30, pour pour le company de 6 heures à 7 h 30, pour presente en casa de 10 heures de 10 heure cuit prendre en charge en cas de proionsation de la grève sur Antenne 2.

SAMEDI 24 SEPTEMBRE Athlétisme. — 1 h 30 : début des épreuves; 4 heures : demi-finales du 100 mètres messieurs; 4 h 30 : finale du triple saut messieurs; 5 h 30 : finale du 100 mètres messieurs; 8 h 30 : finale de 100 mètres messieurs; 8 h 30 : finale de

Cyclisus. - 9 heares: Finale viteme messicars et dames, poursuite par équipes et courses individuelle aux

Escrime. — 12 heures : finale de l'épée individuelle messieurs. Gymnastique. — 4 houres : finales individuelles messions par appareil.

Natation - 2 heures : séries du 200 mètres quatre nages, relais 4×100 mètres quatre nages dames; 200 mètres papillon, 100 mètres dos, 50 mètres libre, 1500 mètres Ebre;

12 heures : fimiles des éprouves ci-dessus (excepté le 1500 mètres libre messieurs remplacé par le 800 mètres libre dames).

Volley-hall. - 1 h 45 : Prance-France DIMANCHE 25 SEPTEMBRE

Addétisme. — 1 houre : début des épreuves : 3 houres : finale du javelot messieure : 3 h 10 : finale de la hauteur messieure : 4 h 35 : finale du 400 mêtres huies messiours; 4 h 50 : finale da 100 mètres dames; 6 h 20 : finale da 3 000 mètres dames.

Gyamatique. — 3 houres : fineles individuelles dames par appareil. Jude. - 8 homes : finale des moins de

Natation. - 2 houres : séries du mètres libre, 200 mètres dos, du 200 mètres papillon dames, du 200 metres quatre nages et du relais 4x 100 mètres quatre mages messicans; 11 heures ; finales des épreuves ci-dessus et du 1 500 mètres libre.

Plongeon. - 2 heures : finale du

plus rapide, plus ambitieux. Sans parler du King, Carl Lewis qui offrit à la foule, seul cadeau du sprint pour cette matinée sans enjeu, un tamps de 9 s 99 kors de sa seconde prestation. Déjà moins de dix secondes! De quoi faire patienter, éveiller le rêve du temps de tous les

Dien, que Lewis parut inaccessible! Coureur d'une autre planète dont on ne voyait plus très bien comment le Canadien pouvait y accéder. Trichant-il? Masquait-il encore sa forme réelle? Son entraîneur le répétait à tous les journalistes rencontrés. Lui-même le confiait, Pantre jour : il se sentsit comme jamais. Plus que prêt. En avance. Ses déboires des derniers meetings, notamment à Zurich étaient oubliés. Sa blessure à la jambe, un vieux sonvenir. Il l'affirmait, le 100 mètres se gagne dans les trente premiers mètres. Après, on laisse aller. A croire qu'on gère...

Lewis, lui, prétend le contraire. Que le meilleur, c'est celui qui sait finir. Garder du souffle et de la polssance pour l'horizon. Lui-même commençait mai, il le savait. Il avait encore piétiné, vendredi,en foulées maladroites son premier quart de course. Mais, à l'abattage des enjambées, personne ne l'avait égalé. Il paraissait grandir, muscles démultiphés, tout au long des cin-quante dermers mètres.

Sa course, celle de cette matinée, qui comptait pour du beurre, comme les autres, était exactement contradictoire de celle du Canadien. Tout un stade attendait quelle originalité allait dominer l'autre. Les startingblocks on le finish. Lewis, sans forcer,avait désormais, la préférence

PHILIPPE BOGGIO.



ind Market we **发展5.7373.898** And the set thereof the set of th Sec. 194

to a service and being

27 Page 15. 1

102 S. A. 4 . 4

Se,1 (8)

100

275

Transporte to be at market Sanggroup of a 1 Ms. and The principal state of the stat THE PLANTA OF ME A grant last JE13 . C. . Date H. H. St. eldin trae de par

The same of the same

Add 1989 401

Janet «Bugs Bunny» Evans

de notre envoyé spécial

Cette gamine est une insulte à la natation. Ailleurs, elle aurait déjà été interdite de bassin. Ejectée pour éviter toute contagion du n'importe quoi dans les piscines. Car elle ne nage pas, Janet Evans, elle se débat, danse le rock, paraît s'être trompée de sport, sourde à toute règle technique. Elle frappe l'eau au petit bonheur la chance, tortille des fesses, le dos vrillé, la nuque tendue:

of the same of

Sa victoire, superbe, jeudi soir, dans le 400 m nage libre, son record du monde décroché comme una formalité, ont fait douter tous les entraîneurs présents, tous ceux qui ont fait voeu d'enseigner les tables de la loi de la glisse, le geste juste, l'épaule cassée au ras de l'éau, le bras careasant la surface. Bref, le b-a-ba dont les Alle-mands de l'Est as sont faits les champions. La natation moderne devanue science

You nager Janet Evans, être ebigé d'applaudir ce crawl de didoi; a est comme renoncer à les les Ce 400 mètres, après se pagnière médaille d'or obtanue depriée médaile d'or obtanue ser 400 m. 4 nages, mériterait samboussement. Surtout qu'un médacio américain prétend détair. It preuve que cette gosse de labe-sept ans, haute comme une moitié d'Allemande de l'Est (1,65 m pour 45 kg), consomme une quantité rélicule d'oxygène pour une poussée

Choquent, tout bonnement choquant pour qui seit qu'à l'évidence le ristation soige des l'évidence le ristation exige des-posmons, une carrurs de lutteur et une taille de besketteur. Demandez dono à Kristin Otto, médaille d'or, ce même soir, du 100 m dos, ou à Helier Friedrich, médaille d'argent, et à Anles Moehring, médaille de brozze de ce 400 m d'arrespect l'Toutes trois Allemandes de l'Est, toutes trois interminables, l'onqués et rondes à éditignt. Se retrouver en finale, dans le ligne d'eau voisine de côle de l'Américaine,

En plus, Janet Evens dégou-line de tronbeur californien, compa les los creams dont elle s'abreuve. Le sort a voulu que affrontée naisse dans une familie heureuse de Placentia. papa kiné, maman aux petits soins, et qu'elle rancontre un eur suffisamment fou pour parier sur sa pentre taille et croire en la sante par le pop-corn. Pendant que les Alle-mandes de l'Est suivent un régime de parachutiste, Janes éngloutit des gâteaux. Sans prendre un gramme ni perdre un

La donleur de ses rivales

Janet Evans n'est même per consciente des pieds de nez qu'elle adresse à la natation de compétition. Elle concourt par plaisir, comme d'autres gosses de son ége, en Californie, préfé-rent le flirt sans risque ou les désoeuvrements de plage. Pape,

De la victoire, elle ne tire sucune gloire perceptible. Elle questions à usage des grandes personnes. Elle n'avait pas encore pensé à tout cela, la vie, l'amour, la mort. *e En dehors de* la piscine, vous savez, je suis juste Janet », configit-elle il y a quelques semaines à un confrère américain. Juste lanet une ado qui nage comme des enfants chantent, sans savoir pourquoi, perce qu'ils ont la voix juste ou

Otto, entre la fine sithouette et ces deux colonnes blandes que sont Friedrich et Moehring, n'y a-t-il, au fond, qu'une différence d'ice-creem ? Pas vraiment de chance : les Allemandes de l'Est ont eu raison de naître grandes et leurdes, là où alles vivent. Elles nagent aussi, plus souplement meme, plus esthétiquement des médailles, ces passeports assurés pour de l'ament perment des médailles, ces passeports assurés pour de l'ament memeratures.

vieux jours qui viendront vite. Non, ce qui distingue la première des trois autres, c'est plu-tôt l'adhésion à soi, à son pro-pre corps. Janet perait trop bien dans sa pasu, et c'est sans doute insupportable dans l'univers de la natation convention nelle. Sur le podium de ce 400 m de record du monde, la frêle Californienne affichait une frèle Californienne affichait une telle densité vitale que cela an venait doutoureux pour ses

L'échec de Catherine Plewinski

L'une des premières chances de médaille d'or française s'est dis-soute, vendredi 23 septembre, dans le bassin olympique de la piscme de Séoul, avec l'échec de Catherine Plewinski, donnée pourtant comme l'une des favorites du 100 mètres papillon. La nageuse de Cluses a dâ se contenter de la quatrième place, devancée par deux Allemandes de l'Est et une Chinoise. En réalisant un temps de 59 sec. 58, elle n'est pas ue à rééditer son exploit du matin lors des qualifications, où elle avait dominé toutes ses rivales.

Pour Catherine Plewinski, la course avait pourtant bien débuté. La jeune fille s'était élancée en tête. Fouettant l'eau des deux bras avec détermination, elle parvenait à distancer légèrement ses rivales, en particulier les deux Allemandes de 'Est qui l'encadraient. Mais Kristin Otto et Birte Weigang ne se contentèrent pas de lui servir de demoi-selles d'honneur.

Après le virage des cinquante mètres, ces deux bagarreuses accentuaient leur pression sur la nageuse

étau. Face à ces « gros gabarits », plus habituées qu'elle aux compéti-tions internationales, la résistance était difficile. Dix mètres encore, et les épaules de Kristin Otto dépassaient les siennes. Elle s'écroulait dans les derniers 10 mètres, ne luttant plus, laissant même passer devant elle la Chinoise Hong Qian.

La médaille tant attendue s'échappait. Le secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, M. Roger Bambuck, venu pour les félicita-tions, pouvait s'éclipser discrète-ment. Tout l'espoir qu'elle avait fait naître, ces derniers jours, avec sa médaille de bronze au 100 mètres nage libre, et surtout depuis les séries du matin, au cours desquelles elle avait établi un nouveau record d'Europe (59 sec. 34), s'envolair. Retour à l'anonymat international des classements pour la lycéenne de Saint-Gervais-Le Fayet Bronze pour Stephan Caron, bronze pour Catherine Plewinski, voilà de quoi

caise, décidément aussi peu fortunée qu'aux Jeux de Los Angel

Mais les spectateurs de la piscine olympique eurent tout de même leur lot de sensations fortes. A défaut d'applaudir une petite Française, ils eurent tout loisir de goûter à répéti-tion les accents martiaux de l'hymne national de l'Allemagne de l'Est. En l'honneur de Kristin Otto, d'abord, médaille d'or (59 sec.) de ce 100 mètres à oublier d'urgence.

Musique officielle aussi pour Uve Dassier, nouveau détenteur du record du monde da 400 mètres nage libre. Ce lieutenant de Pots-dam a dominé l'épreuve de bout en bout, ne laissant aucune chance sérieuse à ses compagnons des autres lignes d'eau, tenant surtout à distance jusqu'au bout l'Australien Duncan Armstrong, tombeur inat-tendu de l'Américain Matt Biondi dans le 200 mètres. Dassler, après sa victoire, expliqua que cette course avait été « une guerre des nerfs » et que dans ce genre d'épreuve il avait été, lui le militaire, fort à son aise.

SERGE BOLLOCH.

Un entretien avec l'entraîneur des Américains

devra se contenter la natation fran-

David Bercoff un sous-marin dans la piscine Son succès a-t-il condamni

tear a en Fosbury - inventeur en 1968 à Mexico du «Fosbury flop .. En natation, le 100 mètres dos aura Bercoff. Etudiant à Harvard, vingt et un ans, il est devenn le maître de la spécialité en faisant passer le record du monde sous les 55 secondes en août dernier. Particularité : David Bercoff nage en apnée les trente-cinq premiers mètres. Le flou de la réglementation lui permet de jouer ainsi les sous-marins. Et d'autres commencent à en profiter. Richard Orick, entraîneur en chei de l'équipe de natation américaine, explique les avan-tages de cette technique.

correspondance

« David Bercoff est-il révois-

- Non, cela fait plusieurs années que les nageurs travaillaient dans cette direction. Bercoff jui-même a reconnu avoir été inspiré par Jesse Vassalo. Celui-ci à détenu le record du monde du 400 mètres quatre nages. Il nagezit toujours sous l'eau quatre ou cinq mètres, au début de son parcours de dos.

- Ou ne peut donc pas parier de « style Barcoff » ?

- Aux Etats-Unis, nous disons simplement underwater dolphin kick, le « battement de dauphin sous l'eau ». C'est la description exacte de cette méthode : une ondulation de tout le corps sous la surface, le bras en avant, les jambes battant comme pour le papillon. Le tout sur le dos, bien sûr. Le mérite de Bercoff est autre. Il a été le promier à travailler systématiquement cette rechnique pendant trois ans. Il l'a perfectionnée, il l'a adaptée à sa personnalité. Il a été le premier à la parfaitement. maîtriser Anjourd'hui, il possède un batte-

Quel est l'avantage de cette

- Quand on est sous l'eau, on rencontre moins de résistance qu'à la surface. En plus, nager de cette manière implique tout le corps. Au lieu d'avoir les bras qui fouettent l'eau et les jambes qui battent aiternativement, on a une seule ligne, toute fluide, qui ondule. On utilise tous les muscles, les abdominaux et les cuisses en particulier, à pleine

- Faut-ii me morphologie particulière pour optimiser la nage ex - Il faut être très souple au

niveau des hanches et des cheville A ce compte-là, certains sont pius donés que d'autres. Il faut également s'entraîner de manière spécifique. On renforce les muscles de l'estomac et la capacité respiratoire. La nage sur le dos va sans doute se modifier à terme. Le type de nageur idéal sera fort, lisse et souple, pas forcément grand. Comme Bercoff. Lui aurait pu être un très bon nageur de papillon.

- 5'll n'avait pas expérimenté cette méthode, Bercoff d'aurait jamais été un favori des Jeux olym-

- Sans doute. Mais attention : David est d'abord un très bon nagenr. Il est sous l'eau trente-cinq mètres, mais après il ressort, et il nage les 65 mètres restants de manière classique. S'il s'écroulait, il ne serait pas là où il en est maintemant. Mais il est vrai que, sans cette technique d'apnée, je ne pense pas qu'il aurait battu le record du

CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTER DE 180 F HT PAR MOIS

Réception et récopédition du courrier/Permenence téléphonique

Permanence tillex/bureau maublé, rédaction d'actes, constitution de sociétés

GEICA/42-96-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

Ce n'est pas le problème. On sait seniement que le départ en apnée donne un avantage. Tout le monde le pratique ou va le prati-quer, mais en fonction de sa personnalité. Bercoff nage 35 mètres sous l'eau, d'autres moins. A l'avenir, sauf si le règlement est modifié, le départ en apnée sera un passage obligé. Mais ce ne sera pas forcément trente-cinq mètres ou quarante... Il n'y aura pas de règle. Chacun adaptera cette technique à sa morphologie et à ses capacités.

- Bercoff n'a donc pas figé sa

- Pas du tout. Un jour, on s'entraînera encore plus, et on verra un nageur faire cinquante mètres sous l'eau, toute une longueur. Ensuite, un autre viendra, qui fera tournant, et repartira sous l'eau pour la deuxième longueur. Tout le 100 mètres ou presque se fera en

A quand l'apnée également sur 200 mètres ?

- La, je m'avancerai moins. Il y a tout de même un risque d'essoul flement. Non, je crois que le 200 mètres serait trop long. L'apnée estera au 100 mètres, je pense.

 Ou disparaitra si le règiement est modifié. Vous avez évoqué cette

- Je ne crois pas à une modification du règlement dans l'immédiat. Mais j'ai entendu dire que les gens de la Fédération internationale v songeaient. Pour l'instant, le règle ment ne dit rien de précis. Il demande juste que les nageurs soient sur le dos. Nous verrons bien Propos recueillis par

CLAUDE ASKOLOVITCH.

ne datéce iaudi)

ments: 45-55-91-82. Posta 4138

Le Monde SÉLECTION IMMOBILIÈRE

Les résultats

ATHLETISME

10 kilomètras amerika 1. J. Pribilinec (Tch), 1 h 19 min

2, R, Weigel (RDA), 1 h 20 min.

3. M. Damilano (Ita), 1 h 20 min

4.3. Marm (ESD), 1 h 20 mm 34 \$; 5.

R. Mrazek (Tch); 6. M. Chrchennikov (URSS), 1 h 20 min 47 s; 7. C. Mercenario (Mex), 1 h 20 min 53 s; 8.

A. Noack (RDA), 1 h 21 min 14 s; (...) 16. M. Fesselier (Fra), 1 h 22 min 43 s; (...) 18. T. Toutain (Fra), 1 h 22 min 55 s; (...) 20. J. Corre (Fra), 1 h 23 min 6 s 1 h 23 min 9 s.

Martine

1. R. Mota (Por.), 2 b 25 min 40 s.

2. L. Martin (Aus.), 2 h 25 min 53 s.

3. K. Dorre (RDA), 2 h 26 min 21 s.

4. T. Polovinskala (URSS), 2 h 27 min 6s;

5 s; 5. Y. Zhao (Chn), 2 h 27 min 49 s;

6. L. Fogli (Ita), 2 h 27 min 49 s;

7. D. Kaber (Lux.), 2 h 29 min 23 s;

8. M. Curatolo (Ita), 2 h 30 min 14 s;

(...) 14. F. Bonnet (Fra.), 2 h 32 min 43 s;

(...) 18. M. Lelut (Fra.), 2 h

33 min 47 s; 19. J. Villeton (Fra.), 2 h

34 min 2 s.

Poids

I. U. Timmermann (RDA) 22,47 mètres.
2. R. Barnes (E-U), 22,39.

3. W. Guenthoer (Sni.), 21,99. 4. Udo Beyer (RDA), 21,46; 5. R. Machura (Tch.), 20,57; 6. G. Weil (Chi.), 20,38; 7. A. Andrei (IL.), 20,36; 8. S. Smirnov (URSS), 20,36.

CYCLISME Mestigurs

1. G. Umares (URSS). 2. D. Woods (Aus.). 3. B. Dittert (RDA).

> ESCRIME Dames

Flouret Individ I. A. Fichtel (RFA).

2. S. Bau (RFA).
3. Z. Funkenhauser (RFA) **GYMNASTIQUE**

Concours général individue 1. E. Chauchounova (URSS),

79,662 pts.
2. D. Silivas (Rou.), 79,637.
3. S. Boginskalla (URSS), 79,400.
(...) 25. K. Boucher (Fra.), 77,374.

HALTEROPHULE Catégorie des 67,5 kilos

2. J. Kunz (RDA), 340 kg.

3. L Militosian (URSS), 337,5 kg. • Le Bulgare Angel Guenchev a amélioré le record du monde du total avec 362,5 kg contre 355 kg à l'ancien record du Bulgare Mikhati Petrov.

Catégorie des 75 kilos 1. B. Guidikov (Bulgarie), 375 kg. 2. 1. Steinhoefel (RDA), 360 kg.

3. A. Varbanov (Bulgarie), 357,5 kg. La médaille d'or du Bulgare Mikto Grablev lui ayant été retirée à la nuite d'un contrôle anti-dopage positif, le Saviétique Oxen Mirzotan devient champion olympique des 56 kg devont les Chinois He Yangqiang es Liu

LUTTE

GRECO-ROMAINE Carégorie des 57 kilos 1. A. Sike (Hongrie).

2. S. Balov (Bulgarie). 3. Holidis (Grèce). Catégorie des 68 kilos

1. L. Djoulfalakian (URSS). 2. K. Sung-Moon (Corés du Sud).

3. T. Sipila (Finlande). Catégorie des 82 kilos 1. M. Mamiachvili (URSS).

2. T. Komaromi (Hoa.). 3, Sang-Kyu (CDS).

Catégorie des 136 kilos 1, A. Kareline (URSS).

2. R. Guerovski (Bul.). 3. T. Johansson (Suc.).

NATATION

100 mistres des 1. K. Otto (RDA), 1 min 0 s 89. 2. K. Egerszegi (Hon.), 1 min 1 s 56.

3. C. Sirch (RDA), 1 min 1 s 57. 4. B. Mitchell (E-U.), 1 min 2 s 71; 5. B. Barr (E-U), 1 min 2 s 78; 6. S. Poll (CRC), 1 min 03 s 34; 7. N. Livingstone (Aus), 1 min 4 s 15; 8. M. Aizpors (RFA), 1 min 4 s 19.

La Française Laurence Guillou a été éliminée en séries en 1 min 5 s 07. Retain 4×100 mètres rage libre I. RDA (K. Otto, K. Meissner, D. Hunger, M. Stellmach), 3 min 40 a

3. Etats-Unis, 3 min 44 s 25.

4. Chine, 3 min 44 s 69; 5. URSS, 3 min 44 s 99; 6. Canada, 3 min 46 s 75; 7. RFA, 3 min 46 s 90; 8. Danemark, 3 min 49 s 25.

1. K. Otto (RDA), 59 s.

2. B. Weigang (RDA). 59 a 45. 3. Q. Hong (Ch.), 59 s 52.

4. C. Plewinski (Fr.), 59 s 58;
5. J. Jorgensen (E-U), 1 min 0 s 48;
6. C. Van Bentum (P-B), 1 min 0 s 62;
7. M.-T. Meagher (E-U), 1 min 0 s 97;
8. W. Xiaobong (Ch.), 1 min 0 s 15.

La Française Catherine Plewinski a La Française Catherine Premique a porté son record de France à 59 s 34 en séries (ancien record : 59 s 89 en 1987 à Strasbourg), Jacqueline Delord a été éliminée en séries en 1 min 2 s 24.

400 m stage libra

1. U. Dassier (RDA), 3 min 46 s 95, (rec. du monde, anc. rec. par le Polonais Artur Wojdat en 3 min 47 s 38 en mars 1988 en Floride).

2. D. Armstrong (Aus.), 3 min

3. A. Wojdat (Pol.), 3 min 47 s 34.
4. M. Catlinski (E-U), 3 min 49 s 08;
5. M. Podkoscielny (Pol.), 3 min 48 s 59; 6. S. Pfeiffer (RFA), 3 min 49 s 96; 7. K. Boyd (G-B), 3 min 50 s 16; 3. A. Holmertz (Snè.), 3 min 51 s 16

Le Français Franck Iacono a été éli-mint en sèries en 4 min 04 a 04.

1. I. Polianski (URSS), 1 min 59 s 37.

2. F. Baltrusch (RDA), I min

3. P. Kingman (N.-Z.), 2 min 0 s 48. 52; 5, D. Richter (RDA), 2 mln 1 s 67; 6. L.P. Berndt (RFA), 2 min 1 s 84; 7. D. Veatch (E.-U.), 2 min 2 s 26; S. R. Romero (Brés.),

Le Français David Holderback a été éliminé en séries en 2 min 4 s 83.

Reisis 4×100 m rage libra En séries, l'équipe de France, compo-sée de Stephan Caron, Christophe Kal-

fayan, Laurent Neuville et Bruno Gut-zeit, a amélioré le record de France en 3 min 21 s 77 (ancien record par les mêmes en 3 min 22 s 90 en 1987 à

Massiaus

Pistolet de tir rapide 1. A. Kouzmine (URS\$), 698 pts.

2. R. Schumann (RDA), 696. 3, Z. Kovacs (Hoa.), 693.

The an sangiler courant 1. T. Heiestad (Nor.), 689 pts.

2, S. Huang (Chi.), 687. 3. G. Avramenko (URSS), 686. Le François Jean-Luc Tricoire ne s'est pas qualifié pour la finale.

WATER-POLO URSS b. France 18-4.





مكذا من الأصل

Jeux olympiques

ESCRIME: Les sabreurs français à l'école hongroise

L'or de Lamour

Le sabreur français Jean-François Lamour a conservé le titre olympique conquis à Los Angeles. Après avoir éliminé son compatriote Philippe Delrien en demi-finale (10 touches à 7), il a battu en finale le Polonais Janusz Oleck (10 touches à 4). Jean-François Lamour est le troisième sabreur français champion olympique. Pour la troisième place, Philippe Delrieu a échoué contre l'Italien Giovanni Scalzo (10 touches à 2).

SÉOUL de notre envoyê spécial

L'escrime ne déchaîne pas les pas-sions populaires en Corée du Sud. C'est le moins qu'on puisse dire. Excepté les bôtesses en costumes traditionnels, les policiers en tenue et une classe de bambias en rupture de maternelle, il n'y avait guère que les compétiteurs, leurs entraîneurs, les arbitres, les dirigeants des Fédérations internationale et nationales et quelques invités pour assister, vendredi en début d'après-midi, aux qualifications pour la finale du sabre individuel. Tout juste cinq cents per-sonnes dans un stade magnifique qui peut en contenir dix fois plus.

Des spectateurs privilégiés en quelque sorte. Car si l'événement ne remue pas les foules il a néanmoins une particularité appréciable : c'est la dernière fois qu'une compétition au sabre de niveau mondial se déronle sous la forme traditionnelle. Dès l'année prochaine, comme en fleuret depuis des lustres, les touches seront comptabilisées grâce à un système électrique. En fait, dans tous les grands tournois internationaux, le sabre est électrifié depuis deux ans. Mais la Fédération internationale a jugé plus sage d'attendre la fin de l'olympiade pour générali-

En l'état, la compétition de sabre garde donc à Séoul son côté archaïque. Cinq juges doivent officier autour des tireurs pour déterminer qui a touché qui, et comment. Arme de convention, le sabre n'admet, en effet, que les coups portés au-dessus de la taille et les ripostes indirectes. En cas de touche double à répétition, l'arbitre tire à pile ou face le combattant qui aura la priorité, c'est-à-dire marquera le point à la touche double suivante.

Arme de taille, le sabre est ainsi devenu par le biais de la compétition une arme d'esbroufe. Toucher dans le système traditionnel d'arbitrage - c'est avent tout convaincre les juges que le coup à bien étê porté. Et pour cela les sabreurs se livrent volontiers à la comédie de la colère et de l'indignation pour influencer les décisions en leur

Jean-François Lamour est-il donc un manvais comédien? Vendredi, il semblait parfaitement connaître son texte pour sa première apparition de la journée sur la scène métallique. Il, donnait une réplique ferme au Soviétique Pogossov. Très ferme : il a mené 9-4. Double touche. Le Francais pensait en avoir fini. Mais le gaucher de Kiev argumentait tant et si bien qu'il finissait par avoir le point. Et en alignait même cinq autres qui lui domaient la victoire.

Bien sûr, ce n'était pas terminé pour le champion du monde 1987 : Il avait encore les repêchages pour atteindre le tableau final à buit. Puisque la grande porte ne lui était pas ouverte, il a pris l'entrée de ser-vice. Le résultat était le même : il se retrouvait en position de pouvoir défendre le titre conquis il y a qua-tre ans à Los Angeles. Pourtant cet incident illustrait bien les aléas qui interfèrent souvent dans la conduite

Et, il n'y a pas si longtemps, il n'est pas certain que pareille mésa-venture n'aurait pas fait perdre tous ses moyens à Lamour. Mais depuis qu'en 1982, le Hongrois Laszlo Szepesi a pris en main les destinées de cette arme en France, les mousque-taires nationaux sont devenus parmi les plus performants du monde. « Laszlo nous a fait progresser en sérieux, en densité de travail et en tactique. Depuis qu'il est avec nous,les gars m laissent plus filer un combat. L'évolution a été énorme. Le seul problème avec lui c'est qu'il à son petit caractère. Il n'est pas toujours facile de travail-ler avec lui », note Bernard Dumond, capitaine d'équipe à Séoul. En d'autre termes, les deux derniers directeurs techniques nationaux ont cherché à évincer cet entraîneur national trop perfection-niste, qui ne supporte pas le système

Mais Szepesi était bien là ven-dredi ser le bord de la piste. Et il pouvait juger de la pertinence de son

ALAIN GRAUDO.



Communiquer par les stages

Le pratique des stages en entreprises pendant les études supé-rieures s'est considérablement développée ces demières années. Longtemps réservée aux grandes écoles, elle s'est étendue aux universitée, y compris pour les juristes ou les littérais

Une étude fort intéressante de Martine de La Brosse, directeux adjoint du CELSA, montre que l'attitude des entreprises à l'égard des stages a sensiblement évolué. A l'origine, ils répondaient surtout à deux préoccupations contradictoires. L'une directement intéressée tester les candidats pour un éventuel recrutement, - l'autre plus altruiste : rendre service aux jeunes en les mettant au contact avec le monde du travail. Or, un troisième objectif prend de plus en plus d'importance : faire des stages un élément d'une politique globale de communication à l'égard du public jeune. Le souci de misux se faire connaître des nouvelles générations répond à plusieurs objectifs : gagner un marché d'svenir ; donner de sa firme une image moderne ; attirer des éléments dynamiques et «branchés»; sensibiliser les jeunes à la culture des entreprises pour faciliter leur intégration... Pour cala les entreprises développent una stratégia comprenent la participation à l'enseignement, la présence dans les forums, les visites d'entreprises, les messages publicitaires et dans laquelle les stages Occupent la première place.

Il peut arriver toutefois que la mise au point de cette politique se fasse dans un certain flottement, en perticulier lorsque l'image de l'entreprise diffusée par la publicité institutionnelle ne correspond pas exactement avec les attentes des jeunes ou avec la réalité, telle que peuvent l'appréhender les stagiaires... Mais ce sont là péchés de jeunesse, que les experts en stratégie communicative ne devraient pas manquer de corriger...

«Pratique des stages et politique de communication des entreprises», per Warrins de la Brosse. *Humanisma et entreprise*, nº 189. Julin 1988, CELSA, 77, rue de Villiers, 92523 Neulliy. Tél.: 46-45-17-90.

Communication audiovisuelle

L'Ecole normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud propose une formation à la communication audiovisuelle. Ce cycle d'étude s'adresse un étudients, éducateurs et à tout personnel d'entreprise ou de services

(ENS de Fontenay-Saint-Cloud, secteur audiovisuel, 6, Grande-rue, 92310 Sivres, Tél.: 45-07-02-52.)

e Finances

L'UER de gestion de l'univeraité Paris-I propose un nouveau magistère : «Finance d'entre-prise et gestion bancaire», pour

préparer les étudients, en trois

ans après le DEUG, aux métiers de la finance. (Université Penth bureau 211, 17, rue de la Sorbonne, 75231 Paris Cedex 05. Tél. : 40-48 27-70.

La paix inachavée

La Ligue française de l'enseignement organise les 7, 8 et 9 octobre à Paris un symposium sur le thème : «La paix inachevée : utopies, ambiguités et certi-

(Ligue française de l'enseignement, 3, rue Récamier, 75007 Paris. Tél.: 43-58-97-52.)

Informations « services »

PHILATÉLIE

Le temps des catalogues

Tous les ans, à la rentrée, les philatélistes attendent avec impatience la parution des catalogues de cota-tion des timbres. La vie associative reprend, en effet, et, avec elle, les achats, les ventes, les échanges et la fabrication des fameux « carnets de circulation » : les collectionneurs n'ont pas trouvé de meilleur système pour proposer à leurs collègues leurs « doubles ». Les carnets de circulation passent de philatélistes en phila-



télistes tout au long de l'année. Les timbres sont proposés en général à moitié cote du catalogue. Chacun attend donc la hausse qui augmentera le bénéfice réalisé par la vente des timbres de ses carnets.

Les éditions 1988-1989 France des catalogues Yvert et Tellier, Cérès et de la Bourse du timbre sont donc parus et reflètent une tendance à la bausse du marché. France, le 20 e noir au type Cérès, sur lettre, passe de 450 F à 500 F. Le 1 F vermillon de 300 000 F à 220 000 F. Le bicentenaire de la Révolution française n'est saus-doute pas étranger à la hansse des timbres qui concernent ce thème, avec, à l'origine, les demandes des clubs intéressés par la fabrication de nombreux souvenirs philaféliques. La série artistique bénéficie d'une beuses cénérale soutenne, avec le La série artistique bénéficie d'une hausse générale soutenue, avec le passage spectaculaire, par exempla, de 25 F à 45 F du tableau de Van Gogh l'Eglise d'Auvers-sur-Oise. Le carnet des personnages célèbres 1985, vendu, à l'époque, 14,10 F aux guichets postaux, voit sa cote passer à 650 F.

sa cote passer à 650 F.

La quarante-septième édition du Cérès est marquée par la progression de sept cents cotes de timbres. Le carnet des personnages célèbres. 1985 cote ici 780 F et l'Eglise d'Auvers-sur-Oise 60 F. Ce catalogne présente la rubrique « timbres de distributeurs » français la plus complète sur une dizaine de pages et la couleur pour les descriptions de carnets est vraiment la bienvenue.

carnets est vraiment la bienventie.

Le « Répertoire des timbres de France » de la Bourse du timbre garanti les pris d'achat qu'il fournit pour chaque timbre, si l'état est parfait. Il est vendu en kiosque et ne coûte que 30 F (illustrations en noir et blanc seulement).

* Year et Tellier, Prance: 65 F; également Europe de l'Ouest (tome III): 130 F; outre-mer (A & B): 170 F (Maison Champion, 13, rue Drouot, 75009 Paris, Tél.: 42-46-70.38).

Céràs: 23, rue du Louvre, 75041 Paris Codex 01. Tél.: 42-33-31-91. La Bourse du timbre, 7, rue Dronot, 75009 Paris. Tél.: 47-70-87-60.

Rabrique réalisée par la rédaction du Mande des philitélistes 24, rue Chunchat, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-88.

MÉTÉOROLOGIE

Ivalution probable du temps en France-catre le vendredi 23 septembre à • heure et le dimanche 25 septembre à 24 heures UTC.

L'anticyclone des Agores va reprendre de la vigueur. Il s'étendra progressivement au sud du pays et ramènera un temps see et plus ensoleillé. Quant aux régions du Nord, elles continueront à être balayées par des perturbations attantiques. Elles conserveront donc un temps doux et par moments pinvieux. Le vest faiblira dimanche.

Segmed : pluvioux au Nord, Eclastries aur le Sud.

As nord d'une ligne Nantes-As nord d'une ligne Numera Besançon, grissalle, pluies et vent son-tenn d'onest seront les dominantes de la journée. Quelques éclaireies tempo-raires apparaîtrent toutefois sur le Nord-Est en matinée, sur le sud de la Bretangue et les Pays de Loire en cours d'après-midi. Il fera doux : 10 à 12 degrés au lever du jour mais pas pius de 17 à 20 degrés en milieu d'après-midi.

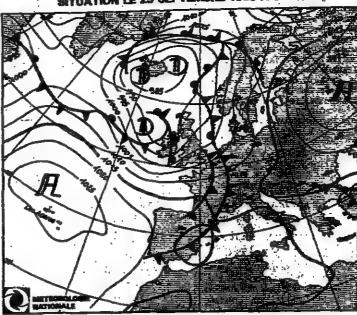
Au sud de la ligne précitée, après une matinée mageuse et quelques andées sur le Midi-Pyrénées, le Massif Central et Rhône-Alpes, l'après-midi sera agréable avec de nombreuses éclaircies.

Sur les régique méditerranéemes, le soleil prédommera grâce à un mistral et une tramontage modérés.

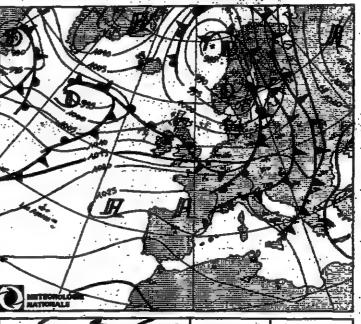
Sar la monté nord, il plenvra encore assez fréquesiment en matinée. L'aprèsmidi, des écharcies apparafiront sur le sud de la Bretagne, les Pays de Loire, le Centra, la Bretagne et la Franche-Conné. Plus su nord, les mages resteront aboudants, il plenvra encore par endroits. Le vent faiblira en cours d'avois prisé.

Sur la moitié Sud, branes, grissille et bruines épanses seront présentes le matin. Le soleil percera l'après-midi. Scules les Alpes du Sud et les régions unéditerranéennes bénéficieront d'un ciel dégagé dès le lever du jour. Le mis-tral s'atténuesa.

SITUATION LE 23 SEPTEMBRE 1988 A O HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 26 SEPTEMBRE A 0 HEURE TU



a immanua:

15 TAGE .

** 19 90 1 1

The Page

Die Carrier de La Carrière de la Car

And American process

Contract of the second

A STORY OF THE STORY A les de la constante de la co

14 Mary 10 1 25 - ----

AL THE STATE OF TH

The factor of the second

to the same of the

Tree of the State of the State

The second of th

100

The same of the same of the same of

Street, 24 1984 1984

No de gans

Many of the state of the state

States to be beide

The state of the s

To Livella and Alle

1,2 C 4. 400

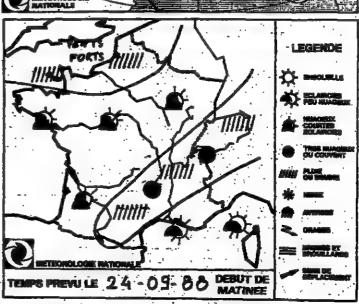
COST AND

San Mark 🗿

Autor App

in the Internal and

3122



		Yada	urs extrême	os roteváci	entre 1988 à 6			Ja	1ps eb e 23-9-19		
	· P	RANCE		100ES :	20	11 -	N-		US 22		D
ш	ATACCED		- 14 N	TURIOUS	TEG. 21	15	C		URG 15	10	P
Ш	MARRITZ	2	14 C				D				. D
Ш	DONOEAUX.		12 A	E	TRANGE	粮	•	MARRAKE	CE 29	. 17	D
Ш	JOINES		18 M	ALGER	29	15	D	MEXICO .		13	· B
Ш	[13]		12 P	AMSTERNA	M 20	12 .	Ī	BHAR	-i 24	16	. C
11	CAURI	16	12 7	ATEDES.		19	D	Throught .	L 18		C
н	CLERKINT		13 D	MANGEOR	33	26	C	MATERIAL .	23	.0	. Þ
П	DOON	22	11 7		B 35	.19 .	0		L 24	- 19 16	C,
ш	CALCULATE RES	ME 25	14 P		17		.B			13	C
II	INIE.	17	10 . P		17		N.	PALMATE		14	Č
н	LDANESS		10 C	LE CATES	19 ¥	11	<u>P.</u>]	PERN		17	N
н	LYON	24	14 N	COMBIENC .		22	D		EM. 35	27	D
: 1	MANCY		17 0.		30	12	D		24	13	D
Н	NAMES		12 P	DELH	28	24	ÿ,	SINGARU	L 28	25	č
	NCE		II W	DEPRA.	3	17	P.	STOCKED	W 15	12	
	PAREMER	19	u c	GENEVE		13:	_		26	13	- č
П	PAU		ii c	RONGKOM		24	P.	TOKYO		19	P
П	PERTICINAL.	24	ik č	STANSUL		110	Ä.			. 24	·N
11	MENNES	17	M P	JÉRISAL PI	£ 31	12	D		. 14	7	N
	STEEDER.	24	I3 N	17280MME	21	16	D		Z		D
	STRASSOURC	22	12 N	LONDERS	20	19	1	YERNE		9	B
	A	8	C	D	N	a		P	T	*	
П	Avezac	brame	courer:	ciel dégagé	Ciel RURGOUX	otel	ge	pluie	tempéte	1000	Pe

En filigrane

• Olympiades 1988. — La Fédération des groupements sociaux du personnel des PTT du Rhône propose un document phi-latélique consacré aux Jeux olympiques de Calgery (Canada) et de Sécul (Corée du Sud). Ce document, tiré à 4 100 exemplaires, comporte des timbres canadiens et sud-coréens obli-térés sur place (renseignements, commandes: FGS PTT Social philathélie, 18 ,quei Gailleton, 69267 Lyon Cedex O2. Tél. : (16) 78-38-11-21).

· Bureeu de poete te raire. - Le dimanche 25 septembre, à Strasbourg (Bes-Rhin), tre de secours ouest de Stras-bourg (renseignements, souve-nirs philatéliques : Arnicale des sapeurs-pompiers de Strasbourg, Centre de secours ouest, route Oberhausbergen, 67 200 Strasbourg. Tél.: (16) 82-27-60-00).

 Soixantième anniversaire du Club philatélique fran-çais. — Le Club philatélique français fête son soixantième

de Paris (34, boulevard de Vaugirard-154), du 7 au 22 octobre : quarante collections, plus de 2 400 pages d'album et plus de 10 millions de valeur exposés. Au programme : la première émission de Ceylan, les essais de timbres de Russie de 1905 à 1935, la poste meritime du Havre ; les oblitérations sur timbre du Second Empire et... les maintenant incontournables

· New-Zeeland 1990. -La Nouvelle-Zélande accueillera diale à Auckland du 24 août au 2 septembre 1990, € New-Zealand 1990 ». Les collectionmembres du club de « priviléciés » movement une somme modique donnant droit à un blocfeuillet spécimen, des informations on avant-première, etc. (renseignements : « New-Zealand 1990 », PO Box 4069, Auckland. Nouvelle-Zélande).

quasi-totalité des Européens pourront donnir une heure de

plus. A 3 heures du matin, en

effet, les horloges, montres, pen-

dules, certais, carillons et cou-

cous devront être reculés d'une

sauf la Grande-Bretagne,

l'Irlande et le Portugal - se retrouvers alors à son heure

d'hiver, c'est-à-dire à TU (temps

universel), appelé souvent à tort

temps moyen de Greenwich + 1.

en France en juin 1916 : pour économiser l'énergie, on avan-

çait les pendules d'une heun

(TU + 1) per rapport à l'heure d'hiver (TU), qui était l'heure du fuseau horaire « norma) ». De 1946 à 1976, il n'y a plus eu.

tout au long de l'année, qu'une seule heure fixée à TU + 1.

des économies d'énergie, les autorités françaises ont décidé que l'heure d'hiver serait à

TU+1 et l'houre d'été à TU+2

Depuis 1976, toujours pour

L'houre d'été a été instituée

LE WEEK-END Dimanche: D'UN CHINEUR l'heure d'hiver Dimenche 25 septembre, la

ILE-DE-FRANCE

Samedi 24 septembre

Chartres, 14 heures : poupées et auto-mates; Corbell, 14 heures : Extrême-Orient : Nogent-le-Rotrou, 14 heures : poupées et automates Chaton, 14 heures : tableaux, moè 14 h 30 : steller de Roland Hamon; Vernom, 14 heures : peintres ; 16 heures : mobilier d'art; Verdi :-Bulmon, 14 h 30 : mblemax, mobilier, argenterie; Verszilles (Rameau), 14 heures : tableaux modernes; Versuilles Chevan-Légers, 14 h 15 : tableaux, dessins et mobilier.

PLUS LOIN

Samedi 24 septembre

Arles, 14 heures: archéologie; Chéry-les-Poully, 14 h 15: tableaux, gravares, meubles; Les Miles, 9 h 30: bibeloux; 14 h 30: tableaux, mobilier; Mauseille (Prado), 14 h 30: mobilier, objets d'art; Vicky, 14 h 30: livres.

Dimunche 25 septembre

Namey, 14 henres : mobilier, bijoux, objets d'art ; Parthenay, 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Post-Andemer, 14 h 30: bibelots, mobilier; Rehms, 14 heures: archéologie, arts primitifs, Extrême-Orient; Troyes, 14 heures: objets d'art, falences, argenterie, mobi-

FOIRES ET SALONS Paris-Grand Palais, Paris-Austerlitz (Salon du vieux papier). Arles, Rem Rekus, Xaroval et Pont-à-Monsson.

Le Monde

RADIO TELEVISION

COMMUNICATION

Le Monde SANS VISA



Parmi 19 millions de Chinois, vivent à Taiwan 300 000 aborigènes. Une culture et des traditions en survie précaire.

Aborigènes le jour aiwanais le soir

par Emmanuel de Roux

ES aborigenes de Talwan ?, affirme ce vieux connaisseur de na capitale, - dans les Taipek: Sa capitale, — dans les bordets sir marché aux serpents. Est billies? Ils dansent devant maristes, avec des plumes sur Un jugement pérempde qui n'est pas sans inquiéter plus optimiste des voyageurs riant à la découverte de « civiliions oubliées ». Avant d'atter-foir l'île, l'avion, venant de ingkong longe; une plains ère cultivée jusqu'au dernier mètre carré, ponctuée contrables maisonnettes et has artificiels. Ch et là, des maces d'usines crachent une fumée. La nature vierge on attendait plus on moins demment n'est pas au vous. Pas plus que le aborigène de la salle On se souvient pourtant entendu, quelques mois

à la Maison des cultures

de, de superbes polypho
mnoun, une ethnie venue

ment de Taïwan. dellement, l'ile compte

334 000 aborigènes dont les instêts sont même repré-sente de gouvernement, finistre. Et de temps en temps the certaine agitation est signale formi des étudiants issus de cerminorités. Ils réclament que lede ministre soit choisi au sein de jeurs ethnics. Jusqu'à pré-sent, ils n'ont guère été entendus. Il est vai que leurs voix ont du mal à couvrir le chœur puissant des dix-neuf millions de Chinois qui peuplent l'île. D'ailleurs, un gros tien de ces aborigènes habitent désormais dans les grandes villes où ils se fondent rapide-



Les autres vivent dans des réserves, vastes portions de territoires montagneux qui leur sont exclusivement dévolus. Ils peuvent, bien sûr, aller et venir en dehors de ces zones en toute liberté. Les autres citoyens de Talwan, en revanche (et les étrangers a fortior!), doivent se munir de laissez-passer chichement dispensés avant d'aborder ces réserves, qui comptent parmi les plus beaux paysages de l'île. Il

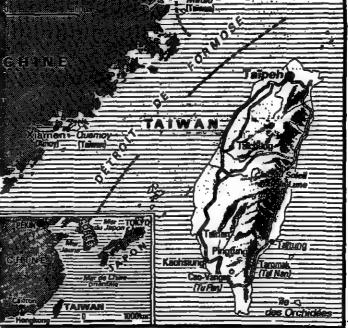
s'agit, nous dit-on, de protéger des populations « fragiles » et d'éviter la spéculation immobilière ou l'exploitation d'une main-d'œuvre bon marché. Des raisons un peu boîteuses, puisque si les femmes continuent de cultiver autour des viliages les terres ancestrales, les hommes vont travailler à l'usine la plus proche. Certains parlent de

ces dermers, Scrit Marcel Granet, « aucune parenté n'est possible. On diffère d'eux par la nourri-cure, le nétement. On n'échange ni grains ni étoffes. On ne communie point avec eux comme avec des commensaux. On les laisse vivre avec les renards et les loups ». Des comportements toujours vivaces ? Une chose est certaine, sur l'île des Orchidées, territoire Yami, des déchets nucléaires ont été enfouis. Mais assure-t-on, sans aucun danger pour les habitants...

Le touriste pressé aura toute-fois la possibilité de découvrir d'un seul coup l'ensemble du fol-klore aborigène. Un entrepreneur astucieux a en effet ouvert un parc de 60 hectares, à flanc de montagne, près du lac du Soleil et de la Lune. Là, neuf « villages »

Transplantés à 1 500 mètres d'altitude

Au milieu d'un décor qui aurait ravi Bernardin de Saint-Pierre, les Bounoun chantent, les Atayal dansent, les Palwan travaillent le bois. Mais les Yami, insulaires qui vivent aux ras des flots et enterrent leurs maisons per crainte des cyclones, se trouvent transplantés à plus de 1 500 mètres d'altitude ; jaloux du vêtement de leurs nouveaux voisins Atayal, ils leur ont fait dans ce domaine quelques emprunts. Qu'importe si les coiffures des Roukal sont ornées de peaux d'orange ca plastique, on si les danseuses de cette ethnie, après leur «numéro», enfilent leurs bas et leurs chaussures à talous avant de regagner, en car, leur « vrai » village. Les Japonais et les habitants de Talpeh vicunent ici s'offrir une tranche d'exotisme à peu de frais. Un exotisme zones militaires, ce qui est bien qui n'est d'ailleurs pas à sens uni-



française, arrosé d'une fontaine inspirée de celle de la place de la Concorde, un bâtiment néoclassique européen» qui ren-ferme un jet d'eau à hauteur variable. La visite se termine par un spectacle de rayons laser. La réalité aborigène est bien

différente. Le village parwan de Caovangas (Tu Pan en chinois) est bien situé au fond d'une vallée idyllique; les bâtiments sont de briques, les toitures recouvertes de tôles ou de tuiles mécaniques. Certains jardinets sont ornés de faux troncs et de champignons géants en ciment coloré. Le premier villageois rencontré chevanche une moto japonaise. En guise de salut, il esquisse un signe de croix. Caovangas a été christianisé il y a une trentaine d'année par des missionnaires suisses. M™ Ke Huyi, vêtue de blanc, fait les honneurs de l'église. Derrière l'autel, un gigantesque Christ de bois, la tête couronnée de serpents, deux autres reptiles à ses pieds. En dépit d'une large bles-sure au flanc droit, il a l'air serein.

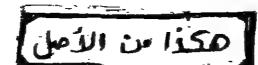
- C'est un Christ triomphant, explique M= Ke Huyi. C'est comme ça que nous le voyons icl. » C'est elle qui l'a dessiné. En revanche, dans cette ethnie répu-tée pour la qualité de ses arts plastiques, elle n'a trouvé personne pour l'exécuter. C'est un artisan chinois de Pingtung, la ville voisine, qui s'est chargé du travail. Sur les murs de l'église, on difficile à contrôler. D'autres évo-quent l'antagonisme traditionnel des Han et des «barbares». Avec que l'antagonisme traditionnel des Han et des «barbares». Avec

gines, le soleil ait pondu deux œufs. Ils furent placés dans un pot de terre et couvés par des ser-pents. De ces œufs naquirent les premiers Palwan. Des serpents encore couronnent les têtes des douze apôtres qui s'alignent en frise devant l'autel. Douze têtes coupées, semble-t-il. Une ressemblance qui n'est pout-être pas for-

A la fin du siècle dernier, les Palwan exhibaient ainsi les têtes que les jeunes gens de la tribu offraient à leurs promises pour prouver leur virilité. Un prêtre passe tous les trois mois pour retremper un dogme mal assuré, célébrer la messe et baptiser les nouveau-nés. Le reste du temps, c'est M= Ke Huyi qui officie et catéchise en païwan, une langue malayo-polynésienne. Conscienent, elle consacre une partie de son temps à compléter une grammaire de cet idiome et à recueillir l'histoire de son peuple qui s'efface lentement de la smoire des habitants du village.

Elle n'est pas la seule à conserver les traditions de son peuple. Le chef du village, une alerte vieille dame de plus de quatre-vingts ans, fait office de chaman. Elle est vêtue d'un survêtement et chaussée de baskets. Sa maison, la plus riche du village, abrite un énorme poste de télévision à côté d'un grand portrait de Tchang Kar-chek, mais aussi d'une photo où on la voit petite fille aux côtés de ses grands-parents.

(Lire la suite page 16.)



Petite musique au château

Quand la musique se fait intime, elle se donne dans des lieux plus confidentiels qu'une saile de concert : salon de musique d'un prieuré, salle des Princes-Evêques au château d'Isenbourg, grand salon Régence du château d'Artigny, par exemple. Ce faisant, elle fait retour à son cadre d'origine. Ce qui n'est sans doute pas étranger au succès des soirées musicales données dans six fleurons de la cheline des Refere et chilteaux.

D'octobre à mai, le mélomane pourra entendre Olivier Gardon au château de Divonne (tél. : 50-20-00-32) le 8 octobre ; un trio violon, clarinette, piano au château d'isenbourg (tél. : 89-49-63-53), le 28 octobre : un concert de musique de luths du XVIª su XVIIII siècle dans la chapelle romane du Vieux-Castillon (tél. : 66-37-00-77) dans le Gard, le 29 octobre ; un duo violon et clavecin au Prieuré (tél. : 41-67-90-14) près de Saumur, le 19 novembre : Frédéric Lodéon et Daria Hovora lors d'une soirée violoncelle et piano au château d'Artigny (tél.: 47-26-24-24), en Indre-et-Loir, le 26 novembre ou encore Alexandre Lagoya, le 28 janvier, et France Clidat le 4 mars; Gabriel Tachino au château d'Escliment (tél. : 37-31-15-15) le 10 décembre. Programme complet auprès des Grandes étapes françaises (140, rue de Belleville. 75020 Paris, téi.: 43-66-06-06). Pour le concert : 90 à 125 F ; concert et diner : 385 F environ; forfalt weak-end: 760 F per personne environ.



Un hydravion au-dessus de l'Afrique

Vingt-cinq jours de voyage, du Caire jusqu'aux chutes Victoria, avec un bon vieil hydravion Cataline qui déposera ses seize passagers successivement à Assouen, près des ruines Merce au Soudan, aur le lac Turkana au Kenya au milieu de myriades d'oiseaux, non ioin du cratère du Ngorongoro, et puis, entre autres, l'île de Zanziber, le lac Malawi et le paradis terrestre du delta de l'Okavango

Pleme at Antoinatte Jaunet, qui ont arpenté l'Afrique du Tassili du Hoggar au désert du Kalahari, avaient envie de quitter les circuits touristiques rabâchés. La Land-Rover et le bivouac, ils connaissent à fond. Alors, ils ont rêvé sur la route aérienne historique d'Impérial Airways qui reliait, en 1937, les colonies de la Couronne, du Caire au Cap. Ils ont fan-

vions Short de l'époque et sur l'estacade qui les attendait sur le Zambèze, en amont des chutes Victoria. Ils ont déniché, au Canada, l'aéronef idoine qu'ils ont

eménagé pour des survois à basse altitude. L'ancienne tourelle de mitrailleur de leur Catalina a été aménagée en ealon pour y admirer les paysages, an attendant de gagner, pour la nuit, hôtels de luxe ou campement tout Ce circuit coûters besu-

coup plus cher que les 295 livres et 4 shillings demandés per imperial Airways aux coloniaux d'antan. Survoier les merveilles naturelles et culturelles du continent nègre coûters, à partir du 1ª novembre, 99 900 F. Ceux dont les moyens ne s'élèvent pas à la hauteur du Kilimandjaro pourront se contenter de la moitlé du rêve, soit Le Calre-Nairobi (61 900 F), soit Nairobi-Johannesburg (69 500 F). Kuoni, qui commercialise

ce voyage, a compris dans ce tarif les vois Perie-le Ceire et Johannesbourg-Paris, l'hébergement en chambre

double et la pension compiète. Dans toutes les egences de voyages.

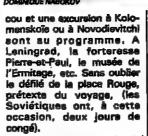
Explorator (16, place de la Madeleine, 75008 Paris. Tél. : 42-66-66-24) participe à l'aventure avec un voyage de 16 jours (56 000 F). Départ le 5 soût

Chez les enfants de l'Arbat

« Glasnost » at « peres-

troika », les nouveaux mots d'ordre du marketing soviétique, ont fait du voyage en URSS un must. Pourquoi ne pes forcer le trait et choisir la période des l'étas de la révolution - le 7 novembre pour prendre contact avec ce pays et ses deux capitales, celle des tsars et celle des soviets. France-URSS (61, rue Boiss Paris, tél. : 45-01-59-00) propose une semaine Moscou-Leningrad, du 5 au 12 novembre, pour 4.590 F tout compris (hôtel en pension complète, transport per Air France ou Aeroflot, visites) et une quinzaine dans les mêmes villes, du 6 au 19 novembre (5.690 F tout compris).

Le Kremlin, le mausolés de Lénine, le métro de Mos-



A lire, avant ou après, best-seller soviétique — qui vient d'être traduit en fran-

Aborigènes le jour, Taïwanais le soir

çais (Le Monde du 16 septembre) - d'Anatoli Ryba-kov, les Enfants de l'Arbat

New-York New-York

Si vous avez manqué l'exposition Degas à Paris, vous pourrez la voir au Metropolitan Museum of Art. le « Met » de New-York... # pertir du 11 octobre. Ou bien lors du séjour organisé par l'essociation Arts et vie (251, rue de Vaugirard. 75015 Paris. Tél. : 40-43-20-21) du 26 octobre au l novembre. Le prix (8.900 F par personne, sup-plément 1.900 F pour chambre individualle) comprend le voyage au départ de Paris. le sélour en demi-pension (avec petit déjeuner américain) dans un hôtel du centre de Manhattan, les visites et la participation à un apectacle

en solrée, Programme indicatif: découverts de Manhettan et tour de l'île en betseu ; visite

de le statue de la Liberté des musées, des Cloisters (vestiges d'art roman importés d' Europe et remontés dans un parc), du siège des Nations unies. Une matinée dans Harlem est également prévue.

Le train de Blaise

Après le Caté de la Danse et le Centre Georges-Pompidou, L'Office national suisse du tourisme (17 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tél.: 47-42-45-45) prête ses locaux à une mise en scène de la Prose du Trans-sibérien, de Blaise Cendrara. La compagnie théâtrale ici Londres retrace en un tableau sonore, vivant et coloré l'itinéraire du Transsibérien de Paris vere la Russie et Pékin, grâce à une mise en condition du spectateur, concrètement invité eu voyage : remise des billets, projection vidéo d'un train en marche, ambience du wagon-restaurant avec semover pour le thé. Chaque soir (sauf dimanche et lundi) à 20 h 17, jusqu'au 19 octobre. L'heure de voyage : 60 F.



VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur 06160 CAP-D'ANTIBES MOTEL ROI SOLEIL

153, hd Kamedy. A 500 m de la mer. STUDIOS n cft. park., piscine. 2 pers. 1150 F la sem. 1780 F 2 sem. 3100 F 4 sem. t.e. (sauf juin, juil., aofit, sept.). TEL 93-61-68-30.

HOTEL LA MALMAISON Mapotel Best Westers ****NN
Hôtel de charme près mar,
calme, grand confort.
50 CH. INSONORISEES ET CLIMATISEES TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité. ionievard Victor-Hingo, 66600 NICE Tél. 93-87-62-56 — Télex 470416.

HOTEL VICTORIA *** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Pleis centre-ville, calma.
Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur.
tel. direct, minibar.

Montagne

05350 SAINT-YÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Pare régional. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Plus lite comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 GRILL ET CHAMBRES-STUDIOS Appart. Depuis 650 F pers./semaine. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 1/2 pens. 1029 Fà 1680 F la sem. Pension compl. 1316 Fà 1925 F la sem. Special Noël 12j. 2 500 F.

Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA** 73, ree Sahn-Jacques Chambres avec bain, w.-c., TV couleur Tél direct. De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55.

Halie

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES*** (près du Théâtre la Fer Opres du 1 beatre la remote)

5 minutes à pied de la place St-Mare.

Atmosphère întime, tout confort.

Prix modérés.

Réservation : 41-52-32-333 VENISE.

Telez: 411150 FENICE I. Directeur : Dante Apollonio. Télécopieur : 041-520 37 21.

> Suisse LAC MAJEUR

LOCARNO **GRAND HOTEL**

Complètement rénové. Nouvelle piscine Termis. Au sein d'un grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. Cotti sél. 19-41/93/330282 - Télez 846143 Via Sempiose, CH 6600 LOCARNO.

CH-1854 LEYSIN - Reg. Leman. 1350 m A 4 h 30 de PARIS TGV HOTEL-CHALET PAIX Familial, gournand, 2** NN, vue panor... bon air alpin, 7 j. Pens. compl. t.c. 1890 FF (douche w.-c.). T&L 19-41/25/341375.

(Suite de la page 15.) Le cliché a été pris par un photographe japonais. L'île, il ne faut pas l'oublier, a été détachée de

l'empire chinois en 1895. Elle est restée possession nippone jusqu'en 1945. Ce sont les occupants japonais qui, les premiers, ont com-mence à regrouper les villages aborigenes, épars dans la monta-gne. Pour mieux les surveiller et leur apporter les « bienfaits » de la civilisation : les aborigènes furent enrôlés en masse pendant la dernière guerre mondiale aux côtés des forces de l'empire du Soleil Levant. La langue japonaise reste parlée par les plus agés. C'est le cas de la chef du village dont le premier mari fut, précisément, un Japonais.

Le christianisme pratiqué par les villageois ne les empêche nullement d'ailer consulter le chaman en cas de problèmes physiques on affectifs. Celle-ci officie dans un petit bâtiment sombre où, au milieu de ses « instruments de travail - - pois contenant des onguents, végétaux séchés, fioles diverses, particules animales trône un poteau splendidement orné d'une figure au relief très accusé : le buste d'un homme, les bras repliés, paumes ouvertes, la tête surmontée de deux serpents. Une œuvre vigoureusement travaillée, sans faiblesses ni hésitations. Le chaman l'asperge d'alcool et dépose devant lui des offrandes, spécialement pour la grande fête annuelle, qui a lieu au moment des moissons. Il en existait autrefois un - et un seul par village. Lorsque ceux-ci furent progressivement regroupés. partir de la fin des années 20. les figures tutélaires en surnombre furent abandonnées sur place, comme le furent aussi les panneaux peints qui ornaient les maisons, les linteaux chargés de friscs ou les grands poteaux anthropo-

chinois), un autre village — rou-kaï celui-là — aitué sur la côte est de l'île, à proximité de la mer, le chaman est mort, le chaf de village est trop jeune pour exercer ses fonctions, aussi l'emblème du village git-il dans le coin d'une demeure lahabitée où sont entassés un vieux frigidaire, des niles de chaises et les ustensiles habituels du chaman. Cette belle sculpture - un homme nu, en pied - terminera peut-être triste-ment ses jours dans la vitrine d'un musée occidental. A moins qu'elle ne soit achetée par M. Hsu Ying-chou, riche industriel de Taïwan, qui depuis trente-cinq ans, entasse chez lui tons les vestiges possibles de ces civilisations moribondes.

En vrac, la mémoire de dix peuples

Ses collections sont innombrables. Il les accumule dans sa maison, au centre du vieux Taïpeh, où il vit avec ses six filles : deux d'entre elles sont devenues anthropologues. Passé le vestibule où est suspendue une photo du maître des lieux en compagnie de l'écri-vain japonais Yasunari Kawabata, on pénètre dans une vaste salle pleine de recoins où ses trésors sont littéralement juchés les uns sur les autres: poteaux ornés, piliers de cases, poutres sculptées, linteaux travaillés de frises, pan-neaux décorés, armes, vêtements, instruments agricoles, poteries et vanneries. La mémoire d'une dizaine de peuples gît là, en vrac. Certaines pièces, des stèles de pierre, gravées de figures humaines, ont plus de mille ans. D'autres sont beaucoup plus récentes, comme ces boiseries polychromes où défilent les soldats de l'armée du Mikado. Cet art est totalement inconnu du monde occidental et méconou en Orient.

La passion de M. Hsu n'est guère partagée par ses compa-

A Taromak (Taluan en triotes. « Talwan est mon ile natale, explique-t-il. Je m'intément à celui qui est lié à l'instal-lation des Chinois, il y a trois cents ans environ. Mais aussi à celui des premiers hommes qui, denuis des miliénaires, ont vécu sur cette terre. Ces premières populations, que l'on retrouve aussi aux Philippines, sont en voie de disparition. Leur environnement a été profondément modiflé. Il le sera plus encore dans les années à venir. Depuis trente-cinq ans, je leur rachète les objets dont ils ne se servent plus. Sou-vent j'ai dù alter les chercher dans la montagne. J'ai pu éviter ainsi qu'ils ne soient dispersés hors de l'île. »

> Quelques-uns d'entre-eux se trouvent cependant au Japon. M. Hsu est toujours particulière ment vigileant car s'il payait, il y a vingt ans, ses plus belles pièces au prix de 30 000 F, celles-ci valent aujourd'hui dix fois plus. Il compte sur les liens qu'il a tissés avec les différentes ethnies aborigènes pour récupérer les dernières œuvres qui seront un jour on l'autre fatalement vendues. Mais M. Hsu ne se contente pas d'entasser pièces sur pièces, et ainsi compléter l'une des plus belles collections d'art primitif qui soit. Il met au point, patiemment, des monographies sur cha-cune des cultures aborigènes qu'il analyse, village après village. En outre, il a créé une fondation. D'ici deux ou trois ans, un musée accueillera l'ensemble de ses trésors. En attendant, dès l'année prochaine, une sélection de sculptures païwan sera exposée en France grâce à la Maison des cultures du monde. Les touristes sur place peuvent maintenant en acheter des reproductions, made in Taiwan. Les derniers aborigenes sont devenus de vrais pro-

fessionnels. EMMANUEL DE ROUX.

Repères -

Pour visiter Taiwan, on peut prendre contact avec ses repré-sentants à Paris : l'ASPECT, 9, av. Matignon, 75008 Paris. Tél.: 42-56-23-89. Ou avec CHIFRASIE, une association pour la promotion de la France et de l'Asie. Tél. : 43-43-21-23 et 43-42-49-09.



de trois semaios avec guide confe 15 participants #

Prix: 32.000 ainsi que le programa la rai de nos voyages cultar a Asie. (notamment: Asie car libet Nelle-Guinée indon Oman) ARTOLE Tel (19)41.22 8, rue de 1204 Ger

حكدًا من الأصل

Restaurants et bonne conduite

ES changements, mutations, bouleversements incessants de la restauration, à Paris mais aussi en province, out certes leur cause dans les actuelles difficultés du commerce. Mais on peut y ajouter l'intrusion, dans un métier qui ne devrait être qu'artisanal, de l'anonymat des gros actionnaires (la restauration en succursales multiples jusqu'ici réservée à la néfaste-food et s'étendant à toute la gamme). Aussi dans le fait que n'importe qui, croyant ce métier facile et sans risque, peut s'improviser restaurateur,

Comment les véritables professionnels n'exigent-ils pas, ainsi que dans de nombreux autres étiers souvent moins délicats, un CAP de la restauration? Ce serait une bonne initiative de leurs syndicats, Passons...

Car en somme cette médiocratisation d'un métier plus difficile qu'on ne le pense est, en définitive, tout aussi néfaste, sinon plus, au consommateur, au client! En premier lieu sur le plan

Et, là, ce serait au législateur

d'intervenir, exigeant que les cartes, toutes les cartes, du snack au palace, indiquent l'origine exacte des produits utilisés. On vient de voir comment les

Japonais mouillent largement d'eau des coquilles Saint-Jacques avant de les surgeler, augmentant ainsi le poids et vendant ainsi leur eau au prix du coquillage. Vous me direz que c'est le restaurateur acheteur qui est volé? Que non point, car il augmentera d'autant le prix du plat! Mais, mieux encore, c'est peut-être la santé du client qui peut en pâtir et, à tout le moins, le côté « gustatif ».

Alors, pourquoi pas l'obligation d'indiquer sur les cartes « Saint-Jacques françaises fraîches ». Saint-Jacques sous vide ». Saint-Jacques surgelées » ?

Autre exemple. Le Musée des techniques fromagères de Saint-Pierre-sur-Dives vient de publier un petit opuscule dans le but, on peut le penser, de défendre les fromages français. La première image montre un quidam poussant une vache dans un autobus publicitaire pour un lait pasteu-risé. Mais le gourmet, qui sait, lui, que le camembert au lait cru est bien supérieur, ne peut-il exiger, sur les cartes affichées à l'extérieur (obligation légale) du restaurant où il hésite à entrer, l'indication précisée que le fromage qui lui sera proposé est au lait cru ou au lait pasteurisé?

Lorsque l'on voit une recette publice dans la presse, comme par exemple celle d'une tatin aux figues fraîches où le chef use de pâte feuilletée surgelée, on peut s'étonner que ce cuisinier, en l'occurrence Alain Passard, deux étoiles au Michelin, 17/20 chez Gault-Millau, puisse conserver ces distinctions. Mais plus grave encore est l'appellation, car la tarte des demoiselles Tatin est parfaitement codifiée : pommes ou poires, et pâte brisée et non feuilletée. Ce problème des fausses appellations est, lui aussi, une sorte d'escroquerie envers le client. Un moment nos précieuses - et prétentieuses - toques n'avaient-elles pas envisagé de créer une sorte de « brevet » pour leurs distinguées élucubrations (trois kiwis et une larme de caviar



siques, s'insurger contre les crêpes Suzette flambées, les sariadaises truffées, les navarins sans

Oui, il faut que les pouvoirs publics exigent, pour tous les res-taurants, l'indication sur les cartes de la provenance des pro-duits, de leur origine et de leur qualité. Ce serait déjà un grand point pour le client.

Car un repas, s'il doit être à l'occasion une fête, est, aussi, pour le quotidien, au restaurant, une obligation quelquesois. Et le rôle du restaurateur est, outre la qualité culinaire, de rendre cette obligation plaisante à la clientèle. Trop souvent, peut-être est-ce parce que la mode intervient, ces restaurateurs s'imaginent que l'on retient le chaland par une copie du luxe. Et qu'ils personnalisent

leur maison en servant, avec l'apéritif, un croûton rassis au foie gras de conserve; avec le café, une truffe au sucre chocolaté. Mieux vaudrait que le café soit buvable ! Un lecteur du Beauvaisis me le fait rappeler, qui estime, à juste titre, que pour un amateur ce café est l'apothéose d'un repas et, si souvent médiocre, plutôt une des Hortensias (à la Trinité-sur-Mer) et je signalerai, moi, entre autres, la carte des cafés des Trois Marches (à Versailles), ainsi que la bonne idée de Claude Lebay, dans ses guides, qui signale par une, deux ou trois « tasses » la

qualité du breuvage procopien. Et cela me conduit à reparler des « nuisances ». J'ai souvent évoqué ici le problème du voisin fumeur et signalé la salle non-fumeurs du Hilton de Genève (en sa «Grignotière»). On peut, à Paris, saluer l'initiative de J.-P. Cario, qui, dans sa nouvelle « Corbeille » (154, rue Montmartre), a inauguré lui aussi une salle

diction plus généralisée. On songe

à Cyrano : « Çà, monsieur, lorsque vous pétunez... » lorsqu'il conclut : « Je préfère manger une nourriture sans tabac qu'un Bocuse au cigare. » Soit. Mais plus que de nourritures quelcon-ques il s'agit parfois de nourri-tures nocives. Et le cigare, après un bon repas, fait partie de celui-ci pour l'amateur tout autant que pour d'autres le dessert, le café ou un verre d'eau-de-vie !

En vérité, ce qui est inadmissible, c'est le fumeur qui vous envoie en pleine face, alors que vous attaquez votre repas, la fumée de sa cigarette. Seulement, si vous êtes, comme moi, de ceux pour qui l'heure des repas reste midi-7 heures ou, en tout cas, 8 heures du soir, je prétends avoir, à 10 heures, le droit de fumer mon cigare devant mon café, même si le voisin vient seulement

de s'installer à table! Un autre lecteur me demande de mettre l'accent sur le bruit. Lui demande aux guides d'inventer un symbole indiquant la musi-que tonitruante. Il a raison. Même si un confrère, dans sa rubrique qu'il croit gastronomique, considère que le jazz au menu est un « plus » dont il faut féliciter le res-

La musique? D'accord, mais, ainsi que le disait joliment Curnonsky, qu'elle ne soit qu'un bourdon derrière une vitre »!
 Mais les éructations, les hurlements baptisés chansons? Ce monde périra de sonisme, aimait à

Ces lettres de lecteurs me donnent une idée : énumérer l'ordre des nuisances au restaurant. Il y a donc la fumée. Il y a le bruit (la musique, mais aussi, souvent, la bruyante tablée voisine - les Anglo-Saxons en goguette sont très forts pour ça!). Il y a les enfants mal élevés. Il y a les dames trop parfumées. Il y a enfin les chiens (quelquefois, aussi, mai élevés, mais plus rarement). Pourquoi les lecteurs ne nous diraientre), a inauguré lui aussi une salle ils pas dans quel ordre ils classent con-fumeurs.

Un lecteur voudrait une interliction plus généralisée. On songe question de ce genre : • Que

présérez-vous, à table, un voisin qui sume ou une voisine au par-sum entétant? . Michel Simon m'avait répondu : « Je préfère la femme, si elle est parfumée à l'ail!» Dans l'ensemble, les réponses étaient du 50/50.

Nul doute que les résultats de ce questionnaire devraient inciter les restaurateurs de qualité à en tenir compte. Dans la mesure du possible, car tout le monde ne peut pas avoir deux salles à sa disposition, ni même la place d'un fumoir où, après le repas, à la manière anglaise civilisée, on se retrouve pour goûter les plaisirs certains d'un havane (de chez Gérard père et fils comme au Hilton genevois, par exemple!) et d'une vieille cau-de-vie.

En tout cas, je vous demande votre classement et vous donne tout de suite le mien. Dans l'ordre des nuisances au restaurant, je classe : 1) les enfants mai élevés ; 2) le bruit; 3) les fumeurs; 4) les voisines trop perfumées; 5) les

LA REYNIÈNE

ee granes

Domaines du Château de Beaune 82 bestares dont 71 hectares de premiere et grande urus. BOUCHARD PERE & FILS



and the state of t

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

FOIES GRAS

sur une tranche de bœuf mode,

quelle conquête pour la nouvelle

cuisine!). Ils auraient mieux fait

de défendre les appellations clas-

PROMOTION ART VILLAGE

Pour mieux nous faire connaître, nous vous offrons is Port entièrement Gratuit et en Cadeau le Guide Gascon 1988 pour l'achat de :

1 bloc de Fole Gras de Canard 65 g net (2 parts) 1 bloc de Foie Gras de Canard 100g net (3 parts) 2 blocs de Foie Gras de Canard 200 g net (6 parts per bloc) soit 565 g pour le prix total de 290 F.

A notre tarif normal, ce colis vous reviendrait à 360 F 39 F pour les frais d'envoi.

(Conservation garantie 4 ans) (1).

Nous sommes une petite équipe (9 personnes) installée dans un tout petit village du Gers.

GARANTIE TOTALE - ASSURANCE EXCEPTIONNELLE GAMANT IR: I DIALE - ASSURANCE EXCEPTIONNELLE Commencia par dégustre en lète-a-très le plus petit de vos quatre blocs (65 q) (metrez-le au frant deux jours avant degustation). Si vous n'étes pas entrévulsame par su qualité, il vous suffit de rous renvoyer les trois autres blocs. Nous vous rembourserons la totalisé de votre schat (290 F) par refour. Nous expédions toute une gamme de spécialités savoureuses. Nos clients sont tres fidèles et très exigeants: pour les satisfaire, nous améliorons sans cesse la qualité des produits que nous sélectionnons. Art Village, c'est d'abord l'art de bien choisir.

Nous proposons chaque année, depuis plus de 10 ans, une promotion très avantageuse qui encourage les gastronomes à faire connaissance avec notre Malson.

Nous joindrons à votre colls l'édition 1988 de notre Guide de la Gascogne à tout petits prix : une sélection de restaurants artisanaux et de fermes-auberges... Un tourisme de découverte autour de 40 clochers gascons. Et une sèlection des meilleurs vins de notre Région, commentes par notre œnologue. Une lecture nasme et utile

SI VOUS REPONDEZ VITE, nous gisserons dans votre cols un deuxième cadeau: un désceux pâte de Gascogne à l'Armagnac 65 g [2 parts]. Une delicate entrée ou un soupçon d'Armagnac souligne la saveur des autres mgrédients, porc, foie de porc, tote d'ôte, œuts, vin blanc, orgnons, sel, épices.	

COMMANDING THE ACT	CTION a resourcer a A ressez-moi votre coirs o esaus et vos Codeau i	ingrédients. porc, foie de porc, foie d'éle, uraisse van blanc, orgnores, sel, épices.			
				20MD	
on adresse					
nde poetal		Ville			
joint 290 F per	🔲 chéque bencai	ine 🗆 CCP	mandal-lettre	🗋 Je prétère contre-remboursement (+35 F)	
85-VOUS CHIE	mt? 🗀 OU	i 🗆 non	Signat	we	

GHEZZI son CHIANTI CLASSICO

PAPES NECE 3. rue Lebon - Paris 17 5 bd. Garmbalia 51, rue Decamps - Paris 16 19, rue Lepante 104, rue Bolissu - Paris 16

ANTICHE FAITORIE FIORENTINE PASTA E SUGHI

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

CHAMPAGNE de qualité Cuvée du Rédempteur brut, Millésime 1982 Tarif sur demande. Visité en foudre de china Direct de la Pté. Champagne du Rédempteur. Debos P. & L 3 « Las Alexandre » VENTEUL 51200

MERCUREY A.O.C. propriété 12 boundles 1684 : 450 F TTG from the TARRE SUR DEMANDS, TAY, 55-47-19-54. Louis Modrin, Wolcobser, 21580 MENCEREY.

RÉSIDENCES MER MONTAGNE

COTE D'AZUR

MENTON - LOCATIONS MEUBLÉES

ÉTÉ - HIVER ndez notre catalogue photos

Agence Amarante BP 175 06505 MENTON CEDEX TEL: 93-57-69-69.

Province

MEGÈVE/MONT-D'ARBOIS près du trou nº 2 du golf à vendre APPARTEMENT magnifique 2 pièces 50 m² terrasse + jardin + garage + cave + casier à skis. Cuisine équipés. Tel.: (16) 50-93-38-26.

INDEX DES RESTAURANTS Spécialités françaises et étrangères

AUVERGNATES **ARTOIS ISIDORE 42-25-01-10** 13. r. d'Artois, 8º, F. sam. midi, dim.

BOURGUIGNONNES CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel, 45.05.45/1764. F. sam., dam. Carrie bourgeons:

BRETONNES

75, r. St-Georges, 48-78-42-95 Fermé dim., lundi soir. POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES.

PAELLA EL PICADOR, 80, bd Batignolles 43-87-28-87. F/handi-mardi. Env. 160 F. PLATS A EMPORTER

FRANÇAISES TRADITIONNELLES

RELAIS BELLMAN, 37. r. François-Ir. 47-23-54-12 Jusqu'i 22 h 30. Cadre elegant. Fermé samedi, dimanche LE PROCOPE, Carrefour de l'Odéon, 13, rue de l'Ancienne-Comèdie, 6°, 43-26-99-20, Fruits de mer, Cuisine

de tradition. Accueil jusqu'à 2 h.

A LA BONNE TABLE 45-39-74-91 42, r. Frant. PARKING. Spéc. POISSONS. LA CLÉ DU PÉRIGORD, 38, rue Croixdes-Petits-Champs, 40-20-06-46. F. dim. Spéc. Sud-Onest. Env. 230 F s.c.

FRUITS DE MER ET POISSONS

CHARLOT, Roi des Coquillages, 12. place Clichy, 9. 48-74-49-64. Tous les délices de la mer réunis dans un cadre - Art déco - T.I.j. jusqu'à 1 h. LYONNAISES LA FOUX, 2, rue Clement (6º). F. dim. 43-25-77-66. Alex anx fourneaux.

SARLADAISES LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8°, 45-22-23-62. Casseulet 90 F. Confit 90 F.

LE REPAIRE DE CANTOUCES, (1-40-75-14, I, 160vand des Filles-de-Cahraire (IP). F. sam. axidi, dim. DANGISES ET SCANDINAVES

SUD-OUEST

142, av. des Champs-Eiysées. 43-59-20-41. COPENHAGUE, I dage. FLORA DANICA et son agréable jardin.

ETHIOPIENNES ENTOTTO 45-87-08-51. F/dim. 13-Dorowott, Beyayenetou av. l'Indjera.

INDIENNES-PAKISTANAISES MAHARAJAH 43-54-26-07 72, bd St-Germain, Me Maubert.

SCE NON-STOP j. 23 h 30. Vend., sam. j. 1 h. Cadre luxueux. Salle climatisée.

ITALIENNES L'APPENNINO, 61, rue Amiralthez, 13. 45-89-08-15. F/dim., lundi ÉMILIE-ROMAGNE

2 1880

PORTUGAISES SAUDADE, 34, rue des Bourdonnais, 1º

(Châtelet.), 42-36-30-71. Serv. j. 22 h 30. F. dim. Spéc. portugaises. PÉRENNITÉ. PRIX MARCO POLO CASANOVA 88.

VIETNAMIENNES NEM 66, 66, rue Lauriston (16²), 47-27-74-52. F. sam. soir et dim. Cuisine

légère. Grand choix de grillades,

حكذا من الأصل

échecs

Nº 1298

ANATOLE, LE MAGNIFIQUE

pitonent de l'Union son Monesc, soit (1962)

TOWERY. Main: A. YOUGSOUPOV.



NOTES a) Il fandra bientit célébrer le bices-tenaire de la «défense hollandaire», analysée pour la première fois par le joueur hollandais Stein dans son ouvrage «Nouvel essai sur le jeu des Echees», paru en 1789.

b) La « variante de Leningrad », mixe de « Hollandajae » et d'« Est-iadienne », trouvaille des maîtres de Leningrad, parmi lesquela V. Korchoti. c) Une autre possibilité consiste en 7. d5, étant au C-D noir la case c6.

d) Use réponse peu usuelle, qui sem-ble inférieure aux suites cousses : 7.... Cop6 on 7 ... , op6 on 7 ... , 66.

é) Use méthode de développement sonde. f) Plus fort que 9. Fb2, joné dans de numbreuses parties. Après le comp du texte, les Noirs vont commences à éprouver de grandes difficultés pour mener à bien la poussée thématique 67-

 h) Ser 10..., 65, la réplique 11. 64 pose aux Noirs des problèmes difficiles. i) Chaque camp a achevé son déve-oppement mais il est clair que les

j) En raison de la menace 14. 65, les j) En mison de la memace 14. 65, les Noirs doivent ôchanger sur 64, ce qui leur parmet d'ouvrir à leur profit la colonne f; cependant, l'ouverture de la colonne é est stratégiquement plus importante, la Tél jouant un rôle capital, maintenant le plon 67 à sa case de départ et clouant la D dont la sortie en 68 as septième comp est ainsi réfusée.
à: I la clousse inconérant.

k) Un clouage inopérant. 16..., Fg4 valait post-être mieux bien que la suite 17. h3, Fxf3; 18. Fxf3 aurait lainté aux Blaucs la paire de F.

m) Après avoir genforcé méthodi-nement sa position, Karpov passe à la hage d'exécution.

a) Un sacrifice de qualité assez sita-ple, fondé sur la faiblesse de la grande diagonale a l-hâ.

o) Messace 26. Fb2. p) Si 28..., Txf2 ? ; 29. Dh8+, Rf7 ; 30. Dxh7+,

q) Il n'y a plus de défense.

r) Si 34..., Fxg4 ?; 35. Df6+, R68(g8); 36. Dxg6+ et 37. Dxg4.

s) Si 33..., end5; 34. Drd5+, R66; 35. D66+ suivi du mat. Il est intéressant de voir comment Karpov a préparé minatiensement la position (jusqu'an vingt-deuxième coup) et comment il a déclerché une attaque imparable abontissant à un gain rapide (dix coups) à partir d'un sacrifice de qualité purement positionnel.

SOLUTION DELL'ETTIME # 1230

N. LILJA, « Magyar Sakkelet » 1969. (Biancs: Rh8, Fh4, Ph5, 94, 65, h7, Noirs: Rg5, Ta1, Fb7.)

1. 2g7, Ta8; 2. F67+, Rup4; 3. Ff8, Ta11; 4. M=D, Th1!; 5. Dg8+, F45; 6. 46!, Tg1+; 7. Rf6, Tug8; 8. 67! at the Electrophysics.

ÉTUDE Nº 1299



BLANCS (4): Rh3, Fa3, Cb6, Pg6. NOIRS (2) : Rb6, Fb8. Les Blanes jouent et gagnent.
CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1297

RENVOI

AU DEPO

Le chelem avait été déclaré dans cette donne à la suite d'un malen-tendu sur l'intervention adverse à un Blackwood. De tels malentendus sont en effet fréquents car les conventions prévues pour cette situation sont trop nombreuses (DEPO, DOPI, DOPE, PODI...) et les confusions inévitables quand on n'est pas bien d'accord sur la réponse à utiliser.

Heureusement, maigré l'absence de deux As, le chelem avait pu être réussi dans ce match entre une équipe hollandaise et une équipe autrichienne.

> VRV5 ♦ARV1064

N € 852 VD7 O D852 → 10943 **♦D** ♥A109632 4AV8652 **♦**A10963 ♥84

Q973

₱RD7 Ann: S. doen Pers. vuln.

Ouest Fuzik 20 40 Nord Kreyus contre 45A 6 • Est Entait 30 50 V. der Hear

(2 Trèfles : ouverture avec une longue à Trèfle.) Ouest avant entamé l'As de Cœur trejoué Cœar, comment Van der Haar, en Sud, e-t-il gagné ce PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense ? Si Ouest avait atta-qué l'As de Trèlle, comment Sud aurait-il pu encore faire douze

levões ?

Estimant que Ouest n'aurait pas entamé l'As de Cœur avec As Dame, le déclarant mit le Roi sur lequel la Dame d'Est tomba.

Il restait à trouver la Dame de Pique et Haar a tiré l'As de Pique sur lequel la situation s'est clari-liée... Il a dosc ensuite donné deux autres coups d'atout et, après avoir défaussé un Carreau sur le Valet de Cœur, il a tiré As Roi de Carreau et a joué le Vaiet de Carreau couvert et coupé pour affranchir les Car-

reaux. Une compe à Trèlle avec le dernier atout de Nord permit de reprendre la main au mort et de faire les Carreaux affranchis.

L'Autrichien Fueik erut qu'il avait fivré le chelem en attaquant l'As de Cœur, mais, même avec l'entame de l'As de Trèffe, le contrat peut être encore réussi. Comment ? Il suffit d'utiliser la manœuvre de Misurit d'uniser la mancauve de Milton Work: après avoir coupé l'entame et donné deux coaps d'atout (As et 9) on joue le 4 de Cœur. Si Onest met l'As, Sud pourra défausser un Carreau sur le Valet de Cœur (après avoir tiré le Roi) et, si Ouest fournit un petit Cœur sur le 4 de Cœur, le déclarant prend avec le Roi, revient dans as prend avec le Roi, revient dans sa main par le 10 de Pique pour réali-ser Roi Dame de Trèlle aur lesquels il défausse les deux derniers Cœurs

Champions

du mort. Il donne ainsi un Carreau

An mois d'octobre auront lieu les Olympiades de Venise. Les Améri-

cains qui ont été plusieurs fois champions du monde n'out jamais été champions olympiques, mais ils seront cette fois favoris même si les précédents vainquenrs, les Polonais, essaieront de conserver le titre qu'ils avaient gagné à Seattle en 1984.

une bonne illustration de leur talent. ♦ AV 1076 ♥ AR7 ♦ R ♥ D 1095 ♦ RD 109872

La rénssite du chelem suivant est

♦32 ♥**¥\$42**

♦¥875432 Ouest
M.Bosos
10
20 Nord Est P. Brance Martens Paybota, paste: contre

passe contre 6 • pasto... Onest ayant entamé le Roi de Carreau, Sud a coupé et il a essayé immédiatement l'impasse au Roi de Trèfle. Est a pris et il a contre-attaqué le 6 de Cœur pour le 2 et le 9. Comment Przybora, en Sud, a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A TRE-FLE coutre toute défense?

Note sur les enchères : Si Ouest décide d'ouvrir, il est normal de dire « l Carreau », car la main est trop forte, surtont avec quatre Cours, pour faire un barrage 2 « 3 Carreaux ». Le contre d'appel de Nord est évident ainsi que la surenchère de « l Pique » sur laquelle Przybora a prudenument passé. Au tour suivant, cependant, il a fait un saut à « 4 Trèles » pour montrer une distribution exception-

Courrier des lecteurs

Ado Bichel (nº 1286). «Ce n'est pas quatre, mais trois coups d'atout que Eichel a donné pour son squeexe final », écrit R. Collé.

C'est exact, puisqu'il avait coupé deux fois Trèfie et qu'il avait besoin d'un atout pour la fin. Bravo pour cette remarque et pour la minutie avec laquelle os lecteur examine nos

PHILIPPE BRUGNON.

-

dames

DAME ENCHASSÉE

emplonnet inter-citi des Pays-Bas, 1967

IGH : NIKHILANANDA Moire : WILSENS Duverture : Repheël

NOTES

a) Tout début ouvert, comme dans la variante Chelneux, qui aère le jeu et diffère les contacts rugueux. Les débuts fermés empranent des multimées de sentiers comme 2, 38-32 (12-18); 3, 31fermes emprenent des multitudes de sentiers comme 2, 38-32 (12-18); 3, 31-27 (17-21), al; 4, 37-31 (7-12)! inter-disant l'attaque, 5, 31-26, N + 1 en cinq temps; 5, (20-24)!; 6, 26×17 (11×31); 7, 36×27 (16-21); 8, 27×16

(23-29); 9. 34×23 (18×27) + 1 classi-

al) 3.... (7-12); 4. 37-31 (17-21); 5. 42-38 interdisant l'attaque 5.... (21-26), les Bianes poursuivant par le coup Van Eck: 6. 33-29! (26×37); 7. 27-22 (18×27); 8. 29×7 (1×12); 9. 32×21 (16×27); 10. 41×21, B+1 car si 10... (11-16); 11. 38-33 (16×27); 12. 28-23 (19×28): 13 31×31 car. (19x28); 13.33x31, etc.

b) Moins recherché est 3. _ (19-24); 4. 39-33 (16-21); 5. 41-37 (21-26); 6. 37-32 (26×37); 7. 32×41 (14-19); 8. 44-39 (20-25); 9. 29×20 (25×14), etc. [KLAYTON-JOSÉ MARIA, GOIANIA, octobre 1986].

c) On Fattaque 4. 29-24 (19×30);
5. 35×24 (13-18)6. 41-37 (9-13);
7. 39-33 (16-21); 8. 34-29 (14-20);
9. 31-26 (21-27); 10. 46-41 (11-16),
stc [Jacobsen-Poot, Rotterdam, mars
1987]. Actuellement, la suite la plas
pratiquée est toutefois 4. 41-37 (1721); 5. 29-24 (19×30); 6. 35×24 (2126) cl: 7. 39-33 (11-17); 8. 44-39 (611); 9. 37-32 (26×37); 10. 42×31
(13-18), etc. [Mitsjanski-Leandro,
championant du monde, 1986]. enat du monde, 1986].

cl) 6, ... (14-20); 7, 39-33 (20×29); 8, 33×24 (10-14); 9, 38-33 (12-18); 10, 43-38 (7-12), etc. [Jansen-Gantwarg, championnet da monde, d) Dens le partic opposent Kessie à Biagianti lors des quarts de finale de la

a) A l'agressivité des Noirs, qui prolonge le début ouvert, les Blancs répliquent par une psychologie analogue et placest un bos pion taquin à 24.

s g) Les formations de type linéaire (pions à 24 et 29 et ligne 28, 32 et 37) apportent aux Blancs suprématie au centre et maintien du pion taquin à 24.

A) Un batiscour.

// Sachant qu'ils ne penvent, sinon par un échange, déloger le pion taquin, les Noirs s'engagent dans un milieu de partie d'enchaînement de l'aile droite j) Une stratégie sinecese since

k) Les Blancs, eux, s'en tiement à leur idée de totale suprématie au centre au moment précis où les Noirs n'out, actuellement, aucun contro-jeu valable

à opposer, I) Acte défendif qui ne résond toum) En voici la preuve. Les Blancs sont dès lors indélogrables du centre,

d'antant que les Noirs, sans fantassin à la case 9, ne possèdent même plus l'arme défensive de (24-30) puis, eventuellement, (20-24), etc.

a) L'avantage positionnel se double d'an somptueux tenté de fante ébanché par cette mise en position de rafle.

o) L'althne préparation,

p) Quoi de plus naturel pour ne pas exposer au terrible clouage de l'alle te par 31-26. 4) La combinaison on 7 temps on

phase actique de ce vaste mouvement des Blancs depuis le teute-quatrième temps. Les Blancs commencent donc par un envoi à dame.

r) Les Biancs enchissent la dame

s) La première brèche est ouverte pour damer à la case... 2!

Dans un style ölégant, les Bianes sauter le dernier verrou pour u) Un mécanisme original, inédit

v) La partie est encore jouzbie : les Blancs doivent déceler les coups justes pour contrer toute terrative de déborde-

w) L'amorce d'une attaque à dis-

x) Le rayonnement de la dame.

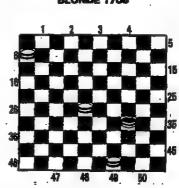
y) Force en raison du danger 45-40, 2) Ot...?

as) Lo professour. 50) La dame contrôlerait essuite la diagonale 1-45 et le pion à 42 neutralise-rait le pion 17 qui viendrait à 21, etc.

• SOLUTION: 49-40 (34×45) 6-1 (45-50) 1-6. +. Les Blanes jouent et gagnent. Extrêmement simple, pour très

JEAN CHAZE

PROBLÈME BLONDE 1708



mots croisés

Nº 527

n'ont pas d'autres moyens. Fut très proche. – III. Elle est pleine de bons sentiments. Bourré. – IV. Accueillirent avec faste. Demeuras an admiration. — V. Firent fureur. On s'y défoule à Séoul. Note. — VI. Elu per les élus. Note. — VII. Bomo manière. En suspens, - VIII. Fis maladroitement. Servit chez Marivaux. - IX. Au royaume du son. Elle n'aura aucune difficulté pour

I. Vantards. - II. Pour ceux qui partir. Doublé, c'est doux. - X. Mirent ailleans.

Verticelement

 Un spécialiste du mouvement.
 2. S'arrête au coude. Conjouction. - 3. Se dit. Défend les porteurs de défenses. - 4. Esclave du caractère dominant. - 5. Se voit à Munich. Fis des choix heureux. - 6. Faire des choix fischeux. On le taille à son goût. - 7. Peut arriver. - 8. turne. - 9. Eut confiance, en un seus. Pertinente, mais impertinente. - 10. Quand on pense que ce fut un nom propre! - 11. Un des agré-ments de la vie. Pas le même. - 12. Peut servir en deux mous. Bien fréquenté chez les voisins. — 13. Ne se

SOLUTION DU Nº 526

Nº 528

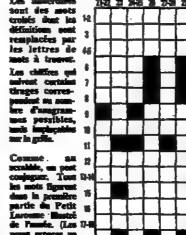
Horizontalement

1. AAEGOPR. — 2. ADEMORS
(+ 3). — 3. CDIMORSU. —
4. EEMNIPRTU (+ 1). — 5. ABCEMR
(+ 1). — 6. BEILITUZ (+ 1). —
7. AELININS. — 8. DEEHIMOT. —
9. AAENSST (+ 2). — 10. EEEHSSTT.
— 11. AEIOSTIZ. — 12. ADEILT
(+ 5). — 13. ABCEMINR. — 14. AACCORU. — 15. IMNORS (+ 1). —
16. EEINEST (+ 9). — 17. EENRSV
(+ 1). — 18. EMNSSTU. —
19. AAAARTIT. — 20. ABEILSSU.

Varticulament

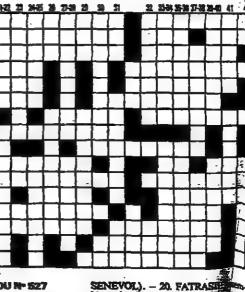
anacroisés

Verticalement
21. AEEMPR (+1). 22. CEEEILSTV (+1). 22. ABORSTTU (+2). - 24. AAERRT (+4). - 25. BBEEIMR. 26. ABCDHNRU. - 27. BCEEHIMP. 28. AEERST (+3). - 29. AEEISSTI (+4). - 30. EEGINRTUZ. - 31. EINNOST (+3). - 32. ACEIMRS (+4). 33. AINOOTV. - 34. EIORSTTU (+1). - 35. DEIMNTU. 36. ACEEIRTU. - 37. ABDIRS. 38. AMNOST (+2). - 39. AEEIMRS (+3). - 40. ACEOTU (+1). -(+ 3). - 40. ACEOTU (+ 1). -41. AAFNRS. - 42 EGLOPSS.



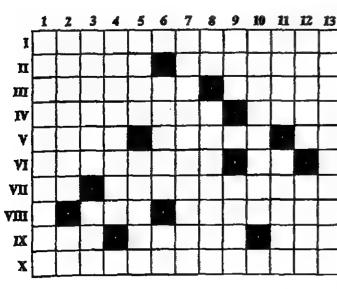
SOLUTION DU Nº 527

1. SOUTACHE. - 2. YROMBIT. --OULLIERE (ROUILLEE). -4. OLFACTIF. - S. CESTODE, ver plant (decotes). - 6. VERSEUSE (REVEUSES SERVEUSE VEREUSES). - 7. SURFINE (INFU-SER). – 8. NAITREZ (RATINEZ TRAINEZ TZARINE). – 9. MIAU-LER (ULMAIRE). – 10. INERTIEL – 11. AIREDALE (DELAIREA). – 12. MOUFTES. – 13. LUZERNE – 14. RISSOLER. – 15. RELATAI (ALERTAI ALITERA RATELAI ALERTAI ALITERA RATELAI ALTERAI). - 16. SOMNOLAS. -17. AGENESIE. - 18. ESPIEGLE. -19. SLOVENE (ELEVONS ENVOLES



SENEVOL). - 20. FATRASIE blage de paloos satimques média 21. OULEMAS (LOUANS 22. LIAISONS (INSOLAIS SAIS). - 23. FRUITIER. - TEES (ENTETES). - 25. Semonopole » à deux. - 26. CO - 27. TILLERA (TRAILLE TAILLER). - 28. MB (NUMERISE, etc.). - 29. SR (NUMERISE, etc.). - 25. SR (NUMERISE) (NUMERISE, etc.). - 25. SR (NUMERISE) (NU RIAL TIER LAIS

MICHEL CHARLES at MICHEL DUG



2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

I. Vendaugeuses. — II. Emouvair. Axe. — III. Net. Ignition. — IV. Draine, Rogne, — V. Egide. Peises. — VI. Merisier. Are. — VII. Iséo, Trainée, — VIII. Stras. St. — IX. Insee, Ass. St. — X. Rue. Emzigée. — XI.

font pas répéter.

1. Vendémisire. - 2. Emergés. Nus. 3. Notairesses. - 4. Då. Idiote. - 5. Avinés, Réer. — 6. Nage, Ita. Nt. — 7. Gin. Persane. — 8. Etirera. Sem. — 9. Toi. Isale. — 10. Szignant. Gn. — 11. Enonéré. Set. — 12. Sénesocrates.

FRANÇOIS DORLET.

مكذا من الأصل

game sans doute. Pourtant, Brice Lalonde a. toutes les chances de rassurer cette population attachée aux traditions et jugée parfois rétrograde, Rien dans l'entrefion qu'il nons a accordé qui puisse, à visi

dire, les choquer ou les inquiéter. Et rien qui n'apparaisse non plus dans les mots comme des signes de complaisance vis-à-vis d'un milien dont, an fond, le nouveau ministre chargé entre autres de la nature, de la chasse et de la pêche, n'est pas familier,

 Les chasseurs ? Je ne connais pas, dira-t-il en toute clarté. Mais mon expérience me permet de dire que nous ne sommes pas de trop pour défendre la nature. Les chasseurs ne sont pas autre chose que des protecteurs de la nature. A leur façon. On sail ce qu'on leur doit. Et d'ailleurs, les positions écologiques ne s'affrontent pas fondamentalement à celles des chasseurs. L'opposition à la chasse a, dans la réalité, une source urbaine et le terrain commun sur lequel la démarche écologique et les chasseurs se manifestent - la nature - ne peut en réalité que les rapprocher. Il n'y a pas d'exemple que, réunis autour d'une table, les uns et les autres n'aboutissent à des résul-

tats concrets et utiles.

- Je crois que les chasseurs auraient beaucoup à gagner si leur presse spécialisée ouvrait largement ses colonnes à ceux qui n'en sont pas les chroniqueurs habituels. Cette remarque vaut d'ailleurs aussi pour les publica-tions des non-chasseurs qui parlent de chasse. La première condition pour que les arguments sérieux des uns et des autres soient pris en compte, c'est qu'ils soient exposés et débattus en dehors d'assemblées vite passion-

A propos de passion, parious donc de la chasse à courre ? Qu'en

– Sur le plan écologique, la chasse à courre ne pose aucun problème. C'est une chasse de sélection. Elle ne met donc pas l'espèce en péril. Mais, sur le plan des réactions personnelles, je comprends qu'elle puisse heurter les âmes sensibles.

- Les chasseurs s'inquiètent de leur avenir et des échéances euroes. Sout-ils fondés à craindre

- Il y aura une harmonisation des réglementations mais aucune décision arbitraire ne tombera comme un couperet. Les choses vont « naturellement », Rien ne peut aller contre la réalité des situations locales. Mais ce qui doit se gérer en commun, c'est l'air, l'eau et ceux qui y évoluent, les mierateurs notammment. Nous défendrons les chasses traditionnelles qui relèvent de la pratique locale, dans la mesure où elles na mettent pas an péril l'espèce et qu'elles sont relativement sélectives.

Belle occasion de parter une foit encore de la tourterelle an printemps dans le Médoc ?

- La chasse de la tourterelle au printemps n'est pas une chasse traditionnelle. Elle est contraire à la nature. L'ensemble des chasseurs responsables la condamnent. C'est aux juges et aux préfets de faire appliquer la réglementation, pas au ministre

saçon, cette pratique de chasse disparaîtra ne serait-ce que pour une raison : les enfants de ceux qui la pratiquent la condam-

Voilà un langage qui devrait rassurer quelque peu les inquiets. Et devrait encourager ceux, l'énorme majorité, du million sent cent mille chasseurs français pour qui la chasse mise en cause aujourd'hui, probablement par méconnaissance, est le véritable apprentissage de la nature.

Les résultats obtenus en quelques années grâce à une gestion rigoureuse de la faune, l'abandon progressif du gibier artificiel au profit de réimplantation de naturels, sont autant de signes que les chasseurs ont compris. La pérennité de leur sport passe par les portes étroites de la clairvoyance et de la raison... écologique.

R, 8;

10t, 73. 'L

0;

En L

Mais que de chemin à parcou-

Bonne chance, monsieur le

CLAUDE LAMOTTE

Les Français disent ce qu'ils pensent de la chasse

ministre!

N aondage récent Louis Harris- le Chasseur Français (1) donne un aperçu de ce que penseraient nos concitoyens de la chassa. Il apparaît au fil des réponses que les Français connaissent mai pour la moins ce qu'est cette activité dont le polds (1 700 000 chasseurs, 12 milliards de francs de flux financier annuel) donne à réfléchir.

Alnei, 68 % des Français ignorent que le droit de chasser pour tous a été acquis lors de la nuit du 4 août 1789 en même temps que tombaient les privilèges... Tout sutant, 40 % des personnes interrogées estiment que le nombre des espèces chassabies est supérieur à celui des espèces protégées ce qui n'apparaît pas exact (rapport 1 à 3). S'agissant du tir des pigeons dans les Pyrénées, les Français pensent que 30 % des populations sont décimées (en réalité, 2 pour 1000), 73 % des Françals, on pouvalt le supposer, na s'inquiètent pas des souf-

frances... des poissons pris à la

ligne. En revanche, 85 % d'entre eux sont heurtés par le tir du chevreuil tandis que 5 1 % le sont par le tir du sanglier. Pour nos concitoyens (51 %), l'Etat et les sociétés protectrices de la nature assurent l'essentiel de la protection des espèces seuvages. En réflexions qu'on en tire, les chaeseurs ont dépensé en 1987 : 264 millions de trance pour la police de la chasse. 73 millions de france pour l'indemnisation des dégâts, 70 millions de francs pour la gestion des réserves, 120 millions de franca pour l'amélioration de la chasse et la

Deux autres chiffres sont à remarquer : 48 % des Français ne sont pas opposés à voir leurs 75 % d'entre eux... n'ont jameis

(1) Réalisé les 9 et 10 juin auprès de 1 004 personnes, para dans le Chasseur Français de sep-

Une formation pratique pour les candidats au permis dès 1989?

Plaisirs de la chasse d'octobre, M. Brice Lalonde, repondent aux questions d'Antoine Cohen-Potin, sborde le sujet si souvent débattu d'une épreuve pratique à l'exemen du permis de chasser. Il

🐞 = Je suis très favorable à une épreuve pratique pour l'exa-men du permis de chasser, et si l'Union nationale des fédérations lépartementales des chasseurs l'est aussi, je compte mettre en weau permis de chasser en 1989. Sans parler de véritable révolution qui puisse rappeler la nuit du 4 août (1789) et l'abolition des privilèges, je crois le moment venu d'introduire

Dans une interview que public enfin une formation pratique dans l'épreuve du permis de chasser. Ce projet est étudié depuis plusieurs années, et les chasseurs eux-mêmes, l'Office national de la chasse et ce ministère y ont réfléchi longuement. Il est temps de le concrétiser. Cet aboutissement semblatt d'alleurs naturel. Dans le passé, la chasse était un phénomène rural, et on portait le carmer du père jusqu'à l'âge de seize ans. On regardait et on apprenait alors « sur le tas ». Mais la société évolue, et ce sont maintenant les citadins qui apprennent à chasser. Qui va leur apprendre le maniement de l'arme et les règles de sécurité et

arme et la chasse apparaissent comme des actes dangereux à certains de nos concitovens. confortés dans leur idée par les quelques accidents qui se produisent chaque année. Et n'y auraitil pas deux poids deux mesures entre la formation très complète que nécessite la conduite d'une volture et la formation seulement théorique imposée pour le permis de chasser? Donc, tant pour l'intérêt des nouveaux chasseurs que pour la communauté cynégétique et pour l'opinion publique, cette formation pratique sera appréciée. Enfin, la France est le pays d'Europe qui compte de loin le plus grand nombre de chas-

d'entretien? Le simple port d'une seurs. Une épreuve pratique du permis de chasser existe déjà dans d'autres Etats. Ne devionsnous pas montrer l'exemple? » Mais j'ai dit « formation ».

car, dans mon esprit, il s'agira simplement, pour 1989, de mettre en place une formation pratique complémentaire, et non un examen éliminatoire dans l'épreuve du permis de chasser. Je pense que les fédérations ne seront pas hostiles à contribuer à cet enseignement. >

M. Brice Lalonde, dans le même entretien, évoque la possibilité de réintroduire l'ours dans certaines zones pyrénéennes.

=(Publicité)=

Carnet de Chasse





10. RUE DE CASTIGLIONE - PARIS-1" - TÉL. 42-60-09-40

hommes at femmes





DISTRIBUÉE PAR Clin SA

CHASSE EN ESPAGNE Perdrix rouge, Mouflon, Sanglier...

MARSANS: Agence espagnole Nº 1 50 bureaux

Département chasse spécialisé. DOCLAMENTATION 43-59-72-36 MARSANS représente LES PARADORS

7, rus Arsène-Houssays 75008 PARIS, Lie. 14 898

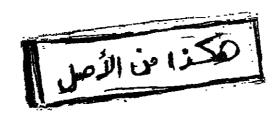
MADELIOS **a**

DU 17 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE GRAND RENDEZ-VOUS DE CHASSE!

Venez découvrir dans une ambiance "Chasse" les nouvelles collections Automne-Hiver 1988-89 et gagnez sur tous les tableaux :

 1 semaine Safari au Sénégal.* - 1 superbe veste de chasse Viyella. et d'autres prix très élégants. avec la participation de Jet Tours.

MADELIOS POUR CEUX QUI SAVENT CHOISIR



Culture

THÉATRE

Charme secret d'un spectacle « minimal » où seule une voix de femme, très faible s'élève, où le dialogue est absent, mais d'où surgissent des images, beaucoup d'images.

Festival

d'automne

à Paris

Dans le livre de Reine-Marie Paris, Camille Claudel, paru chez Gallimard en 1984, deux médecins de l'hôpital de la Salpētrière, le professeur François Lhermitte et le doc-teur Jean-François Allilaire, nous donnent une étude approfondie, Camille Claudel malade mentale, où ils écrivent, évoquant le séjour de Camille à l'asile psychiatrique de Montdevergues dans le Vaucluse (de 1914 à 1943) : « Dans la solitude de sa vie d'internée, sa vocation artistique n'a rencontré aucun obstacle qui put empècher celle-ci de renaitre, d'émerger de-ci de-là dans l'esprit de Camille, de la conduire à y rêver, et, pourquoi pas, de sculpter à nouveau? On ne l'y incita pas assez, peut-être, mais on ne contrecarra rien, bien au

Propos tout de même effarants, de la part de deux grands clinicions! ignorent-ils vraiment, ou font-ils semblant d'ignorer, que la « soli-tude », le silence, la séréulté, et tout simplement l'inspiration-expiration normale, libre, de l'air dans les poumons, sont irréalisables en milieu psychiatrique? Pour ête « conduite à rêver - de sculpter, il eut failu que Camille Claudel fût liberée et conduite, d'abord, à Villeneuve, dans la maison de famille, comme elle le demandait. Mais cela exigeait, de Paul Claudel, de sa mère, de son autre sœur, trop d'efforts, trop de « sacrifices ». Quoi qu'il en soit, affirmer que l'internement d'un sculpteur dans un asile psychiatrique - ne contrecarre en rien - la création, alors là les bras vous en

Tant de sereine désinvolture a, il est vraj, un précédent - celui d'André Breton dans son célèbre livre Nadja. « On est venu, il y a quelques mois, m'apprendre que Nadja était folls. A la suite d'excentricités auxquelles elle s'était, parait-il, livrée dans les couloirs de son hôtel, elle avait du être internée à l'asile de Vaucluse.» (Soit dit en passant, Nadja auraitelle été internée, elle aussi, à Montdevergues? Et André Breton continue: «L'essentiel est que pour Nadja, je ne pense pas qu'il puisse y avoir une extrême différence entre l'intérieur d'un asile et l'extérieur. (...) Le mépris qu'en général je porte à la psychiatrie, à ses pompes et à ses œuvres, est cause que je n'oi pas encore osé m'enquérir de ce qu'il était advenu de Nadia. >

Les internés psychiatriques n'ont jamais été l'exception. Trois chroniques dramatiques récentes m'ont fait rencontrer coup sur coup trois femmes hospitalisées : l'épouse de Pirandello, la fille de James Joyce, la sœur de Claudel. C'est à elles que je songesis, et à la «tension» pénible de ces maisons, aux comos dans les murs, aux cris des malades qui se réveillent de l'électrochoc, à la douleur et à la tristesse qui planent par-tout malgré les distributions de calmants, oui c'est à elles que je songeais en assistant au spectacle de Claude Régy d'après le livre de Les-lie Kaplan, le Criminel.

En effet, pour autant que le permette l'écriture exceptionnellement apprêtée, poseuse, de l'auteur, il s'agit là d'une clinique psychiâtri-que. Oh! certes pas d'une taule comme Montdevergues du temps de Camille Claudel et de Nadja! Plutôt d'une maison moderne, style Félix

Le tact et l'intelligence d'une telle maison ôtent toute une part du sinistre de la chose, ce qui permet peutêtre, jusqu'à un certain point, de la part de l'artiste, écrivain ou pein-tre, une liberté, un allant, dans l'approche du «sujet». L'horreus des asiles anciens (ils n'ont pas dis-paru) appelait des textes directs, nus, comme ceux des Lettres de Rodez, d'Antonin Artaud, on de cette stupéfiante description de Leo-



« Le Criminel » de Claude Régy d'après Leslie Kaplan

Une bonne maison de fous



nora Carrington qu'est En bas. Si l'on tient à faire sa pâture d'une pension de cette nature, moins tragique, un peu de détente va de soi, de nos jours. Mais de là à écrire quelque chose de si maniéré, de si précieux. que le Criminei...

Rarement un auteur a donné cette impression de « faire du style », et de s'écouter. Et d'être heureux de s'écouter. Recherche du mot, non pas grand, ni rare, mais « décalé », branché-débranché, très chic. Comme du « tachisme » verbal, gris perie presque transparent. Pas une seconde de délassement, dans cette écriture. La pose dans tous ses états. Peut-être y a-t-il là-dedans une part d'adaptation pure et simple au propos, puisque les psychiatres nomment « maniérisme » l'une des caractéristiques de l'état schizophrénique. Mais le style de l'auteur est avant tout « littérature », il n'est pas tout à fait étranger au style d'un René Char par exemple, qui lui aussi crâne pas mai, prend le lecteur de haut lors de ses agrégats savants de termes concrets et abstraits.

Peu de verbes, pas d'action, dans le texte de Leslie Kaplan. Des substantifs posés sur du blanc, avec du vide autour. Un inventaire de la clinique, un inventaire qui avance doucement, sur la pointe des pieds, par dirait aussi les « légumes », dans la · nouvelle cuisine ». Jamais une assiette de haricots verts, de purée. mais une quinzaiene de minces

bâtonnets abstraits de haricot vert, l'assiette. Le style « minimal ».

C'est ce style que Claude Régy a choisi pour créer son nouveau spec-tacle, « minimal » lui aussi, dit-il. Une femme, assise au premier rang de l'orchestre, murmure très bas, à l'orcille d'an micro, le texte de Leslie Kaplan. D'une voix entièrement privée d'esprit, de sensibilité. Voix de morte, voix d'idiote. Une sonorisation savante permet au public (mais la salle est petite , il est vrai) de percevoir cette voix très faible.

Tension spirituelle

Sur la scène, les acteurs, qui jouent les pensionnaires de la maison (un parricide, une femme qui a perdu la tôte après un cambriolage de son logement, etc.), n'ouvrent pas la bouche. Ils apparaissent, ils vont et viennent, exécutent des gestes abstrairs on concrets, tout cels dans un silence absolu : nous ne les entendons pas bouger. Ils sont très graves, Claude Régy obtient d'eux une tension spirituelle totale.

Régy nous dit : « Il ne faut pas que les images ferment le sens. Pou être ouvertes, elles sont le plus souvent minimales. Inspirées par le texte, elles ne le réprésentent pas. Elles sont d'un ordre virtuel. De la nature des images que nous voyons quand nous lisons.

Dans ces derniers mots surtout se tient le « charme secret » de ce spectacle: Régy a voulu faire passer sur la scène le spectacle non visible de l'imagination de la lecture, Or j'avais lu *le Criminel* avant de voir le spectacle. Pas une seule page, pas une seule ligne, de ce livre, n'avaient suscité en moi les images que Claude Regy, pour sa part, dans sou for intérieur, a vues, et a réiventées

sur la scène, avec ses acteurs.

De même que les livres illustrés, ou les films et pièces de théâtre réalisés d'après des romans, ce specta-cle de Claude Régy, si fascinant soit-il par la beauté nette des images et par le silence sur la scène, prouve une chose : c'est que jamais nous ne recevons dans les yeux ni même dans des yeux de l'esprit, les images que l'écrivain dit dans le livre, sur le papier. Jamals. Il y a une idée, même précise, des gens, de leurs actes, des objets, mais pas une image.

Régy passe par une crise de refus du théâtre dialogué. Ce qu'il fait là ne ressemble pas à Bob Wilson. C'est moins respiré, plus ingrat. C'est en tout cas intéressant. La voix d'idiote c'est Dominique Valadié. Les images minimales muettes, c'est Valérie Dréville, Dominique Frot, Jean-Quentin Châtelain (beaucoup de présence). Azel Bogoussiavsky, Marc François, Muni, plusieurs

MICHEL COURNOT.

+ Théâtre de la Bastille, 21 houres

Au Septembre musical de Turin

Xénakis insensible ou épique?

Le héros du festival d'automne de Turin est incontestablement, le compositeur lannis Xénakis.

Ceia commence comme un gag, lundi à l'aéroport de Turia, Iannis Xénakis descend par l'arrière du Boeing d'Air France; il y a là de nombreux caméramen et reporters de la radio ; il regarde autour de lui pour apercevoir quelque Lollobri-gida ou Sophia Loren d'aujourd'hul. Mais c'est lui qu'on attendait, et il est prié de remonter pour faire, par l'avant de l'avion, une descente de star... Xénakis est, en effet, cette année, le héros du festival d'automne organisé par Enzo Restad'automne organisé par Enzo Resta-gno pour la municipalité de Turin. Dès le soir, le public, mis en

condition par les grands journaux italiens, est venu nombreux au festival donné par l'orchestre de la radio de Turin que conduit Charles Bruck, toujours éloquent et méticuleux, l'un des pionniers de cette musique.

Quatre œuvres massives à ce programme : Mérastasis (1953), jouée avec une continuité et une majesté qui indiquent déjà son âge vénérable, contraste, comme une vieille montagne, avec trois volcans jaillis montagne, avec trois voicans jaillis tout récemment, encore en pleine effervescence, crachant leurs coulées de laves. Le plus récent, Tracés (1987), est plus court; la musique tombe dru comme une pluie tropicale, sous les rafales d'une percussion abondante. Après une brève accalmie, elle ressort de terre avec une sorte de grandent sagrale. une sorte de grandeur sacrale.

Kegrops (1986) est ce troisième concerto pour piano, que le pianiste australien Roger Woodward pro-mène et illustre à travers le monde. Le titre se réfère à un roi de l'épo-que mycénienne (quinzième siècle avant Jésus-Christ) qui avait une double nature d'homme et de dra-gou... On le croit volontiers en enten-dant l'épouvantable corps à corps du début, comme un combat de boxeurs poids lourds. Et pourtant, si le contexte reste d'une extrême vio ience, la musique, ensuite, s'éclaire, les partenaires font assaut de virtuosité, et l'on est emporté par ce flot effrayant et bienfaisant à la fois.

Horos, écrit la même année pour une institution japonaise, a un carac-tère plus compact encore, mais une allure moins crispée, plus majes-tueuse, une sorte de grand dyna-misme heureux fondé sur une puissante architecture. Mais les mots sont bien impuissants à caractérises une musique dont l'architecture est si mystérieuse, qui vous prend et vous fascine, sans prétendre vous Mais est-ce bien sûr? C'était

mardi l'une des questions qui domi-nait la rencontre avec Xenakis, suivi par un public nombreux, autour du livre que Restagno et ses collaborarore que Restagno el ses conacora-teurs lui ont consacré à cette occa-sion, toujonrs grâce à la ville de Turin (1). Dans un très beau texte, Milan Kundera l'a, en effet, sacré prophète de l'insensibilité : excédé par l'hypersentimentalisme des Russes et de la musique romantique, il remercie le compositeur de lui avoir ouvert « un monde riche, vaste, complexe, dépourvu de senti-ment, un espace d'une consolante objectivité dans lequel l'agressivité d'une âme ne trouve pas de place ».

Les choses ne sont sans doute pas si simples : dans sa très intéress interview recueillie dans ce livre, le musicien dit fort bien : - Je crois que ma musique est comme les choses de la nature, elle est violente. mais je ne crois pas pourtant écrire une musique seulement violente. parce que la vie est faite aussi de

Maurice Fleuret, en tout cas, dans une magistrale étude sur le théâtre de Xénakis, met nettement en évidence la puissance épique et dramatique de cette musique, comme Harry Halbreich dans sa brillante étude des œuvres composées depuis. 1973, qui vient heurensement com-pléter le livre de Nouritza Matossian paru chez Fayard en 1981. Une belle contribution de François-Bernard Mâche sur l'heilénisme et les partitions de jeunesse de notre anteur, ainsi que deux articles scientifiques de Rudolf Frisius et d'Ernesto Napolitano, un catalogue des œuvres détaillé et une réflexion de Xénakis sur le temps complètent ce livre que nous envions à nos amis italiens. Si la municipalité de Paris avait l'idée d'imiter celle de

Le second des cinq concerts, en tout cas, battait sérieusement en brèche l'affirmation de Kundera. Le lyrisme forcené de N'Shima (1975), où deux voix huttent sur des (1975), ou ceux voix autrent sur ces syllabes hébrakques contre deux cors et deux trombones, atteint à la majesté sanvage d'un vocero funèbre. A côté, Eonta (1963) a pris une sorte de patine presque appoinneme dans l'interprétation très pure et très calme d'un ienne ensemble de. calme d'un jeune ensemble de Milan.

En revanche, quelle fantastique puissance visionnaire dans le Mono-logue de Cassandre, écrit l'an passé pour le festival de Gibellina, une des pages les plus terrifiantes de l'his-toire de la musique : Spiros Sakkas, le prodigieux baryton, enchaîne presque sans souffler pendant dix-sept minutes les prophèties effroyables de Cassandre (en voix de faus-set) et les commentaires du chœur et des vicillards, roulés dans les vagues d'une percussion en furie où Silvio Guaeda multiplie les prodiges, alliant les roulements terri-fiants aux rythmes les plus com-plexes. Alors, insensible on épique

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Editions Musica, 316 pages, 27 000 lires (Via Alfieri 19, 10121 Turin). Dans la même collection que les excellents ouvrages collectifs sur Ligeti, Henze, Noso, Petrassi.

Anémone joue « Baby Boom »

A la recherche de la famille

Anémone, loufoque et tragile, émouvante, adopte un bébé de chiffon à l'Atelier: Baby Boom.

D'abord il y a une nouvelle de Jean Vautrin, étouffante jusqu'au morbide, où l'on voit une belle Nordique athlétique faire une fixation sur la maternité et adopter une poupéc... Au théâtre, dans l'adaptation de Louis Julien, mise en scène de Christian Rauth, qui se donne à l'Atelier, il s'agit de la brune Anémone, connue pour son don loufoque et sa fragilité inquiète, émouvante. La pièce est délibérément une comédie. Anémone ne tire pas son person nage vers le drame :

« Elle a un grain, mais elle est capricieuse, emmerdeuse plutôt que névrosée. Les névrosés passent leur temps à projeter un monde intérieur malade. Le personnage comique est un imbécile. Pas borné, non, mais à côté de la plaque. A la rigueur la savant Cosinus est un imbécile, il n'appréhende pas les situations comme on peut s'attendre qu'il le fasse, il surprend, et c'est ce qui fait rire. D'ailleurs j'aime les Imbé-

Comique donc, Antimone, avec son bébé de chiffon dont elle se débarrasse en imaginant qu'il a une appendicite. Comique et affolée sur un plateau où les comédieus arrivent d'horizons différents. Elle se sou-vient du Splendid, du confort fami-lial de la troupe où elle se sentait au chaud, rassurée. Il n'y avait pas d'argent pour les spectacles mais le public n'attendait pas Cooli B. De

CANNES

Music

Grand Prix

Spécial da Jury.

Prix

D'Interpretation

Féminine. -

BARBARA HERSHEY

TODHI MAY

JANDA MYUSE

Barbara Hershey

Un Monde

a Part

(A World Apart)

Chris Menges

"La sensation forte

du Festival."

- LINERATION Gerard Lefort -

"Excellent!"

"Enfin

- LE POINT - Marie-Françoise Leolete

un film indiscutable

Du vrai cinéma

comme nous l'aimons.

- FRANCE SOIR - Robert Chazal -

"Bouleversant..."

TELEFANIA - words Pringer

"Le coup de foudre

de PREMIERE" "

- PREMIERE - Thierry Decourgelle -

1h50 de cinéma direct

et intense...

D'une maîtrise sans faille.

"Un film a part..."

* - LIEERATION - - hillippe Vecchi

88

Mille. Il était charmé par la spontanent, la pêche des comédiens. « Le café thédire, c'est l'adolescence, et puis on devient adulte. .

Adulte peut-être, en tout cas vedette. « J'évile de penser que je suis conque, mais ça me rattrape. Je dois faire attention à ce que je déclare, parce que d'un coup on y fait attention. Les gens qui souhaitent que je ferme ma gueule ne me le disent qu'ane fois sur dix. L'avantage est de travailler, mais je ne peux pas vraiment choisir. La ation est meilleure qu'au temps du chômage, c'ext sửr, mais j'imagi-nais qu'une fois célèbre j'aurais sur mon bureau une pile de textes, et je les écarterais jusqu'à ce que je tombe sur le true magnifique, uni-que. La célébrité, par rapport aux ervies que l'on éprouve, c'est tota

Anémone, comédienne farouche. pointilieuse sur le chapitre de sa liberté, craint l'isolement, regrette que dans le domaine du spectacle carrefour des arts - les artistes demeurent cantomés dans leur sné cialité; « Comme si les matheux ne purlaient jamais aux littéraires ». Elle a du mai à trouver son équilibre dans les méthodes de travail généra-lement pratiquées: « Au cinéma, c'est frustrant, on vous demande d'être un génie. C'est-à-dire de se montrer génial des qu'on a dit « moteur », comme ça sans prépare tion, sans rien. Tout sur l'instinct... C'est terrible ce métter dont tout le monde nie que ce soit un métier et qu'il s'apprend. Je l'ai très peu appris et je le regrette, j'aurais tel-lement voulu en savoir devantage. Mais en même temps, à force de viser le professionnalisme, on

» Ainsi, au théâtre, c'est le qui consiste à débroussailler un tiocia. Et vite on devrait avoir le décor et les costumes, le metteur en dolt pas aider le metteur en scène,

le côté show-biz de la profession cinéma offrent une place aux premières loges pour regarder le spec-tacle du monde. C'est épatent parce que je suiz curieuse comme une chèvre. J'al vu que le monde n'était pas ragoistant. D'abord J'al Joué le jeu, je faisais la curpette, je ne parlais plus qu'aux producteurs, aux distributeurs, aixì journalistes. Je me demandais ce que je faisais là. J'étais angoissée par le box-office puisque c'est le seul critère. Alors je me suis dit que j'avais payé ma ran-çon et je me suis tirée. Je sais que Je pourral toujours vivre de mon métier, quitte à faire des pube, ou n'importe quoi. J'ai été ultraprotégée par une jeunesse bohème, je n'avais pas peur du lendemain parce que je n'y pensais pas. I'al counu la grâce de ces amées-là. Maintenant j'essaie de devenir grande et naturellement j'aimerals éussit ma vie professionnelle. Mais de toute façon exercer son métier est déjà le paradis.

Propos recueillis par COLETTE GODARD.

 Une pièce de Nabokov mise
 en scène à Leningrad. — Viadimit Nabokov, longtemps mis à l'index par les autorités soviétiques, retrouve peu à peu droit de cité en URSS. Une pièce de jeunesse, écrite alors qu'il habitair encore à Saint-Pétersbourg, Evénement, vient d'être mise en scène à Leningrad par Lev Rakhline pour marquer l'ouverture du nouveau théêtre de la Maison du peuple; un parmi les douze théâtres qui ont été créés cette année en Union soviétique.



juste le chômage eπ moins, »

機力と

- TOTAL

s'esferme, on perd sa liberté.

contraire de ce qui se passe au cinéma. On s'enlise dans des habi-tudes de rouron. J'aime le travail soène devrait vous donnér les places, le rythnée, les indications techni-ques. Le plus vite possible on se mettrait à jouer ensemble. Moi, les gens qui me prement la tête, je ne supporte pas. J'arrive, je m'exprime plus ou moins brusquement. Je pro-voque une sorte de bordel qui ne mais bon, ça permet le contact. » Vedette comique, pressée mais insatisfaite, Anémone a rompu avec un moment où elle se sentait assez solide pour lé faire. « Le théâtre et le

> e s staring. nit nade 100 · R week Sug , 7 - Ap 34 White the same Differences Bridge Chargarage and

MAY:

No. of the

IN DEC

111 484 to Har



(Suite de la première page.)

structures linéaires suivant un

ordre de l'éloignement, une

Vicira da Silva développe ces

the state of the s

échelle, des proportions qui vont diminuant, jusqu'à un vide central ou extérieur. La profondeur est quelquefois, si vertigineuse que l'on croirait une peinture en plongée, vue d'avion, vue suspendue très au-dessus des choses. De ce simple fait, le refus radical de la bidimensionnalité et l'emploi des méthodes perspectives dites traditionnelles, l'œuvre de Vieira s'écarte des habitudes des and a way années 50. ** or same Elle s'en éloigne d'antant plus the set we have the

of the second

A THAIR

27 1927

194 (\$1.54) and \$2.55

PART THE PARTY

to a second

计分对 医螺旋虫

per 3 22 2

- 100 x 85%

a () + a () ≥ 20€1

ing ag Haddin

1 . 6 . 25

400 48 200 218

11 July 1 1 4 45 4

Acres - Francis

1150 43

ST.

Buch Buch

293 "

Later A

WW

qu'elle ne refuse pas d'obéir à la règle du clair-obscur. Alors que ses contemporains se délectent souvent de couleurs stridentes et pures, Vicira a élu le bistre, le gris, le hlanc, les terres, les ocres. Ses rouges out des nuances brunes, ses jaunes s'assombris-sent. Et ai les bleus conservent leur acidité, ils apperaissent à peine, réservés à quelques rares tableaux marins. Il passe dans la plupart des toiles une lumière mouvante, entre blancheur et doré. Elle glisse le long des dessins noirs et suscite ombres et ciartes en s'enfonçant à l'intérieur de l'espace. Dans les peintures les plus récentes, elle devient de plus en plus pale, argentée, glaciale ou lunaire, et dissout les contours des formes qu'elle noie.

Les lecons de Rembraudt

Tout ceci suppose une exécution méditée et progressive et une science picturale imperturbable, Comme les formats demeurent assez réduits, surtout par comparaison avec les formats immenses des Américains, chaque tableau exige une visite, et non une visite, no parcours, et non un coup d'œil. Il faut aller et venir et comme voleter dans ces names flottantes où le regard circule sans rencontrer jamais un plan droit et fixe qui le rassuse. » Lin arrangement

en train de se désagréger », écrit Claudel, de la Ronde de muit. La formule s'appliquerait à bien des paysages incertains de Vieira da Silva, que l'on imagine attentive aux leçons de Rembrandt.

Les cités de Vieira da Silva

Culture

Paysages: il n'y a pas d'autre terme, puisque l'artiste ne cher-che pas à congédier la représenta-tion du visible. Qu'elle la transforme selon sa méthode, soit. Mais c'est sans que la métamorphose aille jusqu'à l'indéchiffra-ble, et sans que le titre ne puisse annoncer le Pont sur la ville et le Métro aérien. Il y a une thématique de Vieira da Silva, que ses exégètes ont analyse de longue date : édifices, ponts, rues, tours, corridors, ports et façades. Sa peinture rassemble les images filtrées et à demi-effacées d'une réalité banale, celle de Paris, du boulevard Saint-Jacques et des gares. Elle ne décrit pas, elle inscrit, très clairement, les signes de l'architecture et du métallique. Autrement dit, du moderne urbain.

Si exploration intérieure elle tente, elle ne procède pas d'un expressionnisme mais de la volonté de mettre à jour l'image de synthèse que conserve la mémoire, image sans détails, image indécise et cependant plus complète et efficace ainsi que si elle n'était qu'exacte. Celle qui a peint tant de bibliothèques sait de ses souvenirs tirer le matériau d'un réalisme transposé.

Danz cette entreprise inactuelle, Vieira se montre fidèle à l'esprit du scul mouvement qui l'a influencée, le cubisme. Non parce que le cubisme conduirait nécessairement à l'abstraction, mais parce que, pour qui l'étudie sans idée reçue, il apparaît comme le dernier mouvement pictural qui se soit appliqué à renouveler les procédés de la figuration. La biographie de Vieira livre quelques indices de cet attachement : on ne peut avoir suivi l'enseignement de Dufresne et de Friesz en 1928, avoir étudié à l'académie de Fernand kinger, écouté les equis de

Garcia des 1932 et n'avoir cu qu'indifférence à l'égard du cubisme. L'œuvre de jeunesse est plus explicite encore, qui doit à Paul Klee, autre admirateur du cubisme, et qui emprunte géométrie, chromatisme et motifs à l'art des années 1910. Les Joueurs d'échecs de 1943, toile fort adroite, ne doivent-ils rien à ceux que figurait Duchamp en 1911? Le Jes de cartes de 1937 ne rendil pas hommage aux collages aux as de pique de Picasso et Bra-que? Les compositions à demisurréalistes à demi métaphysiques de 1934-1936 se réfèrent sans doute aussi à Chirico et Carra, mais pour ne citer que ce qu'ils ont en de plus rigoureux et de plus post-cubiste vers 1920.

Après guerre, les figures per-dent de leur netteté, l'image se fait moins descriptive. Vicira ne se renie pas cependant. La Bataille des conteaux est une nature morte orchestrée et développée selon les lois de la géométrie épurée qu'avaient mise à la mode les leçons de classicisme cézannien et picassien de Bissière et de Lhote. On ne connaît guère d'autre précédent à cet art de l'évocation linéaire et aérienne que les paysages du Picasso de 1911-1912. Nulle rapture donc entre la formation et l'œuvre de Vieira : elle a su continuer le cubisme, l'appliquer au paysage citadin et lui donner de la sorte une postérité inattendue. A la différence des héritiers respectueux et rigides de la discipline cubiste, Gromaire par exemple, qui a échoné dans son essai de réalisme monumental, Vicira de Silva a assoupii et adapté méthode et moyens à son inspiration. Elle v a si bien réussi que l'on ne peut douter qu'une place hi revienne dans l'histoire de la peinture moderne.

PHILIPPE DAGEN.

& Grand-Palais, jusqu'au 21 novem-bre. Le catalogue contient essentielle-ment une ambologie d'ouvres et de textes écrits en hommage à l'artiste par

Les contradictions du budget de l'audiovisuel

L'actualité bouscule le rite. Là où, chaque année, le budget de l'andiovisuel contraint le gouvernement à présenter sa politique sous le jour le plus favorable à la « création », la crise de l'audiovisuel public a fait resurgir deux grands dossiers onbliés: l'emploi et les salaires. Deux dossiers qui ont manifestement pris à contre-nied les festement pris à contre-pied les autorités de l'Etat malgré les déclarations spainames du ministre de la culture et de la communication, M. Jack Lang: «Le gouvernement, qui a infligé des coupes budgétaires très sévères, a donné une bouffée d'oxygène au service public. » Avec 11.15 milliards de francs, les recettes de ce dernier progresseront l'an prochain de 6,3 %, contre 4,5 % seulement pour le budget général de

« Une bouffée d'oxygène ». Le propos est à mancer, Car fante d'avoir obtens de leur collègue du budget, je remboursement des exonérations de redevance décidées par l'Etat et la «rebudgétisation» de RFI («la voix de la France à l'étranger »), les deux ministres en charge de l'audiovisuel, M. Lang et M. Catherine Tasca, se sont retronvés devant une contradiction. La nalette des recettes sur laquelle ils pouvaient jouer était des plus restreintes, alors même que, côté dépenses, l'héritage laissé par M. François Léotard était, selon eux, particulièrement difficile à

L'essentiel des ressources, en effet, provient de la redevance et de la publicité. Augmenter la première est toujours impopulaire. C'est pour-tant ce qui a été fait... moderato cantabile. Les 533 francs (+ 5,3 %) pour un poste couleur et les 343 francs (+ 3 %) pour un récepteur noir et blanc que devront acquitter les téléspectateurs l'an prochain ne devraient finalement rapporter que 6,79 milliards de

francs de recettes nettes, soit 209 millions seulement de plus que cette amée.

Quant à la publicité, les pouvoirs publics ont délibérément choisi d'en imiter la progression sur les chaînes publiques. Les 2,317 milliards de francs de ressources prévues pour l'an prochain (+ 2,5 %) correspon-dent à la stricte house de codé de la dent à la stricte hausse du coût de la vie et à une stagnation en france constants. Stagnation que ne vien-nent pas corriger les 100 millions de recettes de parrainage officiellement prevues pour l'an prochain (60 pour A 2, 30 pour FR 3 et 10 pour Radio-France). Il ne s'agit en effet, scion l'expression même du ministre de la culture et de la communication, que d'une « opération-vérité » destinée à éviter « la démidtiplica-

Da provissire an permanent

tion de recettes occultes ».

Ainsi caché, le budget ne pouvait plus être fondamentalement modifié. Ni les «ressources propres» (1,7 milliard de francs), ni les dotations budgétaires (147 millions), ni le reliquat des produits de la privatisation de TF 1 (36 millions de francs pour A 2, 50 pour FR 3) ne changeront réellement les règles du jeu. Pas plus que la dotation budgétairs de 100 millions « vraie innovation pourtent » qui sens affectés. tion pourtant - qui sera affectée l'an prochain au compte de soutien à l'industrie des programmes audiovi-suels. Réservée aux chaînes publiques, cette dotation les aidera à financer des programmes pour la jeunesse ainsi que des émissions de création originale pour les heures de grande écoute.

Côté dépenses, la gageure était, seion M. Lang et M. Tasca, de sortir des « expédients » et des ométhodes détestables - de leur prédécesseur, accusé d'avoir par des recettes provisoires. L'essentiel de la politique de créa-tion des chaînes publiques ne repose-t-il pes sur des dotations en capital mesure par nature unique et non renouvelable – prélevées sur les pro-duits de la vente de TF 1 ? Impossible politiquement, pourtant, de ne pas continuer à soutenir le dévelopement de la production.

Aussi les ministres out-ils jugé indispensable de transformer le pro-visoire en permanent avant de dégager, en sus, des « mesures nouyelles > correspondant à leurs propres priorités politiques, comme les 11,7 millions de francs accordés à RFO pour développer ses installa-tions de Mayotte et surtout de Noumés, en Nouvelle-Calédonie (1). Faute d'un budget plus important, les pouvoirs publics n'avaient alors plus d'autres choix que de compres-ser au minimum les dépenses de fonctionnement et de personnel, en supprimant notamment quatrevingts emplois. Une politique qui prolongeait celle de leurs prédécesscurs et qui est directement gine du conflit qui secoue l'audiovi-suel public aujourd'hui. Faute d'une rallonge exceptionnelle décidée au plus haut niveau, toute concession salariale deviendra ainsi un obstacle à la politique de création.

PIERRE-ANGEL GAY.

U.

(1) Antenne 2 doit ainsi bénéficier de (1) Antenne 2 doit ainsi bénéficier de 1793 millions de francs de crédits supplémentaires pour ses programmes, FR3 de 76,2 millions, et la SEPT de 90 millions. Radio-France bénéficiera de 29,3 millions pour préparer la couverture des Jeux olympiques d'Albert-ville ainsi que la diffusion de programmes par astellite, RFI de 30 millions de francs d'équipement. L'TNA, enfin, bénéficiera de 24 millions pour la commercialisation de ses pour la commercialisation de ses archives et de 15,5 millions pour ache-ver son programme de restructuration

Les budgets des organismes

	TOF	INA	A2*	FR3*	RFO	Radio- France	RFI	SEPT
(an millions de france) Buiget 1989 dont - Buigenner - Publicité (de marque et callectire) - Recettes commerciales - Vestements des sociétés publiques	3 124,2 (1) 14,7 1 294,9 1 731	392,1 128,6 145 126,5	2879,3 968,5 1896,7 45,1	2964 2435,8 415,3 82,9	735,6 654,6 46,7 13,7	1935,1 1890,3 45 79,8	392.5 368 3.5 21	457,4 415,5 21,9
Personal personant	4 003 (~ 30)	901 (~ &)	1 296 (~ 8)	3 214 (- 36)	766 (+ 8)	3 044 (- 15)	432 (+ 9)	55

(1) No comproud pas les charges et les ressources lifes aux autellites TDF1-TDF2.

(°) Annenne 2 et FR 3 bénéficierout en outre de :

- 86 millions de france de reliques des produits de privetisation de TDF 1 (36 millions pour A 2 et 50 millions pour FR 3). - 100 millious de doiations de l'Etat en compte de soutien pour financer des créations nouvelles.

La réforme de la CNCL

M. Rocard a consulté MM. Juppé, Léotard et Marchais

Le premier ministre, M. Michel Rocard, a poursuivi, jeudi 22 sep-tembre, en présence du ministre de la culture et de la communication, M. Jack Lang, et du ministre délé-gué chargé de la communication, M. Catherine Tasca, ses consulta-M¹⁰ Catherine Tasca, ses consulta-tions sur le projet de loi concernant l'audiovisuel. Après MM. Pierre Mauroy (PS), mardi, et Pierre Méhignerie (CDS), mercredi, os aout MM. Alain Juppé (RPR), François Léotard (PR) et Georges Marchais (PC) qui ont mocessiva-ment été rocus dans la journée de jeudi à l'hôtel Matignon, et ont suc-cimement exprimé. à leur sortie. l'hôtel Matignon, et ont suc-ent exprimé, à leur sortie,

. M. Alain Jappe : - Une réforme de la loi ne s'impose pus (...). La loi de 1986 est récente, elle fonctionne bien. Il faut lui laisser trouver son équilibre», a notato-

Laurent Joffrin directeur de la rédaction du « Nouvel Observateur »

Laurent Jossin, éditorialiste au quotidien Libération et responsable de sa page « Rebonds », a été nommé directeur de la rédaction du Nouvel Observateur, aux côtés de Serge Lafaurie. Il succède à Franz-Olivier Giesbert qui vient d'être nommé à la tête de la rédaction du

M. Claude Perdriel, PD-G du Nouvel Observateur, a unnoncé cette nomination le jeudi 22 septem-bre après en avoir informé la société rédacteurs de l'hebdomadaire qui, selon lui, a entériné ce choix

[Né le 30 juin 1952, Leurent Joffrin est diplimé de l'Institut d'études politiques et du Centre de formation des journalistes de Paria, Journaliste à l'AFP en 1976, il entre ensuite au quotidien économique Forum International en 1980. En mai 1981, il intègre le service économique d'éléction event de recontre no mai 1981, il imègre le service écono-mique de Libération avant de prendre successivement la tôte des services société et économie. Editorialiste depuis septembre 1987, Laurem Jolfrin est l'aucur de la Gauche en voie de dispa-rition, paru en 1984, et d'Un coup de jeune, publié en 1987.]

ment indiqué le secrétaire général du RPR. « Le premier ministre m'a expliqué quelles étaient les grandes lignes de sa réflexion, je lui ai fait part d'un certain nombre de points durs en ce qui nous concerne. Nous sommes très hostiles à tout ce qui irait dans le sens d'un étatisme

• M. François Léotard: Opposé
à « une attitude de refus systématique de ce qui est proposé », le secrétaire général du PR à remis une série de propositions au premier ministre. « J'ui fait part de mon souci de voir les grands équilibres de la loi de 1986 non remis en cause, a-t-il déclaré. Mais il peut y avoir des progrès. >

Soulignant qu'il fallait éviter le risque d'une conception «étatique» de l'audiovisuel, l'ancien ministre de la culture et de la communication a notamment proposé une réduction à neuf membres de la commission qui en compte actuellement treize, un accroissement des compétences du nouveau conseil, de ses pouvoirs et de son autonomie. Il a également souhaité que « des progrès » soient faits dans la batterie de sanctions dont dispose la commission. Si c'est

· Fin de la grève au « Journal du Centre ». — La quotidien niver-nais le Journal du Centre est paru le vendredi 23 septembre, après quetre jours de grève. Le licenciement d'un employé, qui était à l'origine de la grève de la rédaction (le Monde du 23 septembre), a été annulé.

 Alain Denvers nommé directeur de Sygma Tálávision. — Alain Denvers vient d'être nommé directeur de Sygma Télévision par M. Hubert Henrotte, PDG de l'agence. Il sera secondé per Maurice Albert, ancien directeur général de la Une, au posta de rédacteur en chef. Alain Denvers conserve per ailleurs ses fonctions de conseiller pour les activités audiovisuelles auprès du groupe Maxwell, où il est notamment chargé d'étudier les nouveaux proie cas, a-t-il affirmé, - j'approuverai

la nouveile loi. ». • M. Georges Marchais : plus qu'un pouveau conseil, c'est la créstion d'une - commission parlementaire qui pourrait associer des représentants des téléspectateurs et des professionnels de la télévision » et -qui ne devrait à personne en particulier le privilège de su dési-gnation » que souhaitent, selon le secrétaire général du PC, les com-munistes. «Si on nous propose de remplacer la CNCL par une commission qui serait désignée comme l'était la haute autorité, nous voterons contre », a-t-il averti en demandant la « suppression immédiate de la loi Léotard, le retour de TF 1, de TDF et de la SFP dans le secteur pures publicitaires ».



CINÉMA

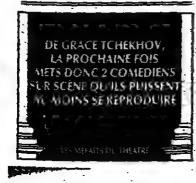
« La petite amie », de Luc Béraud

Vaudeville enneigé

Un promoteur immobilier, quinquagenaire, marié, veut emme il zime vraiment se compliquer is vie. - sa jenne maîtresse dans une station de sports d'hiver où il prend des vacances avec son épouse. Il demande à un architecte timide et minuble de faire passer la demoiaelle pour su femme. En échange, il laisse entendre qu'il étudiera le projet que l'autre cherche à lui caser. Le faux couple, mai assorti, écoune, évidenment, toute la station.

Luc Biraud n'avait pas en de chance evec le cinéma d'enteur (la Torsse sur le dos, 1978 : Plein and, 1980). Alors, il a ferit pour d'antres réalisateurs, il a travaillé à la télévis'il recommançait tout, avec un vatdeville qui ne scrait pas déplacé sur une soène de boulevard : situations invraisemblables, quiproques anx énormes ficelles, avalanche de clichés dans une neige qui n'a pas tou-jours l'air vraie. C'est filmé au promier degré et c'est peut-être bien une parodie. Le jeu des acteurs - ils s'amusent beaucoup, chahutent en bande dans le champ de la

Jean Poiret se délecte d'un rôle de faux-jeton jamais pris au dépourva, Jacques Villeret fait du super-Villeret en trimballant une maquette dans un carton à chaussures. Eva Darian, Catherine Hiegel, Jacques Seyres, Catherine Arditi semblent avoir été invités à la bonne franquette. Agnès Blanchot, la « petite amie », regarde ces adultes comme des bêtes curieuses. J. S.



UNE ETOILEPOURL' EXEMPLE

Il y a quelque chose de magique dens ce film. France-Soir. Élégant et raffiné, une passionnante lacon sur ce qu'est la parfection, Magique.

L'aura, la beauté, la générosité, avec se sensibilité qui vous touche tellement, Dominique Delouche nous rend tout cela tengible, présent. Divin. Le Quotidien de Paris.

Très beau, très inspiré, très émouvant, On assiste là à un spectaçle fascinant : le mystère de la créa-

tion à l'état pur. inoubliable. Las très grands artistes sont caux qui nous tordant la cœur en faisant presque rien. Le Monde.

Chauviré, vous êtes magique !

(Stlection officialle CANNES 84.)

CHENTRE

A PARTIR DU 27 SEPTEMBRE CREATION MICHEL JACQUELINE MAILLAN PICCOLI LE RETOUR AU DESERT

BERNARD MARIE KOLTES MISE EN SCENE **PATRICE CHEREAU**

ISAACO DE NAUROLE - PASCAL NONGARD - MERINDRE CHARMETE -NARSE BAENS - JACQUES DEBARY - EVA ROJESCO - PIERINK MESCAM - SERVARD INSSILLE -NALENE DE SAINT-PERE - NEN SMAIL - SALAM TESKORK RICHARD PEDUZZI COSTUMES CAROLINE DE VIVAISE

> DANIEL DELANNOY ESSENIES A LA MER EN SCHE JEAN-LIK CHARINAT HORS MALLETEN Nanterre A Amandiers

LOC. 42.56.60.70/42.56.08.80

هكذا من الأصل

Spectacles

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de reliche sont indiqués entre parenthèses.) LA PROSE DU TRANSSIBÉ RIEN ET DE LA PETITE
JEHANNE DE FRANCE. Office
national suisse du tourisme (47-4245-45) 20 h 15 (13).

JE NE REVIENDRAI JAMAIS.
Contra Grande Pormaiden (47-74).

Centre Georges-Pompidon (42-74-42-19), 21 h.

LUNA. Arlequin (45-89-43-22), L'ANGE GARDIEN. Gymnase Marie-Bell (42-46-79-79), 20 h 30.

TOILE DE FOND. Petit Odéon (43-SILENCE ÉCRIT. Studio le Regard-du-Cygne (43-58-55-93), 20145.

LA MOUETTE (en langue rosse). Grand Théâtre national de Chaillot (47-27-81-15), 20 h 30.

THÉODORE. Carré Sylvia-Monfort (45-31-28-34), 20 h 30 (20). LE RETOUR AU DÉSERT. Théa-tre Renaud-Barrault (42-56-60-70),

20 h 30. LE COUT DU PÊRE FRANÇOIS. Denx Ages (46-06-10-26), 21 h (20), POUR UN OUL POUR UN NON. Théâtre rouge (Lucernaire Forum) (45-44-57-34), 21 h 30.

SI C'EST PAS MONTAGNÉ, J'EN VEUX PAS. Petit Marigny (42-25-20-74), 21 h. CAGE, D'APRÈS COMMUNICA-TION A UNE ACADÉMIE. Théatre de la Plaine (42-50-15-65), 20 h 30.

LE MONOLOGUE DE MOLLY BLOOM. Arcane (43-38-19-70), L'HOMME PRUDENT Foutaine

HABY BOOM. Theire de l'Atelier (46-06-19-39) 21 h. LES 7 MIRACLES DE MESUS. Madeleine (42-65-07-09), 18 h. LE LAVOIR. Roseau-Théâtre (42-

71-30-20), 20 b 30. PYJAMA POUR SIX. Michel (42-65-35-02), 21 b 15. HORSPARIS

AUHERVILLIERS. Les méfaits du théaire. Théaire de la Commune (48-34-67-67) 20 h 30. BOBIGNY. Le Cid. Maison de la

culture 93 (48-31-11-45), 20 h 30.

COMBS-LA-VILLE La dernière muit d'Ono Weininger, La Coupole (64-88-69-11), 20 h 30. NORSY-LE-GRAND. Des souris et des hommes. Selle Gérard-Philipe (43-92-75-32), 21 b.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cabiers tango : 20 h 30. ARCANE (43-38-19-70). O Le Monoio-

gus de Melly Bloom : 20 h 30.

ARLEQUIN (RESTAURANT-THEATRE) (45-89-43-22). ♦ Fando et ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02).

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23).

Ariane ou l'Age d'or : 20 h 30. ATELIER (46-06-49-24). O Baby Boom BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

Une absence : 20 h 30. CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). O CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Salle L Cami, drames de la vie courante : 20 h 30.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... la galère !... : 21 h. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), Revieus dormir à l'Elysée : 21 h. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11).

Voltaire's Folles: 21 h. COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richellen. O Le Jeu de l'amour et du basard précédé par le Lege : 20 h 30. O Le Legs suivi par le Jeu de l'amour et du basard : 20 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14), Monsieur Ma-DÉJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). La Maust à Paris : 21 h. DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coût du

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). Glengarry Glen Ross: 21 h.
FONTAINE (48-74-74-40). L'Homme

GAITE-MONTPARNASSE 16-18). Nocturnes: 20 h 45.

12 représentations exceptionnelles

avant la tournee internationale AirCanada

Gérard

DESARTHE

GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). Signal Man's Apprentice (les Aiguilleurs) ;

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06). O En attendant la fin ;

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Délire à deux : 20 h 30. Ya t-il un chameau dans l'ascenseur ? : 22 h 15. HOTEL COUTHIÈRE (46-33-39-55). L'Epreuve et A quoi rêvent les jeunes filles ? : 20 h 30.

HOTEL LUTETIA (SALON TRIANON) (45-44-38-10). 6 Mozert as chocolet : 20 h 30.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon ; 20 b 30 JARDIN DES ABBESSES (LE CHA'T NOIR) (42-62-40-93). © Après-midi au Chat noir : 16 h, 14 h 30 et 17 h 30.

JARDIN DES PLANTES (AMPWI-THÉATRE DE PALEONTOLOGIE) (43-57-57-89). Le Buffon des familles : 11 1 30.

LA BASTILLE (43-57-42-14). Temporal-rement épaisé: 19 h 30. Le Criminel Fea-tival d'anomine à Paris 1988: 21 h. LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Les As-

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plait ; 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45. LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). O The Fantastic Horror Show: 21 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34),

Théiltre noir. Le Petil Prince : 20 h. Mort à crédit : 21 h 30. Théirtre rouge. Contes érotiques arabes du XIVe siècle : 20 h. Pour un oui, pour un non : 21 h 30. MADELEINE (42-65-07-09). O Les Sept Miracles de Jésus : 18 h. La Foire d'empoigne: 21 h.

MARIE STUART (45-08-17-80). Considérations sur le voyageur : 20 h 30.

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). Si
c'est pas Montagné, j'en veux pas : 21 h. MICHEL (42-65-35-02). O Pyjama pour six : 21 b 15. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Ma cou-

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

VENDREDI

Prenez garde à la peinture (1932), d'Henri Chomette, 16 h; Contes cruels de la jeunesse (1960, v.o.s.t.), de Nagisa Ostima, 19 h; l'Echlquier de la passion (1978, v.o.s.t.), de Wolfgang Petersen, 21 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (G2-78-37-39)

VENDRED

Le Chema français des années cin-quante: En ell'entillant la marguarite (1956), de Marc Allégrer, 14 h 30; les Mauvaises Rencontres (1955), d'Alexan-dre Astruc, 17 h 30; Austerlitz (1960-1980), d'Abel Gance, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30)

VENDREDI

Paris: un arrondissement par jour: 13° arrondissement: Glacière: la Première Journée de Nicolas (1984) de Manuel Poirier, Dernier Domicile comu (1969) de José Géovanni, 14 h 30; Italie: le 13° arrondissement à travers Gaumont (1910-1930),

le Gotter de Josetta (1981) de Gerard Frot-Coutaz, Il a'y a plus de terrains vagnes (1979) de Robert Bober, 16 h 30; Italia : le Romancier Fajardie (1981) de Joan Laborit, l'Intrus (1984) d'Irène Josannet, 18 h 30; Chinatown : Bande annonne : Der-pier Domicile connu (1969) de José Gio-vanni, Rhapsodie en janne (1985) de Gérard Marz, 20 h 30.

GAUCHE EN SORTANT DE

A GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR (Fr.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Rex. 2st (42-36-83-93); Bretagne, 6st (42-32-57-97); UGC Odéon, 6st (42-25-10-30); Gau-mont Ambassade, 8st (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8st (43-62-20-40); Pathé Français, 9st (47-70-33-88); UGC Gobe-lins, 13st (43-36-23-44); Gaumont Convention, 15st (48-28-42-27).

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.c.) : Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-

AMÈRE RÉCOLTE (All., v.o.) : Utopia

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.):

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-Ail.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

48 31 11 45

11/02

Les exclusivités

Vendredi 23 septembre

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Paris accordéon Fêtes d'automne du V2 arrondissement : NOUVEAUTES (47-70-52-76). Le Grand FRANTIC (A., v.o.) : George V, 8 (45-

ing : 20 h 30. ODÉON (43-25-70-32). Les Exilés : ŒUVRE (48-74-42-52). O Exercices de

OFFICE NATIONAL SUBSE DU TOU-RISME (47-42-45-45). La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France : 10 h, 14 h 30 et 20 h 15. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le spectacle continue!: 20 h 30.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53).

Ténor : 20 h 30. RANKLACH (42-88-64-44), L'Etrange Mister Knight: 21 L ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). ◊

Le Lavoir : 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drole de couple : 20 h 45. STUDIO 5 AU CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-77-12-33). O Samuel Beckett Det voix et des images Lectures-

THEATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Paradiseurs, suivi de Va donc mettre an lit tes ratures : 20 h 30. THÉATRE DE L'OMBRE QUI ROULE (43-26-29-61). Le Monologue de Molly Bloom, d'après Ulysse : 21 h.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L O La Trilogie de Pa-guel : Marius, Fanny, César : 20 h 30. THÉATRE DE LA PLAINE (42-50-15-65). Cage, d'après Commun une académie : 20 h 30.

THÊATRE DE VERDURE DU JARDIN SHAKESPEARE (42-54-34-04). O Cruci Love: 17 h. O L'Ile des esclaves:

THÉATRE DU BEL AIR (43-46-91-93). Les Eaux et Forêts : 20 h 30. TINTAMARRE (48-87-33-82). Les majorettes se cachent pour mourir : 21 is 30.
Barthélétny : 22 is 30.

partnetemy: 22 h 30.
TOURTOUR (48-87-82-48). Identités:
19 h. La Fomme rompue: 20 h 30.
TRISTAN-BERNARIO (45-22-08-40).
Guitry, pièces en un sote: 19 h. Rififein dans les labours: 21 h. Sinc de Varsovie : 20 h 45.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Se-VARIÈTES (42-33-09-92). Le Sem du lit :

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Gaumont Les Hailes, 1* (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra. 2* (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-58-30) ; 14 Juillet Par-nasse, 6* (43-26-58-00) ; Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08) ; Gaumont

Ambassade, § (43-35-30-40); I Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); I d Juffet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.; Fauvette, 13 (43-31-36-86). LA RÉTE DE GUERRE (A., v.o.); Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC Normandie, § (45-63-16-16); v.f.; Paramonn Opéra, 9 (47-42-56-31).

42-56-31).

BRG (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Rottonde, 6: (45-74-94-94); UGC Champs-Elysdos, 8: (45-62-20-40); UGC Lyon Bestille, 12: (43-43-01-59); v.f.: Paramount Opéres, 9: (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); Pathé Montparnesse, 14: (43-20-12-06); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Pathé Cilchy, 18: (45-22-46-01); La Gambetta, 20: (46-36-10-96).

BIRD (A., v.o.): 14 Juilliet Odéon, 6: (43-

BIRD (A., v.o.): 14 Juliet Odéon, 6* (43-

36-14); Trois Permastiens, 14^a (43-20-30-19).

BLOODSPORT (A., v.f.); Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41); Pathé Montparnesse, 14 (43-20-12-06).

Momparagua, 1= (43-43-12-05).

BONJOUR 1'-ANGOSSE (Fr.): Forum

Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC

Blarritz, 3= (45-62-20-40); Pathé Franpais, 9= (47-70-33-88); Miramar, 14(43-20-89-52); Convention SaintCharles, 15= (45-79-33-00).

BORIS GODOUNOV (Sov., v.o.): Epic de Bois, 5 (43-37-57-47).

CHOCOLAT (Fr.): Choches, 6 (46-33-

10-82).

COLORS (*) (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Ermitage, B° (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40).

LE COMPLOT (Fr., v.o.): Gammont Lea Halles, 1° (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Gammont Ambassade, 8° (43-59-19-08); Trois Parnassizas, 14° (43-20-30-19); v.f.: Gammont Opéra, 2° (47-42-60-33); Georga V. 8° (45-62-41-46); Gammont Alésia, 14° (43-27-84-50); Les Montparnos, 14° (43-27-82-37); Gammont Convention, 19° (48-28-42-27).

CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Sainte-

CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Saint-Michel, 9 (43-26-79-17).

DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.) : Epic do Bois, 5: (43-37-57-47).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.): Les Trois Balzac, 3: (45-61-10-60).

EMMANUELLE 6 (**) (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46).
IMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.): Cino-

ches, 6' (46-33-10-82). ENCORE (*) (Fr.): Le Saint-Germain-des-Prés, Saille G. de Beauregard, 6' (42-

Z2-47-23).
L'ENFANCE DE L'ART (Fr.): Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26);
Lucrnaire, 6 (45-44-57-34); Les Trois
Balzac, 8 (45-61-10-60).

25° SALON DES

PAPIERS ANCIENS

ET DES COLLECTIONS

đe 11 hà 19 h • sam. địm. 10 hà 19 h

ESPACE AUSTERLITZ

cinéma

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Uto-pia Champollion, 5 (43-26-84-65).

62-41-46).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.):

Cluny Palace, 5 (43-54-07-76); 14 Juli-let Parnasse, 6 (43-26-58-00); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16).

pia Champollion, 5° (43-26-84-65).

GOOD MORNING VIETNAM (A., v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorda, 8° (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); Max Linder Panorama, 9° (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); 14 Juillet Bastille, 11° (45-75-79-79); Bienventhe Montparnasse, 15° (45-44-25-02); v.f.: Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Fanvette, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

46-01).

IE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Kinopanorama, 15 (43-06-50-50): v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Rec. (Le Grand Rex.), 2 (42-36-83-93); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34); George V, 3 (45-62-41-46). HAIRSPRAY (A., v.o.) : Epée de Bois, 5

(43-37-57-47).

HECTOR (Bel.): Studio de la Harpe, 3(46-34-25-52); Studio 43, 9- (47-70-63-40).

63-40).

HEROS (A., v.f.): Hollywood Boulevard,
9: (47-70-10-41): Paris Ciné I, 10: (4770-21-71); UGC Odéon, 6: (42-2510-30): UGC Normandie, 8: (45-6316-16); v.f.: UGC Montparnasse,
6: (45-74-94-94). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

L'ETRE (A., v.o.): Forum Orient Express, le (42-33-42-26); Cinoches, & (46-33-10-82); Club Gaumont (Publicis Matthom), & (43-59-31-97); Sept Par-nassiens, 14 (43-20-32-20).

IRONWEED (A., v.o.): Clas Beaubourg.
3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40);
La Bastille, 11º (43-54-07-76); v.l.:
UGC Montparmasse, 6º (45-74-94-94);
UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44).

UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44).

LA LECTRICE (Pr.): Genement Les Halles, 1" (40-26-21-21); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Pathé Hautefeusselle, 6" (46-33-79-38); Pathé Marigman-Concorde, 8" (43-35-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-87-35-43); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); Fauvens, 13" (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14" (43-27-44-50); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-77-79); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

10-96).

LA LOI DU DÉSIR (°) (Esp., v.o.): Les
Trois Laxembourg, 6° (46-33-97-77).

MAPANTSULA (Afrique du Sud, v.o.):
Studio de la Harpe, 5° (46-34-25-52).

MASQUERADE (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Saint-Michel, 5" (43-26-79-17); Publicis Champs-Elystes, 8" (47-20-76-23); Bleaventis Montparasse, 15" (45-44-25-02); v.f.: Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Les Montparass, 14" (43-27-52-37). MERE TERESA (Brit., v.o.) : Epéc de

Bols, 5 (43-37-57-47). MEURTRE A HOLLYWOOD (A. v.o.): MEURTRE DANS UN JARDIN. ANGLAIS (Brit., v.o.): 14 Juillet Par-name, 6' (43-26-58-00).

LES MODERNES (A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, le (42-97-53-74): Pathé Impé-rial, 2 (47-42-72-52); Pathé Heute-fouille, 6 (46-33-79-38): Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); La Bastille, 11º (43-54-07-76); Sept Par-nassicus, 14º (43-20-32-20).

NGUI SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.a.) : Le Triomphe, & (45-62-45-76). NICO (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9-(47-70-10-41).

NUTT ITALIENNE (It., v.o.): Latins, 4* (42-78-47-86); Utopia Champellion, 5* (43-26-84-65). GEUF (Hol., v.o.): Reflet Logos I, 54 (43-54-42-34); Studio 43, 9* (47-70-63-40).

Section 43, ** (47-70-33-40).

LA PETITE AMIE (Fr.): Forum Orient Express. 1* (42-33-42-26); UGC Deaton, 6* (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); UGC Lyon.

Bastille, 12* (43-43-01-59); Gammont Parnasse, 14* (43-35-30-40); Images, 18* (45-22-47-94).

PRESIDIO (A., v.a.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12): Publicis Saint-Germain, 6= (42-22-72-80): George V, 8= (45-62-41-46); Pathé Marigaau-(45-62-41-46); Pathé Marignau-Concorde, & (43-59-92-82); Trois Parmassiens, 14 (43-20-30-19); vf.: Rer. 2* (42-36-83-93); Bretagne, 6* (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31): UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96). PUBLIVORE (Fr.) : Epée de Bois, 5 (43-

PHILIPPE ADRIEN

COURANTE

DRAMES



QUELQUES JOURS AVEC MOI (Fr.): QUELQUES JOURS AVEC MOI (Fr.): Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Montparanse, 6º (45-74-94-94); SaintLazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral 14º (4539-52-43); UGC Convention, 15º (4574-93-40); UGC Maillet, 17º (47-48-06-06); Imagea, 18º (45-2247-94); Le Gambetta, 20º (46-3610-96).

10-96).

10-96).

RANDONNÉE POUR UN TUEUR (A., v.o.): George V. & (43-62-41-46).

SALAAM BOMBAY ! (inde-fr., v.o.): Gammont Les Halles, !" (40-26-12-12); Racine Odéon, 6* (43-25-19-58); La Pagode, 7* (47-05-12-15); Gammont Champs-Elysées, 8* (43-59-04-67): 14 Juillet Bastille, !!* (43-57-90-81); Escarial, 13* (47-07-28-04); Gammont Parnasse, 14* (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.: Gammont Opéra, 2* (47-42-60-33).

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN

L'AIR (Brit_ v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-

SAVANNAH (Fr.): Utopis Champolion, 5- (43-26-84-65). UN MOIS A LA CAMPAGNE (Bris., v.o.): Lucernaire, 6- (45-44-57-34).

V.O.J.: Laboranie, o (42-43)-3/-UN MONDE A PART (A., v.o.): Gani-mont Les Halles. 1º (40-26-12-12): Ciné Bezubourg, 3º (42-71-52-36): UGC Odéon. 6º (42-25-10-30): UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); Gaumont

Ambassade, 8º (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Opéra, 9º (45-74-93-40); UGC Lyon Bastifle, 12º (43-43-01-59); Esturial, 13º (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugrandle, 15º (45-75-79-79); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); vf. Reit 2º (43-34-83-93); 75-79-79): UGC Mariot, 17 (47-48-06-06): v.f.; Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (43-74-94-94); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Grumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Images, 18 (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-19).

UN PRINCE A NEW YORK (A., v.c.): . UN PRINCE A NEW YORK (A., vo.):
Forum Orient Express, [* (42-33-42-26); George V, \$* (45-62-41-46);
Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); v.f.: Rest, 2* (42-36-83-93);
Paumount Opéra, 9* (47-42-56-31): Les
Nation, 12* (43-43-04-67); Faireutte Bis,
13* (43-31-60-74); Gaumout Alésia, 14*
(43-27-84-50); Pathé Montparmasse, 14*
(43-20-12-06); Gaumout Convention,
15* (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18*
(45-22-46-01); Trois Secrétan, 19* (42-06-79-79).

UNE ÉTOILE POUR L'EXEMPLE (Fr.): Vendême Opéra, 2 (47-42-97-52).

97-52):

LA VIE EST UN LONG FLEUVE. TRANQUILLE (fr.): Forem Accesced, 1= (42-97-53-74); Genmont Ambastade, 2: (47-42-60-33); Genmont Ambastade, 3: (43-59-19-08); George V, 3: (43-62-41-46); UGC Gobelini, 13: (43-36-23-44); Les Montparnos, 14: (43-27-52-37).

LES FILMS NOUVEAUX

LA COMMISSAIRE. Film soviétique d'Alexandre Askoldov, v.o.: Forum Arc-en-Ciel, 1st (42-97-53-74); Reflet Médicis Logos, 5 (43-54-42-84); Cosmos, 6 (45-44-28-80); Le Triomphe, 3 (45-62-45-76); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); L'Entrepôt, 14 (45-63-41-63); Geumont Pernasse, 14 (43-35-30-40). 30-401.

FRONTIÈRE INTERDITE. (*)
Film américain de Renay Harlin,
v.l.: Maxevilles, 9° (47-70-72-86).
LA GUERRE D'HANNA Film amé-LA GUERRE D'HANNA. Film américain de Menahem Golan, v.o.; Forum Horizon, 1 e (45-08-57-57); Pathé Impérial; 2 (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concountés, 8 (43-59-97-82); UGC Normandis, 8 (45-63-16-16); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Sept Parassicas, 14 (43-30-32-20); #L: Ren, 2 (42-36-83-93); UGC Montiparmass, 6 (45-74-94-96); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Convention Saint-Charles, 19 (45-79-33-00); La Gambatta, 20 (46-36-10-96).

1 THOMME QUE PAI TUE Film américain d'Ernst Lubitech, v.o.: Action Christine, 6* (43-29-11-30).

PIÈGE DE CRISTAL Film ambi-PREGE DE CRISTAL. Film senti-cain de John McTlernan, v.o.; Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); UGC Danton, © (42-25-10-30); UGC Rotonde, © (45-63-16-16); v.f.: Rex., 2° (42-36-83-93); UGC Montparamene, © (45-74-94-94); Perichousi: Opéra, 9° (37-38-5-56-31); UGC Lyus Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistrai, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparamene, 14° (43-20-12-06); Convention SaintCharles, 15 (45-79-33-60); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); UGC Mailler, 17 (47-48-06-06); Images, 18 (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79); La Gambetta, 20 (46-36-10-96).

TERRE SACRÉE. Film français d'Emilio Pacall, v.a.: Ciné Bean-bourg. 3° (42-71-52-36); Les Trois Luxembourg. 6° (46-33-97-77); UGC Eminage. 4° (43-43-16-16); Sept Parmataiem, 14° (43-20-32-20). TROIS SŒURS. Film italo-franco-

EROIS SCEURS. Film italo-franco-allemand de Margarethe von Trotte, v.o.: Ciné Beambourg. 3 (42-71-52-36): Pathé Hantefeuille, 6 (46-33-79-38); Gaumout Ambanade, 8 (43-59-19-08): La Bastille, 11 (43-54-01-76); Gaumout Parasse, 14 (43-35-30-40): v.f.: Gaumout Opéra, 2 (47-42-60-33): Farvetne Bis. 13 (43-31-60-74): Gaumout Alésie, 14 (43-27-84-56); Las Montparaos, 14 (43-27-52-37); Gaumout Convention, 15 (48-28-42-27). UNE AFFAIRE DE FEMOLES. PRO

UNE APFAIRE DE FEAGRES. Film français de Clabel Chabrel : Forum Horizon, F. (45-08-57-57) ; Rez. 2 (42-36-43-93) ; 14-Juillet Oddon, 6 (43-25-59-83) ; 14-Juillet Oddon, 6 (43-25-59-83) ; 12-Pagode, 7 (47-05-12-15) ; Gaumont Ambassade, 8 (43-39-19-08) ; George V, 8 (45-62-41-46) ; Saint-Lazaro-Pasquier, 8 (43-87-35-48) ; Pathé Français, 9 (47-70-33-88) ; 14-Juillet Bassille, 11 (43-37-90-81) ; Les Nation, 12 (43-43-04-67) ; Fanvents, 19 (43-31-56-86) ; Gaumont Alésia; 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14 (43-20-89-52) ; 14-Juillet Bassilgonache, 15 (45-75-79-79) ; Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) ; UGC Maillot, 17 (47-48-06-06).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 24 SEPTEMBRE

«La Cour des comptes », 10 heures, 3, rae Cambon (Isabelle Hauller). « Versailles : le potager du Roy », 10 h 30, 10, rue du Maréchal-Joffre rue Cambon (Isabelle Hauller). « Dessins des grands maîtres » 11 heures, Louvre, pavillon de Flore (M= Caneri). - Les impressionnistes au Musée d'Orsay », 11 h 15, 1, rue de Belle-

chasse, sous l'éléphant (Marle-Christine Lassier). «L'Opéra», 13 h15, hali d'entrée (E. Romann). « Villa et atelier de Rodin à Meu-

don », 14 h 15, RER invalides, sortie côté quai d'Orsay (+ ticket RER on rendez-vous sur place à 15 houres) (Didier Bouchard). «Picasso et l'hôtel Salé», 14 h 10,

dans la cour (Christine Merle). « Versailles : à la recherche du pre-mier village de Versailles », 14 h 30, 7, rue des Réservoirs (Office de tou-

- La Marais, de la place des Vosges à l'hôtel de Soubise », 14 h 30, mêtro Saint-Paul, sortie (Evelyne Bourdais). « Ministère de la marine et nouveaux salons », 14 h 30, 2, rue Royale. Pièce d'identité (La France et son passé). « La colline de Chaillot et l'archithes

ture neo-classique de l'entre-deux guerres», 14 h 30, métro Trocadéro, sortic (Arcas). « Les cimetières Saint-Pierre et

Saint-Vincent et promenade sur la butte Montmartre », 14 h 45, sortie supé-rieure du funicalaire (Y. de Langlade). « La Fondation de Coubertin à Saint-Rémy-Re-Chevreuse », 14 h 50, porte de la Fondation, RER jusqu'à Saint-Rémy-lès-Chevreuse (L'Art pour tous). Le quartier Saint-Sulpice », 15 heures, métro Saint-Sulpice, sortie (Résurrection du nassé).

 Le mont Valérien incoanu »,
 15 heures, gare de Suresnes, sortie, train
à la gare Saint-Lazare (Paris et son his-«Hôtels du Marais, place des Vosges illaminés », 21 heures, mêtro Pont-Marie (Fläneries).

MONUMENTS HISTORIQUES «L'Opéra», 11 h 30, dans le vestibule, sous la statue de Lully.

«Le Marais et ses restaurations récentes », 15 heures, 62, rue Saint-

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE - L'hôtel de la Paîva », 9 h 30, 25. Champs-Elysées (Tourisme culturel).

«Une heure au Père-Lachaise»; 10 heures et 11 h 30; «Tombes célè-bres du Père-Lachaise», 14 h 45, boule-vard de Méallmontant, face à la reie de la Roquette (V. de Langlade).

. (Office de tourisme)." « Rodin et Camille Claudel ». 11 heures, 77, rue de Varenne (Chris-tine Merie).

«L'encles tragique de Piopus et la

Terreur», 14 h 45, 35, rue de Picpus (Dominique Fleuriot). « Basilique de Saint-Denis et tom-

beaux des rois », 14 h 15, mêtre Saint-Denis-Bestlique, some (Didier Bou-« Le Marais, de la piace des Vosses à l'hôtel des Ambassadeurs de Hol-lande », 14 h 30, mêtro Saint-Paul, sor-

tie (Evelyne Bourdais). « Les salons de l'hôtel du Châtelet », 15 heures, 127, rue da Grenelle (Pierre-Yves Jaslet).

«L'ile Saint-Louis », 14 h 30, métro Post-Marie (Michèle Pohyer). « Monlins et vieux village de Mont-martre », 14 h 30, métro Abbesses (Fláneries).

« Les salons de l'hôtel de la Marine »,

15 heures, 2, rue Royale (E. Romann). Le château de Saint-Onen », 15 heures, mêtro Mairie-de-Saint-Ouen sortie (Tourisme culturel). « L'ancienne cour des miracles et la rue Montorgueil », 15 heures, mêtro Sentier, sortie (Résurrection du pessé).

« Académie française et Institut »,

15 heures, 23, quai de Conti (Marie-Christine Lasnier).

« Montmartre religieur, de l'abbaye des Bénédictines au Sacré-Cœur».

15 heures, métro Abbesses, sortis (Approche de l'art). « L'abbaye de Port-Royal ». 15 heures, metro Port-Royal, sortie (Ars

conférences). « L'hôtel de Cambacérès », 15 houres, 24, rue de l'Université. Carte d'identité (Paris et son histoire). MONUMENTS HISTORIQUES « L'hôtel de Sully », 15 houres,

62, rue Saint-Anto « L'Ile de la Cité », 15 heures, métro Pont-Neuf, sortie. «Histoire d'une demeure princière sur fond de grandes eaux : Saint-Cloud », 15 heures, terminus des

autobus 72 et 52, Pout de Saint-Cloud.

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE I, rue des Prouvaires, 15 heures : «Le curé par qui les miracles arrivent », par Michel Iodin ; « Pèlerinage parisien ; l'église Sainte-Marguerite et l'énigme de la tombe de Louis XVII », par 1.1





AZIF IN CO. A RANGE

And the commence

Par Harman

See the second of the second o

of the second

of the state of th

Marine Sel Colorador

A limited to 12 Property

of Bridging So . Asses

Profession Section Sec

Appendix to the same party.

different to the

• •

Section 1997

4 7 44 1

The second section

Seems Seines where

+ said some res 1 40 1

Switch March Tompto

i i sambel

20.35 Femilieron : La chaîne. De Clando Faraldo, d'après le roman de Michel Drucker. Avec Jean Carmer, Dominique Labourier, Jean-Pierre Cassel, Florent Pagny (3° épisode).

21.35 Apostrophes, Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème «Les lectures d'Hubert Reeves» (astrophysicien, directeur de recherches au CNRS, auteur de la Patience dans l'Azur et de Pauvière d'Hubert Pagnerière d'Hubert Serves de la Patience dans l'Azur et de Pauvière d'Hubert Pagnerière d'Hubert anteur de la Fatience dans l'Asiu et de Poussière d'étoile), sont invités: Michel Cazenave (la Légende d'Aragor), Lois Depecter (les Mots de la francopho-nie), Joël de Rotnay (l'Aventure du vivant), Yves Laissus (Buffor 1788-1988), 22.55 Journal, 23.16 Castema; in Captive and years claims mm Film américain d'Howards Hawks (1952):

Avec Kirk Douglas, Dewey Martin, Elizabeth Threatt. 1.05 Spécial Jean olympiques. Athlétisme; Natation.

Action 122

CARPOR SMARRES

AND STREET

29.30 Feuffleton: Terre des gangs. De Richard Sarafian. Avec Michael Nouri, Brian Benben, Joe Penny, Richard Cas-tellano (12 épisode), 21.30 Magazine: Thalassa. De Georges Pernoud. Vous avec dis boyoust? Sujet sur la puissance

maritime et la position géostratégique de l'Afrique du Sad. 22.15 Journal et Métée. 22.35 Spécial Jeux olympiques. 22.45. Documentaire : La guerre de Corée. D'Hubert Knapp, d'après Max Hastings. 3. De novembre 1950 au début 1951. 23.50 Musiques, musique. Trio opus 9 re 3, en ut mineur, de Beethoven, par le Trio à cordes de Paris.

CANAL PLUS

20.30 Teléfim : Double trabison. De Richard Colla, avec James Farentino. 22.00 Documentaire : Les ennemis de la Mafia. De Chude Goretta et Marcelle Padovani. 22.55 Flash d'informations. 23.60 Casema : le Diamant du Nill at Film américain de Lewis Teague (1985). Avec Michael Douglas, Kathleen Tamer. 0.40 Casema : Agent trouble ma Film français de Jean-Pierre Mocky (1987). Avec Catherine Deneuve. Richard. Bohringer. 2.05 Clasima : Peur bleue II Film américain de Daniel Attias (1985). Avec Gary Busey. 3.35 Téléfim : Betty Ford, femme de président. 5.05 Clasima : la Coccinelle : Monte-Curlo m Film américain de Vincent McEveety (1977). Avec Dean Jones, Don Knotts, Julie Sommars.

20.30 Téléfilm: Le ertue dues le sang.
De Richard Heffron, avec Robert Müchum, James Spader. 22.20 Série:
L'inspecteur Durrick. 23.20 Assicalement vôtre (rediff.). 0.00 Journal de minult. 0.05 Ansicalement vôtre (suits). 0.20 Capitaine Furille (rediff.). 1.10 Les hommes de Rose (rediff.). 2.05 Janique aimée (rediff.). 2.30 Vive la vie! (rediff.). 3.10 Anna, jour après jour (rediff.). 3.25 Voisia,

voisine (rediff.). 4.25 Femilieton : La

20.35 Femilieton: Dynastie.
21.30 Série: Clair de lune.

22.30 Magazine: Charmes. Nouvel
habillage, nouvelle formule, le magazine nationage, nouvelle (ormine, le magazine a fair peau neuve. 23.00 Journal. 23.15 Série : Poigne de fer et séduction. 23.45 Série : Messieurs les jurés. 1.35 Sexy clin. 2.05 Musique : Boulevard des clins. 4.05 Série : Messieurs les jurés. 6.00 Musique : Boulevard des

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives Les 120 journées SADE. 21.30 Musique: Black and hine. 22.40 Nuits magnétiques. Person-nages des années 50. 4. Interroger le regard. Pourquoi les 50's aujourd'hui? 0.05 Du jour en lendemain. 0.50 Musi-que: Coda.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (donné le 30 mai à la

20.30 Concert (donné le 30 mai à la Philharmonie de Berlin): Léonore II ouverture en ut majeur op. 72 b. de Besthoven; Concerto pour alto et orchestre, de Bartok; Symphonie nº 4 en fa mineur op. 36, de Tchafkovski, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Selji Ozawa; sol.: Wolfram Chaist, alto. 22.20 Presidères loges. Amelita Galli-Curcl. Extraits du Barbier de Séville, de Rossini; de La somambule, de Bellini; de La perle du Brésil, de David; de Peer de La perle du Brésil, de David ; de Poer Gynt, de Grieg ; de Lakmé, de Delibes ; de Hamlet, de Thomas. 23.07 Club de le sussique aucienne. Elisabeth Jacquet de la Guerre. 9.30 Poissous d'or. Œuvres de Reich, Gristle, Miereann; à 1.30, feuilleton; Arthur Bliss.

Samedi 24 septembre

Michèle Cous et Jean-Claude Paris.
Viva toro bravo ou l'histoire d'un tanrean brave. 14.00 La Une est à vous.
14.03 Série : Matt Riemton. 15.00 La
Une est à vous (suite). 15.45 Tieres à
Evry. 15.50 La Une est à vous (suite).
17.50 Treate millions d'amis. Emission
de Jean-Pierre Hutin. Les bébés parient
le godiand : Samy, me maîtresse en or ;
Gros piui : Le stamois. 18.20 Spéciel
Jean elympiques. 18,30 Série : Terms.
police. 19.25 Série : Marc et Sephie.



20.00 Journal. 20.25 Les Français aux Jenx olympiques. 20.36 Météo, Tapis vert et Loto, 20.45 Variétés : Sébanties, s'est fou. Émission présentée par Patrick Sébestien: 22.25 Magazine : Ushunia. Sommaire : record de la mer de glace : Le pôle Nord en planche à voile; Voi acrobatique; construction d'un téléphérique; course de rennes en u un téléphérique ; course de rennes en Laponie ; le plongeur comique. 23.20 Série : L'heure Simenon. Le rap-port du gendarme, de Claude Goretts. 9.29 Journal et Météo. 9.35 Série : Les incorreptibles. De 1.25 à 5.52 D. 9.29 Journal et Mético 9.35 Serie : Les incorruptibles. De 1.25 à 5.58 Rediffusions. 1.25 Téléfilm : L'étrange n° 44. 2.55 Feuilleton : Les Moincau et les Pinson, 3.29 Documentaire : Histoires naturelles. 4.45 Musique. 5.05 Documentaire : Histoires naturelles.

A2

13.20 Magazine : L'ansiette anglaine.

Présenté par Bernard Rapp.
14.10 Série : Les mysubres de Pouest.
La noit hors du temps. 15.00 Samedi
passion. Spécial Jeux olympiques :
Cyclisme, escrime, haltérophilie, boxe.
17.50 Série : L'homme qui tombe à pic.
La femme au couteau. 18.40 Femilleton : Anges et louge. (3 épisode).
19.05 INC. 19.10 Spécial Jeux olympiques. 19.36 Fianh d'Informations.
19.35 Plaisir de rire : Alf. Vive la
science. 20.60 Journal. 20.30 Météo.
28.35 Variétés : La mét des Sept d'or.
Emission présentée, en direct du Palais
des congrès, par Eve Ruggieri, Henry Emission présentée, en direct du Palais des congrès, par Eve Ruggiéri, Henry Chapier, William Leymergie, Alexandre Balond, Guillaume Durand, Michel Denisot. 23.40 Journal. 23.50 Magazine: Lanettes noires pour suits blanches. De Carberine Barma et Thierry Ardisson, présenté par Thierry Ardisson. 1.20 Spécial Jeux olympiques. Azhlétisme, voiley-ball, gymnastique, natation aviron.

13.60 Magazine : 12/1414.00 Espace 3: Des cadres et des
entreprises. 14.30 Espace 3: Profession franchine. 15.00 Espace 3: Entreprises. 15.15 Espace 3: VVF.
15.30 Espace 3: Top mofeurs.
16.00 Magazine: Sports losits. Automobile: Formule Ford à Albi; Montgolfières à Metz: Motonautisme à Aviguon; Tractosaures : championnat
d'Europe à Ambeine. 17.00 Elegh d'Europe à Amboixe. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Disney channel.

Aujourd'hui 15 h 30 sur FR 3 L'ANTENNE **ESTANOUS**

Gagnez une machine à laver la vaisselle

Seine Saint-Denis le departement Conseil Général

Les aventures de Winnie l'ourson ; Dessins animés : Mickey prend le train, Dei fleurs et des arbres, Paul Bunyan, Pique-nique sur la plage. 18.00 Spécial Jeux olympiques. 19.00 Le 19-20 de Pinformation. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessia animé : Diptodo. Le rayon noir. 20.65 Jes : La classe: Présenté par Fabrice. 20.30 Dissery Channel. Présenté par Vincent Perrot. Dessins animés : La bande à Picson, La légende du rocher de Coyote, L'écurenti volant ; et à 21.05, un épisode de la série Super-Flics. 21.45 Journal et Météo. 22.10 Spécial Jeux olympiques. 22.20 Magazine : Le diran. D'Heary Chapist. Invité : Claude Santelli. 22.40 Magazine : Musicales. Emission d'Alain Duault. Spécial Chopin. 23.35 Champions de légende. Emission de Marie-Christine Debourse. 23.40 Magazine : Sports 3. Spécial Jeux olympiques. sins animés : Mickey prend le train, Des

CANAL PLUS

13.05 Magazine : Samedi 1 henre. De 13.05 Magazine: Samedi I heure. De Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert et Frédérick L. Boulay. 14.00 Téléfim: La grande course blanche. De Harvey Hart, avec Joey Cramer, Buddy Ebsen. 15.40 Documentaire: Les allamés du sport. L'olympiade des esquimaux. 16.05 Série: Paire d'as. 17.00 Série: O'Hara. 17.50 Série: La malédiction du Joap-garou. 18.10 Cabou cadia. Moi, Rensrt; SOS famômes; Comte Mordiens; Trip trap. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50, Présenté par Marc Toesca. 29.30 Téléfim: Mos enfaut, mos amour. De Marvin par Marc Toesca. 20,30 Téléfim: Monenfant, mon amour. De Marvin Chomsky, avec Vanessa Redgrave. Le désir d'enfant d'une mère de trois grandes filles. 22,00 Documentaire. Julio Igleskas, la séducteur solitaire. De Claude Fléouner. 22,50 Flesh d'informations. 23,60 Cholma: le Monstre des profondeurs D. Film américain de Peter Carter (1981). Avec Chad Everett, Joseph Bottoms, Jennifer Warren. Dans l'Antarctique, les plongeurs d'une plate-forme pétrolière rapportent un l'Antarctique, les plongeurs d'une plate-forme pétrolière rapportent un auf conservé par le froid. On le fait éclore. L'embryon qui en naît devient un monstre terrifiant. Un thème de science-fiction aui a beaucoup servi. Il est, ich médiocrement traité. Q.30 Cinéma: les Durs à culte un film français de Jack Pinoteau (1964). Avec Jean Poirei, Roger Pierre, Michel Serrault. Un auteur de comédies policières, persuadé

qu'un membre de son entourage en vent à sa vis, entreprend de supprimer crux qu'il soupçoune par des crimes parfaits. Histoire de fous racontée d'un point de vue subjectif. Un festival d'acteurs. 1.55 Chésas : Cauppe mu Film améri-cain d'Albert Pyun (1986). Avec John Stokvell, J. Eddie Peck, Carey Lovell. 3.25 Chésas : Oude de choc m Film américain de Nico Mastorakis (1983). Avec Joseph Bottons, Kristie Alley. 5.06 Chéma : le Colonel Chahart m Film français de René Le Hénatí (1943). Avec Raimu, Marie Beil, Fer-pand Fabre, 6.45 Dessin submé : Les contes du imple.

LA 5

13.15 Le best off. 13.35 Série : Amicalement vôtre. 14.35 Série : Bouanza. 15.35 Série : Capitaine Furillo. 16.45 Earine, l'aventure du Nouveau Monde. 17.10 Vas-y Julie 1 17.35 Cynthia on le rythme de la vie. 18.03 Série : Captain Power. 18.30 Dessis animé : Olive et Tom champions du foot. 18.55 Journal images. 19.00 Jen : La porte marique. 19.30 Boulevard Bouvard. 26.00 Journal. 20.30 Téléfilm : Le vengeur solitaire. De Lucio Fulci, svec Fabio Testi, Ivana Monti, Marcal Bozzuffi. Un contrebandier de Naples confronté à un fueru marseillais. 22.25 Amicalement vôtre (rediff.). 23.25 Capitaine Furillo (rediff.). 2.3.25 Capitaine Furillo (suite.). 0.25 Bonanza (rediff.). 1.20 Michel Vaillant (rediff.). 1.26 Michel Vaillant (rediff.). 1.26 Michel Vaillant (rediff.). 1.27 Janique aimbe (rediff.). 2.10 Vive la vie! (rediff.). 2.35 Anne, jour après jour (rediff.). 3.00 Voisia, voi-sine. 13.15 Le best off. 13,35 Série : Amica-

12.45 Série : La petito maison dans la prairie. 13.40 Série : Messieurs les jurés L'affaire Periasac (rediff.). 15.35 Série : L'aventarier. 16.00 Fit. 15.15 Série : L'aventarier. 16.00 Fit. 15.15 Série : Drôles de dames. 17.05 Série : Drôles de dames. 17.05 Série : Vegas. 18.00 Information : Mo captus 19.00 Information : Mo captus 19.00 Maisone : Le vulcanologue cinéaste; Drus express : Le parapente. 18.35 Musique : Hit 92. Le hit parade européen. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Bizarre. 20.35 Téléfibn : Munnaquims som survellance. De Colin Eggleston, avec Jane Manclaus (2º partie). Les rivalités se poursuivent pour la succession du président des industries Glamour. 22.10 Téléfibn : Docteur Franken on Len yeux de la moort. De Marvin Chouski, avec Robert Vaughn, Terri Garr. Un docteur qui descend en droite ligne du célèbre Frankenten 12.45 Journal. 20.00 Série : Richelien. 2.00 Série : Erreurs judicisires. Un procureur chairvoyant. 2.30 Musique : Boulevard des clips. 4.30 Série : Richelien (rediff.). 5.30 Série : Erreurs judiciaires (rediff.). 6.00 Musique : Boulevard des (rediff.). 6.00 Musique : Boulevard des (rediff.). 6.00 Musique : Boulevard des (rediff.). 6.00 Musique : Boulevard des

FRANCE CULTURE 28.30 Phote-portrait. Authory Palisser, peintre. 28.45 Mesique : Opus. Eddic Palmieri. 9,85 Clair de milt.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opéra (dosné le 26 février à Munich): Moise en Egypte, mélodrame sacré en quarre actes, de Rossini, par le Chœur et Forchestre du Bayerische Staatsoper, dir. Wolfgang Sawallisch; sol.: Ruggero Raimondi, Ednardo Villa, Bodo Brinkmann; Francisco Araiza. 23.08 Musique de chambre. Bloch, Martinu, Schubert. 0.30 La terrasse des audiences au chair de lane. En compagnie de Jacqueline Ozanne.

Dimanche 25 septembre

TF 1
6.00 Spécial Jeux olympiques.
8.00 Jardiacz avec Nicolas. De 8.15 à
10.30 Dorothée dimanche 8.15 Dessin
animé: Galaxie expresa. 8.45 Variétés:
Jacky show. Avec Sandy. Zap Shaker.
Phil Barney. Claudia Philipps, Desireless. 9.05 Série: Tarzan. 10.00 Pas de
pitié pour les croissants. 10.30 Les animanx du monde. Emission de Marlyse
de la Grange. Le gang des Meericals.
11.00 Magazine: Auto-moto.
11.28 Météo. 11.30 Magazine: Téléfoot. 12.30 Jeu: Le juste prix.
12.55 Météo. 13.00 Journal.
13.15 Spécial Jeux olympiques.
13.30 Série: Rick Huster, inspecteur
choc. 14.20 Variétés: Interchallenges.
De Guy Lux. 15.20 Tiercé à Longchoc. 14.20 Varietes: Interchallenges.
De Guy Lux. 15.20 Tiercé à Long-champ. 15.30 Variétés: Interchal-lenges (suite). 15.50 Série: Pour l'amour du risque. La trappe. 16.45 Variétés : Interchallenges (suite). 17.19 Mondo Diago. 17.40 Variétés : Interchallenges (suite). 18.30 Série : Vivement hundi.

19.00 Magazine: 7 sur 7. Préscuté par Anne Sinclair. Invité: Jean-Claude Cherman. 19.50 Loto sportif. 20.00 Journal et élections cantonales. 20.45 Spécial Jenu olympiques. 20.56 Météo et Tapis vert. 21.00 Cinéma: Les béros n'out pas froid aux oreilles un Film français de Charles Nemos (1978). Avec Danlel Auteull, Gérard Jugnot, Anne Joussel. Deux cousins employés de banque vivent en célibataires dans le même appartement. Ils partent en week-end et appariement. Ils parient en week-end et rencontrent un fille en rupture de milieu familial. Observation sociale, exprit satirique, ironie sans méchancesé. Auteuil, Jugnot et des acteurs du « Splendid », quand ils n'étaient pas encore vedettes, 22.30 Spécial élections encore vedetici. 22.30 Spécial élections cantonales. 23.30 Magazine: Sport dimanche, 0.50 Journal et Météo, 1.00 Début en direct des Etats-Unis, Boush-Dukakis, De 2.05 à 5.58 Rediffusions. 2.05 on 2.35 Téléfilm: Le voyage des innocents. 3.30 on 4.00 Festileton: Les Moisenn et les Pinson. 3.55 Sons réserve, documentaire: Histoires unturelles. 4.20 Musique. 4.35 Documentaire: Histoires naturelles. 5.05 Documentaire: Histoires naturelles. 5.05 Documentaire: Histoires naturelles. 5.05 Documentaire: Histoires naturelles. 5.05 Documentaire:

8.30 Magazine: Calin-matin. Présenté par Marie Talon et Biboun. La Pimpa; Bogus; Barnabulle; Non, non, non et non i; Alex; Quick et Flupke; Mimi Craca. 9.00 Connaître l'Islam. 9.15 Emissions Igractives 9.30 Foi et traditions des chrétiens orientaux. 10.00 Présence protestants. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe. 12.05 Dimanche Martin. Comme sur un plateau. 13.00 Journal et Météo. 13.25 Le monde est à vous. 15.00 Série : Maguam. La danseuse. 15.55 L'ecole des fams. 16.35 Série : Quol de seuf docteur ? 17.00 Documentaire : Le commundaut Consteau. A la redécouverte du monde. 3. Cap Horn, les eaux du vent. 17.50 Cyclisme. Grand Prix des nations, en différé de Cames. 18.25 Magazine : Stade 2. Basket-ball : championnat de France; Football : sujet sur l'équipe de France avant France-Norvège; Automobile : Grand Prix du Portugal de formule 1. 19.10 Spécial Jeux olympiques.



19.35 Série : Magny. Rives et châti-ments. 20.00 Journal et élections



cantonales. 20.35 Téléfilm: L'étrange Monsieur Ryder. De Jeff Bleckner, avec ludd Hirsh, Karen Carlson. Tout allait bien pour Ben jusqu'à ce que son frère jumenn psychopylabe... et meurfrère jumeau psychopathe... et meur-trier sorte de prison. 22.10 Spécial élec-

tions cantonales. Avec Clande Sérillon, Albert du Roy, Gilles Leclere. Débat politique avec Pierre Mauroy et Pierre Méhaignerie. Un plateau composé de : Marcel Debarge (PS), Bruon Mégret (FN), Gérard Longuet (PR), un leader du RPR et du PC. 23.30 Les enfants du rock. Planète rock. 9.05 Journal. 0.25 Documentaire: Le commandant Coustean (rediff.). 1.15 Spécial Jeux olympiques. Natation.

7.00 Magazine: Sports 3 (rediff.). 8.02 Annue 3. Mickey, Donald et Cie; Les Gummi; Les merveilles de la

nature; Penit ours brun; Raconte-moi la Bible. 9.00 Documentaire: L'Inde revi-sirée. 2. Biontô; 900 millions de consom-mateurs. 10.00 Espace 3: Entreprises. 10.30 Magazine; Latitudes. 11.30 RFO hebdo. 12.00 Musicales (actiff) 12.57 Flash d'informations 11.30 RFO hebdo. 12.00 Musicales (rediff.). 12.57 Flash d'informations. 13.00 Magazina: D'un staid à Pautre. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Documentaire: Les nouvenux guerriers massals (1° partie). 14.27 Champions de légende. Emission présentée par Marie-Christine Debourse. 14.30 Magazine: Sports loisirs. Sports en scène: Le base-ball, de Lam Le: à 14.40: Spécial Jeux olympiques; à 16.00 Tennis: Tournoi féminin RCF. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine: Montagne. De Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli. L'ours en Yongoslavie, un reportage de Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli.
L'ours en Yougoslavie, un reportage de Christian Bouchardy, Jean-Louis Bestières et Jean-Pierre Ohl.
17.30 Amsse 3. Concours Nimendo;
Diplodo: Le rayon noir. 18.00 Spécial
Jeux olympiques. 19.80 Série: Lady
bine. Le tableau de chasse. 19.55 Flash
d'informations. 19.58 Soirée spéciale
élections cantonales. Premiers résultats
(diffusion nationale). 20.10 Série:
Benny Hill. 20.35 Soirée spéciale élections cantonales (suite). Décrochage
régional: résultats du premier tour, analyses, commentaires. 22.00 Soirée spéciale élections cantonales (suite). Suite
des résultats (diffusion nationale).
22.45 Spécial Jeux olympiques.
23.00 Cinéma: Impasse des deux
megas m Film français de Maurice Tourneur (1948). Avec Paul Meurisse,
Simone Signoret, Marcel Herrand. Une
vedette de music-hall qui en sur le
point d'épouser un aristocrate retrouve
l'homme qu'elle a aimé jadis et par
avec lui, à la recherche de leurs souvenire. Le dernier film tourné par Maurice Tourneur se ratache un peu, par
son atmosphère, au « réalitme poétiniri. La derner fum tourne par Mar-rice Tourneur se ratiache un peu, par-son atmosphère, au « réalisme poéti-que ». Il oppose deux milieux sociaux d'une façon assez conventionnelle, mais-les interprètes font croire à l'histoire d'amour. 0.10 Musiques, Musique. Spécial guitare jazz : le Trio Jean-Marie Pallen.

CANAL PLUS

7.00 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 7.50 Cabon cadla. Moi, Renart : Comte Mordicus. 8.45 Téléfilm : le Roi du Texas de Peter Levin, avec Sam Eliott, Tenns de Peter Levin, avec Sam Eliott, Mickael Beck. La création de l'Etat libre du Tenas par le général Sam Houston, de 1829 à 1836. 10.45 Caséma : se Diamant du Nil m Film américain de Lewis Teague (1985). Avec Michael Douglas. Kathleeu Turner. 12.36 Magazine : Avance sur image. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Magazine : Mon Zénith à mol. Présenté par Michael Denisot. Invités : Françoise Hardy. 14.06 Série : Bergerac. 14.55 Magazine Exploits 15.05 Automobile. Grand Prix du Porrae. 14.55 Magazine Exploits
15.05 Automobile. Grand Prix du Poringai de formule i, en direct d'Estoril.
17.30 Football américaia.
18.00 Chelens: Une barraque à tout ensner m Film américain de Richard Benjamin (1985). Avec Tom Hanks, Shelley
Long, Alexander Godunov. 19.30 Fissa
d'informations. 19.35 Dessias animés: d'informations. 19.35 Dessins animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana. 20.30 Cinéma: Un bomme monoreux mm Film français de Diana Kurys (1987). Avec Greta Scacchi, Peter Coyota, Claudia Cardinale. Une jeune comédienne obtient le rôle féminin d'un film sun l'écrivain Cesare Pavese, tourné à Rome. Une idylle neat entre elle et son partenaire, acteur américain marié. Beaucoup d'ambitions: foire à la fois un film intellectuel et un film hollywoodien sur la fiction et la réalité. Ce n'est pas mai fait malgré beaucoup de clichés touristiques, et les acteurs sont excellents. Point faible: un scénario de mélodrame. 22.25 Flash d'informations. 22.30 Cinéma: scénario de mélodrame. 22.25 Flash d'informations. 22.30 Cinéma : l'Homms au charan road a Film français de Pierre Billoo (1946). Avec Raimu, Aimé Clariond, Lucy Valnor, Louis Seigner. A la fin du siècle dernier, un ancien magistrat tourmente un homme qui fiu l'amant de sa femme morte et qui est, peut-être, le père de sa petite-fille. Adaptation de l'éternel mari de Dostolevski, écrite pour Raimu dont ce fut le dernier rôle au cinéma. Pierre Billon a réussi un solide drame psychologique. 0.00 Cinéma: Oude de choc a Film américain de Nico Mastorakis (1983). Avec Joseph Bottoms, rakis (1983). Avec Joseph Bottoms, Kristie Alley. L.35 Chema: l'Homane vollé m Film franco-libansis de Maroun Bagdadi (1987). Avec Bernard Grau-deau, Michel Piccoli, Laure Marsac.

LA 5
6.00 Le journal permanent. 7.30 Les aventures du petit Koala. 7.55 Vanessa et la magie des rêves. 8.20 Sandy Jonquille. 8.45 Le magicien d'Oz. 9.05 Le monde enchanté de Lalabel. 9.30 Robotech. 10.30 Série : Captain Power (rediff.). 10.55 Série : Matthew Star. 11.45 Série : Captain Power. (11.45 Série : Lasiders. 13.00 Journal. 13.25 Téléfilm : Un mannegnin extra-incide. D'Ivan Nagy, avec Deborah Raffin, David Ackroyd. 15.05 Téléfilm : L'engrenage. De Peter Werner, avec James Coburn. 16.40 Magazine: Télématchea. 18.00 Série : L'homme qui valait 3 milliards. Le retour du scalpeur (1º partie). 18.55 Journal images. 19.05 Série : L'homme qui valait 3 milliards. Le retour du scalpeur (2º partie). 20.00 Journal. 20.15 Spécial élections cantonales. 20.30 Chaéma: Gardé à vue mm Film français de Chaude Miller (1981). Avec Lino Ventura, Michel Serrault, Guy Marchand. Duel serre, dans le bureau d'un commissariat, pendan une mui de Saint-Sylvestre, entre un policier et un notaire suspecté de viol et de meurtre. Mise en scène extrêmement fluide, justesse réalitre et psychologique des dialogues d'Audiard. Dans ce huis clas, la révélation progressive du secret d'une vie dépasse l'intrique criminelle. Le face-è-face Ventura-Serrault s'élève à la tragédie. 22.15 Spécial élections cantonales. Soirée présentée par Patrice Duhamel, Jaques Hébert, Pietre-Luc Séguillon, Guillaume Durand, Jérôme Jaffré (SOFRES). 8.00 Journal de minait. 6.05 Un mannequin extra-lucide (rediff.). 1.40 Insiders (rediff.). 2.10 Le clam Beaultea (rediff.). 3.00 Série : Volsin, voisine.

7.00 Clina à la carta. 8.45 Dessina animés: Grafir 6. 9.80 Jos: Clip dédicace. 10.30 Revenez quand vous voulez. Emission de Philippe Meyer. Invité: Pierre Berger, directeur des Opérus de Paris. 11.30 Série: Pêre et impaira. 12.00 Informations: M 6 express. 12.05 Infocossommation. 12.10 Magadan Clifé 4. 12.35 Variétés : Heyandra. 12.05 Infoconsonmation. 12.10 Magazine: Ciné 6. 12.35 Variétés: Hexagone 60-80. 13.36 Série: Richellen (rediff.). 14.30 Série: Errems judiciaires (rediff.). 15.00 Magazine: Ondes de choc. Thème: «Le business de Dieu». 16.60 Hit, hit, hit, hourra! 16.10 Série: Clair de lune. 17.05 Série: Brigade de nuit. 18.00 Informations: M 6 express. 18.05 Magazine: Turbo (rediff.). 18.35 Variétés: Shadio 22. Avec Gold, Marie Myriam, Jacques Bastello, Princess Erika, Serge Guirso, Phil Barney, Sandra. 19.54 Skr misunes d'informations. 20.00 Série: Bizarre. 20.35 Chéma: Exterminator II II Film américain de Mark Buntzman et William Sachs (1984). Avec Robert Ginty, Mario Van Peebles. Un ancien du Viernam, portant un masque de soudeur et nam, portant un masque de soudeur et armé d'un lance-flammes, s'en prend aux voyous des quartiers mai famés de New-York, Un justicier, l'apologie de l'autodéfense, une benne à ordures l'autodéfense, une benne à ordures transformée en char d'assaut... Cela ressemble à une médiocre bande dessinée. 22.10 Journal. 22.25 Investir (rediff.). 22.30 Cinéma: les Gautoises bleues ma Film français de Michel Cournot (1968). Avec Annie Grardot, Jean-Pierre Kalfon, Bruno Cremer. Pendant que sa femme accouche, un homme se laisse aller au flot des souvenirs de se nettre enforce – marquée par homme se laisse aller au flot des souve-nirs de sa petite enfancs — marquée par la douleur — et de sa jeunesse. L'unique flim de Michel Cournot, poétique, pro-vocant à la manière de Godard, mais aussi tendre, sensible, marqué par la peur de vivre, avec une écriture cinéma-lographique profondément originale et une direction d'acteurs impeccable. Q 18 Desence annad dous vontes une direction d'acteurs impeccable.

0.10 Revenez guand vous voulez (rediff.). 1.10 Varietés : Chansons amour, toujours. 1.40 Musique : Boulevard des clips. 2.00 Sexy clip (rediff.). 2.30 Magazine : Adventure (rediff.). 2.55 Magazine : Oudes de choc (rediff.). 3.45 Variétés : Chansons amour, chansons toujours.
4.10 Magazine: Charmes (rediff.).
4.40 Série: Le Saint, 5.30 Variétés: Charsons amour, chansons toujours.
6.00 Mandane: Rostevard des tilges.

FRANCE-CULTURE

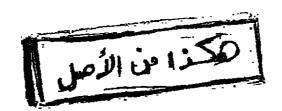
20.30 Atelier de création radiophonique. Trois voyages à l'Acadie. 2. La grand cousinage. 22.35 Musique : La concert. Musique traditionnelle de Fez. 0.05 Chir de mit.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 24 septembre an Conservatoire national supérieur de musique) : Quatuor pour piano et cordes en mi bémoi majeur, op. 47, de cordes en mi bemoi majeur, op. 47, de Schumann; Quatuor pour piano et cordes nº 1 en sol mineur K 478, de Mozart; Quatuor pour piano et cordes nº 1 en sol mineur op. 25, de Brahma, par l'ensemble Amadeus, Georges Plu-dermacher, piano. 23.05 Climats. Musi-ques traditionnelles. L'enfance et l'adolescence en Afrique noire. 0.30 Archives dans la mat. La Société des concerts du Conservatoire. 3. 1940-

Audience TV du 22 septembre 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (sn %)	TF1	A2	A2 FR3 C		LA 5	· M6
19 h 22	43.7	Save Barbara 24-7	0-0	Actuel région. 9.1	Top 50 4.6	Porta megique 1.4	Routes purgis 2.0
19 h 46	49.4	Roue fortune 36,8	0.0	Reportage 3_2	Nulle part 2,3	Boulev, Bouward 2_1	Rootas paradis 3.5
20 h 16	64.4	Journal 35, 1	Journal 8 ₄ 0	La clema 11.2	Nulls part O _o 6	Jaurasi 4.2	Cosby show 4.1
20 h 55	69.0	Seins-Martin 22.4	Je fais 14.8	Atlantic 18-1	Saint tuveur 1,9	Mr. Goodbar 9 _e 1	Rêve de singe 1 ₄ 6
· 22 h 8	52.5	Saint-Martin 25.0	0.0	Journal 11.5	Saint buveor 1.6	Mr. Goodhar 10-2	Rêve de singa 1.9
22 h 44	32.7	in Chet 9.8	0.0	Oceaniques 5.3	La Coctanalie 2.0	Mr. Goodber 10.3	La Sect. 3-1



18



Société

La détresse des grands vieillards

« Mouroirs »

Leurs yeux voient la mort. Leur corps les a abandonnés. Leur esprit vagabonde, incohérent et résigné. Ca sont des vieux, ceux que l'on enferme dans des « mouroirs », exclus de la société qui n'en veut plus et qui les tient, la conscience tranquille, à bonne distance.

Il sont des centaines de milliers en France à attendre ainsi une mort qui tarde, pensionnaires grabataires de maisons de retraite ou placés dans des hôpitaux pour vieillards.

La société les a retranchés de inesthétiques, ils ne sont rien, s'ils l'ont été. Ravalés au rang d'impotents végétatifs et hébétés, ils n'ant ni horizon ni espoir, sinon celui de ruser encore avec la camarde.

Cette maison de retraite, dans le grande benlieue de Peris, est l'une de ces antichambres du trépas, silencieuses et feutrées, où des filles de salle en blouse blanche morigenent, énervées des vieillards à la démarche d'automate. Un règlement intérieur, affiché dans le salon bourgeois, met un garde les locataires : « La pension ne com-prend pas les salissures qui donnent lieu à indemnité imputable au cautionnement. > « En cas de décès, una indemnité basée sur quinze jours de pension sere retenue pour mobilisation du lit. Les frais de toilette et de transport du corps seront comptés en sus. » La mort comme petit commerce, pour de petits béné-

Du fond de la salle à manger où sont slignés, l'œil fixe, les mains à plat sur leurs genoux, d'autres pensionnaires, monte une toux rauque impossible à maîtriser. Une fille de salle feit « Chut ! », par habitude, sans

Une petite vieille de quatrevingt-un ans, plecée là par ses enfants II y a quelques mois, triment le revers de son cardigan. Ses youx voient mais demeurent fixes. Son esprit bat la campagne, irréversible-

ENVIRONNEMENT

ment. Le psychiatre qui l'a examinée a diagnostiqué « une grave altération de l'état général avec amaigrissement, anorexie, asthénie physique, psychique et civile s. « Subconfuse depuis longtamps », elle présente, aujourd'hui, un « état confusionnel » extrême qui l'a coupée du monde mais l'a laissée en vie pour plusieurs années sans

Délires

Aller à le rencontre de la vieillesse absolue, c'est aussi pénétrer dans un de ces mourcirs géants, tel celui-ci, de sept cents pensionnaires, installé au milieu de champs incultivés devenus prévues pour trois ou quatre grabatzires, ouvrent sur d'intermi-nables couloirs. Affaissée, édentée, ses maigres chairs à nu, une vieille fernme s'abandonne, indifférente aux soins corporels que lui prodigue machinalement une

Partout règne une naus odeur d'urine. Des lits défaits exposent des alaises souillées par la nuit. La télévision déverse à grand bruit ses programmes du vieillards qui délirent, crient ou murmurent, confuse expression d'insoupçonnables dérange-

Les médecins et les infirmières adoucissent cette misère com s'ils ne la voyaient pas. Comme s'il leur fallait s'endurcir contre una détressa insupportable pour qui la découvre soudain.

A l'heure des repas, une méchante odeur de cuisine monte des sous-sois. Traînés vers les salles à manger per leurs sides-soignantes, titubants ou poussés sur des fauteuils roulants jusqu'à des tables en formica, on les a sanglés sur leur chaise pour les empêcher de s'affaisser. Le silence est absolu, seulement troublé par les déglu titions. Le déraison et l'âge les ont rendus muets et résignés.

BERTRAND LE GENDRE.

JUSTICE

« La Dernière Tentation du Christ » au tribunal de Paris

Pas d'interdiction mais un « avertissement » in fine

An nom d'an « nécessaire équilibre » entre le droit au respect des croyances et le respect du à l'œuvre artistique, le tribunal civil de Paris présidé par M. Robert Diet a rejeté, jeudi 22 septembre, les demandes formées en référé, le 20 septembre, par trois associations religieuses, qui sonhaitaient obtenir l'interdiction de toute projection publique du film de Martin Scorsese la Dernière Tentation du Christ et dont la sortie en salle est prévue pour le 28 septem-bre (le Monde du 22 septembre).

Dans son jugement, le tribunal, exceptionnellement composé de cinq magistrats de hant grade, constate d'abord que Martin Scorsese « a voulu expliquer sa démarche en affirmant que son œuvre n'est pas

Dans les Alpes-Maritimes

Un caré inculpé

de détournement

de fonds

Le Père Julian Cieslak, cinquante-deux ans, curé de Sospel, un village des Alpes-Maritimes, a été inculpé par Mª Syivie Arfinengo, juge d'instruction à Grasse, de défourmement de france se d'above

Alors qu'il était vicaire de la paroisse Notre-Dame-de-l'Assomp

tion à Antibes, son poste précédent, le prêtre, d'origine polonaise, organi-sait des collectes pour « venir en aide au syndicat Solidamose ». Au

cours des dix années qu'il a passées dans cette paroisse d'Antibes, il aurait ainsi recueilli environ 1 mil-

aurait ainsi recueilli environ 1 million de francs, mais, après enquête de la section économique du SRPJ de Nice, il a été constaté qu'aucune somme provenant des quêtes n'avait été expédiée en Pologne. Le curé de Sospel a expliqué qu'il disposait à sa guise des dons qui lui étaient faits et qu'il les redistribuait lors de voyages en Pologne où il se restait effective.

en Pologne où il se rendait effective

Le Père Cieslak a été écrosé à la

Accident de TGV

à Voiron (Isère)

1 mort,

une dizaine de blessés

maison d'arrêt de Grasse.

FAITS DIVERS

surnement de fonds et d'abus

inspirée par les Evangiles, mais par une exploration fictive de l'éternel conflit spirituel ». Cependant les juges notent que le film relate les ements les plus signifiants de la vie de Jésus, en observant : « A l'évidence la vision personnelle de l'auteur le conduit à insister sur une, image humaine du Christ, en montrant plus particulièrement ses faiblesses, ses fautes, sa violence et notamment dans la scène d'union charnelle avec Marie-Madeleine révélée ultérieurement comme l'expression d'une réverie, ses tenta-

Aussi bien le tribunal considère qu'une telle représentation du Christ (...) est à l'évidence de

A Nice

Septième inculpation dans Paffaire

des pompes funèbres

M. Richard Sauzeau, cogérant d'une société de pompes funèbres à Nice, Azur Assistance, a été inculpé, jeudi 22 septembre, de corruption active et écroué à Nice. Il hui est

notamment reproché d'avoir réguliè-rement versé des «gratifications» à des employés de la morgue de l'hôpina

Pasteur de Nice, pour un montant d'environ 45 000 F par an.

Au total, ce sont ainsi sept inculpa-tions pour corruption pastive ou active selon les cas, qui ont, à ce jour, été notifiées (le Monde du 22 septembre)

dans cette altaire.

D'autre part, la Fédération française des pompes funèbres estime dans
un communiqué publié jeudi que « les
pouvoirs publics et notamment les
ministères de l'Intérieur et de la justice out fait preuve, depuis des années,
de tant d'inertie que bon nombre
d'infractions out ét rendues possibles ». La Fédération dénonce
« l'absence d'un véritable contrôle

d'accès à la profession par les préfec-tures et la lemeur de l'institution judi-

rage du ministre de l'intérieur en

est encore perplexe : à quoi pou-vaient bien servir les contrôles

menés dans la soirée du 21 sec-

tambre, en benlièue parisienne ?

Ce soir-là, à l'initiative de la

direction centrale des polices

urbaines et des préfets

concernée, plusieurs milliers de

de la pezite et de la grande cou-

ronne (Hauta-de-Seine, Essonne,

Seine-Saint-Denia, Val-de-

Marne, Val-d'Oise, Seine-et-

Marine et Yvelines) ont insousté

et contrôlé les transports en

commun, les gares et leurs abords. Il s'agissait de recher-cher et, à défaut, d'impression-

ner les auteurs potentiels d'actes

Comme souvent lors d'opéra-

tions identiques, le résultat ne

semble pas avoir justifié les moyens déployés. En Seine-

Saint-Denis, per example, trois cents policiers supplémentaires

sont venus renforcer, le tempe

de l'opération, les deux cents

fonctionnaires normalement de

service. Silen de la soirie : vingt

de vandatierne où d'agre

policiers des sept départe

nce d'un véritable contrôle

dans cette affaire.

POLICE

nature à constituer pour des chrétiens et notamment pour les demandeurs une agression insupportable . Les magistrats ajoutent « Même si l'appréciation de l'authenticité historique et de la

véracité des Evangiles ne relève pas du débat judiciaire et même si le tribunal ne peut apprécier la valeur de la foi ou des convictions de chacun, il demeure qu'une atteirde intolérable portée à une personne, que ce soit en raison de sa race ou de ses croyances, constitue un trouble uifestement illicite. >

Toutefois les juges remarquent que « s'il importe que soit assuré le droit au respect des croyances, une telle protection ne doit pas porter à la création artistique une atteinte injustifiée, et ce d'autant plus que l'initiative du spectateur participe de sa seule volonté...

Aussi la décision en arrive à la conclusion en spécifiant qu' « il împorte d'éclairer le public sur la propre perception de ceux qui s'esti-ment injustement blessés dans le tréfond de leur croyance et qui, au nom de leur foi, ont légitimemen exprimé leur émotion. En conséquence le jugement ordonne que toute projection comporte à la fin du film « pendant au moins une minute . une image fixe d'un communiqué précisant que « des catholiques, agissant personnellement ou par l'intermédiaire d'association se sont élevés contre la profonde atteinte portée à leur croye le film la Dernière Tentation du Christ, qu'ils considèrent comme une dénaturation de la véritable image de Jésus-Christ ».

Les associations religie indiqué leur intention d'interjeter appel de ce jugement, les unes souours dans l'espoir d'obtenir l'interdiction, les autres en vae d'une décision qui ordonne l'insertion de «l'evertissement» au début et non à

en situation irrégulière, trois

délits de ports d'armes et, aus-

cité par le contrôle lui-même, un

revenche, paraît craindre une

répercussion politique plus

Schause, Déclanchée un peu par

routine, l'opération à suscité des

résctions mitigées permi les élus

locaux, qui restent circonspects

sur ses conséquences à quelques

Certaines personnes out été

contrôlées plusieurs fois dans la

même spirée et ont manifesté

inopportune et, aurtout, en

contradiction avec la doctrine

proclamée place Beauveu d'évi-

ter les opérations « coup de

poing a qui impressionnent plus

la population que les délin-

quants, « Notre activité n'a

d'intérêt que si elle rassure les

gens », dit-on au ministère de l'intérieur,

G. M.

Bref, l'opération apparaîtrait

jours des élections cantonales

Le ministère de l'intérieur, en

outrage à agent.

MAURICE PEYROT.

REPERES

Catholicisme

L'opposition du pape au sacerdoce féminin

Le pape devrait rendre publique, le 30 septembre prochain, une istitre apostolique consecrée au rôle des mmes dans la société et dans l'Eglise cetholique, intitulée : Melieris Dignitatis » (La dignité de la ferome). Une agence italienne en a publió dès le jeudi 22 certains

Jean-Paul II y renouvelle' son nation visant la femme, mais justifie per l'attitude du Christ son hostilie au sacerdoce féminin. « Le Christ e'a choisi que des hommes pour apôtres. Il l'a fait de manière totalement libre et souveraine »; écrit le pape, ajou-tent cependant : « Il l'a fait avec le il a montré, à travers ses actes, la dignité et la vocation de la femme. sans tenir compte des coutumes et des traditions en sigueur à cette épo-

Nucléaire

Un accord sur. les dédommagements en cas d'accident

Un protocole sur la responsabilité chale en cas d'accident nucléaire 21 septembre, à Toccasion de la conférence générale de l'Agence internationale de l'énergle atomique (AlEA) de Villane (Antriche). Cet accord, qui anglobe en un protocole commus les opinentions de Paris (1960) et de Venire (1963), const-tus une étape importante dans le programme de sûreté nuclésire que coordonas FAIEA.

Aux termes de ce tarte, le respon sabilitárado des Etats set discornal engagile en-ces d'accident nucléain sions que seple, jusqu'à ce jour, était responsable l'entreprise qui exploitai l'installation nucléaire incriminée.

Le nouveeu protocole devreit dans faciliter le têche des États qui demandant des dédommagements pour les déglits provoqués par un ocident survenu dens un autre pays, et donner aux pays socialistes la pos-sibilité d'adhéfer au système d'indemnisation. Il entrers en vicunus lorsque au moins cinq pays, parties contractentes de la convention de Vienne ou de cette de Paris, l'auront setifié. - (AFP, Reuter.)

association qui veut faire des jeunes d'origine maghrébine des coltovers à part entière », a fait ses premiers pas, jeudi 22 septembre, à la Bourse du travail de Saint-Denis près de Paris. Devant plusieurs personnelités dont M. Anicet Le Pors, membre du Consell d'Etat et ancien ministre, Mr Jacques Vergès, les maires de Villepinte et du Raincy, ainti que des entants du premier secrétaire du Parti socialiste, de M. Claude Evin, ministre de la solidarité, et de M. Lionel Jospin, ministre de l'éduca-tion nationale, le président de l'association, M. Nordine Chérif, a présenté ses objectifs. « il faut que les beurs participant à la vie politique, que les partis placent des candidats de la econde génération en position éligible », a-t-il déclaré. Génération Beur, veut aussi lutter contre l'échec scolaire, en étroite collaboration avec l'éducation nationale, développer la prévention de la toxicomanie, aider les jeunes à lutter contre les « discri-mustions raciales et ethniques » et rapprocher les différentes commu-

Génération Beur, une nouvelle

« Enfants volés, enfants vendus.»

Une lettre de l'ambassadeur du Guatemala

Une vaste opération dans la banlieue parisienne

« Coup de poing » dans le vide

Bien que formellement ree- mises en gerde à vue, permi fes-

A la suite de la publication de l'article sur les « trafics d'enfants » découverts au Guatemala pur une mission de la Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH) (le Monde du 21 septembre), nous avons reçu de M. Guillermo Put-zeys Aburez, ambassadeur du Guetemala, à Paris, une lettre par laquelle il nous apporte les préci-sions suivantes :

L'article indique que [les repré-sentants de la FIDH] out trouvé, sous le convert de la procédure d'adoption, et « avec des complicités dans l'administration », un gigan-tesque trafic d'enfants (...). Le gouveragment du président Cerezo, dont les efforts positifs dans le domaine des droits de l'homme sont comme et recounts au Guatemala comme à l'étranger, veille constan-

ment pour l'application des lois en vigueur qui incluent celles qui régissent la procédure d'adoption des enfants. Contrairement à ce qu'affirme l'article du Monde au sujet de la complicité des autorités administratives, les actions de celles-ci relatées dans cet article démonirent clairement que cette accusation n'est absolument pas fondée.

Renseignements publicité

Le Monde **AFFAIRES**

Tel.: 45-55-91-82 poste 4160 ou 4107

Beurs

Une nouvelle association

MEDICAMENTS

Une pilule abortive autorisée en France

La commission d'autorisation de mise sur le marché des médicaments muse sur le marche de vendredi 23 sep-(AMM), réunie le vendredi 23 sep-tembre, a émis un avis positif pour la commercialisation sur le marché français du RU.486. Ce médicament contragestif peut

remplacer l'interruption volontaire de grossesse réalisée par aspiration. Il doit toutefois être associé à un autre médicament (une prostagiandine). Son utilisation sora sommise à une série de réalise tale extraction. une série de règies très strictes.

M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, devait entériner, des vendredi après-midi, l'avis de la commission d'AMM

Une plate-forme pétrolière en feu au large des côtes écossaises

LONDRES

La plate-forme de forage pétroller Ocean Odyssey, stationnée en mer du Nord à environ 200 kilomètres au large des côtes écossaises, a été évacuée en catastrophe, jeudi 22 sep-tembre en début d'après-midi, après une violente explosion de gaz suivie d'un incendie. Un homme a été porté disparu, mais les soixante-six autres personnes présentes à bord ont pu être évacuées. La plate-forme était encore en flammes vendredi 23 septembre en début de matinée.

L'explosion a en lien peu après qu'ait été percée, à 4800 mêtres sous le fond de la mer, une poche de gaz dont la pression s'est révélée incontrôlable. En raison du danger, le personnel avait été placé en état d'alerte et avait enfilé les combinaisons de survie. Les canots de sauvetage out été mis à la mer immédiatement après l'explosion, mais une dizaine d'ouvriers ont du sauter dans l'eau pour échapper aux flammes.

Un S.O.S. a été lancé peu avant 13 heures (14 heures à Paris), et les secours ont été coordonnés par les garde-côtes. Les hélicoptères venus des plates-formes pétrolières voi-sines ainsi que du porte-avions britannique Illustrious, qui rentrait de manœuvres de l'OTAN en Norvège, ont recueilli l'équipage rassemblé

Ocean Odyssey appartient à la compagnie américaine Ocean Drilling and Operations Company (ODECO), mais le forage est effectué sous contrat par la société britannique Atlantic Richfield (ARCO). Il s'agit d'une plate-forme d'exploration semisubmersible capable de se déplaces par ses propres moyens entre deux sites de forage. Elle a été construite au Japon en 1983, d'abord stationnée au large de l'Alaska, elle était restée inntilisée pendant deux ans avant d'être remise en service, il y a un peu plus de deux mois, en mer du

Les experts pétroliers soulignent les différences entre Ocean Odyssey et Piper Alfa. La première est une plate-forme mobile de forage alors que la seconde était, avant la catastrophe du 6 juillet dernier qui a provoqué la mort de cent soixante-sept personnes, une plate-forme d'exploitation de grande taille dont les pieds fraient fixés au fond de la mer.

Ce nouvel accident a cependant suscité des réactions très vives de la dicats. 1988 est en effet, dejà, l'année la plus meurtrière dans l'histoire de l'activité pétrolière en mer du Nord. Et les compagnies sont accusées d'avoir réduit récemment les normes de sécurité pour faire face à la diminution de leurs bénéfices due à la baisse des prix du

D. Dh.

Le budget du secrétariat d'Etat augmenté de 5,4 %

Le budget du secrétariat d'Etat à l'environnement, qui était de 733 millions de francs en 1988, sera porté à 772 millions en 1989, soit une augmentation de 5,4%. C'est moins que l'augmentation obtenue l'an dernier par M. Alain Carignon (+10,6%), mais cela confirme le redressement de ce budget après cinq années consécutives de baisse. Le nouveau ministre, M. Brice Lalonde, a retenu comme priorité e une meilleure mattrise des risques et de la pollution». Ainsi, 15 millions de francs supplémentaires seront alloués au traitement des déchets industriels toxiques et 5 millions pour les interventions de l'ANRED (Agence nationale pour la récupération et l'élimination des déchets). L'enveloppe consacrée à l'application de la « directive Seveso» (contrôle des sites industriels à haut risque) est augmentée de 72 % et celle attribuée aux réscaux de surveillance de la pollution atmosphérique est augmentée de 43 %. Un effort budgétaire particulier sera fait pour la recherche et

de notre bureau régional

La rame du TGV 736, reliant Grenoble à Lyon, est entrée en collision à Voiron (Isère), vendredi 23 septembre, à 11 heures, avec un convoi routier exceptionnel italien immobilisé sur la voic. Le conducteur du train, Roger Champaney, a été tué et une dizaine de voyageurs ont été blessés.

L'accident s'est produit un quart d'heure seulement après le départ du train de la gare de Grenoble, dans une portion de ligne où la vitesse du TGV est limitée à 120 itilomètres-heure. Lorsque le train s'est présenté à l'entrée de Voiron, un semi-remorque vensit d'accrocher avec sa charge l'une des barrières d'un passage à niveau automatique. Sous le choc, la motrice s'est couchée sur la voie et

six voitures out déraillé. Selon la SNCF, une dizzine de personnes, plus on moins grièvement blessées, ont pu être rapidement éva-cuées en ambulance et en hélicopère. Le préset de l'Isère, M. Je Paul Proust, a déclenché anseitôt le

plan rouge munéro deux. C'est la seconde fois en moins d'un an que le TGV déraille entre Grenoble et Lyon. Le 2 février der nier, la rame nº 641 avait heurté, an sud de l'agglomération lyonnaise, un bloc de pierre tombé d'un pont. Celui-ci avait été précipité sur la voie par un véhicule dont le proprié-taire cherchait à simuler un accident pour escroquer sa compagnie d'assa-rances (le Monde du 19 février). Il le responsable de l'accident, depuis lors, a été condamné à deux aus de prison par le tribunal correction de Vienne.

DEMENAGEMENT 16.ruede l'Atlas-75019 Paris 42 08 10 30 demeco



Grand Prix d'Estoril Alfa 164, circuit ou route le même esprit.

Le prestigieuse nouvelle Alfa 164 mord l'asphalte sur les circuis des Grands Prix Européens depuis déjà plusieurs mois, Ce week-end, sur le fameux circuit d'Estoril, 16 excep-

tionnelles Alfa 164 vont ainsi faire leur apparition en avantpremière avant leur lancement officiel prévu le 29 septembre. Pour célébrer la naissance de sa toute dernière création, la 164, Alfa Romeo insugure dans le monde de l'automobile en lançant la "Course des Célébrités" et respects ainsi sa grande

tradition d'écurie de course.

Dimanche 25 Septembre sur la ligne de départ à Sistorii,
16 nouvelles Alfa 164 3.0 V6 de série, légèrement modifiées
pour être conformes à la stricte sécurité en vigueur sur
les circuits.

Au volant, 16 personnalités, 16 VIP vont se livrer combat. Dans peu de temps, vous aussi, vous connaîtrez l'expérience unique de piloter la nouvelle Alfa 164.
L'exceptionnelle souplesse de conduite du moteur 5.0 V6, développant 192ch, et permettant de rouler à plus de 230km/h, donns à cet élégant pur-sang de remarquables performances.
Cet esprit de conquête se distingue aussi par une ligns

originale, raffinée ainsi qu'un précieux confort. Si vous soulaitez être plus amplement informé

Si vous souhaitez être plus amplement informé sur la prestigieuse Alfa 164, contactez des maintenant votre concessionnaire, peut-être pourrez-vous déjà l'essayer. "am cross Consummation VIAC (2.0VS): 7,81 à 80km/n - 9,11 à 120km/n - 12,51 m cycle urbain.

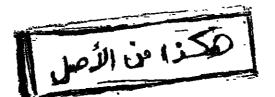
JULLET	LE CASTELLIST (FRANCE)
O JUILLET	SILVERSTONE (GRANDE-BRETAGNE)
94 Juiliet	HOCKENHEIM (B.F.A.)
TÜOA 88	SPA (BELGIQUE)
1 SEPTEMBRE	MONZA (ITALIE)
86 SEPTEMBRE	MSTORIL (PORTUGAL)
2 OCTOBRIE	JEREZ (ESPAGNE)



Alfa 164: la semaine prochaine chez votre concessionnaire.







Animaux

CLUB VACANCES

DES ANIMAUX

NAILLY per Sect 89100 (16) 86-97-01-96.

ENSION CHIENS CHATS

aur Paris 2 adresses : CVA, 44, nue Geribeld, 94100 Seint-Meur. TB, : 42-83-44-40. CVA, 11, av. J.-B.-Cléme 92100 Boulogne. TB, : 46-05-06-74.

ACHAT DE LIVRES ALAIN LAFFITÉ , r. du Cardinal-Lamoina, 5-. Tél. : 48-34-73-25 . TRIBUE UN CATALOGUE,

RÉNOVER

VOTRE HABITATION

Bibliophilie

Décoration

Le Monde L'AGENDA CADRES

Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a



Leader européen des encres d'imprimerie

 IEUNE INGENIEUR CHIMISTE VM 47/2823 A

Franche-Comté • DIRECTEUR DU PERSONNEL

VM 15/2809 B

 MEDECIN RESPONSABLE DU DEPARTEMENT PHARMACOVIGILANCE VM 45/2197 C

Conseil en recherche de cadres techniques CHARGEE DE RECHERCHE

VM 31/2700 J

Si vous êtes iméressé per l'un de ces postes, nous vous proposons de nous

GROUPE EGOR 8, rue de Berri - 75008 PARIS **EGOR**

Paris Bordeaux Lille Lyon Mantes Strasbourg Tollouse War Deltschund España Italia Portugal United Kingdom Brasil

CONSELS ÉALISATION DES TRAVALIX TOUS CORPS D'ÉTAT QUALITÉ-DÉLAIS ARCHI-DÉCOR T. (1) 47-63-47-12

Le Monde **IMMOBILIER**

appartements ventes

3º arrdt VUE SUR LA PLACE dans les arbres, superte 75 m², spleil, 1 700 000 F, 22, rus de Piesrde, Sert. 14 h/17 h su 46-44-96-07.

6° arrdt CHAMP DE MARS SPLENDIDE 3 PIÈCES, DÉAL PED-A-TERRE OU PLACEMENT, PX RAPP. EXCEPT., 43-28-38-88.

7° arrdt UNIVERSITÉ BOSQUET 5 pièces 150 m², TRÈS BON PLAN, 4 750 000 F. DORESSAY 46-24-93-33.

Nº ÉCOLE-MILITAIRE CHAMP-DE-MARS

imm, récent., et cir, caime, 4º dc., séj., 2 ch., antrée, cuia., baims, baic., s/rus, 78, rus de la Fédération. Sam.-dimanche, 14 h/17 h. 13° arrdt

GOBELING, 30, rue des Cordelières, 8° et dernier ét., aso., solet, sé. + 1 chbre, prix 1 125 000 F + partong. Sem. 14/17 h, 42-50-04-28.

14° arrdt ALÉSIA

imm, récent, tout cft, ceime, 7° étage, terrasse s/jdin, sel, 1 ch., entrés cuis, bns, 11, RUE THBAUD Sam.-Dimenche, 14 h/17 h.

15° arrdt

IN PORTE-BE-YERSAILLES mm. récent, tt cft, parking, salon, 2 chambres s/jardin, entrée, cuis., beins, balo. 374, RVE DE VAUGRARD Sem.-Dimenohe, 14 h/17 h.

10° arrdt

Particuller VEND SEAU 2 PIECES, 65 m², dans impossible grand standing, quistas équipés, balcon éud. cave + prio. 1 800 000 F. 46-47-78-22 ap. 18 h h30.

RAPELAGH 140 mr, beloon, 3 chambres, étage élevé, SUD-OLEST, perking, PROS 5700 000 F. De Havilland 45-02-40-80.

17° arrdt BATIGNOLLES

bon imm. calme, sec., selon, 2 chbree, entrée, cuis., brs., cabinet tollette, w.-c., 72 m², sprieble. sménegé. 27, RUE LEMERCHER Vendred 13 h/16 h. Sam.-Dimenche 14 h/17 h.

18° arrdt IMMO MARCADET

echerche URGENT toutes aurisces, même à rénover, l'aris ou ports

Tél.: 42-52-01-82. Hauts-de-Seing

St-Cloud hel appt en duple: 120 m², séj. 42 m², beloon 1 bur., 2 ch., parkg es-eol 3 000 000 NEGOCIABLE De Havilland 48-02-80-60

Val-de-Marne ORLY, 3 p., 70 m², ter-resse, prior, chiva. Pries de ligne RER C, proom, introd-disse commerces et écoles, am 000 f., 48-63-23-81.

rosta Hrava VIZCONDADO DE CABANYES



Votre villa dans un domaine de grand standing, face à la baie de Palamos.

3 piscines, 5 tennis, mini golf

A 90 km de la frontière, 110 km de Barcelone, ville olympique en 1992

Traitez directement avec le propriétaire Avec la collaboration financière de la Bauco Popular Españel en France

Location assurée par Interhome Renseignements : mass C/Rossion 216 - 144LM - 08008 Barcelone

EXPO-INFORMATIONS - WHISI CONCORDE LAFAYETTE Saion Sixiey - 3, place du Beneral Koenio 75017 PARIS - ... les 24 et 25 septembre 38 de 10h à 20h

appartements

achats

non meublees offres

Paris Libre le 1-10-88, ioft tout confort, 75 m², cuis. améris-gée, s. de bains, cab. de toi-letts, dans petite maison, r.-de-ch. fond de cour, 4 000 F + charges. réfé. axigées, reprise. Visite sur place sam. 24-9 de 10 h à 12 h. 2, rue Pterre-Dupont, 780 10 Paris.

individuelles

JOINVILLE RER

proche bords de Marne splendide maison bourgeois 5/6 p., jardin, 1 430 000 F

LERMS 43-63-39-69.

ST-CLOUD 83 m² hab. sur 2 nivx, 237 m² jdin, TER-RASSE, liv., 3 ch., granler aménegaable, 2 000 000 De Havilland 48-02-80-80.

information Recherche URGENT
110 à 140 m², Peris, préfère
5-, 8-, 7-, 14-, 18-, 18-, 4-, possibil de détaire 35 % du 12-, 9-, PAE COMPTANT de votre investissement (16-1) 48-11-01-18.

ASSOCIATIONS

Appel L'ÉCOLE ET LA VILLE

18, rue Deniello-Cesanove
Paris 1*.

Tel.: 42-61-72-65.
École de type acociant.
Pádagogie adapté aux probièmes de chaque éthe, cours
à petits effectifs de la 4-à
in Terminela. Objecti: conjuguer
efficaciós et sutonociae.

Var. Aseo. Handicapia men propose à families concernées c esti contre familiel d'avenir. Tél.: H.B. 94-60-83-19 H.R. 94-73-42-26,

Conférences

aux frais 20 F per personne.

propriétés A VENDRE Belgique, Mons Propriété bolade 54 ha ave Comfenence de Procession de thérapes analytique - et carperalle Individualle et de groupe DOMUS MEDICA
60, be de Linou-Manboug 75007 Paris
26 sept. 1985, 20 h 50,
D GRESIN et M- JUNCT
28 sept. 1985, 20 h 50,
Des SYRAMJEE et L'HÉREC exception. Sweeters, 5570 BEAURAING. T.G. 32-82/71181 Fex. 32-2 82/7122948.

BRUNOY-PORTALIS CERIA-COSNIOS
COURS (FASTROLOGIE)
et NUMEROLOGIE prisente
le mescade 28 auptantos 1988 à
19 h. au cantre GREGORIE
suile des Commissione
28, rue de l'Abbé-Grégoire
78000 Paris - Mª Sains-Piecde
1) Les Origines de l'ASTROLOGIE
Diagos Countentiée 2) Le Burnéo
Canachicologie, lavit, sur dempoi; s maion de caractère se maion de caractère se meulère, 1910.

170 m² hab., sur terrain de 1 200 m² cios, dépend., A RENOVER, 1 550 000 F. Sur place de 10 h à 18 h 24 et 25 sept., 19, av. de Ballerus, \$1800 BFUNOY. Les Urgens en l'ASTRUCCIC apos Commentées 2) Le Rumico sponicologie, linkt, sur deminde : arragne ESOTERICUE JADE 1, cue d'Hautaville 75010 Peris. TB.: 48-24-98-57 ou 42-48-64-61. Participation

bureaux Locations

VOTRE SEGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** Constitutions de sociétés et tous services, 43-68-17-50.

Sessions et stages

COURS D'ARABE

Le journée, le toir, le samed ateliers pour enfants. AFAC. Tél. : 42-82-92-62. JAPONAIS INTENSIF

per la suggestopédie 24 oct. au 18 nov. 88, matin, contactez Matsumoto 43-35-24-59 og 42-60-35-20. NE RÉSISTEZ PLUS
A VOTRE DÉSIR D'ÉCRIRE...
les atelient ALPH, animéo
par des auteurs, échseurs et
formateurs professionnels,
proposent une journée de
sensibilisantion en attalier
d'écriture, un stage Exite
pour les enfants, des ateliers
réguliers à Paris, des cycles
d'approfondissement (Fiction, Eoriture théfétrale et de
soinario), un sension
de conteil.
ALERI, 14, nos Roger Galacque,
34270 Le Rremin-Bicétre
tal. 46-71-25-01.

עברית RATIATION SÉRIEUSE A L'HEBREU PAR rofesseurs universitaire proresseurs universitaires cours en groupe à Paris cuverturs : 18 octobre 1988 institet Megaile 42-62-25-91

 Prix de la ligne 44 FTTC (25 signes, lettres ou espaces).
 Joindre une photocopie de déclaration au J.O.
 Calque Buellé à l'ordre du Monde Publicité, et ediressé se plus tard le mercad avant 11 h, pour parsion du vendreid dans sisseed au Monde Publicité, 5, rue de Montaessey, 75007 Paris. La rubrique Associations paraît tous les verdredis, sous le titre Acunda, dans les traces annonces classies.

Le Carnet du Monde

Naissances

- Çêcîle LACOMBE, et René DREYFUS, sont heureux de faire part de la sance de leur fils

Jean-Jacob,

le 31 août 1988. Paris le 20 septembre.

Mariages

- M. et M= Henri TECHER, Jacques LUTFALLA, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants

Jean-Louis et Marie,

qui sera célébré le 24 septembre 1988, à Paris, en l'église Saint-Paul-Saint-Louis, à 14 h 30.

- Saint-Mant-des-Fossés, ce 23 sep-Mitchiko KUNISAWA.

Henri SERBAT, informent leurs amis, relations et

De sont désormais mariés.

Ni fleurs ni couronnes, félicitations

6, rue Grévin, 94100 Seint-Maur.

 M. et M= Michel Amsler, François-Régis, Frédérie, Etienne et Sébastien Amsler, M. et M∞ Philippe Koechilu, Sophie et Stéphane Koechilu, ses enfants et petits-enfants, Mª Marguerite Schulz, M. et M= Charles Schulz

et jeurs enfants, M= Henri Walch Les familles Sézary et de Ghard,

M André AMSLER, no Louise Panton Schalz,

survenu le 20 septembre 1988, dans se quatre-vingt-cinquième aunée.

samedi 24 septembre, en l'église réfor-mée de l'Oratoire, 4, rue de l'Oratoire, à 8 h 30.

« lis se conficient, tu les déli-Ps.,XXII, 5.

CARNET DU MONDE Tarif : le ligne H.T.

Toutes relationes 79 F Abounés69 F Communicat, diverses ... 82 F

Remeignements: 42-47-95-03

EDUCATION

Les syndicats d'enseignants sont décus par le projet de budget

La plupart des syndicats d'enseignants expriment leur déception après la publication du projet de budget de l'éducation nationale, qui, s'il prévoit de nombreuses créations s'il prévoit de nombreuses creations de postes, ne contient pas de mesure générale de revalorisation des rému-nérations (*le Monde* du 23 septem-bre). Seul le Syndicat des instituteure et professeure de collège (SNI-PEGC, FEN) « apprécie l'annonce de l'ouverture d'un dialo-gue social sur la revalorisation de la situation matérielle et morale provision de 300 millions de francs, inscrite au budget accurre au inscrite au budget comme signe de la bonne volonté gouvernementale, répond à sa revendication ». .

Pour le Syndicat national des enseignements du second degré (SNES, FEN) au contraire, cette somme est insuffisante, puisqu'elle ne repuésente qu'e une augmenta-tion de 100 F par mois pour tous les enseignants du second degré », et, estime qu'avec ce budget « les conditions d'étude des jeunes et de travail des personnels (...) contimueront de se détériorer ». Le SNES, qui attend 100 000 élèves supplémentaires dans les lycées à la rentrée 1989, alors que le ministère n'en prévoit que 70 000, pense que « la situation des sureffectifs sera encore aggravée » en dépit des 4 200 postes créés dans les lycées.

Le Syndicat national de l'ens

Le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNESup, FEN), considère que les 500 créations d'emplois dans les universités correspondent au quart des besoins, vu l'afflux d'étudiants.

Le SGEN-CFDT rappelle « la nécessité (...) d'élaborer une loi de programmation », mais il regrette « une insuffisance (...) dans les secteurs autres que les lycées » et juge « symboliques » les mesures de revalorisation. Dans ce contexte, où « la revalorisation des salaires (...) la revalorisation des salaires (...) est une fois de plus renvoyée aux calendes grecques », le Syndicat national des lycées et collèges (SNALC, CSEN) estime que « la réalité des rémunérations risque, hélas, de dégonfler la campagne de

- M. et M= Robert Langlois-

Meuriane, Marie, Pierre, Luc et Laure, M. et M= Xavier Voillemo Laurence, Xavier, Romain, Matthieu et Marie-Astrid

M. et M= Jean Orizet, Juliette et Anne, ses enfants et petits-enfants, M_et M= Jean Poussière, Son frère,
M= Maurice Poussière,
Véronique, Elisabeth, FrançoisXavier et Hélène,

an belle-grear et ses neveux, font part de rappel à Dien de

> M= Léos CONSTANTIN. née Simone Poussière,

le 21 septembre 1988, dans sa somano dix-huitième année.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 26 septembre, à 10 h 30, en l'église Sains-Jean-Baptiste de Saint-

La Prairie, 24, route des Grands-Coins, 78160 Saint-Léger-en-Yvelines, M= Picrette Mari-Macchia

Et son fils, ont la douleur de faire part de la disparition, le 18 septembre, de

M-D. J. MARL dant les obsèques ont en lieu à Nice, dans l'insimité familiale,

39, rae de Granello,

- Jeanne Pezzire. Frédéric, Michel, Louis,

ses enfants, Les familles Constantin, Riane, out la douleur de faire part du décès de M. François PEZAIRE, ingénieur ETP (ME 1952),

survenu le 18 septembre 1968, à la suite d'une longue et douloureuse maladie, à l'âge de cinquante-neuf aus.

L'incinération a en lieu dans la plus stricte intimité familiale.

Ses cendres out été déposées au Columbarium du cimetière de Père-Cet avis tient lieu de faire-part.

19, chemin des Vieilles-Postes, 91000 Evry. M= Jean Scioron, Nadine et Heuri Colombie surs enfants et petits-enfants, Françoise Séloron, Martine et Philippe Girodet

et leurs filles, Julio et Gérard Loclere st leurs enfants. Nelly Sélorou, Toute sa famille

Et ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de M. Jeen SÉLORON,

survenn le 14 septembre 1988, à l'Age de

roixente-dix-scpt end. Aimes-vous les sus les autres comme je vous al aimés. . Jean XV, 12.

15, boolevard Passeur, 42100 Saint-Etienne.

AUTOMOBILE Le « Monaco » des vieilles gloires

ANGOULEME de notre envoyé spécial

Angoulême avait délaissé, le week-end demier, pineau et cognac pour se couvrir le chef d'un casque de cuir et se perfu-mer à l'huile de ricin.

Chaque année, deux jours

durant - depuis 1978 - le cœur historique et moyenâgeux de la cité angoumoisine, aujourd'hoi entièrement rénové, bat au rythme trépident du moteur à 4 temps. L'espace d'un week-end, tout ce que l'Europe compte de joyaux de l'automobile de com-pétition, les Bugatti, Ferrari,

Jaguar, Lotus, Aston-Martin, Austin Ealey et autres bolides de la belle époque brillent de mille feux dans l'écrin mythique du fameux Circuit des remparts. Un circuit qui, jusqu'en 1954, vit son drapeau à damier saluer les exploits des légendaires Juan-Manuel Fangio ou Maurice Trintignant. Un circuit hors du

temps, sis en plaine ville, fait de pentes abruptes, de rues étroites bordées d'immeubles vénérables et de virages en épingle. Un court ruben de 1,300 kilomètre de bitume adossé aux remparts. Plus qu'un circuit, une légende... Bien que non officielles, les épreuves n'en sont pas moins

disputées. Deux catégories de gentlemen-drivers, Fangio d'un jour, s'y affrontent au volant de bolides dont le plus anonyme est une pièce de musée.

Les puristes - les moins nombreux - à la combinaison macu-

remercient tous ceux qui se sont associés

Anniversaires

Pour le septième auniversaire de sa mort, une pensée est demandée à tous ceux qui out comm et aimé.

Jacques BARBICHON.

Felix C. COBO. Pour ce cinquième auxiversaire

Gastan FOURNIER,

cesz qui l'ont simé rappelle or à ceux qui l'ont comb.

Avis de messe

Egiles de la mission Sainte-Rita, 27, me François-Bonvia, 75015 Paris. Métro : Savres-Leccurbe et Volce

T6L: 47-34-21-56.

- Une mene sera eficerée le samedi 1º octobre 1988, à 11 heures, à l'inten-Paul Louis BEAUMONT.

Communications diverses - Scoots de France, 146°, Paris, groupe Saint Phil : Saint-Philippe de Néri, 18ta du atensire, coll. Saint-Michel et

Soutenances de thèses le lundi 3 octobre, à 14 h 30, salle G 201, M. Pierre Cours-Salies : « La CFDT. Pratique syndicale et débus stratigiques depuis 1946 ».

— Université Paris-VIII-Saint-Denis, le control de la 20 colle

le mercredi 5 octobre, à 9 h 30, salle G 201 : «Sociologie des partis politi-ques. Essal méthodologique. Le cas du Parti communiste français (1920-1988) ».

lée de cambouls recherchent

coûte que coûte la victoire.

Cuitte perfois à tutoyer d'un peu

trop près quelque épaisse

muraille. Les autres ne partici-pent que d'un volant bonhomme

à cette traditionnelle pétarade

M. Noveau, alerte septuagénaire,

entré à quatorze ans comme

apprenti chez Bugatti; il tient à

honorer comme il se doit cette

€ messe » de l'automobile. Il

mène à un train d'anfer son lnes-

timable cabriolet Bugatti 3B de 1936 : « C'est dommage,

s'excuse-t-il presque, je suis obligé de lever le pied, elle

de Jean-Michel Boucheron, le maire d'Angoulème, qui «salue

le retour du mythe de la voiture

dans la ville». Un plaisir sens parail qui coûte 200000 F. à la

Simple spectateur au bord de

la piste, une légende vivants, Maurice Trintignant, qui constate

au bruyant passage des Lotus

Super-Seven qu'e sujourd'hui ça discute bien... ». Certains doivent

même âtre trop beverds; comme

cet Anglais qui pulvérise l'avant de sa Lotus au sortir d'un virage,

laissant Henri Pescarolo s'envo-

ler vers la victoire. Sans un mot, sous les applaudissements

noums des 15000 spectateurs

qui se pressent à ce «Monaco»

des vieilles gloires, il ramasse et

empoche - demier souvenir -

GUY DUTHELL

ил тогсеви de сагтовае

déjauge dans les virages. »

Pas de faux semblant pour

IF R.E.R. MILL DE MO

State Contract Contra THE A STATE OF PERSON

PART OF TRACE !







STALL RE ..

Spring Car Spring

3: # NE

- 5

I may the appears

THE REAL PROPERTY.

quality of a conditional

g and the same

A Trainer Harm Jes

mit a fatte des giords

gars and cape of the

le Monde

Employable to the control of the con

強而 的复数精髓

落在水。**pade 1330**

BURLLE.

NUMANO

ALA MAR

KADIO-H

Single to continue the same

Marin : Miles

armaali 🐞

: 451 **(10)**

2 2 % /200

XX

マッコング() 会議

a a * 1 🏚

25

1

##*****

111

第一张拉拉斯

:29

1^{th 55}

137 154

1 A Maria

Light (a)

A # 10%

d Marie 1

 M → Law Dariosecq,
 Jean-Michel et Sylvie Dariosecq, très émus par les témoignages de sympa-thie et d'affection qu'ils ont reçus lors da décès de

Lac DARIOSECO.

à leur douleur.

6, pare de la Bérangère, 92210 Saint-Cloud.

- « Hay quien mire la cusrora, con sus ojos y otros visten su piel, y no lo saben. »

Sa femme, Ses enfants. Ses amis, Ses compagnous de lutte. In memoriam d'amour.

L'archevêque catholique gallicae de Paris et le clergé de la paroisse Sainte-Rita vous invitent à participer à la grand'motse postificale, célébrée en latin, selou le rite de saint Pic V, suivis de la bénédiction des Roses, en l'honneur de la fête du pêlerinege de saïnte Rita, patronne de notre église, le diuma-che 25 septembre 1988, à 15 heures.

Messes anniversaires

inspecteur général honoraire de l'instruction publique, croix de guerre avec Palmes, officier de la Légion d'honneur, mandeur des Palmes académiq

Egiise Saint-Roch, 296, rec Saint

Jambville, I= et 2 octobre 1988. Ren goements : (1) 43-07-50-62.

Barry B. F. Charge Elle fall The ter tar years pour to Met 4 Tall 1 of a Same All Catalan gant State of States and Con-Education persons to

Working ! The state of the state of S Parters Sales and some



Economie

SOMMAIRE

M. Pierre Bérègovoy estime que les banques se sont concertées pour augmenter les cotisations des cartes bancaires. M. Michel Charasse estime que les Français devraient davantage utiliser les services bancaires des perceptions (lire page 28).

Très mauvais résultat du commerce extérieur en août. Pour la première fois depuis six ans, le déficit a atteint 9 milliards de francs (lire ci-contre).

M Dans son rapport annuel sur les perspectives de l'emploi, l'OCDE confirme l'évolution positive du marché du travail. L'organisation i n t e r n a t i o n a l e s'inquiète, cependant, de l'aggravation du chômage de longue durée (lire page 29).

M A l'ouverture des réunions monétaires à Berlin, M. Camdessus, directeur général du FMI, a analysé les conditions d'une saine réduction de la dette des pays pauvres (lire page 28).

100 12 16

Profession in

The state of

Chairma.

* 编 . 编 **基**型

 $\mathbb{Z}/\mathbb{Z}_{+}^{m}(x) \cong \mathbb{C}$

1.11/27/27

100

Le Monde
PUBLICITÉ FINANCIÈRE
Renseignements:

45-55-91-82, peste 4338

Les mauvais résultats du commerce extérieur n'affectent guère les marchés financiers

S'ils out été impressionnés par les très manvais résultats du commerce extérieur français en août, les marchés
financiers n'en out guère tiré les conséquences. Certes, la
Bosrse à accusé le coup, terminant la journée du jeudi
22 septembre par une baisse marginale de 0,05 % après
l'avoir commencée sur une note emphorique et avoir effacé
les dernières séquelles du krach hoursier d'octobre. Même
évolution en matière de change. Le deutschemark s'est raffermi, atteignant, le jeudi 22 septembre, 3,4030 francs
pour un deutschemark contre 3,3970 avant l'ammance des
chiffres de la balance commerciale. Ce qui, en d'autres
temps, aurait saus doute provoqué un mouvement de
définance sérieux à l'égard du franc n'a finalement pas
réveillé des marchés qualifiés de «norts», le veudredi
23 aeptembre, par un cambiste. La devise allemande, si elle

demeurait ferme par rapport su franc, 3,4060 lors des premiers échanges interbancaires, restait dans des marges supportables. Quant à la Bourse, elle ouvrait même sur une note légèrement optimiste, gagunut 0,09 % lors des premières opérations.

Les aléas de la conjuncture française, comme il y a quatre mois les élections législatives, laisseralent-ils indifférents les investisseurs? Ce aerait conclure un pen vite. Les opérateurs restent autrêmement pradents en cette veille d'un week-end un pen particulier. Avant l'ouverture officielle de l'assemblée annuelle du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale, le mardi 27 septembre, à Berlin, les sept principales puissances industrielles doivent se rencontrer. La réunion du G7, prévue pour le

samedi 24 septembre, sera l'occasion de réaffirmer la détermination de chacun à renforcer la concertation internationale pour éviter tout dérapage économique ou monétaire. Et chacun attendait un communiqué un peu plus complet à défaut d'être auscelé. La coopération pour la stabilisation des taux de change pourrait en effet s'accompagner d'une allusion à l'artilité de l'entente à sept sur un autre sujet d'importance, l'évolution des taux d'intérêt.

Il fandra donc attendre la fin des rencoutres de Berlin, le 29 septembre, pour que les investisseurs se penchent à nouveau sur les réalités économiques qui sons-tendent l'évolution des mounaies et s'inquiéter éventuellement, alors, des retombées de la fermeté du deutschemark sur la stabilité du système monétaire européen.

Un déficit de 9 milliards de francs

l'e déficit du commerce extérieur de la dent France s'est élevé à 9 milliards de francs au mois d'août, en données corrigées des variations saisomières, contre 3,4 milliards en juillet. Ce très manyais résultat, dont on ne trouve pas de précé-

+1,3 Solde industriel.

evril mai juin juit. août sept. oct. nov. dêc. janv. fêv. mars avril mai juin juit. août

1987

en milliards de franca CVS

+2-

+1

dent depuis janvier 1983, est dû à une très forte poussée des importations qui sont passées, toujours en domées corrigées, de 85,8 milliards de francs en juillet à 97,7 milliards en août, soit une angmentation de 13,9 %. Les exportations es

contraire sont restées stables, à hauteur de 81.7 milliards de francs. Sur les huit premiers mois de l'année, le déficit commercial atteint 23,6 milliards de francs, (comme pendant le même période de 1987) alors que le gouvernement a retenu dans ses dernières prévisions un trou de 26,5 milliards de francs pout toute l'année après – 31,4 milliards de francs en 1987.

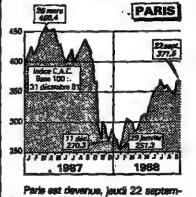
Le déficit du solde industriel s'est à nouveau creusé dans des proportions inattendues en dépit de la vente de quarre Airbus, un nombre très normal. Il est de 8 milliards de francs en août — et même de 10 milliards si l'on retire le matériel militaire — après un déficit de 4,7 milliards en juillet. Ces deux derniers résultats sont préoccupants dans la mesure où ils marquent une détérioration par rapport aux deux mois précédents (— 2,5 milliards en mai et — 2,2 milliards en juis) dont les résultats correspondaient à la moyenne mensuelle du premier semestre.

Le déficit s'est creusé de 2,3 milliards de francs pour les métaux et produits des métaux, de 1,3 milliard pour l'automobile (en raison d'un affaibliasement cette fois des exportations) et de 2,9 milliards pour les biens de consommation.

Cette dégradation de notre solde industriel pout être due à une accélération de la demande intérieure, les entreprises augmentant leurs stocks tandis que les ménages profitent de gains de pouvoir d'achat consécutifs à une progression des salaires et à une reprise de l'emploi.

Le solde traditionnellement très positif de l'agro-alimentaire s'est quelque peu amoindri, passant de + 3,6 milliards de francs en juillet à + 2,4 milliards de francs en août, ce qui — coîncidence — accentue le très manvais résultat d'août. Le déficit énergétique s'est, lui, aggravé, s'élevant à 6,4 milliards de francs en août contre 5,9 milliards de francs en juillet.

La Bourse de Paris a retrouvé jeudi son niveau d'avant le krach



74. W.

bre. ne serait-ce cu'un instant, la troisième grande place boursière mondiale à reconstituer intégralement son patri-moine après le lorach d'octobre 1987. Seules, avant elles, Bruxelles en février et Tokyo en avril ont tiré un trait sur une des pages les plus noires de leur histoire. Wall Street et suntout Londres en restent encore loin. Mais à la différence de ces grandes places qui ont chuté brutalement en octobre, le baisse des valeurs françaises s'est observée dès le mois de mai 1987. Après avoir atteint son plus haut historique le 26 mars 1987 (460,4), la Bourse a vivoté avant d'amproer une beusse considérable. A la veille du krach, l'indice était délà inférieur de 9 % à son niveau du début de l'année 1987. Le recut s'est alors accéléré et la Bourse a attaint son plus bas en janvier de cette année pour amorcer ensuite son redressement. L'indice CAC resta toute-fois 19 % en depà de son record de mars

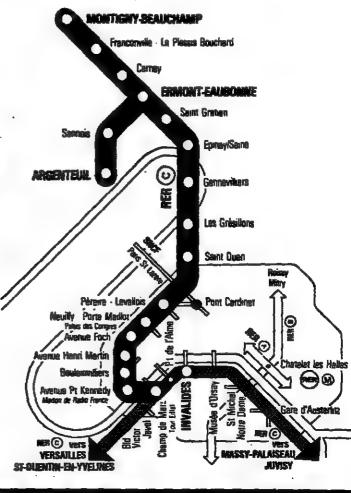
POUD OUPÉCI AN

POUR QU'ÉGLANTINE S'ÉPANOUISSE A LA MAISON DE RADIO-FRANCE

LE R.E.R. RELIE VALLÉE DE MONTMORENCY A PARIS.

Le 25 septembre, pour qu'Eglantine s'épanouisse à Radio-France, pour que vous et moi ayons la vie plus facile, la ligne C du RER s'étend vers Argenteuil et Montigny-Beauchamp. Elle relie Vallée de Montmorency à 13 gares dans Paris, pour la plupart en correspondance avec le mêtro et à Saint-Michel avec la ligne B du RER. Seulement 21 minutes pour aller directement d'Ermont-Eaubonne au Palais des Congrès. Un train circule tous les quarts d'heure d'Orly à Ermont-Eaubonne; en pointe jusqu'à Argenteuil, pendant les heures creuses alternativement jusqu'à Montigny-Beauchamp ou Argenteuil. Avec les trains bleu, blanc, rouge à deux niveaux, le RER va vraiment dans votre sens.





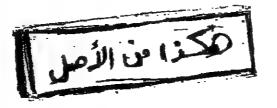
EMPS DE TRAJET (1) 45' 42' 39' 42' 39' 36' 33' 30' 28' 25' 22' 17' 15' 12' 11' 8' 7' 5'

RER

Le réseau qui va vraiment dans votre sens.

PATT

WIFE



Economie

Les réunions monétaires de Berlin

M. Camdessus plaide pour un doublement du capital du FMI

BERLIN-OUEST de notre envoyé spécial

Coup d'envoi des réunions monétaires de Berlin, la conférence de presse qu'a donnée, jeudi 22 septem-bre, le directeur général du FMI, a fourni l'occasion à M. Michel Camdessus de relever, d'entrée de jeu, l'évolution, qui s'est produite depuis une année environ, de la notion de réduction du montant de la dette extérieure pour les pays les plus lourdement engagés à l'égard de lourdement engagés à l'égard de leurs créanciers privés on publics : « Il s'agissait là naguère d'une notion tenue pour suspecte : elle est désormais reconnue, et, même, elle est à la mode. » Il convient toute-fois, a-t-il sjouté, « de ne pas succomber à cette dernière ». Cela semble similier au particulier, aux ple signifier, en particulier, aux yeux du directeur général, qu'il convient de garder à l'esprit une distinction fondamentale = entre, d'une part, les pays à bas revenus et, de l'autre, les pays à revenus ditsinternédiaires.

En ce qui concerne les dettes publiques, c'est-à-dire celles qui sont dues aux Trésors publics des pays riches, l'atténuation, voire la sup-pression, de la dette prend la forme d'une conversion de cette dernière. Mais cette méthode ne doit pas être considérée comme une fin en soi. Ca qui importe le plus, c'est que ces pays soient à même de croître suffisamment pour que leur revenu par tête d'habitant puisse recommencer à augmenter, ce qu'il n'a pas fait depuis une vingtaine d'années en Afrique.

La dette aux banques commer-ciales ne peut évidenment être en pertie réduite qu'à la condition que ces dernières le consentent. Le rap-port du Fonds monétaire fait état de certaines opérations : c'est ainsi que la Bolivie a entrepris de racheter la moitié de sa dette bancaire avec une décote qui revient à payer 11 cents pour chaque dollar de valeur nomi-Mexique a procédé à l'échange de 3,7 milliards de dollars de créances bencaires contre 2,6 milliards de dollars de nouvelles obligations.

TRANSPORTS

Nouvelle grève à Air Inter les 27 et 28 septembre

L'intersyndicale des pilotes et officiers mécaniciens d'Air Inter (SPNC, SPAC, SNOMAC) ne se résigne pas à la défaite, pourtant înévitable depuis que M. Michel Delebarre, ministre des transports, a décidé, le 13 septembre, que l'Airbus A 320 serait piloté comme prévu à deux pilotes et non à trois comme l'exisesient depuis des mois ces syndicats. S'appuvant sur le mot d'ordre lancé par la CGT à l'ensemble des professions du transport nérien, l'intersyndicale a décide un arrêt de travail de quarante-huit heures, le mardi 27 et le mercredi 28 septembre, pour *- protester* ministre des transports ».

Celui-ci a reçu, le 22 septembre, M. Pierre Eelsen, président d'Air inter, venu iui rendre compte des hégociations en cours au sein de son entreprise pour mettre fin à ce conflit. M. Delebarre a rappelé qu'il recevra favorablement les propositions de la direction permet-tant de garantir aux usagers que le service public du transport aérien sera assuré dans les meilleures conditions ». Autrement dit, Air Inter sera autorisé à affréter les tavions et les équipages nécessaires pour assurer les trois cent trente vols prévus le 27 septembre et les trois cent soixante prévus le 28.

Deux référendums sur ce conflit se disputent actuellement les suf-frages des équipages d'Air Inter. Le premier, organisé par l'intersyndi-cale, aurait suscité cent cinquante réponses se déclarant à 58 % favorables à une riposte - à l'agression du ministre ». Le second, organisé par des pilotes indépendants, mais hosriles à l'intersyndicale, aurait collecté quatre cent soixante-six réponses dont le contenu sera comu le 23 septembre.

 Delta commande deux cent inze avions à Boeing et McDonmell Douglas. - Le PDG de la com-pagnie américaine Delta Air Lines, IM. Ron Allen, a annoncé, jeudi 22 septembre, une commande de deux cent quinze appareils Boeing et McDonnell Douglas, dont dix-huit schetés ferme. Si les cent quatrevingt-dix-sept options se tradui par des commandes fermes, le mon-tant total de l'opération serait d'environ 10 milliards de dollars (64 mil-Hards de francs). La compagnie Delta, qui emploie cinquante et un mille personnes, a enregistré un bénéfice net de 307 millions de dollars (2 milliards de francs) de fuin 1987 à juin 1988, pour un chiffre d'affaires de 7 milliards de dollars (44 milliards de francs).

C'est d'ici au 30 avril 1989 que les cent cinquante pays membres du Fonds monétaire doivent décider s'il est opportun on non d'augmenter leurs quotas anprès du Fonds moné-taire. M. Michel Camdessus a for-mulé le problème de la façon sui-vante: « S'il s'agissait simplement d'augmenter les ressources du Fonds monétaire proportionnelle-ment à l'accroissement de l'économie mondiale, une augmentation globale de 50 % des quotas serait suffisante. » Mais une autre préoccupation s'ajonte à celle-ci : il serait préférable que le Fonds puisse finan-cer la totalité de ses opérations sur ses ressources propres, an lieu de devoir, comme il le fait actuellement, emprunter une partie des sommes dont i) a besoin. Pour rendre inutiles de nouveaux emprunts, c'est à un doublement des quotes qu'il faudrait procéder : « J'aimerais que cette solution soit adoptée », a ajouté encore M. Camdessus en sou-

> Le rôle du deutschemark

Faisant allusion à sa présence récente à Francfort, à l'occasion de la célébration du quarantième anniversaire de la Bundesbank, le directeur général du Fonds monétaire a fait un éloge appuyé (et inhabituel) du rôle important joué par le deuts-chemark pour stabiliser le système monétaire international (le mot employé par M. Camdessus a été exactement : pour « ancre » le système...). Ce rôle est particulièrement manifeste à l'intérieur du système monétaire européen, et il a bénéfició à l'ensemble des pays par-ticipants. Mais, a encore dit M. Camdessus, «il serait naif» de chercher à transposer l'expérience du système monétaire européen à l'écheile mondiale.

Aussi la question demoure-t-elle

une ancre au système monétaire international pour stabiliser les tanz

decriminal pour subsisser les tans de change entre les grandes devises. Quelle sera à cet égard la fonction du droit de tirage spécial que les sta-tuts du Fonds monétaire considèrent comme devant être l'instrument de réserve le plus important de sys-tème? Faudrait-il, dans cette pers-pective, «profoudément modifier» la composition de ces droits de tirage spéciaux (DTS), lesquels sont actuellement un panier de mon-naics, comme c'est le cas pour l'ECU? «Ce sont là autant de questions mais pas de propositions », a précisé M. Camdessus.

Une rencentre avec les évênnes

En ce qui concerne les prévisions pour l'année prochaine, le directeur général du Fonds monétaire a déclaré que l'on n'avait pas encore tiré les conclusions des «frémissements négatifs - que l'on pent per cevoir actuellement, mais, a-t-il ajouté, «nous sommes optimistes», car la croissance se déroule «sans emballement, bien que les tensions inflationnistes soient légèrement plus fortes que nous me l'avions préva : de l'ordre de 3 % ».

Enfin, M. Michel Camdessus & onsacré une partie de sa conférence de presse à parler de celle à laquelle il avait assisté dans la matinée du jour même, en présence des repré-sentants des Eglises catholique et évangélique allemandes. Les évê-ques allemands avaient tenn en effet à cet échange de vues à cause des vives inquiétudes qu'ils éprouvent à l'égard de la situation des pays pauvres. Pour M. Camdessus, le Fonds monétaire as doit pas être un . bouc émissaire ». Du reste, a-t-il dit, les évéques reconnaissent la légitimité, an regard de l'éthique, de la condi-tionnalité des concours financiers accordés par le Fonds monétaire; cela n'aurait ancun sens, a dit en ambatance M. Camdessus — et, sur

d'accord, – de dépenser de l'argent si les pays bénéficiaires ne faisaient pas les efforts nécessaires pour amé-ficrer leur gestion et leurs résultats. trouver la juste mesure est une tâche difficile, « les ordinateurs du Fonds me fournissont aucune indication sur le meilleur dosage ». Et d'ajou-ter : « La pire des solutions pour les passivres serait l'absence de politique d'ajustement; mals il ne faut pas non plus que l'ajustement uit pour résultat de tuer le malade.

M. Camdessus a conclu ce chapitre en déclarant que, si les évêques demandaient la poursuite du dialogne, le Fonds monétaire était lui-PAUL FABRA.

Le Brésil a signé l'accord de rééchelonnement de sa dette

Le Brésil a signé, jeudi 22 septem-bre à New-York, l'accord de rééchelonnement de sa dette extérieure pour un mounant de 82 milliards de dollars avec ses banques commer-ciales créancières, qui lui permettra de réintégrer le système financie

Le vice-président de la Citibank et président du cominé de gestion des banques créancières du Brésil, M. William Rhodes, a qualifié cet accord d'e-historique», pour son ampleur et pour la rapidité avec laquelle il a été conclu, soulignant qu'il permettra au Brésil de réduire sa dette de 18 milliards de dollars au cours des einq prochaines années.

Selon M. Rhodes, quelque quatrevingt-cinq banques, sur un total de deux cent trente, out opté pour le système des «bons de sortie», qui permettent d'échanger des créances à hauteur de 15 milliards de dollars par des bons sur vingt-cinq ans por-tant un taux d'intérêt de 6% par an, et finalement transformables en obligations du Trésor brésilien.

La polémique sur l'augmentation des cartes de paiement

M. Pierre Bérégovoy invite les banques à revenir sur leur décision

M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, a invité les banques à «revenir sur la déciles banques à « revenir sur la déci-sion inopportune et mai venue » d'augmenter les cotisation des cartes bancaires, en s'adressant, jeudi 22 septembre en dupiex sur la Cinq, au président de l'Association des banques (AFB), M. Dominique Chatilion.

Le ministre a indiqué à M. Chatillon qu'il était «encore temps de revenir sur cette erreur». Il a même agité une menace implicite en précisant qu'une telle décision faciliterait la discussion à l'Assemblée nationale de « la suppression de la taxe sur les encours bancaires, qui rap-porte 1,4 milliard de francs à l'Etat », et qu'il comptait présenter dans le budget 89 « pour des raisons d'harmonisation européenne ».

Tempérant, « avec sur vocabulaire différent », les propos vifs du minis-tre du budget Michel Charasse, qui avait la veille reproché aux benquiers de « prendre le blé » de la clientèle, M. Bérégovoy a rappelé sa décision de saisir le Couseil de la concurrence. Car, a-t-il souligné; « les banques se sont concertées, je aux lois de la concurrence... Il a déploré « ce dérapage en matière de usse des prix » des services.

Le ministre de l'économie a estimé que « les banquiers avaient manqué de jugeote», en décidant « sans concertation avec les consom-mateurs d'augmenter» la tarification bancuite, au moment même où « ils out des rapports difficiles avec De son côté, M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, a souli-gné « les incohérences » qu'il y a dans le comportement des banques qui augmentent le prix des cartes de

« Il m'arrive de prendre ma voiture et de passer eu péage des autoroutes. Je vois qu'on y a installé des maintenant on me dit qu'il ne faut pas nous en aervir. Tout ceci ne tient pas debout », a déciaré l'ancien ministre du budget.

M.Juppé a ajouté que « si les banquez se sont mises d'accord pour fixer leur tarif, c'est tout à fait répréheusible». Il a rappelé l'exis-sence du Comeil de la concurrence, qui, a-t-il dit, a été créé par le gounest de M. Jacques Chirac.

Un rappel de M. Michel Charasse

Les Français peuvent utiliser leurs perceptions comme des agences bancaires

Critiquant la décision de certaines bunques d'augmenter les certes de crédit, M. Michel Charasse, ministre du budget, a déclaré que les Français dispossiont, avec les perceptions, d'un réseau bencaire qui fonctionneit comme en véritable

Ce qu'on appelle le réseau des comptables publics s'étend sur la France entière avec quatre mille deux cents guichets implantés dans les perceptions à l'échelle du canton, dans les recettes des finances et trésoreries principales à l'échelle de l'arrondissement et dans les tréscrecies générales à celle des départements. Outre leurs fonctions classiques (recouvrement des impôts directs, paiement des dépenses de l'Etat, gestion des comptes de dépôt des collectivités locales, du Trésor es des établissements publical, às recoivent, depuis très longtemps, des dépôts du public. Ces dépôts atteignaient, au 30 juin 1988, 16,5 milliards de francs, dont 12,4 milliards de francs à vue et 4,1 miliards de francs à terme. soit 1,2 % du marché français. Le réseau place, également, des titres : 3 milliards de francs

francs de bon du Trésor en 1987, plus 700 milliards de francs dans les opérations de privatisation.

Les six cent cinquente mille comptes ouverts dans ces gui-chets ont pour titulaires des fonctionnaires de l'État et des collectivités locales, des retraités flement de l'Etat), des membres des professions libérales, des commerçants, des artisans, des associations et des entreprises ayant obtenu des marchés publics.

Ces quatre mille deux cents guichets des comptables publics limitent leurs activités aux opérations de banque simples, sans frais particuliers : collecte des dépôts, délivrance de carnets de chèques, virements, domiciliations de traites, de billets et de rèciements. Par la remise de cartes bançaires à leurs clients, vingt mille depuis peu, ils pennettent à ces demiers d'accèder aux réseaux correspondants et à leurs automates (distributeurs automatiques de billets et quichets automatiques de banque). Il est possible d'y effectuer des opérations classiques : retraits d'espaces, virements de compte à

Ces guichets des comptables publics, en revenche, n'ont pes le droit d'accorder des crédits ni des prêts personneis, sauf les comptes ou plens d'épargne-logement du Crédit foncier de France. Salon l'article premier de la loi bancaire de 1984, its ne sont pas soumis aux dispositions de cette loi, mais, s'ils veulent accorder des crédits, ils sont alors assujettis aux règlements du comité de réglementation barr-caire, au terme d'un décret en Conteil d'Etat, qui n'a pas été

Sur le plan pratique, les responsables de ces guichets affirment qu'ils seraient en mesure d'accepter une augmentation de leurs dépôts, et que leur informatique pourrait encaisser le choc, ce que contestant les banques commerciales. En tout cas, la menace agitée par M. Charasse, qui propose ces perceptions, n'est pes vains, bien que le public n'ait pas pour habitude de penser au percepteur comme banquier de tous les jours. S'il s'adresse au secteur public, c'est essentiallement aux guichets des PTT, avec leurs services de chèques posteux et de caisses d'épargne.

LOGEMENT

« Le rythme actuel de la construction ne doit pas être cassé »

déclare M. Maurice Faure

intentions du gouvernement en matière de loyers, lors de la présentation à la presse du projet de bud-get de son ministère. « Sur les 6,7 % de hausse des

loyers constatée sur toute la France, 3,2 % som dus à la progression de l'indice du coût de la construction, 2,5 % aux loyers totalement libres des appartements vides et 1 % à l'application de la loi Méhaignerie. Mais la hausse est concentrée sur la région paristeme et à un moindre ture à Lyon et à Marseille. Nous n'avons pas l'illusion de nous en sortir avec notre décret (le Monde daté 18-19 septembre), mais l'obli-gation de justifier la hausse est en soi importante. Les commissions départementales de conciliation ont pour tâche de juger du nombre de

« Je ne crois pas qu'il faille se références et de leur bien-fondé. On livrer à un combat mythologique loi aurait pu envisager la prorogation Quilliot-loi Méhaignerie », a déclaré M. Maurice Faure, ministre de l'équipement et du logement, en répondant à une question sur les intentions du convertement et de la membre et de la membre et de l'équipement et du logement, en répondant à une question sur les intentions du convertement et de leur intentione. Ou de la membre de l'équipement et de leur intentione. Ou ministre de l'équipement et de logement, et de leur intentione de la contract de l'équipement et du logement, et de l'équipement et du logement, et de leur intentione de l'équipement et du logement, et de l'équipement et de l' aucune signification. Quant à la nécessité de recourir à la voie législative, ce serait plutôt du domaine de Ma Neiertz, secrétaire d'Etat à

» Nous allons engager, a pour-suivi le ministre, des pourpariers avec les professionnels, proprié-taires institutionnels, administra-teurs de blens, pour abouair à des contrats de modération. Et nous allons faire une meilleure politique d'information des locataires en multipliam les points de consulta-tion de l'Observatoire des loyers afin que les gens sachent où on peut se renseigner. Nous souhaitons, dans un domaine où le phénomène psychologique joue énormément, ne pas casser le rythme actuel de la construction par des décisions hátives ou mai adaptées. »

AFFAIRES

Pechinev cède ses intérêts aux Japonais

La fin des ambitions françaises dans la fibre de carbone

Avec le retrait de Pachiney des quent la situation surcepechaire de fibres de carbone, la France aban-donne ses grandes ambitions nationales dans ce accteur. Sous réserve de l'autorisation des pouvoirs publics, le producteur nationalisé d'aluminium va côder sa participa-tion de 34 % dans la Soficar, détenne à 68 % par la Fimac, société commune entre Elf et Pechiney, et à 32 % par le Japonais Toray, qui devrait récupérer la part de Pechi-

Au début de la décennie 1980, les Français, confiante dans l'avenir de la fibre de carbone, avaient lancé deux projets. D'un côté Eif s'asso-ciait (à hauteur de 65 %), en 1982, an Japonais Toray pour investir dees l'usine d'Abidos (Pyrénées-Atlantiques), d'une capacité d'esvi-ron 300 tonnes par an. De l'autre, Pechiney coopérait avec l'américain Herenles. Cette concurrence franco-française devait bientôt cesser avec l'abandon du deaxième projet et l'association de Pechiney à Elf dans la Fimac, l'étroitesse du marché des fibres de carbone ne justifiant pas deux investissements. Les applicadues de ce matérian, dans l'aéroman tique notamment, out fait long feu. Elles exigenient en particulier que les avionneurs changent tous leurs équipements industriels. Les gros débouchés actuels dans les seules raquettes de tennis, les clubs de golf ou les skis haut de gamme, expli-

FISCALITÉ

M. Barre regrette que M. Rocard n'engage pas une réforme « de longue portée »

« Je regrette que la Prance ne se dote pas d'un programme de réforme fiscale cohérent et de lougue portée (...), ce pouvait être la grande œuvre d'un septement », a déclaré M. Raymond Barre , inter-rogé par la Tribune de l'expansion sur le projet de budget 1989 de M. Rocard.

L'ancien premier ministre a pour-suivi : «Plutôt que de créer une TVA à 5.5%, il aurait mieux valu supprimer progressivement les toux majorés pour se rapprocher de la norme européenne. » Par ailleurs, il regrette - qu'on ne fasse rien pour encourager les investissements ».

M. Barre ajoute qu'il n'est - pas opposé à l'institution d'un prélève-ment proportionnel sur l'ensemble dez revenus, si cela se révélait nécessaire – par exemple pour financer certaines prestations sociales. Je regrette par ailleurs qu'un homme comme Michel Rocard n'introdulse pas en France le prélèvement à la source de l'impôt direct, comme c'est le cas dans la phypart des grands pays ».

A propos de la conjoncture, M. Barre a'est « pas totalement rassuré sur ce qui va se passer aux Etats-Unis. Je crains un ralentissement de l'activité économique et une baisse du dollar après l'élection présidentielle. La hausse des taux d'intérêt semble à M. Barre le - problème majeur » de l'économie mon-diale, Néanmoins, ajoute l'ancien premier ministre, • j'ai tendance à penser qu'il n'y a pas à court terme un risque de krack financier ».

cette industrie.

🛦 👁 🏗 يواد جري

and the second

· · · Arrend staggist;

The Property of the Parkets of

or everywhile

ng -rooking 🙉

in the land of the land,

Al Anna Control Proper States

And the state of the Secretary and All

Salah Barangan 🙀

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

A fire and the state of the state of the

A Parket of the State of State

Notice western

WELF-ANCASE

The same of the sa

The same of the sa

127 - 2 . · · ·

59998 A

Trien . . .

cette industrie.

De coun, la Soficar s'enregistrait pas des résultats très brillauts. Pour 1987, les pertes se sont élevées à 70 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 110 millions de francs. Pechiney, qui a choisi de se développer dans les composites à matrice unétallique, n'y voyait plus son intérêt. En revanche, bien que restant minoritaire, Elf considère qu'elle peut threr profit de l'investissement (les polymères, secteur d'activité d'Elf, pouvant ètre renforcés par des fibres de carbone). En outre, la fibres de carbone). En outre, la une plus grande implication du japo-nais Toray, la Soficar devesit désor-mais intervenir de façon plus importante dans la politique commerciale mondiale. La Solicar pourra notamment vendre ses produits dens le monde entier et non plus seulement en Europe (sans la Grande-Bretagne) comme c'était le cas pré-cédemment. Une ouverture internationale qui devrait permettre de faire tourner l'usine d'Abidos à pleine capacité, contre 60 % actuel-iement.

AGRICULTURE La CEE perd une bataille an GATT

Le Communauté européenne a provisoirement échoné dans ses tentatives d'obtenir l'arbitrage du GATT sur les privilèges agricoles dont bénéficient les Etats-Unis par le truchement d'une dérogation qui leur a été concédée il y a trente-trois ans, en 1955. Le conseil, organe exé-cutif du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), réuni jeudi 22 septembre à Genève, a refusé de statuer sur une requête de la CEE, visant à la création d'un groupe de travail (panel) chargé d'apprécier le caractère et les consé-quences des pratiques américaines.

La dérogation, prolongée d'année en année, permet au président des Etats-Unis de modifier, en fonction des besoins, la liste des produits protégés, parmi lesquels figurent aujourd'hui le coton, certains pro-duits laitiers, le sucre et les arachides. Le dispositif met en cause l'ensemble du système multilatéral, estime la CEE. Les «effets cumulatifs » de ces mesures entraînent des distorsions dans le commerce agricole et expliquent la crise qui affecte certains produits spécifiques.

· Aide silmentaire : les stocks épuisés. — Le programme alimen-taire mondial (PAM), organisme dépendant des Nations unies, a com-plètement épuisé ses réserves alimentaires d'urgence pour faire face aux dernières pénuries et catastrophes dans le monde, a averti jeudi 22 septembre à Rome son directeur exécutif, M. James Ingram. Les fournitures alimentaires d'urgence assurées par le PAM ont en effet battu cette année tous les records en vingt-cinq ans d'activité, épuisant les stocks constitués pour ces cas d'urgence.

Le PAM a besoin immédiatement de 100 000 tonnes d'aide alimentaire pour les sinistrés du Bangladesh, de l'Ethiopie, du Malawi et de la Somalie, et il lui faudra au total 300 000 tonnes d'ici à la fin de l'année pour répondre aux besoins des réfugiés dans le monde. Un appel est lancé aux pays donateurs.



m post bre the said

and the same

Fa to The Life

W ALTON

A. 19 A.

La fin des ambitions france

tam is file & arms

1. 中国 14 Text 2. 分類性

the charges

1 - 10 Transport

A Line Company

·克尔·加州 1950年1

いっ いで 野生者 (森

CONTRACTOR TOWN

Not Home FARE

ार कर है है अलाई 🛣

. . . 5. 5

H. J.

and the second second

The state of the s

100 mm 1 1 1 1 1 Be

The second second to the

L'OCDE confirme l'augmentation des créations de postes et l'orientation du chômage à la baisse

Démarrée en 1983, « la reprise en

été enregistrée depuis la deuxième

guerre mondiale ». Depuis la

relance, ajoute-t-elle, « la croissance de l'emploi (...) atteint les niveaux les meilleurs qui aient été enregis-

Plusieurs raisons expliqueraient

ces succès qui dépassent les espé-rances, dont « la fermeté de l'Inves-

tissement productif, le dynamism de la consommation et, dans cer-

tains pays, les mesures spéciales de

lutte contre le chômage ». En quel-ques occasions, l'OCDE cite d'ail-

leurs la France parmi les exemples de politique sociale.

Les ombres

an tableau

s'accompagne de quelques ombres au tableau, dont certaines avaient

été oubliées pendant tout le temps

de la crise. Ainsi réapparaît, notam-

ment en Europe, une augmentation du nombre des emplois proposés et

non pomere des emplois proposes et non pomrus, parfois à des hauteurs qui dépassent les «pies conjonctu-rels de 1979-1980», en Belgique, en Espagne on en Grando-Bretagne.

« Déconcertant », le phénomène

révèle que les chômeurs « ne sem-

blent pas avoir les compétences vou-lues pour occuper les emplois dispo-

Parallèlement - et cela est au

moint aussi préoccupant, - les experts de l'OCDE constatent que la reprise de l'emploi se conjugue avec

une aggravation persistante du chô-

aussi les mérites de la micro-

économie, qui « peut contribuer à faire progresser l'emplot total » et

deviennent prudents à l'égard des

mécanismes macro-économiques, qui risquent de conduire « à la

conclusion pessimiste que la politi-

que du marché du travail ne peut

avoir aucun effet sur le niveau glo-bal d'emploi ». L'acalmie actuelle 2

donc des conséquences heureuses.

Les voies de la sagesse et de la tolérance s'en trouvent renforcées.

Nouvelle baisse du chômage

en Grande-Bretagne. - Le nombre des chômeurs en Grande-Bretagne a,

en chiffres corrigés des variations saisonnières, diminué de 45 400 per-

sonnes en soût, pour se situer à 2 266 900. Ce nombre représente 8 % de le population active, contre

8,2 % en juillet. Il s'agit du vingt-

cinquième recul mensuel consécutif du chômage, qui retrouve son niveau

du printemps 1981, après avoir

atteint plus de 3,2 millions (11,7 %) à l'été 1986. — (AFP.)

ALAIN LEBAUBE.

l'OCDE à ce propos.

Mais le constat, réjouissant,

trés dans le passé ».

Pour l'ensemble des pays mem-bres, le chômage devrait reculer fai-blement et l'emploi progresser légè-rement, selon l'OCDE, qui publie, le 23 septembre, son rapport annuel sur les « perspectives de l'emploi» jusqu'à la fin 1989. Les prévisions seraient même plus satisfaisantes que ne le laissent envisager les évahuations consignées dans le document, car, indique l'OCDE dans une notte additionnelle, la conjoncture a continué d'évoluer favorablement depuis la fin du travail d'analyse effectué sur les données de mai dernier. « La croissance de l'économie mondiale durant le premier semestre de 1988 semble avoir été plus rapide qu'on le pensait il y a quelques mois. Selon les premières estimations, le produit intérieur brut aurait progressé plus vite que prévu aux Etats-Unis, au Japon, en Allemagne, en France et au Royaume-Und », est-il souligné.

Quoi qu'il en soit, et d'après les premièrea projections, les indices étaient déjà rassurants. Pour l'ensemble de la zone OCDE, le taux de chômage devrait être ramené de 7,9 % de la population active en 1987, à 7,5 % en 1989. Dans le même temps, il stagnerait dans la Communauté européenne avec des baisses faibles en RFA, en Grande-Bretagne, et plus fortes en Espagne (18,5 %, contre 20,6 % en 1987). Scules l'Italie (de 11 % à 12% en 1989) et la France (de 10,6% à 11,5%) verraient leur situation s'aggraver, essentiellement pour des raisons démographiques dans le cas de notre pays. Pour leur part, les Etats-Unia resteraient à leur niveau actuel (5,5 %) et le Japon descendrait jusqu'à 2,5 %.

De son côté, le mouvement de création d'emplois se poursuivrait. De 1,6 % en 1987, la croissance de l'emploi serait de 1 % en 1989 pour la zone OCDE, de 0,5 % pour la CEE (contre 0,9 % en 1987). Rares serzient les pays qui continuerzient de perdre des postes de travail, comme l'Irlande, l'immense majorité enregistrant des augmentations ou, au pire, comme la France, demourant dans une position stable. - En Europe (...) », est-ii souligné, le chiffre « atteint par la croissance de l'emploi en 1986 comme en 1987 est le meilleur résultat enregistré depuis 1973 et est bien supérieur au taux annuel de 0,3 % enregistré sur le long terme entre 1960 et 1985 ». Après leurs spectaculaires exploits de 1987 (+ 2,6 %), les Etats-Unis reviendraient à une progression de 1,5 %, tandis que le Japon se satisferait d'un « modeste » 0,5 % (après 1 % en 1987).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS BANQUE FRANÇAISE

A la suite de deux augmentations, achevées le 22 septembre 1988, le capi-tel de la Banque française s'élève à 86 253 000 F. Il est réparti entre le groupe Fastout (65,1 %), la Mutuelle générale des PTT (20 %), la MACIF (9,9 %) et la Banque monétaire et financière, filiale de la CASDEN-BP

sentés an conseil d'administration pur leurs pésidents, respectivement M. Jac-ques Vattier, M. Jacques Vandier et M. Jean Desvergnos. Le président-directeur général Denis Fastout.



Réuni le 21 septembre 1988 sous la présidence de Jean-Luc Flinois, le conseil d'administration de SAGA a pris commissance des comptes et résultats sociales et consolidés du premier conseil 1988

Au 30 juin, le résultat social s'établit à 13,5 MF. La comparaison avec le résultat au 30 juin 1987 (29,2 MF) doit tenir compte de la plus-value, enregis-trée à cette date, sur la cession de la filiale Uniroute (18 MF). Abstraction faite de cet élément exceptionnel, le résultat comman, par rapport à l'an der-

nier, un léger progrès. Le résultat consolidé au 30 juin 1988 connaît également une amélioration s'établissant à 32 MF contre 30 MF au 30 jain 1987.

Les perspectives pour le second semestre confirment cette tendance favorable.

Le conseil d'administration a, par ail-leurs, eurogistré avec regrets la démis-sion de M. Paul-Henri Denieuil et décidé de coopter en rempiscement M. Gilles Bouthillier.

dans la métallurgie

Phusieurs centaînes de suppressions d'emploi ont été décidées depuis dix jours dans diverses branches de la métalhirgie. Dernière en date, amon-cée au cours de la réunion du comité central d'entreprise de Neiman, la suppression de 400 emplois en 1989, contre 189 à l'usine Klaxon d'Evreux. Des suppressions d'emploi redoutées des l'an dernier, nous indique notre correspondant à Evreux, lorsque Neiman, détenu jusque-là par Paribes, est passé sous le contrôle du groupe Valéo, leader de l'équipement automobile. cours = est, fait observer l'OCDE, aujourd'hul la plus longue qui alt Les Aciéries et laminoirs de Beautor

(ALB), dans l'Aisne, filiale du groupe belge Cockerill-Sambre, qui fourns-sent des tôles d'emboutusage pour l'automobile, vont supprimer 130 emplois (sur 530) par prére-traites, mi-temps, congés de convenion et retour de salariés étrangers au pays. Solex, fabricant de carburateurs, contrôlé par Fiat (65 %) et Matra (35 %), abandonnant l'activité de découpe fine dans le secteur mécanique de sa funderie de Limay (Yvelines), va supprimer 91 postes des l'activité de l'activi d'ouvrier (sur 216), une partie des salariés concernés pourrait être reclassé dans les usines d'Évreux ou d'Argentan (Ome), parallèlement à des congés de conversion.

des congés de conversion.

De son côté, l'établissement pyré-néen de la SEB, un des leaders francais des appareils ménagers, a décidé de supprimer 88 emplois sur 558 à Lourdes (Hautes-Pyrénées) et 24 sur 148 à Mourenx (Pyrénées-Atlantiques) afin de réduire « une surcapacité de 20 % et des prix trop élevés de 25 %) à l'exportation, notamment pour les cafetières et les

Outre des préretraites (33 à Lourdes, 14 à Moureux), la direction a

Mesures salariales à la RATP, à la SNCF et à EDF-GDF

mage de longue durée, lequel se concentre sur des catégories bien prix supérieure aux prévisions, la SNCF et la RATP out décidé jeudi précises de la population. Une expli-cation à cela : le retour dans le tra-22 septembre, à l'issue de réunions avec les syndicats signataires des accords salarisux pour 1988 (CFTC et vail concerne ceux qui sont les mieux préparés, alors que le chô-mage de longue durée fonctionne comme-un-piège. « C'est du gaspti-lage de ne s'attoquer au chômage les cadres autonomes pour la SNCF, CFTC, FO-encadrem dants, autonomes sauf le groupement autonome toutes catégories à la de salaires prévues par les accords (le Monde du 23 septembre). Avec des misonnements moins tranchés, les experts découvrent

A la SNCF, l'augmentation de 0,9 %, prévue au 1ª octobre, a été avancée au 1° aeptembre ; à la RATP, celle de 1,1 %, prévue au 1° décembre, a été avancée au 1" octobre. Dans les deux cas, de nouvelles réunions sont prévues avec les syndicats signataires des accords : an cours du dernier tri-mestre à la SNCF, à la fin de l'année pour la RATP.

A EDF-GDF, l'ensemble des organisations syndicales (CGT, CFDT, FO, CFTC, UNCM-CGC) out reposse les propositions des directions, qui correspondaient à une augmentation en niveau de 2,2 % sur l'année, comme à la SNCF et à la RATP. Les directions ont décidé unilutéralement d'augmenter les salaires de 1 % à compter du le septembre, et de porter rétroactivement à 1 % l'augmentation de 0,7 % accordée le 1s avril à titre conservatoire. Mais un bilan de 1988 doit être fait lors de la déscrite selection de la

négociation salariale 1989. Les hausses en nivenn accordées restent inférieures au glissement des prix préva officiellement (2,8 % contre 2,5 % auparavant), mais elles entrainent des augmentations en masse de 0,555 % à EDG-GDF, 0,18 % à la RATP & 0,075 % a b SNCF.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -



Assurances Générales de France 87, rue de Richelieu

CROUPE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU PREMIER SEMESTRE 1988

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe AGF s'élève pour les six premiers mois de l'aunée 1988 à 15,8 milliards de france courre 14,6 milliards de france an premier semestre 1987, en progression de 8 %.

Les cotisations émises par les sociétés françaises d'assurance Dommages aug-mement de 9 % par rapport à celles du premier semestre 1987. Les émissions de la société AGF VIE sont légèrement inférieures à celles de 1987 en raison de l'impact de la crise boursière sur la vente de contrats libellés en actions de SICAV. Il convient de noter que la prise de participation dans ASSUBEL, conjointe-ment avec le groupe des ASSURANCES GÉNÉRALES DE BELGIQUE, inter-vient à hauteur de 3 % dans la progression du chiffre d'affaires consolidé.

Le résultat technique net de réassurance de la branche Dommages coregistre une légère amélioration en dépit de l'alourdissement de la charge des sinistres des risques d'entreprises en raison de plusieurs sinistres importants, mais fortement réassurés.

A structure constante, le produit net des placaments progresse de 13 %, tandis que les charges de frais généraux et de commissions augementent de 6,3 %, tandis les plus-values nettes sur cessions d'actifs réalisées atteignent 1,5 milliard de francs, chiffre équivalent à celui du premier semestre 1987. Comme l'année dermère, les réalisations de plus-values du socand semestre seront certainement moins importantes que celles du premier semestre.

Le bénéfice net consolidé au 30 juin s'élève à 1 478 millions de francs, dont 1 402 millions de francs à étuntiure commerble à celle du premier consolidé 1002

Le bénéfice net consoluée au 30 juin 5 ceve à 1 476 minute de marcs, dont 1 402 millions de francs à structure comparable à celle du premier semestre 1987 dont le bénéfice restortais à 1 238 millions de francs.

Ce résultat doit être interprété avec prudence dans la mesure où certains postes ne peuvent être appréhendés avec certitude que sur la bese annuelle. Les déments d'information disponibles permettent de penser que le résultat consolidé de l'ensemble de l'exercice 1988 sera du même ordre de grandeur que celui de l'année 1987 qui s'était élevé à 1 750 millions de frança.

Neuf cents emplois supprimés

proposé une aide au reclassement, une prime de 45 000 F aux créateurs d'entreprise, de 20 000 F pour les mutations dans d'autres usines et des congés de conversion avec maintien de 90 % du salaire pendant un an, nous indique notre correspondant à Tarbes. Les syndicats CGT et CFDT ont déponcé l'accélération des cadences et protesté contre les transferts de production vers les usines de Selonges (Che-d'Or) et Saime-Mac (Voges), où, disent-ils, ont été engagés 300 inté-rimaires ; ils réclament la récupération de la fabrication des yaourtières des sorbetières et des petits volumes sur la

Enfin, le groupe grenoblois Neyrpic, filiale à 50 %-50 % d'Alsthom et de Franctione, a annoncé la suppression de 169 emplois d'ici à juillet 1989, en raison d'une baisse des comms (en particulier de turbines hydraulies, spécialité d'origine de la firme) de 787 millions de francs en 1986 ; à 680 millions de francs en 1987 : même si elle espère pervenir à 720 millions de france en 1988, la société, qui a déjà réduit ses effectifs à deux reprises depuis 1983, entend accruître encore sa productivité, en même temps qu'elle ait d'importants investissements en

OFFICE DES PORTS AÉRIENS DE TUNISIE APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'Office des ports aériens de Tunisie lance un appel d'offres international pour l'acquisition et l'installation dens les aéroports internationaux de Tunis-Carthage, Monastir, Sfex et Jerba des équipements d'aide à la navigation agrienne suivants :

- 2 Very High Frequency Omnirange (VOR);
- 1 Distance Measuring Equipment (DME) : 2 chaines radio ;
- 1 rediophare.

Les fournisseurs justifiant de leur qualité de constructeurs ou leurs représentants dûments mandatés peuvent retirer les cahiers des charges au siège de l'O.P.A.T., aéroport international de Tunis-Carthage, Direction approvisionnement et gestion des stocks, bureau 233 contre le paiement de la somme de 300 dinars.

Les soumissions seront placées sous double anvaloppe cachet L'enveloppe extérisure ne porte que la mention « A ne pas ouvrir. Appel d'offres pour l'acquisition et l'installation d'équipements d'aide à la navigation aérienne ». Cette enveloppe contiendra les pièces suivantes : un certificat attestant que le soumissionnaire est en règle avec la direction des impôts :

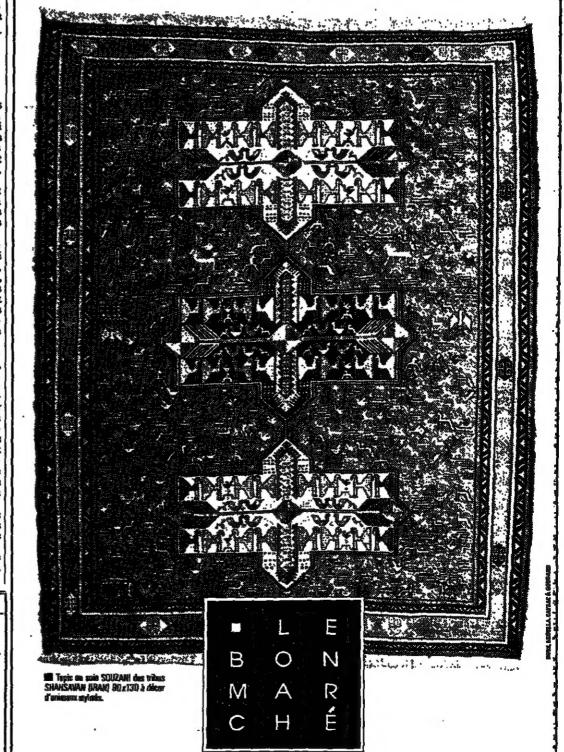
- une attestation de solde de la Sécurité sociale valable le jour de l'ouvernire des plis (pour les fournisseurs tunisiens seulement). ;
- un certificat de non-fallite ou un concordat préventif ; une caution bancaire provisoire de 1 % du montant global de l'offre.
- L'enveloppe intérieure portera le nom du soumissionnaire et - les cahiers des charges datés et aignée sur chacune de leurs pages
- la soumission et le détail estimatif des prix datés et signés. Les offres doivent être adrassées au plus tard le 14 octobre 1988

par voie postale et recommandée au nom de : M. le président-directeur général de l'Office des ports sériens de BP 60 Aéroport International de Tunis-Carthage.

Toute soumission qui ne sers pas accompagnée des justifications

susmentionnées sera rejetée de droit.

Tapis persans, tapis de maître.



RIVE GAUCHE

Au Bon Marché, les tapis d'Orient aux dessins inimitables, aux couleurs chatoyantes et subtiles, témoins de la riche et passionname culture orientale, sont, depuis plus d'un siècle, notre spécialité. Comme cheque année, en début d'été, François Ollivier, notre acheteur passionné, a exploré la Turquie et l'Iran dans leurs intimes replis pour y trouver les pièces les plus rares. De son expédition exque, François Ollivier a ramené une fabuleuse collection de kilons de prières aux douces teimes végétales, des rapis KONYA et des KARS aux confeurs rouge narance et bleu indigo einsi que des petits yesticks de nomades. Lors de son voyage en tran, il a rejoint les nomades SHAHSAVAN dans la région d'ARDEBIL où ils établissent leurs quartiers d'été. Il a donc cueilli à leur source les plus beaux kilims, des matrash, des tapis SOUZANI dont certains som travaillés à la façon des Soumak du Caucase ; il a rapporté aussi de magnifiques pièces d'origines diverses : Veramine, Senneh, Nahavand, Bidiac, Bakhtier, Yelemah... Les tapis d'Orient du Bon Marché, qu'ils spient turcs, persans, atghans, népalais... sont des pièces authentiques, façonnées par des mains qui détiennem toute la mémoire de l'art oriental. C'est

aussi la ceroficat d'origine, l'expertise, le nettoyage, la conseil, peruse, le neutoyage, la conseil, la restauration, la garde et la présentation à domicile. Le Bon Marché, une équipe d'expens SURLES TAPIS passionnes, au service de la tra- D'ORIENT

EXPOSITION-VENTE Crédit 3 muis sans frais à JUSQU'AU 26 NOV. - 2 FIAGE partir de 5000 F d'achat. Rami-ses non cumulables. M° SEVRES BABYLONE TEL.: 45.49.21.22



THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Marchés financiers

LVMH est transformée en société à directoire

Comme prévu, l'assemblée générale extraordinaire de LVMH Moët-Hennessy-Louis-Vuitton, destinée à modifier les statuts du groupe, s'est dérou-lée dans le calme jeudi 22 septembre. La transformation de la firme en société à conseil de surveillance et directoire a été approuvée par les actionnaires qui ont pris connaissance de la répartition exacte du capital non dilué.

Les familles Moët, Hennessy, Chandon, Mercier détiennent 13,9% des parts, le groupe Vuit-ton 23,1% (dont 10,5% pour les familles et 12,6% pour VIG, Vuitton Investissement Gestion), et Jacques Rober (le holding détenu à 60% par M. Bernard Arnault, président de la Financière Agache et à 40% par le britannique Guinness) 32,4%. Chacun des représentants des trois groupes d'actionnaires a affirmé son accord avec la stratégie menée par LVMH et par son président Alain Chevalier. Celui-ci devrait en toute vraisemblance être nommé à la présidence du directoire dont la composition sera annoncée lundi prochain. Au cours de l'assemblée générale, il a tenu à présenter les résultats semestriels de la firme, rappelant que, malgré les remous sur le capital, « le groupe a continué de fonctionner ». Le bénéfice net est en hausse de 44,5% à 634 millions de francs avec un chiffre d'affaires consolidé en progression de 29 %. Pour l'ensemble de l'année, la croissance du résultat devrait être supérieure à 30%.

Appelez le 36.69.1002 LA BOURSE **EN DIRECT**



Deux des frères Hunt recourent à la loi sur les faillites

Deux des frères Hunt, les célèbres millionnaires texans accusés d'avoir manipulé le marché de l'argent en 1979 et 1980, ont demandé la protection de la loi américaine sur les faillites (chapitre 11) au tribunal fédéral de Dallas. Condamnés le mois dernier à payer 130 millions de dollars de dommages et intérêts à Minpeco, entreprise minière publique péruvienne, Nelson Bunker et William Herbert Hunt cherchent ainsi à éviter le dépôt d'une caution de 225 millions de dollars nécessaire pour faire appel de ce jugement. Le troisième frère, Lamar Hunt, dont la jugée moindre, n'a pas recouru au chapitre 11. Ultérieurement, ce recours devrait permettre aux frères fiunt de se protéger contre d'autres demandes de dommages et intérêts dans plusieurs procès engagés contre eux, notamment à la suite de la plainte groupée de dix-sept mille investisseurs touchés par le krach du marché de l'argent consécutif aux manipulations des frères Hunt.

Arrêt des spéculations sur Tractebel

Le ou les mystérieux acheteurs qui depuis trois mois faisaient grimper le cours des actions du holding belge Tractebel (ingénierie, énergie, communication) ont soudainement disparu, jeudi 22 septembre, et le titre a reculé de 22 % en une seule séance, à 7 750 francs belges (1 255 francs français) contre 9 900 francs belges la veille. Ce ren-versement de tendance a suivi la publication d'un communiqué commun des trois principaux actionnaires de Tractebel; la Société générale de Belgique, le groupe Bruxelles Lambert et la Sofina, filiale de la première, qui détiennent 53 % du capital, affirmaient leur désir de ne pas voir cette majorité

Depuis le début du mois de juillet, le titre Tractebel avait progressé de 38 % et, au total, ce sont près de 1 million 200000 actions qui ont changé de main, soit environ 10 % du capital du holding.

Selon les rumeurs circulant en Bourse à Bruxelles, l'acheteur n'était autre que le groupe Bruxelles Lambert qui souhaitait aligner sa participation (21 %) sur celle de la Générale (32 % avec la Sofina). Le communiqué commun signifie la fin des hostilités.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ELECTRICITE DE FRANCE Obligations 9,30 % novembre 1973

Les intérets courns du 2 octobre 1987 au 1e octobre 1988 seront payables, à partir du 2 octobre 1988, à raison de 83,70 F par titre de 1 000 F, contre détachement du coupon n° 15 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir liscal de 9,30 F (montant brut : 93 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément fibératoire sera de 13,94 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut, au tirre des contributions sociales, soit 1,86 F, faisant ressortir un net de 67,90 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code

A partir de la même date, les obligations restant en circulation cesserunt de porter infarêt et seront remboursables à 1 000 F (démunies de coupons). Ces titres ont été dématérialisés (article 94, alinés 2, de la loi du 30 déc 1981 et décret er 83-359 du 2 mai 1983), le montaut des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations à taux fixe ajustable octobre 1986 Taux: 8.90 %

Les intérêts courus du 20 octobre 1987 au 19 octobre 1988 seront payables, à partir du 20 octobre 1983, à raison de 400.50 F par titre de 5000 F, après une rete-nue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 44,50 F (montant brut : 445 F). En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 66,72 F anquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut, au titre des contributions sociales, soit 8,90 F, faisant ressortir un net de 324,88 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code

Ces titres ne sont pas créés (article 94, alinéa 2, de la loi du 30 décembre 1981), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par loi.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGE Obligations 8,70 % avril 1987

Les intérêts couras du 13 octobre 1987 au 12 octobre 1988 seront payables, à partir du 13 octobre 1988, à raison de 435 F par titre de 5 000 F. En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sera de 108,75 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut, au titre des contributions sociales, soit 8,70 F, faisant ressortir un net de 317,55 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code

Ces titres ne sont pas créés (article 94, alinéa 2, de la loi du 30 décembre 1981), le montant des intérêts sera pouté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE Obligations à taux variable octobre 1987-1997 Tranche.A

Les intérêts couras du 12 octobre 1987 su 11 octobre 1988 seront payables, à Les intérêts couras du 12 octobre 1987 au 11 octobre 1988 serout payantes, a partir du 12 octobre 1988, à raison de 389,16 F par titre de 5 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire de 25 % sera de 97,29 F auquel s'ajouteront les deux retennes de 1 % calculées sur l'intérêt brut, au titre des contributions sociales, soit 7,78 F, faisant ressortir un net de 284,09 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

Ces ultres ne sont pas créés (article 94, alinéa 2, de la loi du 30 décembre 1981), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

NEW-YORK, 22 septembre \$ Marché très prudent

In cour n'y est pas à Wall Street. En effet, le marché américain ne parvient pas à décoller des niveaux auxquels il évoine depuis plusieurs semaines. Jendi ce fut de nouveau le cas. L'indice Dow Jones a en un accès de faiblesse, perdant du terrain durant toute la séance, avant de clôturer à 2 080, 01, aoit une baisse de 10,49 points. Mercredi cet indice avait gagné 3 points.

Le volume des échanges était modéré avec 152,31 millions de titres échangés et le nombre des nitres échangés et le nombre des baisses a été nettement supérieur à celui des hausses : 366 contre 539 et

Con utes an cours inchange.

Les investisseurs ne portent donc que très peu d'intérêt au marché. Ils estiment notamment que les perspectives économiques ne sont pas aussi brillantes que le laissent entrevoir les dernières statistiques. Ils redontent aurtont une reprise de l'inflation qui aurait pour effet une hansse des taux d'inferêt. L'approche des élections présidentielles américaines le 8 novembre prochain, invite également les opérateurs à la pradence. Certains estiment que les résultats de ce seratin pourraient modifier l'horizon économique en 1989. Parmi les principales hausses, on relève celles d'Hiton, d'Honeywell et de Warner Lambert. En revanche, IBM, General Motors et McGraw Hill ont cédé du terrain. 530 titres an cours inchange.

VALEURS	Cours du 21 sept.	Cours du 22 mpt.
Alcon	50 1/2	50 1/4
ATT	26 1/2	26 3/8
Boxing	60 7/8	60 3/8
Chese Manhattan Bank	30 1/8	30 5/8
Du Font de Nemours Eustraux Kodek	40 7/0	80 5/8 44 3/8
Carried Mark	44.7/8	44 1/2
Ford	45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 4	49 3/8
General Electric	13	427/8
General Motors	73.2/4	72 5/8
Goodwar	51 1/2	57
Goodynar	113 1/4	112
LT.T.	48 3/4	48 5/8
Madel (0)	433/8	433/8
100	\$5	323/8
Schlamberger	33.7/8 46.3/4	48 3/4
UAL Carp. on Alberta	94 1/4	48 3/4 93 7/8
Union Carbide	22 1/2	22 1/2
USX	27 5/3	273/4
Wastinghouse	523/4	53 1/4
Xerox Corp	543/4	54 5/8

LONDRES, 22 septembre \$ Repli

La Bourse de Londres était en beisse jondi en raison notamment du recul de Wall Street à son ouverture et de l'arrêt des achats spécula-tifs liés à l'offre d'achat de Minorco sur Consolidated Gold Fields.

La Bourse de Londres est également préoccupée avant l'annonce la semaine prochaine des chiffres de le baiance des paiements courants ritanniques. En effet, les analystes ne s'attendent pas à une améliors tion par rapport aux chiffres de juillet, qui marquaient un record dans

En fin de journée, l'indice Footsie des cents valeurs cédait 8,1 points à 1 788,7 points.

commission anti-monopole au sujet de l'OPA de Minorco sur Gold Fields a pesé sur la tendance. Après le forte progression de la veille, le titre de cette mine d'or a chuté de 50 pence à 1 350. Les antres valeurs minières se sont également repliées Quasiment tous les secteurs out fini en baisse. Les Fonds d'Etat étaient

PARIS, 23 septembre T Surprise

Surprise vendradi au Palais Bron-gniart. Au lendemain de la publication du mauvais chiffre du commerce extédu manyais estra du commerce exte-rieur, tout leisseit à penser que le Bousse en subinit les conséquences et donc qu'elle beissenit. Il n'en fut nien et, au contraire, dès les premiers échanges. l'indicateur instantané s'orientait à la hausse. A 14 heures, il se stabilisait aux alentours de se stabilisait aux sientours de + 0,94 %. Tout comme sur le mar-ché des changes le calme est donc revenu très rapidement après l'annonce des 9 millierds de délicit. La douche fioide qui avait entraîné un recul des veleurs joudi en fin d'après-midi aura été de courte durés. Toute-frie cette poursité du mountement. mais aura et de cours cures. Tous-foie, cette poursuite du mouvement de hausse observée depuis mainte-nant quinze jours satisfait les gestion-naires tout en les laissant perplexes. A quelle mauvaise nouvelle réspira le place?

place?

Comme la veille, les volumes d'échanges sont demeurés à nouveau très élavés, preuve du retour en masse des investisseurs étrangers et aussi des particuliers. « Il a fella longtemps pour les convaincre de revenirs, confisit un agent de change. « Et depuis cette semaine notre clientille privée nous passe d'importants ordres d'achets».

Le montant des transactions, sui

Le montant des transactions, qui dépassait les 3,8 miliards de francs sur le marché à règlement mensuel, se sinuait dans les mêmes niveaux an se siusit dans les memes hiveuux en cette demière journée de la semaina. Les principaux échanges porraient encore sur les valeurs bancaires comme le CI BNP, Parisierne de Réscompte, et Suez, et agro-alimentaires, Pernod Ricard et Otide Participation. Les principales hausses étaient emmanées par le SCOA. En revanche, parmi les baisses, on notait certaines, velieurs supports commes valeurs supports comme L'Air liquide.

Après l'annance d'un projet d'opé-ration financière concernant la Société Binet Feutre, cotée sur le second mar-ché, les cotations étalent suspendues, le SICAY AGF 5 000 annonçait déte-les d'après de l'appelleur de l' nir 5,23 % du capital de Frandey.

Si une certaine fermeté s'observait sur le marché des actions; un repli sensible était enregistré sur le MATIF.

TOKYO Marché clos

La Bourse de Tokyo et les mur-chis des changes étaient fermis tendredi, jour férié au Japon. La Bourse sera ouverte namedi pour la

Création de l'indice OMF 20

L'indice OMF 50, créé il y a un an par un groupe de banques, sera dorénavant révisé tous les trou mois et construit à partir des cinquante valeurs les plus liquides du marché continu électronique et à la criée. A partir du 1st octobre, la révision de cet infine sera approprés apre un cet indice sera annoncée avec un nouvel indicateur va être créé. nouver ingenteur va ette cree, OMF 20, diffusé sur écran électro-nique et qui sera constitué des vingt valeurs les plus actives du marché continu. OMF 20 sera diffusé de 10 heures à 17 heures et OMF 50 de 11 heures à 16 heures. Les vingt valeurs qui entrent dans la composi-tion d'OMF 20 sont les suivantes : LVMH, BSN, Générale des enux, L'Oréal, Carrefour, Canal Plus, Sanofi, Pernod Ricard, Source Per-Stinon, Person Ricard, Source Per-rier, Havas, Lyonnaise des canx, Chargeura, Navigation mixte, Alca-tel, Valéo, Bouygues, Béghin-Say, Club Méditerranée, Arjomari et

FAITS ET RÉSULTATS

Générale occidentale vend des actifs forestiers aux Etats-Unia. – La Générale occidentale (groupe CGE) va céder au groupe papetier américain James River Corp. at illiale Doff, pro-priétaire d'un patrimoine forestier de 320 000 hectares dans l'Etat du Maine (Etats-Unis).

(Etats-Unis).

Aux termes d'un accord intervenn le 21 septembre, James River va verser comptant 25 millions de dollars (157 millions de francs) pour acheter 23 % du capital de Dofi et bénéficiera d'une promesse d'achat irrévocable du acide du capital diblé dans cinq ans au prix de 198 millions de dollars environ (1,24 milliard de francs).

Cotto costinos francs).

(1,24 militard de franca).

Cette cession s'inscrit dans la stratégie de recentrage sur le secteur de la communication, entamée par Générale occidennale depuis sa prise de contrôle par la CGE pendint l'été 1987, et illustrée par la vente de la chaîne de distribution Grand Union à ses endres ainsi que par la sortie progressive des socteurs investior et pétrolier.

iler.

Saint-Gobula: hause de 49 % du résultat semestriel. « Le groupe français Saint-Gobula a entegistré au premier semestre une hausse de 49 % de son résultat net consolidé, part du groupe, à 1,74 milliard de france.

groupe, à 1,74 miliard de franca.

Les venses ont pour leur part dimimé, sur la période, de 38,4 milliards de
francs à 29,6 milliards, du fait du
désengagement de la Société générale
d'entreprises, reprise par la Générale
des eux et qui n'est plus cousoliéde
par infégration globale dès le premier
semestre de l'amée en cours. A structures comparables, le chiffre d'affaires
a progressé de 7,1 %. Le récultat
d'exploitation s'élève à 4 milliards de
francs au premier semestre contrefrancis an premier semestre contre 3,6 millards an premier semestre 1987 3,0 innuares au premier seasone 1751 et le résultat net avent intérêts minori-taires s'uscrit en hausse de 43,7 %, à 2,33 milliards de francs contre

L'autormancement est de 3,39 miliards de francs et octivre largetment les investissements industriels (2,08 milliards), pourtant en hausse de 21,8 %. Pour la société mère, le résultat courant est de 444 millions de francs au premier supestre course 268 millions par la contra 268 millions de francs au premier supestre course 268 millions de francs de fran premier somestre contre 268 millions pour la même période de l'année der-mière.

 Scimelder wand ses activités pourpes à Dresser. — Jeumont-Schneider, filiale à 100 % de Schnei-der, va vendre ses activités pompes, installées à Armage, près du Mans, à la filiale du groupe américain Dresser (mécanique). Les pompes d'Armage représentent un chiffre d'affaires de 140 millions de francs environ et curières deux cent monte-ine misloient deux cent tres

La transaction, qui doit encore rece-voir l'aval du Trésor français, s'inscrit dans la stratégie de rocentrage de Jeumon-Schneider, après la vente de sa division ferroviaire à Aisthom en 1987 et de son téléphone à l'ouest-allemand Bosch quelques mois plus tard.

Le Crédit agricole dans le capi-tal de Sena Group. - L'Union d'études et d'investimements (UI),

d'études et d'investimements (UI), hanque d'affaires du Crédit agricole, a pris une participation de 4 % dans le capital de Sema Group, nouveau nom donné à Seanacap à la suite de la fution entre la société de service informatique Sema Metra et le britamique Cap Group (le Monde du 31 mars).

Le capital de Sema Group se répurtit à peu de chose près comme suit : 40 % pour Paribas (qui a accra sa participation de 2 % pendant l'été), 4 % pour UI, 3 % pour Schneider, 13,6 % chez Cap Gemini Sogeti et 4 % entre les mains du nécalandais Volunac. Les intérêts britamiques dépassent les 10 %. Il semble, en revanche, que Tractebel ait oédé sa participation (3,8 %).

PARIS:

Second marché (sélection)									
VALEURS	Cours pric.	Deroier cours	VALEURS	Cours préc.	Demist cours				
AGP.SA	292	300	Le gel finte de mais	265	265				
Acoust & Associas		515	Loca investigations	250	258				
Aprobi	255	266	Locamic	***	178				
BAC	440	430	Marie Installer		244				
& Demarky & Assoc	432	432	Herston, Main	121	120 80				
ELCR	544	544	Miteralogia Internet	460	470				
BIP	4444	\$60	Microscott	117	120				
Barre	384	383	MAIN	585	559				
Bolon Technologies	900	1050	Moles	250	250				
Baitosi ,	1060	1590	Needs Dalmes		778				
Cikies de Lyan	725	725	Chieri Lomber		198				
Carbonos	865	870	On Gent Fig.		306				
CALGERICEL	,,,,,	270	PEASA	430	425				
CATC	136.50	136 50	Presbourg (C. In. & Fin.)	,	94 .				
CDME	1110	1154	Prince Assesses	405	401 •				
C. Smin. Black	291	290	Publicat, Pilipettii	****	456				
CEGID	761	770	Rent	637	467				
CEGEP	****	::	St-Gobein Embeliege		1415				
CEP-Consunization .	1500	1550	Selfonori Manager	209	212				
CGI Mornarique	810 538	530	SCGPM	****	309 10				
Cimerts d'Origery		396	Secie	364	366				
Concept	245	249	Sagge Matte	510	546 . 🔏				
Conference	****	890	SEP.	1400	1418				
Creat	447 20	460	SEPR		1280				
Dafan	182	196 30	SMITGORF		340				
Daupkin	975		Sociators	880	100				
Decadey	890	850	Sept	****	335				
Decile ,	595	800 1080	TF1	388	200.				
Demirit Lette	1090	114	Dellar	196	165-60				
Editions Bulland	28	26.50	Commitment, dafe	404 -	463				
Finance	259	250	Valents du France	320	. 320				
Gárta	508	515							
ICC		272 50	LA BOURSE	SIR	MINITEL				
DA	225	224	3.500						
LG.F	107 80	****	11 96 42	TAP	'EZ H				
BQ	196	195 10	U -500 = 25	2 250	ONDE				
Sec. Mineral Service	****	400	1 00 10	LEM	AUNE				
La Commando Hecton	320	125	•	,					
Marché des ontions négociables									

Marché des options négociables le 22 septembre 1988

Nombre de contrats : 21 554.

	DOTA	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	PRIX	Septembre	Décembre	Septembre	Décembre
	enercice	demia	densier	dermite	demier
Accer	490	15	35	•	16,50
CGE	326	31	38	- <u> </u>	6.50
Elf-Aguitaine	320	. 23,58	36 .	-	5,59
Lafarge-Coppie	1 400	39	103	7,50	46
Michelle	290	1	12,00	11	20,50
Midi	1355	119	185	:=	63
Pariles	440	7	27,18	6,28	22,95
Persont	1 280	64	136	2,20	- 42
Saint-Galain	520	22	49	1,50	12
Société générale	440	16	36 .	6	. 25
Thomason-CSF	199	15	24,50	-	5,50

MATIF

Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 22 sept. 1988 Nombre de contrats : 76 797.

COURS	ÉCHÉANCES							
- COCAS	Sept. 88	Déc.	88	Mars 89				
Dernier Précédent	107,15 106,60	106 105		105,70 1 0 5				
	Options	sur notionn	al	-				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE				
PAIA DEALACICE	Déc. 88-	Mars 89	Déc. 88	Mars 89				
162	4,22		0,10	0,38				

INDICES

CHANGES Dollar: 6.39 F 1

Marché extrêmement calme vendredi 23 sur l'ensemble des places financières. A Tokyo, le dollar progressait à 134,47 yens, contre 134,37 la veille. A Paris, la devise américaine se raffermissait

plus nettement, atteignant 6,397 F contre 6,3745 F à la clôture des échanges interbancaires de jeudi et 6,3730 F quelques heures sapa-ravant au fixing. FRANCFORT 22 sept. 23 sept.

Dollar (en DM) ... 1,8865 1,8787 TOKYO 22 sept. 23 sept. Dollar (en years) .. 134,37 134,67 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Peris (23 sept.). 75/1677/165 New-York (22 sept.). . \$1/445/65

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87)

11.5

情点

Ce a

19.00

245

4 1

12

2 An

towns.

. .:

* ECE

Cote des chan

M . 78

Green S

200

"常"

21 sept. 22 sept. Valeurs étrangères . 117,7 (Stat., bess: 100:31-12-81) ladice général CAC . 366,6 (Shf., base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 398,81 . 1 395,87

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 21 sept. 22 sept. Industriciles 2890,59 2889,91 LONDRES (Indice e Financial Times ») 21 sept. 22 sept. Industrielles ... 1 442,8 1 446,7 Mines d'or . . . 165,2 Fonds d'Etat . . . 87,81 36,97

TOKYO Nikkei Dowless 27 428,31 Com Indice général ... 2106,55

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UNIMO	UN MOS		DELIX MORS "		SIX MOIS	
	+ 500	+ best	Rep. + ou :	Ир. –	Rep. +1	otr dép. –	_	on dip	
\$ EU \$ can. Yen (100)	6,3995 5,2472 4,7456	6,4625 5,2518 4,7514	- 40 - - 123 - + 83 +	25 94 169	- 75 - 241 + 199	- 45 - 290 + 239	- 190 - 669 + 662	- 110 - 542 + 760	
DM Flecks FB (199)	3,4058 3,0283 16,2465 4,8332	3,4987 3,8232 16,2624 4,0369	+ 66 + + 45 + + 22 +	83 57 102	+ 148 + 198 + 47	+ 173 + 119 + 196	+ 437 + 336 + 334	+ 495 + 386 + 685	
L(1 900)	4,5580 10,6532	4,5634	+ 138 + - 182 - - 374 -	155 148 338	+ 283 - 327 - 7%	+ 313 - 275 - 715	+ 814 - 774 - 2159	+ 893 - 679 - 2865	

TAUX DES EUROMONNAIES

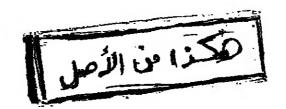
SE-U 7 7/8 DM 4 5/8	8 1/8 8 1/16 4 7/8 4 3/4 5 5/8 5 5/16	8 3/16 8 1/16 8 3/16 8 3/8 8 1/2
Figure 5 1/8	5 5/8 5 5/16 7 5/8 7 1/16	4 7/8 4 3/4 4 7/8 5 1/8 5 1/4 5 7/16 5 3/8 5 1/2 5 1/2 5 5/8 7 3/8 7 1/8 7 7/16 7 5/16 7 5/8 3 1/4 3 3/16 3 5/16 3 3/4 3 7/8 11 1/8 11 1/2 11 1/8 11 1/2
F.B. (1809, 7 1/8 F.S 2 1/4 L(1808) 11 1/8	2 1/2 3 1/8 12 1/8 11 1/2	3 1/4 3 3/16 3 5/16 3 3/4 3 7/8 12 11 1/8 11 1/2 11 1/8 11 1/2
£ 11 F. franç 7 3/16	11. 1/4 11 5/8 7 7/16 7 1/2	11 3/4 11 15/16 12 1/16 12 3/16 12 5/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en le matinée par une grande banque de la place.



e : coupon détaché - o : offert - * : droit détaché - d : demandé - * : prix précédent - * : marché continu

Marchés financiers				
BOURSE DU 23 SEPTEMBE	Cours relevés à 14 h 55			
Companies VALEURS Cours Prender Cours + Re	glement mensuel Camput VALEURS Causs Premier cours Cou			
	VALEURS Class Sumble Design See			
Comptant (sélection)	SICAV (settection) 22/9			
VALEURS % 3 de Ocupon VALEURS Cours Demier VALEURS Cours préc. Cours préc. Cours	VALEURS Cours Durnier Cours Price Cours Pr			
Compart 14 60 144 148 144 148 144 148 144 148 14	Time Fish 190			
Marché Officel Cours Cou	Chembousty (84) 978 150 to 10 150 to 10 96 150 to 10 96 150 to 10 96 150 to 10 1			



CFID (side on herre)
Or fin (en linged)
Pilice française (20 fr)
Pilice française (20 fr)
Pilice française (20 fr)
Pilice française (20 fr)
Pilice suissa (20 fr)
Pilice suissa (20 fr)
Pilice de 10 de line
Pilice de 10 febries
Pilice de 10 febries
Or Leadas
Or Zurich
Or Henglung
Argent Landres

....

Emerities (\$ 1)
ECU
Aliamagne (100 DM)
Belgians (100 F)
Peys Bas (100 E)
Decement (100 Ind)
Honsige (100 kd)

هكذا من الأص

18

6 URSS : les rassemblements se poursuivent à

POLITIQUE

8 La campagne pour les élections cantonales. 10 La préparation du référendum sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie.

11 M. Chevènement et le missile S-4.

- « Journal d'un amateur ».

par Philippe Boucher.

SOCIÉTÉ

24 La détresse des grands vieillards enfermés dans des « mouroirs ». La Dernière Tentation du

Christ, au tribunal de Paris. 19 Chasse: bonne chance, monsieur le Ministre I

SPORTS 12 à 14 Les Jeux olympiques.

Grève très largement suivie à FR 3 et à Radio-

France, un peu plus incertaine à Antenne 2;

assemblées générale, et négociations tous azi-

muts... Jeudi 23 septembre fut assurément encore

une journée agitée dans l'audiovisuel public, où la crise prend un tour imprévisible. L'inquiétude des

dirigeants de chaîne est en effet à la mesure de

leur incanacité à répondre à certaines revendica-

tions des grévistes concernant les salaires, la balle

La journée de jeudi avait com-mencé dans un relatif désenchante-

ment. « Je ne suis pas optimiste sur

l'issue du conflit -, laissait tomber M= Catherine Tasca, ministre délé-

gué à la communication, lors de la

présentation à la presse du budget de l'audiovisuel. Le conflit, a-t-elle

souligné, « exprime en termes classi-

ques de revendications salariales

des problèmes plus profonds tou-chant à la fois à l'organisation du travail, à la gestion financière des

entreprises et à leurs perspectives

Mais, pour l'immédiat, pas ques-tion pour elle de se substituer aux

directions des chaînes dans la négo-

ciation salariale en cours. « Même si, comme elle le reconnaissait, le

budget 1989 ne permet pas de répondre à toutes les revendications

telles qu'elles sont formulées

aujourd'hui. . Une prise de distance à l'égard du conflit, dont la suite de

cette nouvelle « folle » journée allait

montrer que les choses n'étaient

Tôt le matin, les responsables des

chaînes avaient pris la mesure de la

participation au mouvement ; un

quart de grévistes à Antenne 2, selon

sa direction, près de 55 % selon la

CFDT; un quart à Radio-France-

Paris selon la direction, 60 % selon

les syndicats, au moins autant en

province; 60 % à FR 3 selon la pré-

sidence, 80 % selon le SNJ, sculs les journaux de la chaîne étant encore

Dans chacune des sociétés, à la

suite d'assemblées générales, les syndicats mettaient le cap sur le

ministère du budget. Une délégation

peut-être pas aussi simples...

20 Le Festival d'automne à

DÉBATS

2 Audiovisuel : € Autorité, compétence, indépendance », par Gérard Carles et Jean-Mane Charpentier; « In medio stat virtus », par Antoine Veil.

étant pour l'essentiel dans le camp des pouvoirs

publics. En témoignent les discussions entamées

jeudi soir entre les représentants syndicaux du personnel des différentes sociétés et les ministères

concernés : celui du budget et celui, surtout, de la

communication. « Il faut que la raison

l'emporte », devait déclarer le ministre de l'éco-

nomie, M. Pierre Bérégovoy, en évoquant le

« malaise » précipité, selou hó, par la loi Léotard.

qu'une assemblée générale se tenait à TF 1. Ayant rencontré à deux

reprises leur PDG, M. Claude

Contamine, et munis d'une note du

directeur général de la chaîne com-portant plusieurs engagements (aug-mentation des salaires au cas par

cas, programme d'avancements et

de promotions...), les journalistes d'Antenne 2 étaient tentés de sus-

pendre le mouvement. Mais c'est

une autre assemblée générale du

personnel - après une rencontre avec le collège des employeurs - qui devaient décider, à 16 heures, de la

poursuite ou de l'arrêt de la grève.

ANNICK COJEAN

et PIERRE-ANGEL GAY.

ÉCONOMIE

décision.

TÉLÉMATIQUE

 Dimanche, des 20 heures, les résultats des cantoneles en direct ELEC 36-15 tapez LM

. Un ceil sur la cote, l'autre sur votra partefeville BOURSE La marché de l'art sur minital

ARTUNE 36-15 Tapez LE MONDE

Rédactrice au « Monde »

Marie-Christine Robert est morte

Notre collaboratrice Marie-Christine Robert est décédée jeudi 22 septembre des suites d'un accident. Elle était âgée

Frêle et énergique, passionnée, Marie-Christine Robert avait, dans son métier de journaliste, un terrain de prédilection : l'enquête. Entrée au Monde en 1975, après avoir collaboré aux publications du groupe Bayard-Presse, elle avait fait ses premières armes au service équipement-régions avant de rejoindre le service économique, en 1984. Auparavant, elle avait, selon un choix qui la dépeignait bien, demandé à être correspondante permanente du Monde en Breta-

Exigeante, elle s'achamait à comprendre pour faire comprendre, pour informer. Elle aveix, ces der-niers mois, cherché à élargir sa palette en s'intéressant aux phéno-mènes de société, désirant que le Monde marie mieux l'économie et la sociologie. Le 6 septembre, elle signait une longue enquête-reportage sur le marché des orga-On y retrouvait toute sa curiosité et son esprit critique rapide à déceler les excès et les prétentions de « modernisme » de nos sociétés.

Le Monde présente à sa famille, à ses deux enfants, ses condo-

Avisé! Préciser VOLVIC

« Cartes des cafés, choix des pains..., aujourd'hui tout va plus loin. Il est vrai qu'une seule fausse note, et tout tombe

VOLVIC à LA COURONNE (Hôtel Warwick) Tel.: 45 63 14 11

de représentants syndicaux d'Antenne 2 et Radio-France y est

VOTRE PIANO depuis 8 500 F TTC

PIANOS DAUDÉ 47-63-34-17 — 42-27-88-5

concernés.

En location-vente 190 F/mois - 61 mois LIVRAISON GRATUITE **GARANTIE 10 ANS** LOCATION depuis 200 F/mois + Frais de transport

OUVERT LE DIMANCHE

Faites une affaire avec un de nos derniers modèles 88!

Nous vous proposons:

- 104 Style Z Gris fumé métallisé
 205 XR 1124 et 1360 cm³ Blanc, Gris Winchester
- 205 XT-TO Gris graphite
- 205 GTI 115 et 130 cv 205 GRD et SRD*
- 305 GLS Diesel Gris Futura, Gris Winchester 309 XS Rouge Vallelunga
- 309 GR Beige Tibesti
- 309 GTI Gris graphite, Rouge Vallelunga • 505 GRD Bleu glacier
- 405 GR et SR 1,91"



227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

21 Communication.

La grève dans l'audiovisuel public

Négociations tous azimuts

reçue en début d'après-midi par le

directeur du cabinet de M. Cha-

rasse, lequel ne s'estime pas l'inter-

pris chez Mª Tasca, dont le direc-teur du cabinet accepte à son tour

de recevoir, séparées, les délégations

des sociétés: Antenne 2 à 16 h 30, Radio-France à 17 h 30, FR 3 une

heure plus tard. On y évoque la pos-sibilité d'un rattrapage budgétaire

sur plusieurs années (quatre ou cinq ans) pour les disparités salariales entre les sociétés. Aux patrons de

chaînes, cependant, de régler dans l'immédiat le problème interne des

S'étant jointe à la rencontre avec FR 3, M. Tasca se montre plus

réservée et souligne la nécessité de l'avai du ministère des finances pour

tout rattrapage entre les sociétés. La réunion du collège des employeurs de l'ensemble de l'audiovisuel public

doit, suggère-t-elle, être avancée. Conseil suivi : la réunion, selon le

sources syndicales, s'est vu fixée pour 14 heures vendredi. M. Goyou-

Beauchamps, son président, était

d'autre part reçu tard dans la soirée

la grève sur l'audience et l'image d'Antenne 2 troublent visiblement le

personnel, et les journalistes esti-ment avoir reçu de la direction quel-

ques débuts de réponses satisfai-

santes. La décision de poursuite du mouvement était différée à vendredi

dans la matinée. En revanche à

Radio-France et à FR 3, la grève

était reconduite dès jeudi soir. Ven-dredi 23 septembre, les grévistes des

différentes sociétés se réunissaient à

nouveau, tandis qu'on apprenaits qu'un préavis de grève était déposé à l'INA pour mercredi prochain et

e Le Luxembourg et la Sarre

Le ministère luxembourgeois des affaires étrangères a indiqué, jeudi 22 septembre, que, sprès la décision

22 septembre, que, après la décision de le Cour européanne de justice déclarant que la France n'avait pas

respecté certaines ràgles communau-

respecte certaines regies communau-taires, la procédure d'autorisation de la centrale nucléaire de Cattenom devait être entièrement reprise et qu'il était « difficilement imaginable » que la centrale continue de fonction-

ner. Le ministre sarrois de l'environnement a pris une position analogue. Du côté français, on est d'accord pour reprendre la procédure, mais un arrêt de la centrale n'est pes évoqué.

amêt de la centrale n'est pes évoqué.

• Incendie dans un entrepôt de produits chániques en Yougos-lavie. — Un entrepôt contenant 17 000 tonnes d'engrais chimiques a pris feu le vendredi 23 septembre à Sibenik, sur la côte adriatique yougoslave. La ville, qui compte soixante mille habitants, était en cours d'évacustion dans la matinée. Les touristes, encore nombreux à cette saison, ont été invités à se mettre à

son, ont été invités à se mettre à l'abri, et les navires à quai au port ont pris le large pour éviter les fumées toxiques. — (Reuter.)

Cest vous qui avez raison,

EXIGEZ:

"LA MODE

L'ARGENT

DE LA MODE!"

convienne, c'est... Beaucoup de Mode pour

peu d'argent. Alors, avez-vous pensé aux Tissus Rodin? Liz, les prix n'ont plus rien à voir. A partir de 30 F le mètre, la Made

qui laisse vatre budget intact ou presque...

Mode vous horripilent. Voyages, livras, sports, sorties, sollicitent assez

En tout cas, les effets négatifs de

de jeudi par le ministre.

bas salaires

locuteur idéal. Rendez-vous est donc

28 Augmentation des tarifs des cartes de crédit : M. Bérégovoy invite les banques à revenir sur leur

L'OCDE confirme l'orientation du chômage à la

30-31 Marchés financiers.

-Sur le vif-

Puce ou cafard?

SERVICES

Abonnements 2

Annonces classées 26

Météorologie 14

Jeux 18

Philatélie 14

fougnat. Non, c'est simplement pour savoir : ça va durer long-temps, ces billets débiles sur tes bakchiche et tes brushings? On s'en tamponne, je vais te dire. Tu ferais mieux de pousser un grand coup de gueule contre les petites boîtes noires dans les bagnoles. - Pourquoi ? On an met bien dans les locomotives et les avions. En cas d'accident...

- Justement, là, c'est différent, accident ou pas, tu vas plus pouvoir prendre le route sans te faire piquer par les flics. Rangezvous sur le bas-côté. Ouvrez votre capot... Alors, l'indic, tu nous la balances, cette nama? Elle roulait à combien ? Est-ce qu'elle s'est arrêtée pour par-ser ? La ligne jaune, elle l'a franchie, oui ou merde ? Et sa main droite, où elle était ? Sur le volant ou sur la cuisse de son

- Faut pas pousser, c'est un simple moyen de contrôle...

- Tu rigoles ? Encore s'ils se

mouchards, mais t'as vu un peu ce qu'alles racontent, les autos

qui partent ? Moi, la mianne, elle est mytho, têtue, caractimelle. Ble arrête pas de se plaindre, de rouspéter, de me bassiner avec des histoires complètement bidon de portières mai female et de surchauffe alors qu'effe-cauche debors depuis quarente-huit heures par moins 10°. Là, ils vont débloquer comme des din-gues, ces cafards de pucas ! Sans compter qu'ils sont

- Parqui? - Par les constructeurs. Es vont les aligner sur des comp-teurs truqués à le heuses, juste pour nous vendre des vitasses de 250 km/h d'autant plus grotes-ques qu'elles sont interdites.

- Oh le le l Ce que c'est compliqué, ton-truc. Moi, tout ce que je vois, c'est la courbe des morts et des blessés. Elle, elle grimpe à des vitesses pas possibles et crois-moi, ca, c'est pes

- Et c'est en mettant un mouton dens ton moteur que tu vas la frainer, c'est ca ? CLAUDE SARRAUTE.

L'Elysée dément envisager un freinage ou une réduction du programme Hadès

L'Elysée et le ministère de la défense ont qualifié d'e infondées » les informations publiées vendredi 23 septembre par l'International Herald Tribune et selon lesquelles le président de la République songerait à retarder de deux ou trois ans ou à réduire le programme Hadès, du nom du missile nucléaire sol-sol d'une portée de 480 kilomètres qui doit remplacer le Piuton et qui doit commeacer à être déployé en 1992.

Le quotidien américain se réfère, pour étayer ses affirmations, à « un officiel français proche du président Mitterrand mais qui n'a pas voulu être identifié » et affirme qu'une telle décision est envisagée pour « tester la volonté de Moscou de réduire ses forces stationnées en Europe de l'Est . Le Financial Times du même jour publie, mais avec beaucoup plus de prudence, des informations allant dans le ce stade que d'une « réflexion ».

qu'un proche du président de la République s'est entretena jeudi avec plusieurs représentants de la presse étrangère, on affirme que ce responsable n'a jamais évoqué un fremage du programme Hades et qu'il n'est pas question de le rédnire. On fait également remarquer que je budget de la défense maintient le financement prévu de Hadès comme d'ailleurs celui du missile air-sol ASMP, les deux systèmes étant complémentaires. La confusion, ajoute-t-on, vient sans doute de l'opposition de M. Mitterrand, dans le contexte Est-Ouest actuel, à la modernisation de certaines armes nucléaires de l'OTAN. Mais les armes françaises, comme on le sait,

Cela dit, il est exact que l'Elysée

ne sont pas sous le commandement

Si l'on reconnaît bien à l'Elysée ne serait-ce qu'en prévision des deux u'un proche du président de la discours de politique étrangère et de défease que M. Mitterrand doit bientôt pronoucer, l'un devant les Nations unies le 28 septembre, l'autre, le 10 octobre, devent l'Insti-tut des hautes études de la défense

Mais, affirme-t-on, dans l'estonrage de président, il n'est pas ques-tion d'établir un lien entre les programmes nucléaires français et l'évolution des négociations sur la réduction des armes conventionnelles en Europe. La seule fois où le président de la République a établi un tei lien, c'est lorsqu'il a pris posi-tion en faveur de la nosmodernisation de certaines armes nucléaires de l'OTAN, conseillant à ses partenaires de se donner deux ou trois ans pour juger de la bonne

gen ber ber ber begrentente

met bas Abe-

PAYS-BAS: 1' « affaire des passeports » Une crise gouvernementale évitée de justesse

LA HAYE

de notre correspondant

Une crise gouvernementale, cu relation avec l'affaire des passeports », (le Monde du 14 septembre) a été évitée de justesse, le vendredi 23 septembre, aux Pays-Bas.
Les groupes parlementaires des
partis de control Les groupes parlementaires des partis de centre-droite ayant finalement renoncé à exiger une auto critique du ministre des affaires étrangères, M. Hans Van Den Broek. Celui-ci était assuré du soutien du chef du gouvernement chrétien-démocrate, M. Rund Lubbers, qui, à la surprise de tous les députés, avait lié son sort à celui du ministre. La démission de M. Lubbers aurait donc entraîné la cluste de sa coalition avec les libéraux-conservateurs. Les parlementaires des deux partis gouvernementaux ont cédé sous la pression. Ainsi prenaît fin un étrange débat entre, d'une part, MM. Lubbers et Van Den Broek et, d'autre part, la Chambre des

d'autre part, la Chambre des députés, débat qui avait transformé une rocambolesque affaire des pas-seports en test politique vital. Fin 20ût, une commission d'enquête parlementaire avait sévè-rement critiqué les vains efforts gouvernementanx pour introduire de nouveaux passeports infalsifiables avant le 1º janvier prochain. Ses conclusions avaient mis en cause

• GRANDE-BRETAGNE expulsion de trois diplomates tchécoslovaques. — La Foreign Office a amoncé, jeudi 22 septem-bre, que le major Bedrich Kramar, attaché militaire adjoint à l'ambas-Bretagne, le major Vlastimii Netolicky, membre du bureau militaire, et M. Pavel Moudry, de la section commerciale, avaient quatorze jours pour quitter le pays, leurs activités étant e incompatibles avec leur statut

Le munéro du « Monde : daté 23 septembre 1988 a été tiré à 518 446 exemplaires

diplomatique ».

deux membres du gouvernement : le ministre de la défense et le secré-taire d'Etat aux affaires étrangères, qui furent contraints de démission-

ner au début de ce mois. M. Lubbers était décidé à ne pas faire porter le chapeau par son ministre des affaires étrangères, qui avait refusé d'approuver une des conclusions de l'enquête parlemen-taire, selon laquelle il avait scien-ment induit en erreur les députés. ment induit en errear les députés. Son honneur d'homme politique était en jeu. Personne en tout cas aux Pays-Bas n'avait pensé que cette affaire des passeports pourrait met-tre en danger l'existence de la coali-

RENÉ TER STEEGE.

. NOUVELLE-CALÉDONSE : N « oui » de la Ligue des droits de l'homme. — La Ligue des droits de terme su processus de violence » et que la Nouvelle-Calédonie « retrouve le chémin de la paix civile et de la tolérance mutuelle ». Elle « approuve que concrète de réduction des inége-lités; tout en préservent le droit du peuple canaque à son indépendance ». Elle estime, que, « compte tenu des multiples reniements du çais, par la voie du référendum, de garantir aux communautés de accords passés », et elle appelle donc tous les citoyens « à participa nombreur à cette consultation et à

PIANOS DAUDÉ

VOTRE PIANO STEINMANN & 12700 F VOTRE PIANO KLINGMANN & 10 900 F.



Livraison gratuite

DÉPÔT E. KHATH

HOMMES ET FEMMES DES GRIFFES DE QUALITÉ DES PRIX AVANTAGEUX

UNE ADRESSE A NE PAS MANQUER PACE AU FORUM DES HALLES - MÉTRO, RER CHATELET-LES HALLES (sortia Pierre-Lescot) Parting Forum du lundi au samedi de 10 h à 19 h, 6, rae Fierre-Lescot, 1= étage. 75001 PARES



OUVERT LE DIMANCHE

En promotion à partir de 220 F/mois